

Les programmes scolaires en un clin d'œil

année 2026-2027



CE2

Tableau
récapitulatif

Eduscol

Les programmes



Tableau récapitulatif

application des programmes

CE2

Français	bleu
Mathématiques	bleu
Langues vivantes	rouge
EPS	rouge
Histoire Géographie	rouge
Sciences Technologie	rouge
EMC	vert
Enseignements artistiques	gris
EVAR	bleu

rentrée
2020

rentrée
2024

rentrée
2025

rentrée
2026

rentrée
2027



CE2

FRANCAIS



Lecture

Ecriture

Oral

Vocabulaire

Grammaire
Orthographe

MATHS



Nombres

Calcul mental

Résolution
de problèmes

Grandeurs
mesures

Espace
Géométrie

Organisation &
gestions de données

Histoire

Géographie

Sciences
Technologie

E.M.C

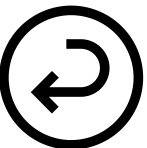
EVAR

E.P.S

Langues vivantes

Arts plastiques

Education musicale





Annexe 1 – Programme de langues vivantes étrangères et régionales pour le cycle 2

Sommaire

Préambule

Approches pédagogiques

- Prendre en compte le plurilinguisme
- Construire les compétences linguistiques et culturelles des élèves
- Proposer un ancrage culturel authentique, structuré et progressif
- Installer un climat de travail positif et motivant

Modalités de mise en œuvre

- Volume horaire
- Structuration du programme

Compréhension de l'oral : écouter et comprendre (CO)

Comprendre quelques mots familiers et expressions très courantes _____	CP	CE1	CE2
Suivre le fil d'une histoire adaptée à l'âge des élèves et suffisamment étayée _____	CP	CE1	CE2
Comprendre et agir _____	CP	CE1	CE2

Expression orale en continu : parler en continu (EOC)

Repères phonologiques _____	CP	CE1	CE2
Reproduire un modèle oral _____	CP	CE1	CE2
Raconter _____	CP	Se	CE1
CE2			
décrire en utilisant des expressions courtes ou proches des modèles rencontrés lors des apprentissages _____	CP	CE1	
Décrire ou se décrire en utilisant des expressions courtes ou proches des modèles rencontrés lors des apprentissages _____			CE2

Expression orale en interaction : réagir et dialoguer (EOI)

Échanger des informations simples _____	CP	CE1	CE2
Exprimer des émotions et formuler des souhaits élémentaires _____	CP	CE1	CE2
Clarifier ou faire clarifier un point _____	CP	Utiliser	CE1
CE2			
des procédés très simples pour commencer, poursuivre et terminer une conversation brève _____	CP	CE1	CE2

Compréhension de l'écrit : lire et comprendre (CE)

Reconnaître des mots ou des messages écrits familiers _____	CE2
Trouver des informations dans des écrits très simples _____	CE2

Expression écrite : écrire et réagir à l'écrit (EE)

Épeler, recopier ou écrire des éléments connus _____	CE2
--	-----

Médiation (M)

Identifier les repères culturels _____	CP	CE1	Expliciter un	CE2
message, une situation, un document pour autrui _____	CE1	Animer un travail	CE2	
collectif, coopérer et contribuer à des échanges interculturels _____	CP	CE1		CE2

Préambule

Dans la continuité de l'éveil à la diversité linguistique pratiqué à l'école maternelle qui sensibilise les jeunes élèves à la pluralité des langues ou à la découverte singulière d'une langue, l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales au cycle 2 vise l'acquisition de premières compétences linguistiques et de connaissances culturelles en langue cible. Au cycle 2, les premiers jalons phonologiques qui peuvent avoir été posés au cycle 1 sont renforcés et le lexique, travaillé en contexte culturel, s'enrichit progressivement. L'apprentissage structuré et progressif d'une langue vivante à partir du CP est, pour les élèves, le début d'un parcours qui doit les mener, année après année, grâce à une progression réfléchie et une motivation nourrie de la culture de la langue apprise, à des acquis consolidés à la fin de la classe de CM2, dans la perspective des attendus de maîtrise linguistique de fin de cycle 3 en classe de 6^e.

Le développement de la compétence de communication des élèves requiert de travailler les activités langagières suivantes :

- la compréhension de l'oral (CO) ;
- l'expression orale en continu (EOC) et en interaction (EOI) ;
- la compréhension de l'écrit (CE) ;
- l'expression écrite (EE) ;
- la médiation (M).



Pour chacune des activités langagières, le programme prend appui sur les niveaux de compétences du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui donne cohérence et visibilité à ces apprentissages. Palier après palier, l'approche pédagogique conduit les élèves du niveau pré-A1 au CP à la maîtrise du niveau A1 minimum dans toutes les activités langagières lors de la transition vers la classe de sixième. Si le niveau A1 est travaillé sur l'ensemble de la scolarité du CP au CM2, les parcours linguistiques renforcés – EMILE (enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère), bilingues en langue vivante étrangère ou régionale, ou sections internationales – permettent à certains élèves de viser le niveau A1+ voire A2 dans certaines activités langagières. Le rôle des professeurs est d'accompagner les élèves dès le CP sur l'ensemble d'un parcours linguistique cohérent qui les conduira vers l'indépendance langagière (niveau B du CECRL) à la fin de l'enseignement secondaire.

Niveau de maîtrise linguistique attendu pour le cycle 2 à la fin de chaque année

Classe	Parcours de droit commun	Parcours renforcés / bilingues / EMILE
CP	Pré-A1 pour les activités orales	Pré-A1 pour les activités orales et la médiation
CE1	Pré-A1 pour les activités orales	Pré-A1 consolidé pour les activités orales, vers le niveau A1
CE2	Pré-A1 consolidé pour toutes les activités langagières, vers le niveau A1 pour les activités orales	Pré-A1 consolidé pour toutes les activités langagières, vers le niveau A1

Approches pédagogiques

Prendre en compte le plurilinguisme

Dans le cadre de l'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales, et dans la continuité de l'éveil à la diversité linguistique, les approches plurilingues et interculturelles favorisent une meilleure compréhension du fonctionnement du français grâce à des allers-retours entre langues. Ces démarches aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles aident à repérer plus vite les structures linguistiques, à oser davantage prendre la parole en introduisant une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les langues déjà connues des élèves pour développer des compétences facilitant l'apprentissage de nouvelles langues. Ces compétences profitent à tous les élèves. Celles-ci les préparent à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue des élèves est donc un atout, même si le cours de langue reste un espace dédié à la pratique de la langue cible.

Au cours de l'année, des projets pourront être mis en œuvre afin de valoriser les autres langues, qu'elles soient présentes dans la classe, parlées dans les familles ou plus éloignées de l'élève. Des événements tels que la Semaine des langues ou la Journée européenne des langues offrent un espace de valorisation parmi d'autres. Pour autant, ces projets, qui mettent en valeur la pluralité linguistique, diffèrent de l'apprentissage structuré de la langue obligatoire commencée au CP.

Construire les compétences linguistiques et culturelles des élèves

Au cycle 2, deux activités langagières permettent d'édifier les premières compétences linguistiques et culturelles des élèves : la compréhension de l'oral et l'expression orale, en travaillant l'articulation entre « comprendre » et « faire », « comprendre » et « dire ». La compréhension de messages oraux sert de point d'appui à la réalisation par les élèves de certaines actions et à la production d'énoncés ou de récits, adaptés en longueur à leur capacité de mémorisation et d'expression dans la langue apprise. À ce stade, la séance de langue vivante est un espace où l'élève écoute, repère, associe et décrit. L'exposition aux supports authentiques de la séance de langue peut toutefois constituer une première approche de l'écrit qui sera confortée à partir du CE2 et développée au cours du cycle 3.

Proposer un ancrage culturel authentique, structuré et progressif

Parmi les priorités du cycle 2 figure l'ancrage culturel des séances, qui doit être intensifié d'année en année dès le CP. Par ancrage culturel, il faut comprendre non pas une thématique culturelle spécifique à aborder, mais une irrigation de l'apprentissage de la langue par des objets et contenus culturels qui le sous-tendent. En effet, la langue se fait miroir des pays où elle se parle, elle s'incarne dans les traditions et les modes de vie, se déploie dans les arts et la littérature. C'est donc l'ouverture culturelle qui donne matière et motivation aux élèves pour s'exprimer dans la langue vivante apprise. La séance de langue vivante est pensée comme un espace ludique et constructif où les élèves manipulent la langue, jouent avec ses sonorités et avec ses contenus culturels.

L'ancrage culturel d'une séance prend appui sur une diversité de supports : albums jeunesse, objets, photographies, courtes vidéos, spécialités culinaires, jeux, contes, comptines, moments qui rythment la journée ou événements qui scandent l'année dans la sphère linguistique étudiée. Au cycle 2, les thématiques s'articulent autour de l'enfant et de son univers quotidien. Ces deux thématiques peuvent être déclinées autour de l'école, de la famille, des activités de loisirs, des différents temps de l'enfant et des lieux de sa vie quotidienne, pour élargir progressivement le champ à des représentations des pays de référence de la langue apprise en classe. Lorsqu'un assistant de langue ou locuteur natif est présent, il contribue à renforcer cet ancrage culturel, tout en exposant les élèves à une langue authentique.



Installer un climat de travail positif et motivant

Pour les élèves, la mise en activité, la qualité des échanges avec les professeurs et avec leurs pairs, la confiance en leurs capacités à réussir, sont autant de facteurs qui contribuent au plaisir de comprendre et de parler les langues vivantes. Les professeurs veillent, par le choix des situations qu'ils proposent, par le regard qu'ils portent sur chacun de leurs élèves et par les occasions qu'ils leur offrent de s'exprimer, à entretenir leur motivation d'apprendre et leur volonté de s'exprimer en langue vivante étrangère ou régionale.

Valoriser les progrès des élèves en les aidant à identifier leurs réussites, leur marge de progression ou leurs besoins soutient la motivation. Évaluer les compétences langagières à une fréquence régulière en s'appuyant sur les objectifs d'apprentissage du programme est vivement conseillé.

Modalités de mise en œuvre

Volume horaire

Le programme tel qu'il est présenté tient compte du volume horaire en vigueur au 1^{er} septembre 2024, à savoir 54 heures annuelles, soit 90 minutes par semaine. Des séances régulières sont à privilégier afin de placer les élèves dans un apprentissage continu. La durée des séances (de 20 à 30 minutes) peut varier en fonction du contenu et des objectifs d'apprentissage, qui doivent être explicites et progressifs. Le temps d'exposition à la langue est augmenté dans le cas de parcours renforcés en langue vivante étrangère ou régionale.

Structuration du programme

Pour chacune des compétences linguistiques, une brève introduction est proposée ainsi que quelques conditions favorables aux apprentissages des élèves. La formulation récurrente « L'élève peut » renvoie de manière sous-jacente à l'une des compétences psychosociales que les élèves gagneront à développer dès le plus jeune âge. En effet, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre des cours de langue ou en langue, ou d'une mobilité virtuelle ou physique) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Présenté par niveau scolaire, le programme vise à montrer la progression des apprentissages et l'articulation entre les activités langagières. Dès la classe de CP, une approche progressive est mise en œuvre, allant de la simple compréhension et utilisation de consignes en langue dans la classe à une production plus autonome se fondant sur un répertoire de mots et d'expressions toutes faites dont l'élève maîtrise la prononciation.

Le programme s'applique à l'ensemble des langues vivantes étrangères et régionales enseignées au cycle 2. Si les situations de communication proposées sont systématiquement illustrées par des exemples en anglais — langue la plus enseignée à l'école élémentaire —, les actions qu'elles induisent (associer, désigner, suivre des consignes) ainsi que les actes de langage qu'elles permettent de travailler (nommer, décrire, présenter, compter, raconter) sont transposables à l'ensemble des langues vivantes enseignées au premier degré. Le programme présente donc majoritairement des exemples en anglais, mais inclut également des exemples dans les trois autres langues les plus enseignées à l'école, ainsi que dans certaines langues régionales, notamment dans les domaines de l'interaction orale et de la médiation.

Il est présenté en deux colonnes : la colonne de gauche indique les objectifs d'apprentissage, la colonne de droite contient des exemples de réussite correspondant à une activité langagière et à une situation de communication. Les exemples de réussite dans la colonne de droite sont des propositions qui rendent plus explicites et plus concrets les objectifs indiqués dans la colonne de gauche. Sans être exhaustifs, ils donnent aux professeurs des indications sur les associations possibles entre objectifs, activités et énoncés, et fournissent ainsi une aide dans la préparation des séquences d'enseignement et dans leur mise en œuvre. Un code couleur permet d'identifier facilement les degrés d'approfondissement possibles, du niveau pré-A1 (en noir) au niveau A1 (en bleu), relatifs aux objectifs d'apprentissage et aux exemples de réussite.

La perspective actionnelle et les modalités d'évaluation

Une approche orientée vers l'action, dite « perspective actionnelle », est privilégiée dès le cycle 2 et se poursuit au cycle 3.

Cette démarche suppose l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix des professeurs, et renforce la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ces projets pédagogiques permettent d'agir avec la langue, de commencer à s'engager collectivement. Cette démarche met en évidence le lien entre la prise de parole et sa finalité, entre le dire et le faire.

La démarche de projet donne du sens à l'apprentissage, et accroît la motivation de l'élève. En inscrivant ce projet dans une démarche collective, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction et la mobilisation des compétences cognitives, émotionnelles ou sociales.

Elle propose des situations permettant à l'élève d'agir et d'aboutir à une production langagière motivée par un objectif ou un besoin clairement explicité. La séquence est organisée en activités intermédiaires de plus en plus complexes, s'inscrivant dans un contexte que l'élève peut rencontrer.

Dans ce cadre, les progrès des élèves sont observés et mesurés au regard des attendus détaillés dans ces programmes.

Les modalités d'évaluation peuvent prendre différentes formes.



En prenant appui sur les objectifs d'apprentissage des programmes, il est nécessaire de définir avec les élèves, de manière explicite et pour chaque situation, les critères d'évaluation.

Il s'agit de rendre visibles et lisibles les processus qui conduisent à la construction des compétences et des connaissances visées. Les élèves, ainsi acteurs de leurs apprentissages, sont encouragés à s'engager dans l'évaluation, voire à procéder à une autoévaluation ou une évaluation entre pairs.

Si les évaluations diagnostiques, sommatives et formatives sont mobilisables, les situations d'apprentissages offrent aussi la possibilité d'une évaluation en continu, au fil de l'eau, principalement sous la forme d'observations par les professeurs.

Dans une approche positive et compréhensible par l'élève, ce processus continu permet de recueillir des informations sur les progrès réalisés et de les lui communiquer afin de l'encourager à s'exprimer et à prendre confiance en ses capacités.

Compréhension de l'oral : écouter et comprendre

C'est au cycle 2 que se poursuit et se développe la compétence d'écoute indispensable à la maîtrise progressive d'une langue vivante. Exercer l'oreille des élèves aux sonorités d'une nouvelle langue, mémoriser de premières connaissances à l'oral, constituent un enjeu essentiel pour une entrée motivante et réussie dans la langue apprise. Au cycle 2, les élèves découvrent les sonorités de la langue apprise par des chants, des comptines et des albums. La compréhension de l'oral se fonde sur l'écoute attentive et s'organise autour de tâches simples consistant à repérer, reconnaître, identifier. En ayant recours à des gestes ou expressions du visage, en s'aidant d'une mascotte ou en prenant appui sur des supports visuels, les professeurs accompagnent les élèves dans leur première compréhension de mots, expressions toutes faites, consignes ou questions. Au fil du cycle, les professeurs ajustent le recours aux aides visuelles afin de favoriser la progression des élèves du niveau pré-A1 (en noir) vers le **niveau A1 (en bleu)**. Dès le CP, les élèves sont en mesure de comprendre des mots familiers ou des expressions courtes au sein d'un dialogue simple, à condition que la prononciation soit lente et claire et que le contexte évoqué soit quotidien et familier.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Pour cette activité langagière, les élèves peuvent s'appuyer sur une gestuelle adaptée du locuteur et/ou sur des supports visuels. Des documents-supports, des jeux et des activités variés viennent soutenir leur motivation.

Cours préparatoire

Le cours préparatoire (CP) pose les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Dans cette perspective, l'enseignement prend appui sur l'éveil à la diversité linguistique travaillé à l'école maternelle pour construire le niveau de compétence pré-A1. Au CP, les acquis des élèves se fondent principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.).

Comprendre quelques mots familiers et expressions très courantes (CO-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des consignes, des jours de la semaine, des dates, des nombres connus, des prix, à condition qu'ils soient prononcés clairement et lentement dans un contexte bien défini, quotidien et familier ;
- il peut repérer des mots simples ou des expressions toutes faites, à condition qu'ils soient prononcés en face-à-face, accompagnés de visuels ou de gestes et éventuellement répétés.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Repérer quelques mots du champ lexical de la prise de contact ou des salutations	- Dans le cadre des activités ritualisées (accueil du matin, retour de récréation ou début de séance de langue vivante), l'élève comprend les formules d'accueil et de salutation utilisées par les professeurs ou l'assistant de langue. Il peut aussi être fait usage de la mascotte de la classe (une marionnette, par exemple). <i>Hello! Goodbye! Thank you!</i> <i>Welcome! Come in!</i> <i>I'm fine!</i> (allemand) <i>Wie geht's dir? Mir geht's gut.</i> (catalan) <i>Com va? Molt bé.</i> (occitan) <i>Coma quò vai? Quò vai ben.</i>
- Reconnaître les pronoms interrogatifs usuels	- Après l'écoute d'un album jeunesse, l'élève comprend les questions. <i>Who is in the house? What animal is here? Where is he/she/it?</i> (allemand) <i>Wer ist im Haus?</i> <i>Welches Tier ist hier?</i> <i>Wo ist er/sie/es?</i>



<p>- Reconnaître les pronoms personnels sujets (je, tu), compléments (moi, toi) et les déterminants possessifs (mon, ton) accompagnés de gestes.</p>	<p>- Dans le cadre d'une activité de fabrication de cartes de vœux ou d'anniversaire, l'élève comprend différentes consignes. <i>Take your glue stick, please!</i> <i>Use your scissors!</i> <i>Give me my Christmas card / Birthday card, please!</i></p>
<p>- Identifier les verbes permettant d'exprimer le goût et le dégoût, ainsi que quelques adjectifs accompagnés de gestes, expressions du visage ou d'un support visuel.</p>	<p>- Lors d'une rencontre avec les élèves de CM2, les élèves de CP enquêtent, en utilisant une grille, sur les goûts (couleurs préférées, fruits ou légumes préférés, etc.) des élèves de CM2. L'élève de CP comprend les énoncés simples par lesquels l'élève de CM2 exprime ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas. Il en garde une trace en positionnant les images correspondantes dans la colonne appropriée. Il s'aide alors des pictogrammes symbolisant les formulations exprimant ce que l'on aime ou pas. (<i>I like</i> et <i>I don't like</i>). <i>I like blue. / I don't like orange.</i> <i>I like apples. / I don't like bananas.</i> (allemand) <i>Ich mag Rot. / Ich mag Grün nicht.</i> <i>Ich mag Äpfel. / Ich mag keine Birnen.</i></p>
<p>- Identifier l'humeur de ses interlocuteurs (tristesse, joie, colère) en s'aidant de l'émotion portée par la voix, les gestes et les expressions du visage.</p>	<p>- Dans le cadre des 30 minutes d'activité physique quotidienne (APQ), d'un jeu de cour, etc., l'élève entend les consignes indiquant que l'on va jouer à un jeu et manifeste son enthousiasme. <i>Be ready to play! Let's play together!</i> <i>We are/We're going to have great fun!</i></p>
<p>- Repérer les mots simples et familiers accompagnés de visuels (famille et environnement immédiat).</p>	<p>- Lors d'un jeu ancré dans la sphère culturelle de la langue cible, et consistant à dire ce que contient sa boîte-déjeuner ou son pique-nique, les élèves disposent d'images sur lesquelles sont représentés des aliments. Les mots sont énoncés un à un. L'élève les comprend et positionne les images au fur et à mesure sur une affiche représentant la boîte-déjeuner. <i>In my lunch box, I have an apple.</i> <i>In my lunch box, I have a chicken sandwich.</i> (allemand) <i>In meiner Brotbox habe ich eine Orange / ein Stück Käsekuchen.</i> (italien) <i>Nel mio sacco per il pranzo ho un panino al pollo.</i> <i>Nel mio sacco per il pranzo ho una mela.</i> (espagnol) <i>En mi bocadillo llevo un sándwich de pollo. + En mi picnic llevo fresas.</i></p>

Suivre le fil d'une histoire adaptée à l'âge des élèves et suffisamment étayée (CO-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des mots courants, à condition qu'ils soient prononcés lentement dans un contexte clairement défini, quotidien et familier (comptines, courtes chansons, albums de littérature jeunesse, saynètes) ;
- il peut identifier des mots, des noms et des chiffres connus, dans des énoncés ou des enregistrements courts et simples, à condition que la prononciation soit lente et claire ;
- il peut associer un document oral à un document visuel parmi deux propositions très contrastées.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Reconnaître certaines lettres de l'alphabet et les chiffres.</p>	<p>- À partir d'une comptine numérique traditionnelle, l'élève comprend les nombres énoncés et représente avec ses doigts les quantités identifiées au fil de l'écoute. « 1, 2, <i>buckle my shoe</i> » → l'élève représente 1 et 2 avec ses doigts « 3, 4, <i>shut the door</i> » → l'élève représente 3 et 4 avec ses doigts (allemand) « 1, 2, <i>Papagei</i> » → l'élève représente 1 et 2 avec ses doigts « 3, 4, <i>Offizier</i> » → l'élève représente 3 et 4 avec ses doigts</p>



<p>- Reconnaître des mots simples en s'appuyant sur les indices visuels (affiches, images, animations visuelles) et sonores (onomatopées, bruitages, musiques).</p>	<p>- Lors d'une phase d'écoute active de l'album <i>Funny Face</i> de Nicola Smee, l'élève associe, au fil du récit, l'image correspondant à l'émotion représentée en s'aidant de l'intonation et de la gestuelle qui accompagne le récit. Il place alors l'image correspondante face visible devant lui. « <i>I love playing with my ball</i> » → <i>Happy face</i> « <i>Oooh! A big bear!</i> » → <i>Surprised face</i> « <i>He's taken my ball!</i> » → <i>Sad face</i></p>
<p>- Reconnaître les mots familiers pour parler de soi, de sa sphère immédiate et des thématiques culturelles et disciplinaires travaillées en classe.</p>	<p>- Lors de la découverte de la comptine <i>Head, Shoulders, Knees and Toes</i>, l'élève associe les mots aux parties du corps énoncées en les désignant au fur et à mesure sur lui-même ou à l'aide d'une image. « <i>Head, shoulders, knees and toes, knees and toes, Head, shoulders, knees and toes, knees and toes And eyes and ears and mouth and nose Head, shoulders, knees and toes, knees and toes.</i> » (allemand) « <i>Kopf, Schulter, Knie und Fuß, Knie und Fuß, Kopf, Schulter, Knie und Fuß, Knie und Fuß, Augen, Ohren, Nase und Mund Kopf, Schulter, Knie und Fuß, Knie und Fuß.</i> »</p>

Comprendre et agir (CO-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut montrer sa compréhension par une action ou une gestuelle adaptée.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Reconnaître quelques formes courantes de l'impératif afin de réagir à des consignes et instructions simples accompagnées de gestes ou de supports visuels (consignes de la classe, instructions de jeu ou étapes d'une recette, etc.).</p>	<p>- Dans le cadre de la réalisation d'une recette à l'occasion d'un événement particulier (anniversaire, fête de l'école, réunion de parents, etc.), l'élève écoute les instructions données par l'enseignant ou l'assistant de langue et sélectionne les ingrédients indiqués dans la recette. Puis il suit les indications données pour la réaliser. <i>Take 1 pineapple. Take 2 bananas.</i> <i>Cut the pineapple. Cut the bananas.</i> <i>Mix them.</i> (allemand) <i>Nimm eine Ananas. Nimm zwei Bananen.</i> <i>Schneide die Ananas. Schneide die Bananen.</i> <i>Mische sie.</i> (italien) <i>Prendi un ananas. Prendi due banane.</i> <i>Taglia l'ananas. Taglia le banane.</i> <i>Mescolale.</i> (espagnol) <i>Toma una piña. Toma dos bananas.</i> <i>Corta la piña. Corta las bananas.</i> <i>Mézclalas.</i></p>
<p>- Agir en suivant les indications données par des verbes d'action qui peuvent être associés à des prépositions permettant de se repérer dans l'espace.</p>	<p>- Lors du jeu <i>Simon Says</i> / (allemand) <i>Simon sagt</i> / (espagnol) <i>Simón dice</i> / (italien) <i>Simon dice</i> utilisé dans la phase de mise en route, l'élève écoute les instructions données par les professeurs ou l'assistant de langue et réalise l'action demandée. <i>Simon says: Touch your nose.</i> <i>Simon says: Clap your hands.</i> <i>Simon says: Go to the door.</i></p>

Cours élémentaire première année

Le cours élémentaire première année (CE1) continue de poser les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Les professeurs ajustent le recours aux aides visuelles (gestes, images, expressions du visage, etc.) aux objectifs d'apprentissage poursuivis afin de favoriser la progression du niveau pré-A1 (en noir) vers le **niveau A1 (en bleu)**. À ce stade, les acquis des élèves se fondent encore principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction



(saynètes, chants, comptines, jeux, etc.). Dans cet objectif, le cours prend appui sur le niveau de compétence pré-A1 et vise progressivement le niveau A1.

Comprendre quelques mots familiers et expressions très courantes (CO-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des consignes, des jours de la semaine, des dates, des nombres connus, des prix, à condition qu'ils soient prononcés clairement et lentement dans un contexte bien défini, quotidien et familier. (A1) Il peut comprendre les consignes données en classe ;
- l'élève peut repérer des mots simples ou des expressions toutes faites, à condition qu'ils soient prononcés en face-à-face, accompagnés de visuels ou de gestes et éventuellement répétés. (A1) Il peut comprendre des mots familiers et des expressions courtes dans une conversation simple, à condition que l'interlocuteur parle lentement et très distinctement.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Repérer quelques mots du champ lexical de la prise de contact ou des salutations. - Reconnaître les formules usuelles d'encouragement et de félicitations. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors des activités ritualisées, l'élève comprend les formules d'accueil, les encouragements, les consignes et les instructions formulés. <i>Hello! Welcome! Good morning!/Good afternoon!</i> <i>Come in! Sit down!</i> <i>Goodbye!/See you tomorrow!</i> <i>Good job!/Very good!/ (A1) Well done!</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les pronoms interrogatifs usuels (Qui ? Que ? Où ? Comment ?) 	<ul style="list-style-type: none"> - À partir de la chanson <i>How's the Weather</i> de Carolyn Graham, l'élève comprend les expressions très courantes indiquant le temps qu'il fait dans la chanson et peut désigner celle qui correspond parmi les images positionnées sur sa table. <i>(A1) How's the weather? It's sunny.</i> <i>(A1) How's the weather? It's rainy.</i> <i>(A1) How's the weather? It's windy.</i> <i>(A1) How's the weather? It's cloudy.</i> <i>(A1) How's the weather? It's snowy.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les pronoms personnels sujets (je, tu, (A1) il/elle/on), compléments (moi, toi, (A1) elle/lui/ça) et les déterminants possessifs (mon, ton, (A1) son/sa) pour déterminer qui parle (A1) et de qui l'on parle. 	<ul style="list-style-type: none"> - À partir de l'écoute de l'album <i>Do You Want To Be My Friend</i> d'Eric Carle, l'élève reconnaît les personnages en prenant appui sur le réseau des pronoms. « <i>'Do you want to be my friend?'</i> <i>'No,' said the giraffe, with the long, long neck.</i> <i>So the mouse ran on.</i> <i>'Do you want to be my friend?'</i> <i>'Yes,' said a mouse, with a small grey tail.</i> <i>'I will be your friend.'</i> » <i>(A1) Reformulation possible de l'interlocuteur : The mouse is so happy! It has a new friend. It is a mouse with a small grey tail.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Identifier les verbes permettant d'exprimer le goût et le dégoût ainsi que quelques adjectifs associés, (pré-A1) accompagnés si besoin de gestes, expressions du visage ou d'un support visuel. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'une rencontre avec les élèves de CM2, les élèves de CE1 enquêtent, en utilisant une grille, sur les goûts alimentaires des CM2. L'élève de CE1 comprend les énoncés simples par lesquels l'élève de CM2 exprime ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, il en garde une trace en positionnant les images correspondantes dans la colonne appropriée. Il s'aide alors des pictogrammes symbolisant les formulations exprimant le goût ou le dégoût. <i>(A1) I like chocolate ice-cream. / I don't like cheesecake.</i> <i>(pré-A1) I love carrots. / (A1) Cauliflower is disgusting.</i> <i>(allemand) Ich mag Vanilleeis. / (A1) Ich mag keinen Käsekuchen.</i> <i>(italien) Mi piace il gelato al cioccolato. / (A1) Non mi piace il cornetto.</i> <i>(espagnol) Me gusta el helado de chocolate. / (A1) No me gusta la tarta de queso.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère) en s'aidant de l'émotion portée par la voix, 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de l'écoute de l'album <i>Ghost in the House</i> de Ammi-Joan Paquette, l'élève identifie l'émotion des



(pré-A1) les gestes et les expressions du visage.	monstres, en l'occurrence la peur, en désignant une image. (A1) « <i>There's a boy in the house, in the creepy haunted house, on this dark spooky night. What a fright! Five four, three, two, one. All the creatures run, leaving him alone to say good night!</i> »
- (A1) Repérer les mots simples et familiers (pré-A1) accompagnés de visuels (A1) (famille et environnement immédiat).	- Lors d'une partie du jeu de cartes des sept familles (du type <i>Happy Families</i> / (allemand) <i>Quartett</i> / etc.) jouée à quatre, les élèves comprennent quelle carte leur camarade souhaite obtenir. (A1) <i>From the elephant family, I want the father.</i>

Suivre le fil d'une histoire adaptée à l'âge des élèves et suffisamment étayée (CO-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des mots courants, à condition qu'ils soient prononcés lentement dans un contexte clairement défini, quotidien et familier. Il peut repérer des indices sonores simples dans une variété de supports brefs et simples (comptines, courtes chansons, albums de littérature jeunesse, saynètes, (A1) récits de fiction, contes, légendes, dialogues) ;
- il peut identifier des mots, des noms et des chiffres connus, dans des énoncés ou des enregistrements courts et simples, à condition que la prononciation soit lente et claire. (A1) Il peut isoler des informations simples dans un message clair ;
- il peut associer un document oral à un document visuel parmi deux propositions très contrastées. (A1) Il peut associer un document oral à un document visuel lorsque le lien est très explicite.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Reconnaître certaines lettres de l'alphabet et les nombres (A1) jusqu'à 31 environ.	- À partir de l'écoute de l'album <i>One to Ten and Back Again</i> , de Sue Heap et Nick Sharratt, l'élève repère les objets présentés au fil de l'écoute et les désigne. « <i>Four bright bows</i> » → l'élève montre les quatre nœuds. « <i>Nine chocolate biscuits</i> » → l'élève montre les neuf biscuits au chocolat.
- Reconnaître quelques structures et formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé.	- Lors d'une activité pour laquelle l'élève dispose d'un tableau partiellement renseigné avec des informations relatives à un personnage imaginaire, il écoute un énoncé simple et entoure les illustrations correspondant aux informations entendues. <i>Hello! I'm a boy. I'm 7. My name's Joe. (A1) I like apples and bananas. I dislike tomatoes and chocolate.</i> (allemand) (pré-A1) <i>Hallo, ich bin ein Junge. Ich bin 7 Jahre alt. Mein Name ist Alex. (A1) Ich mag Orangen und Bananen. Ich mag keine Tomaten und keine Schokolade.</i> (italien) (pré-A1) <i>Ciao, sono un ragazzo. Ho 7 anni. Mi chiamo Paolo. (A1) Mi piacciono le mele e le banane. Non mi piacciono i pomodori né il cioccolato.</i> (espagnol) (pré-A1) <i>¡Hola! Soy un chico. Tengo 7 años. Me llamo Pablo. (A1) Me gustan las manzanas y los plátanos. No me gustan los tomates ni el chocolate.</i>
- Reconnaître les mots familiers (A1) ou repérer les champs lexicaux qui permettent (pré-A1) de parler de soi, de sa sphère immédiate (A1) et des thématiques culturelles et disciplinaires travaillées en classe.	- Lors d'une phase d'écoute active de l'album <i>From Head to Toe</i> d'Eric Carle, l'élève associe les images des animaux de l'histoire avec les parties du corps et les actions qu'ils peuvent réaliser par ordre d'apparition, en s'aidant éventuellement de l'intonation et de la gestuelle du lecteur. « <i>I am a penguin and I turn my head. Can you do it? I can do it!</i> » « <i>I am a giraffe and I bend my neck. Can you do it? I can do it!</i> »
- Reconnaître des intonations de phrase propres à la langue pour identifier une question, une affirmation, une exclamation et plusieurs sentiments (joie, colère, surprise, (A1) déception, crainte, etc.).	- Lors d'une phase d'écoute active de l'album <i>Brown Bear, Brown Bear, What Do You See?</i> d'Eric Carle, l'élève positionne, par ordre d'apparition, les images représentant les animaux de l'histoire, en s'aidant éventuellement de l'intonation et de la gestuelle du lecteur. (A1) « <i>Brown bear, brown bear, what do you see? I see a red bird looking at me.</i> »



Comprendre et agir (CO-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut montrer sa compréhension par une action ou une gestuelle adaptée. (A1) Il peut suivre des instructions courtes et simples. Il peut associer un document oral à un document visuel.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Reconnaître quelques formes courantes de l'impératif pour réagir à des consignes et instructions simples (consignes de la classe, instructions de jeu ou étapes d'une recette, etc.), qui peuvent être éventuellement accompagnées de gestes et de supports visuels.	- Pour la confection de crêpes (<i>pancakes</i>) à l'occasion du <i>Pancake Day</i> , l'élève identifie les ingrédients de la recette énoncée par les professeurs ou l'assistant de langue. Puis il suit les indications données en s'aidant au besoin de la gestuelle de son interlocuteur pour réaliser la pâte à crêpes (<i>pancake batter</i>). (A1) <i>You need flour, eggs and milk.</i> (A1) <i>Take a bowl and put the flour in.</i> (A1) <i>Crack two eggs in the flour.</i> (A1) <i>Add the milk in the bowl.</i> (A1) <i>Mix them all.</i>
- Agir en suivant les indications données par quelques prépositions qui permettent de se repérer dans l'espace et les verbes d'action associés	- Lors d'une pause active ou dans le cadre des activités physiques quotidiennes (APQ), l'élève comprend et réalise les actions énoncées. Les consignes sont accompagnées de gestes si nécessaire. <i>Jump in the hoop.</i> / (allemand) <i>Spring in den Reifen.</i> (A1) <i>Clap your hands three times.</i> / (allemand) <i>Klatsche dreimal in die Hände.</i> (A1) <i>Jump out of the hoop.</i> / (allemand) <i>Spring aus dem Reifen.</i> (A1) <i>Turn around two times!</i> / (allemand) <i>Dreh dich zweimal im Kreis!</i> (pré-A1) <i>Two steps to the left.</i> / (allemand) <i>Zwei Schritte nach links.</i> (pré-A1) <i>Two steps to the right.</i> / (allemand) <i>Zwei Schritte nach rechts.</i> (A1) <i>And let's do it again!</i> / (allemand) <i>Und lasst uns das noch einmal machen!</i>
- (A1) Identifier les modaux pour exprimer la capacité ou l'incapacité au présent.	- Lors d'une activité menée dans la langue cible en calcul mental (notamment, mais pas exclusivement, dans un dispositif en langue renforcée ou enseignement bilingue), l'élève écoute les instructions. (A1) <i>Mental math activity!</i> (A1) <i>What is 12+8?</i> (A1) <i>Don't count on your fingers!</i> (A1) <i>Yes, you can do it!</i>

Cours élémentaire deuxième année

Le cours élémentaire deuxième année (CE2) continue de poser les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Les professeurs ajustent les aides visuelles (gestes, images, expressions du visage, etc.) aux objectifs d'apprentissage poursuivis afin de favoriser la progression du niveau pré-A1 (en noir) vers le niveau A1 (en bleu). À ce niveau de classe, les acquis des élèves se fondent encore principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, la répétition et l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.) mais s'enrichissent progressivement. Dans cet objectif, le cours consolide les compétences de niveau pré-A1 travaillées les années précédentes et vise le niveau A1.

Comprendre quelques mots familiers et expressions très courantes (CO-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des consignes, des jours de la semaine, des dates, des nombres connus, des prix, à condition qu'ils soient prononcés clairement et lentement dans un contexte bien défini, quotidien et familial. (A1) Il peut comprendre les consignes utilisées en classe ;



- l'élève peut repérer des mots simples ou des expressions toutes faites, à condition qu'ils soient prononcés en face-à-face, accompagnés de visuels ou de gestes et éventuellement répétés. (A1) Il peut comprendre des mots familiers et des expressions courtes dans une conversation simple, à condition que l'interlocuteur parle lentement et très distinctement.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Repérer quelques mots du champ lexical de la prise de contact ou des salutations. - Reconnaître les formules usuelles d'encouragement et de félicitations. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors des activités ritualisées, l'élève comprend les formules d'accueil, les encouragements, les consignes et les instructions formulés. <i>Hello! Good morning! / Good afternoon!</i> <i>Welcome! (A1) Nice to see you!</i> (pré-A1) <i>Open your book. Take a pen.</i> <i>Good job! (A1) Well done!</i> (basque) (pré-A1) <i>Nola zara?</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les pronoms interrogatifs usuels (Qui ? Que ? Où ? (A1) Quand ? Comment ?). 	<ul style="list-style-type: none"> - À partir de l'écoute de l'album <i>What's The Time, Mr. Wolf?</i> d'Annie Kubler, l'élève comprend les expressions très courantes liées à la routine quotidienne. (A1) « <i>What's the time, Mr Wolf? It's eight o'clock. Time for breakfast! But I'm still hungry!</i> »
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les pronoms personnels sujets, compléments et les déterminants possessifs (A1) pour déterminer qui parle et de qui l'on parle. 	<ul style="list-style-type: none"> - À partir du visionnage du dessin animé <i>Peppa Pig Visits Australia</i> de Mark Baker et Neville Astley, l'élève reconnaît les spécificités des personnages australiens. (A1) « <i>The outback is also a special magical place for us. Here is our picnic spot with our special picnic tree!</i> »
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Identifier les verbes permettant d'exprimer le goût et le dégoût ainsi que quelques adjectifs associés, (pré-A1) accompagnés si besoin de gestes, expressions du visage ou d'un support visuel. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'une rencontre avec les élèves de CM2, les élèves de CE2 enquêtent, en utilisant une grille, sur les goûts alimentaires des CM2. L'élève de CE2 comprend les énoncés simples par lesquels l'élève de CM2 exprime ce qu'il préfère ; il en garde une trace en positionnant les images correspondantes dans la colonne appropriée. Il s'aide alors des pictogrammes symbolisant les différentes formulations. (A1) <i>I prefer chocolate ice cream. Chocolate is better.</i> (pré-A1) <i>I love carrots. (A1) I dislike spinach.</i> (A1) (corse) <i>Mi piacenu di più I migliacci è u brocciu.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère) en s'aidant de l'émotion portée par la voix, (pré-A1) les gestes et les expressions du visage. 	<ul style="list-style-type: none"> - (A1) À l'issue du visionnage d'une saynète extraite de <i>Sesame Street</i> et jouée par les élèves, un élève spectateur identifie, par un mot ou une image, les émotions exprimées par des camarades acteurs qui manifestent avec des intonations différentes colère, tristesse, surprise, peur, etc. au sein d'un court dialogue tel que : (A1) « <i>Waiter, there is a fly in my soup!</i> » (A1) « <i>There is a fly in your soup, Sir?</i> »
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Repérer les mots simples et familiers (pré-A1) accompagnés de visuels ((A1) famille et environnement immédiat). 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors des activités ritualisées, un élève indique, en montrant ou déplaçant des étiquettes situées dans le coin langue vivante, la date et la météo du jour en suivant les consignes : <i>Today is Thursday, (A1) the 25th of April. (pré-A1) It's sunny.</i>

Suivre le fil d'une histoire adaptée à l'âge des élèves et suffisamment étayée (CO-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des mots courants, à condition qu'ils soient prononcés lentement dans un contexte clairement défini, quotidien et familier. (A1) Il peut repérer des indices sonores simples dans une variété de supports brefs et simples ((pré-A1) comptines, courtes chansons, albums de littérature jeunesse, saynètes, (A1) récits de fiction, contes, légendes, dialogues) ;
- il peut identifier des mots, des noms et des chiffres connus, dans des énoncés ou des enregistrements courts et simples, à condition que la prononciation soit lente et claire. (A1) Il peut isoler des informations simples dans un message clair ;
- il peut associer un document oral à un document visuel parmi deux propositions très contrastées. (A1) Il peut associer un document oral à un document visuel lorsque le lien est très explicite.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Reconnaître toutes les lettres de l'alphabet (pré-A1) et les nombres (A1) jusqu'à 100 environ. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'une séance EMILE en calcul mental, l'élève écoute l'addition et écrit la somme correspondante sur son ardoise. Lors d'une étape intermédiaire, les professeurs peuvent



	demander aux élèves, pour une compréhension renforcée, de décomposer à l'écrit les différents éléments du calcul. (A1) « <i>fifty-four plus nine equals...</i> »
- (A1) Reconnaître quelques structures et formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé.	- Lors de la Journée internationale des assistants de langue début décembre, les élèves écoutent le témoignage d'un assistant indien. (A1) « <i>My name is Irfan. I've got one sister and two brothers. I like watching Bollywood movies with my family.</i> »
- Reconnaître les mots familiers (A1) ou repérer les champs lexicaux (pré-A1) qui permettent de parler de soi, de sa sphère immédiate (A1) et des thématiques culturelles et disciplinaires travaillées en classe.	- Lors d'une phase d'écoute active de l'album <i>The Very Hungry Caterpillar</i> d'Eric Carle, l'élève associe les jours de la semaine aux chiffres et aux fruits. « <i>On Tuesday, he ate through two pears, But he was still hungry. On Wednesday, he ate through three plums, But he was still hungry.</i> »
- Reconnaître des intonations de phrase propres à la langue pour identifier une question, une affirmation, une exclamation et plusieurs sentiments (joie, colère, surprise, (A1) déception, crainte, etc.).	- Lors d'une réécoute de l'album <i>How Do You Feel?</i> d'Anthony Browne, l'élève identifie le mot décrivant une émotion dans la phrase en s'aidant de la lecture intonative qui en est faite. « <i>Sometimes I feel very happy... and sometimes I feel sad. (...) I feel CONFIDENT... but I can also feel shy.</i> »

Comprendre et agir (CO-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut montrer sa compréhension par une action ou une gestuelle adaptée. (A1) Il peut suivre des instructions courtes et simples. Il peut associer un document oral à un document visuel.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Reconnaître quelques formes courantes de l'impératif pour réagir à des consignes (consignes de classe, instructions de jeu ou étapes d'une recette, etc.) qui peuvent être éventuellement accompagnées de gestes et de supports visuels.	- L'élève fabrique un petit livre, support d'une présentation de soi, en écoutant et en observant les étapes énoncées dans les consignes. (A1) <i>Get a sheet of paper.</i> (A1) <i>First, fold the paper in half.</i> (A1) <i>Then, fold it in half the other way. And again.</i> (A1) <i>Open it up.</i> (A1) <i>Fold back in half.</i> (A1) <i>Cut along the middle line (from the crease to the middle). Stop when you reach the centre.</i> (A1) <i>Unfold the paper again to see the cut.</i> (A1) <i>Bring the two ends of the paper together, connecting the cut edges.</i> (A1) <i>Well done! Your mini-book is ready.</i>
- Agir en suivant les indications données par quelques prépositions qui permettent de se repérer dans l'espace et les verbes d'action associés.	- À l'écoute de la comptine <i>My Hands Upon My Head I Place</i> , l'élève réalise les actions énoncées au fur et à mesure. « <i>My hands upon my head I place, on my shoulders, on my face; on my hips I place them so, then bend down to touch my toe.</i> »
- (A1) Identifier les modaux pour exprimer la capacité ou l'incapacité, au présent.	- Lors d'une activité EMILE en EPS sur le basket-ball, les élèves écoutent les règles du jeu. (A1) <i>You can dribble!</i> (A1) <i>You can pass the ball and shoot! You can't push your friends.</i>

Expression orale en continu : parler en continu

Le cycle 2 pose les fondements d'une première expression orale en continu des élèves dans la langue apprise. À ce stade, cette activité langagière prend essentiellement la forme de la reproduction et répétition d'expressions toutes faites grâce auxquelles les élèves peuvent construire de brefs énoncés pour se présenter ou restituer les principaux éléments d'un récit ou d'un événement. Le réinvestissement des tournures ou mots appris par les élèves vise à construire un répertoire d'expressions mémorisées et utilisables dans des situations du quotidien de la classe ou de la vie courante.



Les albums, les jeux, les chants et comptines viennent nourrir les séances et motiver les élèves à s'exprimer par imitation ou reproduction. Les activités dans lesquelles les élèves sont mis en situation d'agir avec la langue, notamment les rituels, les activités de type EMILE dans la classe ou dans la cour (activités physiques quotidiennes, calcul mental en langue étrangère, etc.), sont aussi propices à des prises de parole en continu, souvent associées à des interactions à l'oral.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Pour cette activité langagière, les élèves disposent d'un environnement qui favorise l'expression orale. Sans être interrompus dans leur prise de parole, les élèves sont invités à revenir sur leurs erreurs, notamment celles de prononciation.

Cours préparatoire

Le cours préparatoire (CP) pose les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Dans cet objectif, le cours doit viser le niveau de compétence pré-A1 du CECRL. À ce stade, les acquis des élèves se fondent principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.).

Repères phonologiques (EOC-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut prononcer un répertoire de quelques mots et expressions mémorisés de manière compréhensible.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Réaliser les spécificités phonologiques essentielles de la langue apprise.	<p>- Lors d'un jeu de plateau visant le réinvestissement du vocabulaire des animaux, l'élève a comme consigne de prononcer le nom de l'animal, au singulier ou au pluriel, selon l'image qui figure sur la case sur laquelle il se trouve après avoir avancé son pion. Si l'élève prononce correctement le mot, il reste sur la case ; sinon, il retourne à la case d'où il vient :</p> <p><i>elephant/elephants</i> → /s/ <i>owl/owls</i> → /z/ <i>hippo/hippos</i> → /z/ <i>hamster/hamsters</i> → /z/ <i>horse/horses</i> → /ɪz/</p> <p>- Lors d'une activité permettant de travailler la prononciation de quelques couleurs, l'élève écarte les bras pour marquer une voyelle longue, passe les bras de gauche à droite pour une diphtongue, frappe dans ses mains pour marquer une voyelle courte :</p> <p><i>green</i> : on écarte les bras en étirant le /i:/ <i>red</i> : on frappe des mains sur le /e/ <i>blue</i> : on écarte les bras en étirant le /u:/ <i>brown</i> : on passe les bras de gauche à droite sur le /aʊ/ <i>white</i> : on passe les bras de gauche à droite sur le /aɪ/</p>
- Prononcer correctement des mots isolés et mémorisés dans plusieurs champs lexicaux connus en respectant l'accentuation des mots selon le modèle phonétique de la langue.	<p>Les professeurs montrent quelques objets du petit matériel de classe et demande aux élèves de les nommer en accentuant la bonne syllabe et en y associant un geste de la main :</p> <p>pencil rubber ruler schoolbag</p>

Reproduire un modèle oral (EOC-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reproduire un modèle oral court ;
- il peut décrire très brièvement des personnes, des objets ou des animaux familiers en utilisant des modèles mémorisés.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Parler de soi ou de son environnement familier en s'appuyant sur des supports visuels et en prononçant correctement des formules brèves, ritualisées et	- Lors d'un jeu de devinette de type <i>Who Am I?</i> , un élève pioche une carte d'identité et se décrit à partir des pictogrammes qui y sont représentés :



mémorisées.	<i>I'm/I am 6. My favourite colour is green. I like music. Who am I?</i>
-------------	--

Raconter (EOC-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut produire une phrase courte pour raconter une partie d'une histoire travaillée en classe en s'appuyant sur des images et des expressions toutes faites.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Nommer, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> mobiliser quelques mots connus en lien avec les domaines étudiés (l'école, la famille, etc.) <input type="checkbox"/> avoir recours à quelques adjectifs usuels <input type="checkbox"/> compter en utilisant la suite numérique 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'un jeu en binôme visant la réactivation du vocabulaire de la classe, un élève choisit une image parmi trois (A, B, C) et la décrit afin que son binôme la pointe du doigt : <i>Two big pens, one big book, two chairs ⇒ picture B</i> <i>One big ruler, two small bags, one door ⇒ picture A</i> <i>Three pencils, one table, two windows ⇒ picture C</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Situer dans l'espace, à l'aide de prépositions et d'expressions lexicalisées, les personnes, les objets et les lieux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans la classe, des élèves choisissent un emplacement et décrivent leur position : <i>I'm at the door.</i> <i>I'm on the chair.</i> <i>I'm under the table.</i> <i>I'm next to the board/to Kevin.</i> (allemand) <i>Ich bin an der Tür.</i> <i>Ich bin neben Max.</i> (italien) <i>Sono davanti alla porta.</i> <i>Sono seduto sulla sedia.</i> (espagnol) <i>Estoy delante de la puerta.</i> <i>Estoy sentado en la silla.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Situer dans le temps : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> exprimer le jour ; exprimer des repères temporels très simples. 	<ul style="list-style-type: none"> - À l'occasion de son anniversaire, l'élève peut dire à ses camarades : <i>Today is my birthday, I'm 7.</i> Les autres élèves peuvent lui souhaiter : <i>Happy birthday!</i> et la classe peut chanter la chanson dédiée.

Se décrire en utilisant des expressions courtes ou proches des modèles rencontrés lors des apprentissages (EOC-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut se présenter de manière succincte avec des mots et des expressions toutes faites, en étant soutenu et en ayant préparé son propos ;
- il peut exprimer ses goûts de façon très succincte.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer simplement des informations sur soi et sur les autres : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> utiliser le présent des verbes les plus courants à la première ou deuxième personne du singulier ; <input type="checkbox"/> se présenter à l'aide d'expressions lexicalisées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors de l'arrivée d'une nouvelle mascotte dans la classe, les élèves se présentent tour à tour : <i>Hello! My name's Alice.</i> <i>I'm 6 years old.</i> <i>My favourite colour is purple.</i> <i>I've got a pet, it's a dog.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Donner des informations simples sur des activités quotidiennes, des habitudes : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> nommer les moments de la journée ; <input type="checkbox"/> mobiliser quelques mots en lien avec les activités quotidiennes, les habitudes, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors de l'annonce du programme de la journée, un élève annonce, en s'appuyant sur l'affichage de classe : <i>This morning, I have Mathematics.</i> <i>At lunchtime, I eat at home.</i> <i>This afternoon, I play basketball.</i>

Cours élémentaire première année

Le cours élémentaire première année (CE1) continue de poser les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. L'enseignant ajuste les aides visuelles (gestes, images, expressions du visage, etc.) aux objectifs d'apprentissage poursuivis afin de favoriser la progression des élèves. À ce stade, les acquis des élèves se fondent encore principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations



d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.). Dans cet objectif, le cours prend appui sur le niveau de compétence pré-A1 (en noir) **et vise le niveau A1 (en bleu)**.

Repères phonologiques (EOC-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut prononcer un répertoire de quelques mots et expressions mémorisés de manière compréhensible.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Réaliser les spécificités phonologiques essentielles de la langue étudiée.	- Après avoir étudié l'album <i>One to Ten and Back Again</i> de Sue Heap et Nick Sharratt, l'élève répète les différents éléments en se concentrant sur le pluriel des noms : <i>one chocolate biscuit ; nine chocolate biscuits</i> <i>one bow ; four bows</i> <i>one orange ; ten oranges</i> - Lors d'un jeu de memory représentant des paires minimales, l'élève prononce correctement pour remporter sa paire : <i>pen / ten</i> <i>cat / rat</i> <i>three / tree</i>
- Prononcer correctement des mots isolés et mémorisés dans certains champs lexicaux connus en respectant le schéma phonétique.	Lors de l'apprentissage des jours de la semaine, l'élève compte le nombre de syllabes dans les mots. Les professeurs indiquent que, dans la plupart des mots de deux syllabes, la première est accentuée. L'élève le manifeste par un geste de la main qui s'étend et s'ouvre vers l'avant alors qu'elle se referme et revient en arrière sur la syllabe non accentuée : <i>Monday: Mon</i> (main ouverte, en avant), <i>day</i> (main refermée, en arrière)

Reproduire un modèle oral (EOC-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut (A1) lire et reproduire un modèle oral court ((A1) répéter, réciter, etc.) ;
- il peut décrire très brièvement des personnes, des objets ou des animaux familiers en utilisant des modèles mémorisés, (A1) en s'appuyant sur des modèles connus, après y avoir été entraîné.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- (A1) Parler de soi ou de son environnement familial, (pré-A1) en s'appuyant sur des supports visuels (A1) et en prononçant correctement des formulations (pré-A1) brèves (A1) ritualisées et mémorisées.	- Le 17 mars, dans le cadre des préparatifs de la Saint Patrick (<i>Saint Patrick's Day</i>), les élèves apprennent une danse folklorique irlandaise. - Dans chaque petit groupe, un élève joue le rôle de meneur et nomme les actions que ses camarades doivent réaliser : <i>Turn around,</i> <i>hop,</i> <i>stamp your feet,</i> <i>touch your hip.</i>
- Dire à voix haute une expression ou phrase courte déjà connue à l'oral (A1) ou chanter collectivement une courte comptine.	- Lors de la mise en voix d'une comptine très simple, l'élève marque les syllabes accentuées en battant la pulsation avec le corps ou la main : <i>(A1) Rain, rain go away!</i> <i>Come again another day,</i> <i>Rain, rain go away!</i> <i>Little Johnny wants to play.</i>

Raconter (EOC-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut produire une phrase courte pour raconter la partie d'une histoire travaillée en classe en s'appuyant sur des images et des expressions toutes faites ;
- (A1) l'élève peut raconter une histoire très brève, en juxtaposant des expressions ou des phrases simples et en s'aidant d'images.



Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Nommer, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> mobiliser quelques mots (A1) ou champs lexicaux connus (pré-A1) en lien avec les domaines (A1) et thématiques étudiés (l'école, la famille, etc.) (A1) et les champs lexicaux de l'environnement géographique et culturel proche, des prénoms, du matériel scolaire, etc. <input type="checkbox"/> avoir recours à quelques adjectifs usuels <input type="checkbox"/> (A1) appliquer les règles élémentaires de l'accord (pré-A1) compter en utilisant la suite numérique. 	<p>- À l'occasion de l'enregistrement d'une courte émission pour la <i>webradio</i> de l'école, les élèves présentent les étapes de la recette de la tarte aux pommes (<i>apple pie</i> / (allemand) <i>Apfelkuchen</i> / (italien) <i>torta di mele</i> / (espagnol) <i>tarta de manzana</i>) réalisée au cours d'une séance de cuisine sur le thème de <i>Thanksgiving</i> à l'aide de phrases courtes qu'ils ont apprises par cœur :</p> <p>(A1) <i>Let's make a big apple pie!</i> <i>First, we prepare three red apples.</i> <i>Then, we make a delicious pastry.</i> <i>And finally, we bake the pie.</i></p>
<p>- Situer dans l'espace les personnes, les objets et les lieux, à l'aide de prépositions et d'expressions lexicalisées.</p>	<p>- À l'arrivée de l'assistant de langue dans leur école, les élèves l'accueillent et lui font visiter les lieux :</p> <p>(A1) <i>Here is the playground.</i> (A1) <i>Turn left and you arrive at the canteen.</i> (A1) <i>On the right, there is a classroom.</i> (A1) <i>The teacher is Mrs. Grant.</i></p>
<p>- Situer dans le temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> exprimer le jour (A1) et la date du jour en s'appuyant sur un étayage visuel qui donne à voir les correspondances entre les nombres cardinaux et les nombres ordinaux ; <input type="checkbox"/> exprimer des repères temporels très simples. 	<p>- Lors des rituels de début de séance, un élève énonce la date du jour en s'aidant au besoin de l'affichage du coin langue vivante :</p> <p><i>Today is Monday, (A1) the third of December.</i> (A1) <i>This morning, we have English.</i></p>
<p>- (A1) Reproduire un modèle oral court en suivant la trame d'une histoire répétitive (histoire en randonnée).</p>	<p>- Lors d'une séance sur les animaux de la ferme, les élèves chantent la chanson <i>Old Mac Donald Had A Farm</i> :</p> <p>(A1) « <i>Old Mac Donald had a farm</i> (A1) <i>Ee, I, ee, I, Oh</i> (A1) <i>And on his farm he had a cow</i> (A1) <i>Ee, I, ee, I, Oh</i> (A1) <i>With a moo-moo here and a moo-moo there</i> (A1) <i>Here a moo, there a moo</i> (A1) <i>Everywhere a moo-moo</i> »</p>

Se décrire en utilisant des expressions courtes ou proches des modèles rencontrés lors des apprentissages (EOC-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut se présenter de manière succincte avec des mots et des expressions toutes faites, en étant soutenu et en ayant préparé son propos ;
- il peut exprimer ses goûts de façon très succincte ;
- (A1) l'élève peut se présenter et se décrire avec des mots et des expressions simples, à condition d'avoir pu préparer son propos ;
- (A1) il peut exprimer ses goûts, ses émotions et ses activités préférées de façon simple et très succincte.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Exprimer simplement des informations sur soi et sur les autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> utiliser (A1) et maîtriser le présent des verbes les plus courants (pré-A1) à la première ou deuxième personne du singulier (A1) ou à la troisième personne du singulier. <input type="checkbox"/> se présenter à l'aide d'expressions lexicalisées. 	<p>- Lors d'échanges dans le cadre d'une correspondance scolaire, les élèves se décrivent, (A1) ainsi que leur environnement proche, dans des enregistrements audios :</p> <p><i>My name's Charlie, I live in Lyon, I'm seven years old.</i> (A1) <i>This is my friend/my brother. His name's David. He's ten years old. And this is my dog, Rocky.</i></p>
<p>- Donner des informations simples sur des activités quotidiennes, des habitudes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> nommer les différents moments de la journée ; <input type="checkbox"/> mobiliser quelques mots (A1) et champs lexicaux, même peu étendus, en lien avec les activités quotidiennes, les habitudes, etc. 	<p>- Lors d'un jeu sur les différents moments de la journée, les élèves piochent une carte qui en indique un. Ils doivent alors raconter leurs habitudes correspondantes :</p> <p>(A1) <i>In the morning, I wake up at 7 o'clock.</i> <i>I have breakfast.</i> <i>I go to school.</i></p>



Cours élémentaire deuxième année

Le cours élémentaire deuxième année (CE2) continue de poser les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves, tout en donnant lieu à une réduction des aides visuelles (gestes, images, expressions du visage etc.). À ce stade, les acquis des élèves se fondent encore principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites. Dans cet objectif, le cours consolide les compétences de niveau pré-A1 travaillées les années précédentes (en noir) et vise le niveau A1 du CECRL (en bleu).

Repères phonologiques (EOC-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut prononcer un répertoire de quelques mots et expressions mémorisés, de manière compréhensible.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Réaliser les spécificités phonologiques essentielles de la langue étudiée.	- À partir du chant de Carolyn Graham <i>Witches, Witches</i> , l'élève s'exerce à prononcer le son fin de mot, qui marque le pluriel et qui se prononce : □ /s/ dans le cas de <i>cats, ghost, set bats</i> □ /z/ dans le cas de <i>skeletons</i> □ (A1) /tʒ/ dans <i>witches</i> /wɪtʃtʒ/ <i>Skeletons.</i> <i>Bats, ghosts, cats</i> (A1) <i>Witches.</i> - Lors d'un exercice de discrimination auditive de phonèmes proches, par exemple /i/ et /i:/, l'élève doit entourer l'image qui représente le mot comprenant le son /i:/ à l'usage d'une série de mots énoncés. Au moment de la correction, l'élève prononce les mots de la liste afin de vérifier à voix haute que la prononciation du phonème associé à l'image est correcte ; il peut éventuellement consolider la prononciation par une gestuelle : <i>sit</i> /sɪt/ mains jointes <i>sea</i> /si:/ geste d'étirement
- Prononcer correctement des mots isolés et mémorisés dans certains champs lexicaux connus en respectant l'accentuation des mots selon la langue.	À partir de la mise en voix du même chant de Carolyn Graham <i>Witches, Witches</i> , l'élève marque l'intonation et le rythme : il utilise un codage défini en classe (○○○○) pour marquer les syllabes accentuées lors de la mise en voix d'une comptine simple : <i>Witches, witches,</i> ○ ○ ○ ○ (A1) <i>Skeletons</i> (pré-A1) <i>and bats,</i> ○ ○ ○ ○ ○ ○ <i>Scary ghosts and big black cats.</i> ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

Reproduire un modèle oral (EOC-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut (A1) lire et reproduire un modèle oral court (répéter, (A1) réciter, etc.). Il peut décrire très brièvement des personnes, des objets ou des animaux familiers en utilisant des modèles mémorisés, (A1) en s'appuyant sur des modèles connus, après y avoir été entraîné.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- (A1) Prononcer correctement des formulations brèves ritualisées et mémorisées pour parler de soi ou de son environnement familial (pré-A1) et en s'appuyant sur des supports visuels.	- Lors d'une séquence d'EPS en lien avec le dispositif « Savoir rouler à vélo » (SRAV) et dans le cadre d'un dispositif EMILE, les élèves décrivent l'équipement de leur vélo à l'aide d'une formulation mémorisée et d'un référentiel visuel pour le lexique : (A1) <i>Look at my bike! It's got a basket and a bell.</i> <i>Look at my bike! It's got 21 gears and a horn.</i> <i>Look at my bike! It's got big tires and a bottle.</i>
- (A1) Lire à voix haute une expression ou phrase courte déjà connue à l'oral ou mémorisée.	- (A1) Dans le cadre d'une action de sensibilisation aux mobilités douces, la classe participe à un défi sur le thème



	<p>de l'écomobilité scolaire. Un élève est chargé de compter les élèves selon le mode de transport ou de déplacement que les uns et les autres ont utilisé pour venir à l'école et emploie la formulation suivante :</p> <p>(A1) <i>Who came to school by bike today?</i> <i>Who came to school by scooter today?</i> <i>Who came to school on foot today?</i> <i>Who came to school by car today?</i></p>
--	---

Raconter (EOC-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut produire une phrase courte pour raconter la partie d'une histoire travaillée en classe en s'appuyant sur des images et des expressions toutes faites ;
- (A1) l'élève peut raconter une histoire très brève, en juxtaposant des expressions ou des phrases simples et en s'aidant d'images.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Nommer, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> mobiliser quelques mots (A1) ou champs lexicaux connus en lien avec les domaines abordés (A1) ou les thématiques étudiées (l'école, la famille, etc.) (A1) et les champs lexicaux de l'environnement géographique et culturel proche, des prénoms, du matériel scolaire, etc. ; <input type="checkbox"/> (pré-A1) avoir recours à quelques adjectifs usuels ; <input type="checkbox"/> (A1) appliquer les règles élémentaires de l'accord ; <input type="checkbox"/> (pré-A1) compter en utilisant la suite numérique. 	<p>- Après avoir écouté l'album <i>My Mum</i> d'Anthony Browne, un élève raconte ce qu'il en a compris :</p> <p><i>The mum is a gardener.</i> <i>The mum can sing.</i> <i>She's really nice/great/kind/strong/brilliant.</i></p> <p>- À partir de la lecture d'un livre, l'élève fait part de son avis à la classe :</p> <p><i>I like this book.</i> (A1) <i>There is a unicorn.</i> (A1) <i>It's fantastic/interesting/funny.</i></p>
<p>- Situer dans l'espace les personnes, les objets et les lieux, à l'aide de prépositions et d'expressions lexicalisées.</p>	<p>- Lors de l'observation de la couverture du livre de jeunesse <i>The Jungle Book</i> de Rudyard Kipling et après avoir appris en amont le lexique nécessaire à une courte production orale, un élève décrit l'image à l'oral :</p> <p>(A1) <i>There is/There's a tiger on a rock.</i> (A1) <i>A boy is in the water with a fish in his hand.</i> (A1) <i>A bear is standing behind the boy.</i> (A1) <i>On the left, there is/there's a parrot in the sky.</i></p>
<p>- Situer dans le temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> exprimer la date du jour (A1) en s'appuyant sur un étayage visuel qui donne à voir les correspondances entre les nombres cardinaux et les nombres ordinaux ; <input type="checkbox"/> (pré-A1) exprimer des repères temporels très simples ; <input type="checkbox"/> (A1) raconter des événements dans un ordre chronologique simple. 	<p>- Dans le cadre d'un dispositif EMILE, la classe écoute la chanson <i>Imagine</i> de John Lennon. Après avoir repéré les éléments de la chanson lors d'une écoute attentive, un élève raconte ses impressions sonores :</p> <p>(A1) <i>First, I can hear the piano.</i> (A1) <i>Second, I can hear a singer.</i> (A1) <i>Third, I can hear drums.</i></p>
<p>- (A1) Reproduire un modèle oral court en suivant la trame d'une histoire répétitive (histoire en randonnée).</p>	<p>- Lors de la lecture de l'album de littérature jeunesse <i>The Very Hungry Caterpillar</i> d'Eric Carle, caractérisé par une structure itérative associant les jours de la semaine, les nombres et différents fruits, l'élève est encouragé à dire lui-même une partie du texte :</p> <p>(A1) « <i>On Monday, he ate through one apple, but he was still hungry.</i> <i>On Tuesday, he ate through two pears, but he was still hungry.</i> <i>On Wednesday, he ate through three plums, but he was still hungry.</i> <i>On Thursday, he ate through four strawberries, but he was still hungry.</i> <i>On Friday, he ate through five oranges, but he was still hungry.</i> »</p>



Décrire ou se décrire en utilisant des expressions courtes ou proches des modèles rencontrés lors des apprentissages (EOC-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut se présenter de manière succincte avec des mots et des expressions toutes faites, en étant soutenu et en ayant préparé son propos. Il peut exprimer ses goûts de façon très succincte ;
- (A1) l'élève peut se présenter et se décrire avec des mots et des expressions simples, à condition d'avoir pu préparer son propos. Il peut exprimer ses goûts, ses émotions et ses activités préférées de façon simple et très succincte ;
- (A1) l'élève peut décrire son environnement proche (personnes, personnages, lieux) et parler de thématiques ou d'albums étudiés en classe à l'aide d'expressions simples.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Exprimer simplement des informations sur soi et sur les autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> utiliser (A1) et maîtriser le présent des verbes les plus courants (pré-A1) à la première ou deuxième personne du singulier (A1) ou à la troisième personne du singulier. <input type="checkbox"/> se présenter à l'aide d'expressions lexicalisées. 	<p>- Lors d'une phase de réinvestissement lexical, les élèves participent à un jeu sur le thème des pièces de la maison. Un élève décrit une action qu'il réalise dans la maison et indique dans quelle pièce il se trouve :</p> <p><i>I'm sleeping → I'm in the bedroom.</i></p> <p><i>I'm watching TV → I'm in the living room.</i></p> <p><i>I'm cooking dinner → I'm in the kitchen.</i></p> <p>- Une fois que l'assistant s'est présenté aux différentes classes de l'école, les élèves de CE2 le décrivent :</p> <p><i>(A1) He's from Ghana and he's 25 years old.</i></p> <p><i>(A1) He speaks French and English.</i></p> <p><i>(A1) He's tall and he plays volleyball.</i></p>
<p>- Donner des informations simples sur des activités quotidiennes, des habitudes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> nommer les différents moments de la journée; <input type="checkbox"/> mobiliser quelques mots (A1) ou quelques champs lexicaux, même peu étendus, en lien avec les activités quotidiennes, les habitudes, etc. 	<p>- À partir de leur emploi du temps, les élèves décrivent leurs activités à des partenaires dans le cadre d'un projet <i>eTwinning</i> :</p> <p><i>(A1) On Mondays, we have French.</i></p> <p><i>(A1) On Tuesdays, we have Physical Education (PE) in the playground.</i></p> <p><i>(A1) Every day, we have lunch in the dining hall.</i></p>

Expression orale en interaction : réagir et dialoguer

Au cycle 2, les élèves s'engagent dans de premières interactions avec un interlocuteur, qu'il s'agisse des professeurs, des assistants de langue ou de ses camarades. Ils comprennent des demandes ou énoncés simples et peuvent y répondre par des expressions toutes faites ou blocs lexicalisés qu'ils ont appris par cœur, dans des situations de jeux ou des activités disciplinaires. Au fil du cycle, les élèves élargissent leur premier répertoire lexical et enrichissent ainsi leurs possibilités d'interaction. Ils comprennent qu'ils peuvent agir sur leur réalité proche en saluant, remerciant, posant une question ou formulant une demande simple, ce qui renforce leur sentiment de compétence. Les élèves apprennent les expressions qui vont leur permettre d'engager une interaction sociale lors des temps d'accueil ou des rituels, de participer activement à un jeu ou une activité, de jouer un rôle dans le cadre d'interactions fictives comme de petits dialogues de théâtre ou saynètes inspirées d'un modèle (album, scène de la vie quotidienne, etc.). Les activités proposées s'appuient sur un travail préalable de compréhension de l'oral qui justifie et nourrit la prise de parole en interaction. Les échanges ainsi conduits dans la classe ou dans la cour font aussi appel aux compétences de médiation.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Pour cette activité langagière, les élèves bénéficient d'autant de temps d'écoute et de reformulation que nécessaire pour leur permettre d'entrer en situation d'interaction. Ils peuvent s'appuyer sur des outils à visée d'étayage tels que des cartes images, des cartes sons, des objets, le langage non verbal.

Cours préparatoire

Le cours préparatoire (CP) pose les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Dans cet objectif, le cours peut prendre appui sur le niveau de compétence pré-A1. À ce stade, les acquis des élèves se fondent principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.).

Échanger des informations simples (EOI-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut saluer un interlocuteur et se présenter à lui ;
- il peut comprendre et utiliser des expressions courantes ;



- il peut comprendre et utiliser des nombres simples dans les conversations courantes ;
- il peut poser des questions très simples pour obtenir des informations et comprendre un ou deux mots de la réponse ;
- la communication inclut les répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. L'interlocuteur aide l'élève à formuler ce qu'il essaie de dire.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Poser quelques questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs.	- Lors de l'accueil d'un intervenant extérieur (projet EMILE en EPS en partenariat avec une association locale, par exemple), chaque élève se présente : - <i>Hello, who are you?</i> - <i>I'm/I am Alice!</i> - <i>Hello, Alice!</i> - <i>Where are you from?</i> - <i>I'm/I am from Canada.</i>
- Donner quelques consignes ou ordres simples ritualisés à l'aide de verbes fréquemment utilisés à l'impératif.	- Lors d'un jeu des sept familles (<i>Happy Families</i> / jeu de cartes allemand <i>Quartettspiel</i> / etc.), l'élève demande à son partenaire de piocher ou de donner une carte : <i>Pick a card, give me the father, please...</i>
- Utiliser les réponses courtes.	- Lors des 30 minutes d'activités physiques quotidiennes (APQ), les élèves jouent à colin-maillard (<i>Blind Man's Buff</i>). Quand un élève est attrapé, les échanges se déroulent ainsi : - <i>Who is it? Is it Julia?</i> - <i>No! I'm/I am Anna! Play again!</i> - <i>Who is it? Is it Mark?</i> - <i>Yes, it is! Well done!</i>

Exprimer des émotions et formuler des souhaits élémentaires (EOI-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut formuler des souhaits élémentaires ;
- il peut exprimer ses émotions en utilisant le langage corporel (gestes, expressions du visage, etc.) et quelques adjectifs simples.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Exprimer son ressenti et ses souhaits de manière très simple en utilisant une gestuelle ou des expressions du visage.	Lors de l'accueil en classe, les élèves répondent à leur enseignant en associant un geste, une attitude ou une mimique : - <i>How are you today?</i> - <i>I'm happy (smiling or laughing).</i> - <i>You are happy, that's good!</i>
- Exprimer des sentiments ou des émotions dans le cadre de situations ritualisées en utilisant des mots isolés ou des expressions très simples.	- En prenant appui sur le vocabulaire appris en classe, des élèves miment tour à tour une émotion ou un sentiment que les autres élèves doivent deviner : - <i>Are you happy?</i> - <i>Yes, I'm happy!</i> - <i>Are you sick?</i> - <i>No, I'm tired.</i>

Clarifier ou faire clarifier un point (EOI-CP)

Attendus de fin d'année :

- L'élève peut signifier son incompréhension, notamment par des gestes.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Indiquer très simplement à un interlocuteur que l'on n'a pas compris en utilisant au besoin une gestuelle ou des expressions du visage.	- À partir de l'étude de la faune d'Australie, la classe a fabriqué un loto des animaux. Les élèves jouent par groupe : - <i>Koala.</i> - <i>I have it!</i> - <i>Kangaroo...</i> - <i>Repeat, please.</i> - <i>Kangaroo!</i>
- Connaître et prononcer de manière compréhensible quelques lettres de l'alphabet pour épeler un mot très simple ou le reconnaître (prononciation des lettres d'un	- Lors de la première rencontre interclasses, les élèves de CP et ceux de CM2 se choisissent des prénoms courts dans la langue apprise (<i>Sam, Tony, Carmen, Leenhardt, Francesco,</i>



prénom, par exemple).	<i>Kelly</i> , etc.). Ils se présentent : - <i>Hello, I am/I'm Tom.</i> - <i>Tom?</i> - <i>Yes, Tom. T-O-M.</i>
-----------------------	--

Utiliser des procédés très simples pour commencer, poursuivre et terminer une conversation brève (EOI-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître de simples salutations et quelques formules de politesse ;
- il peut saluer ou remercier.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Utiliser des formules de salutation très simples et adaptées à son interlocuteur, en situation connue et répétée, pour ouvrir ou clore un échange.	Lors de la Semaine des langues, les élèves saluent les personnels de l'école ou leur disent au revoir dans la langue apprise : - <i>Hello! Good morning!</i> - (espagnol) <i>¡Hola!</i> - (allemand) <i>Guten Morgen!</i> - <i>Good bye! See you soon!</i> - (italien) <i>Buonasera!</i> - (allemand) <i>Schönen Abend!</i>
- Utiliser des formules de politesse variées.	- Lors de la distribution de matériel par leurs camarades de classe ou par un adulte référent, enseignant ou assistant, les élèves sont encouragés à remercier en anglais : - <i>Your paper.</i> - <i>Thanks a lot!</i> - <i>You're welcome!</i>
- Relancer une conversation ou un bref échange par des questions élémentaires.	- À partir de la chanson <i>What's This, What's That?</i> travaillée en classe, les élèves s'appuient sur sa structure pour entrer en interaction en s'interpelant dans un ordre aléatoire : « <i>What's this?</i> <i>This is a dog!</i> <i>What's that?</i> <i>That is a cat!</i> »
- Utiliser des expressions très courantes pour clore une conversation.	- Un élève utilise la mascotte de la classe pour clore la séance : <i>Thank you!</i> <i>See you soon!</i> <i>See you Snaky /Wolfy/ Paddington!</i> (allemand) <i>Danke! Bis Morgen!</i>

Cours élémentaire première année

Le cours élémentaire première année (CE1) continue de poser les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Les professeurs ajustent les aides visuelles (gestes, images, expressions du visage, etc.) aux objectifs d'apprentissage poursuivis afin de favoriser la progression du niveau pré-A1 (en noir) vers le niveau A1 (en bleu). À ce stade, les acquis des élèves se fondent encore principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.). Dans cet objectif, le cours prend appui sur le niveau de compétence pré-A1 et vise le niveau A1.

Échanger des informations simples (EOI-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut saluer un interlocuteur et se présenter à lui. (A1) Il peut lui demander de faire de même ;
- il peut comprendre et utiliser des expressions courantes. (A1) Il peut suivre et utiliser des directives ou consignes simples, brèves ou routinières ;
- l'élève peut comprendre et utiliser des nombres simples dans les conversations courantes ;
- il peut poser des questions très simples pour obtenir des informations et comprendre un ou deux mots de la réponse. (A1) Il peut en poser de manière ritualisée, sur des sujets familiers et des habitudes quotidiennes. Il peut réagir à des affirmations très simples et en émettre, en utilisant des formules courtes ou expressions courantes et en s'aidant de gestes pour renforcer ou compléter l'information donnée ou reçue ;



- La communication inclut les répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. L'interlocuteur aide l'élève à formuler ce qu'il essaie de dire.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Poser quelques questions simples à l'aide d'une gamme très réduite de pronoms interrogatifs. 	<ul style="list-style-type: none"> - À partir de cartes d'identité d'élèves qui vivent dans différentes villes du monde, l'élève A interroge l'élève B qui lui répond : <ul style="list-style-type: none"> - <i>What's your name?</i> - <i>My name is/My name's Billy.</i> - <i>Where do you live?</i> - <i>I live in Boston.</i> - <i>What's your favourite animal?</i> - <i>My favourite animal is the tiger.</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Donner quelques consignes ou ordres simples ritualisés à l'aide de verbes fréquemment utilisés à l'impératif. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'activités manuelles, les élèves ont construit une cocotte en papier qui contient des messages positifs ou bienveillants (<i>a positive fortune-teller</i>). Ils la testent en binôme : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Choose a number!</i> - <i>8!</i> - <i>1..2..3..4..5..6..7..8! Choose a colour!</i> - <i>Red!</i> - <i>Have a wonderful day!</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les réponses courtes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors de l'inventaire hebdomadaire du matériel de classe, les élèves répondent aux demandes qui leur sont faites : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Let's see what we have in the pencil case.</i> - <i>What's this?</i> - <i>This is an eraser.</i> - <i>Yes! Victor, do you have your eraser?</i> - <i>Yes, I do!</i> - <i>Great!</i> - <i>(A1) No, I don't.</i> - <i>(A1) Don't forget it next time!</i>
<ul style="list-style-type: none"> - (A1) Mobiliser l'expression permettant de formuler simplement l'autorisation sous forme de bloc lexicalisé). 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'un projet interdisciplinaire faisant intervenir les arts visuels, les élèves ont découvert l'œuvre de Keith Haring, <i>Pop Shop 1</i> (1987) en vue de réaliser une fresque collective. Ils échangent entre eux afin de se partager le matériel : <ul style="list-style-type: none"> - <i>(A1) Give me the black pen please!</i> - <i>(A1) Can I have the scissors?</i> - <i>(A1) Yes, take them.</i> - <i>(A1) Can I cut the figure?</i> - <i>(A1) Yes, you can.</i>

Exprimer des émotions et formuler des souhaits élémentaires (EOI-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut formuler des souhaits élémentaires. Il peut exprimer ses émotions en utilisant le langage corporel (gestes, expressions du visage, etc.) et quelques adjectifs simples. (A1) Il peut exprimer simplement des sentiments et émotions, à l'aide d'expressions idiomatiques pour :
 - (A1) demander et dire comment on se porte ;
 - (A1) réagir à la réponse donnée ;
 - (A1) exprimer de manière simple (y compris par onomatopées) des émotions ou réactions telles que la joie, la tristesse, la déception, la peur ou la surprise.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer son ressenti et ses souhaits de manière très simple en utilisant des blocs lexicalisés, une gestuelle ou les expressions du visage. - (A1) Mobiliser l'expression de sentiments ou d'émotions dans le cadre de situations ritualisées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'un rituel, l'élève A demande à son binôme comment il va. L'élève B tire une carte et exprime l'émotion représentée : <ul style="list-style-type: none"> - <i>How are you today?</i> - <i>I'm very happy today.</i> - Lors de leur arrivée en classe, les élèves choisissent un jeton



	<p>de la couleur de leur émotion. Ils le mettent dans le bocal correspondant tout en annonçant leur humeur, réalisant ainsi un baromètre visuel de l'humeur de la classe. Ils réagissent en interaction :</p> <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>I feel happy today! And you?</i> - (A1) <i>I feel happy too!</i> - (A1) <i>I'm very excited! It's my birthday!</i>
- (A1) Connaitre et mobiliser quelques onomatopées typiques.	<p>À partir de la lecture de l'album <i>There Are No Animals In This Book (Only Feelings)</i> de C. Sanchez, J. Koons et T. Murakami, les élèves jouent à un jeu de memory numérique illustré par les icônes des émotions et les onomatopées enregistrées dans le livre. Ils expriment à l'oral le contenu des cartes au fur et à mesure qu'ils les retournent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>Sad and hurrah...</i> - (A1) <i>No, it's your turn.</i> - (A1) <i>Happy and yay!</i> - (A1) <i>Great! It's ok!</i>

Clarifier ou faire clarifier un point (EOI-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut signifier son incompréhension, notamment par des gestes. (A1) Il peut clarifier ou faire clarifier des points très simples, notamment en situation de communication de classe, comme :
 - (A1) dire qu'il ne comprend pas ;
 - (A1) demander de répéter et répéter soi-même un mot ou une phrase très brève ;
 - (A1) demander le sens ou la traduction d'un mot ;
 - (A1) épeler des mots familiers.
- (A1) l'élève peut répéter une consigne simple et connue afin de s'assurer de sa bonne compréhension.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Indiquer très simplement qu'il n'a pas compris en utilisant au besoin la gestuelle ou les expressions du visage.	- Lors d'une séance d'initiation à la programmation dans la salle polyvalente, les élèves, par groupes, guident un élève robot dans un espace défini et matérialisé par des plots et des cerceaux : <ul style="list-style-type: none"> - (pré-A1) <i>Two steps forward.</i> - (pré-A1) <i>Three? (A1) Can you repeat, please?</i> - (pré-A1) <i>No, two steps: One, two. Good. Now, turn right!</i> - (pré-A1) <i>Here?</i> - (pré-A1) <i>No, turn right.</i>
- Connaitre et prononcer de manière compréhensible quelques lettres de l'alphabet afin d'épeler un mot très simple ou le reconnaître (prononciation des lettres d'un prénom, par exemple).	- Lors d'un jeu de bataille navale, les élèves échangent en binôme : <ul style="list-style-type: none"> - <i>B What?</i> - <i>B 6</i> - <i>No ship! My turn.</i> - <i>C 8.</i>
- (A1) Mobiliser des formules toutes faites pour demander le sens d'un mot.	- Lors d'une activité de calcul mental dans la langue apprise, les élèves par groupe se proposent des calculs tour à tour : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>Five and two is...?</i> - (A1) <i>Seven.</i> - (A1) <i>What's the English for 'moins'?</i> - (A1) <i>Minus!</i> - (A1) <i>Eleven minus four is...?</i>
- (A1) Donner quelques consignes simples mémorisées en lien avec le lexique de la communication de classe.	- Lors d'une activité de bouche à oreille, deux équipes s'affrontent pour répéter en chuchotant une consigne de classe à leurs coéquipiers et la faire circuler le plus vite possible jusqu'au dernier élève de la file. Ce dernier la réalise pour valider le point : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>Take your blue pen.</i> - (A1) <i>Can you repeat?</i>



- *Take your blue pen!*
 - (A1) *Super! The instruction is correct! One point!*
- (A1)

Utiliser des procédés très simples pour commencer, poursuivre et terminer une conversation brève (EOI-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître de simples salutations et quelques formules de politesse. (A1) Il peut établir un contact en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires : salutation et prise de congé, présentations, etc. ;
- il peut saluer ou remercier. (A1) Il peut demander de ses nouvelles à quelqu'un et réagir ; il peut donner de ses nouvelles ;
- (A1) il peut demander des informations complémentaires très simples, si le fil des échanges porte sur des faits familiaux et simples, avec un interlocuteur qui adopte un débit lent et accepte de répéter ;
- (A1) il peut clore une conversation (pré-A1) à l'aide de mots très simples comme : *Thank you, Goodbye, Ok.*

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Utiliser des formules de salutation très simples et adaptées à son interlocuteur en situation connue et répétée pour ouvrir ou clore un échange.	À l'occasion de la Semaine des langues, les élèves de l'école se saluent ou prennent congé en adaptant la formule au moment de la journée : (A1) <i>Good morning!</i> (A1) <i>Good afternoon!</i> (A1) <i>See you on Thursday.</i> (pré-A1) <i>Bye!</i> (allemand) (pré-A1) <i>Hallo!</i> (pré-A1) <i>Bis Montag!</i> (italien) (pré-A1) <i>Ciao!</i> (espagnol) (pré-A1) <i>¡Adios!</i>
- Utiliser des formules de politesse variées.	- À la suite d'un échange en visioconférence dans le cadre d'un projet eTwinning, la classe a reçu des cartes postales de ses partenaires de projet. Les élèves remercient leurs partenaires lors d'une nouvelle rencontre en visioconférence : - (A1) <i>We have your postcards!</i> - (A1) <i>Thank you so much!</i> - (A1) <i>They are very beautiful!</i> - (allemand) (pré-A1) <i>Vielen Dank!</i> - (tahitien) (pré-A1) <i>Māuuruuru!</i> - (breton) (pré-A1) <i>Trugarez !</i> - (créole martiniquais) (pré-A1) <i>Meci anpil !</i>
- Relancer par des questions élémentaires. - (A1) Utiliser des formules simples de relance ou de ponctuation cohérentes en fonction de situations connues et répétées.	- Lors de la Journée européenne des langues, les élèves qui le souhaitent se présentent dans les différentes langues étrangères ou régionales de leur biographie langagière. Les autres élèves réagissent et relancent pour en savoir plus.
- Utiliser des expressions très courantes pour clore une conversation.	- Dans le cadre d'une saynète qui met en scène un client et un serveur dans un restaurant, l'élève prend congé de son interlocuteur : <i>Thank you for everything! Good bye!</i> <i>Good afternoon!</i>

Cours élémentaire deuxième année

Le cours élémentaire deuxième année (CE2) continue de poser les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves, tout en donnant lieu à une réduction des aides visuelles (gestes, images, expressions du visage, etc.). À ce stade, les acquis des élèves se fondent encore principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites. Dans cet objectif, le cours consolide les compétences de niveau pré-A1 (en noir) travaillées les années précédentes et vise le niveau A1 (en bleu).

Échanger des informations simples (EOI-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut saluer un interlocuteur et se présenter à lui. (A1) Il peut saluer un interlocuteur, se présenter et lui demander de faire de même ;



- il peut comprendre et utiliser des expressions courantes. (A1) Il peut suivre et utiliser des directives ou consignes simples, brèves ou routinières ;
- il peut utiliser et comprendre des nombres simples dans les conversations courantes ;
- il peut poser des questions très simples pour obtenir des informations et comprendre un ou deux mots de la réponse ;
- (A1) l'élève peut répondre à des questions très simples et en poser de manière ritualisée sur des sujets familiers et des habitudes quotidiennes ;
- (A1) il peut réagir à des affirmations très simples et en émettre, en utilisant des formules courtes ou expressions courantes et en s'aidant de gestes pour renforcer ou compléter l'information donnée ou reçue.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Poser quelques questions simples à l'aide d'une gamme très réduite de pronoms interrogatifs	Dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire impulsé à partir de l'album <i>What's the Time, Mr Wolf?</i> d'Annie Kubler, les élèves jouent au jeu traditionnel du même nom pendant les 30 minutes d'activité physique quotidienne (APQ) : <ul style="list-style-type: none"> - <i>What time is it, Mister Wolf?</i> - <i>It's three o'clock!</i> - <i>Let's move three steps!</i> - <i>What time is it, Mister Wolf?</i> - <i>It's dinner time!</i> - <i>Let's run!!</i>
- Donner quelques consignes ou ordres simples ritualisés à l'aide de verbes fréquemment utilisés à l'impératif.	- À partir de la lecture de l'album <i>GO AWAY, Big Green Monster!</i> d'Ed Emberley, les élèves dessinent un monstre en binôme. Ils disposent de deux dés, dont l'un représente les parties du visage : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>Roll the dice.</i> - (A1) <i>Four and eyes. Draw four eyes on the face...</i>
- Utiliser les réponses courtes. - (A1) Mobiliser l'expression simple de l'autorisation sous forme de bloc lexicalisé.	- Lors d'un échange avec leurs partenaires de projet eTwinning, un petit groupe d'élèves dialogue en visioconférence pour expliquer à leurs interlocuteurs les règles à suivre à la piscine et leur permettre de compléter une enquête : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>You can't run in the swimming pool.</i> - (A1) <i>Can you jump in the water?</i> - (A1) <i>Yes, you can. But we can't shout!</i> - (A1) (corse) <i>Ùn pudemu micca corre ind' a piscina.</i> - (A1) <i>Pudete saltà ?</i> - (A1) <i>Ié, ma un pudemu micca/un ci vuole micca stridà.</i>

Exprimer des émotions et formuler des souhaits élémentaires (EOI-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut formuler des souhaits élémentaires. Il peut exprimer ses émotions en utilisant le langage corporel (gestes, expressions du visage, etc.) et quelques adjectifs simples. (A1) Il peut exprimer simplement des sentiments et émotions, à l'aide d'expressions idiomatiques pour :
 - (A1) demander et dire comment on se porte ;
 - (A1) réagir à la réponse donnée ;
 - (A1) exprimer de manière simple (y compris par onomatopées) des émotions ou réactions telles que la joie, la tristesse, la déception, la peur ou la surprise.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Exprimer son ressenti et ses souhaits de manière très simple en utilisant des blocs lexicalisés, une gestuelle ou les expressions du visage.	Lors de la visite virtuelle du musée d'histoire naturelle de Londres, les élèves expriment leurs émotions : <ul style="list-style-type: none"> (A1) <i>Look at the skeleton of the whale. It's fascinating!</i> (A1) <i>Oh!!! A dinosaur. No, I'm scared.</i>
- Exprimer des sentiments ou des émotions dans le cadre de situations ritualisées en utilisant des mots isolés ou des expressions très simples.	- Lors de la confection d'un attrape-rêve (<i>Dream Catcher</i>), les élèves expriment leur ressenti : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>It's easy to do!</i> - (A1) <i>Yes, and it's beautiful...</i> - (A1) <i>And it's very colourful.</i>
- (A1) Connaitre et mobiliser quelques onomatopées typiques.	Lors de la Semaine du goût, une spécialité est dégustée chaque jour. Les élèves réagissent par l'utilisation d'adjectifs ou de phrases courtes :



	<ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>Yummy! Yummy!</i> - (A1) <i>This Victoria Sponge cake is good!</i> - (A1) <i>I don't like scones. I prefer shortbread.</i>
--	--

Clarifier ou faire clarifier un point (EOI-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut signifier son incompréhension, notamment par des gestes. (A1) Il peut clarifier ou faire clarifier des points très simples, notamment en situation de communication de classe, comme :
 - (A1) dire qu'il ne comprend pas ;
 - (A1) demander de répéter et répéter soi-même un mot ou une phrase très brève ;
 - (A1) demander le sens ou la traduction d'un mot ;
 - (A1) épeler des mots familiers.
- (A1) il peut répéter une consigne simple et connue afin de s'assurer de sa bonne compréhension.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Indiquer très simplement qu'il n'a pas compris en utilisant au besoin la gestuelle ou les expressions du visage.	- Lors de l'activité ritualisée de fin de journée, un élève dit ce que chacun doit mettre dans son cartable. Les camarades demandent confirmation : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>You need</i> (pré-A1) <i>the math textbook and the poetry textbook.</i> - (pré-A1) <i>The poetry textbook and what?</i> - (A1) <i>Can you repeat please?</i>
- Connaitre et prononcer de manière compréhensible ((A1) toutes) les lettres de l'alphabet pour épeler un mot très simple ou le reconnaître (prononciation des lettres d'un prénom, par exemple).	- Lors de la préparation d'une courte vidéo de présentation à l'attention de leurs correspondants, chaque élève se présente et épèle son prénom : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Hello, my name's Nicolas! N.I.C.O.L.A.S</i> - <i>Hi! I'm Mélanie, M.E.L.A.N.I.E</i> - (italien) <i>Ciao! Sono Marco, M.A.R.C.O</i> - (allemand) <i>Hallo, ich bin A. N. J. A</i>
- (A1) Mobiliser des formules toutes faites pour demander le sens d'un mot.	- Lors d'un premier temps d'échange en visioconférence avec leurs partenaires de projet eTwinning sur le recyclage, les élèves demandent à leurs correspondants comment ils appellent et épèlent cette notion : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>What's the English for 'Recyclage'?</i> - (A1) <i>Recycling!</i> - (A1) <i>Can you spell it please?</i> - (A1) <i>Yes, R.E.C.Y.C.L.I.N.G.</i>
- (A1) Clarifier quelques consignes simples mémorisées en lien avec le lexique de la communication de classe.	Dans le cadre d'un jeu de plateau (<i>Snakes and Ladders / Brettspiel</i> – allemand / <i>gioco da tavolo</i> – italien / <i>juego de mesa</i> – espagnol), l'élève explique les règles du jeu. Un élève dit qu'il ne comprend pas. Le premier élève reformule la question : <ul style="list-style-type: none"> - (A1) <i>Throw the dice and move your pawn.</i> - (A1) <i>I don't understand!</i> - (A1) <i>Look! Take your dice, count the dots on the dice: 2!</i> <i>Then move your pawn!</i>

Utiliser des procédés très simples pour commencer, poursuivre et terminer une conversation brève (EOI-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître de simples salutations et quelques formules de politesse. Il peut saluer ou remercier. Il peut établir un contact en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires : salutation et prise de congé, présentations etc. ;
- il peut demander de ses nouvelles à quelqu'un et réagir ; il peut donner de ses nouvelles ;
- il peut demander des informations complémentaires très simples, si le fil des échanges porte sur des faits familiers et simples, avec un interlocuteur qui adopte un débit lent et accepte de répéter ;
- il peut clore une conversation à l'aide de mots très simples.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Utiliser des formules de salutation très simples et adaptées à son interlocuteur en situation connue et répétée pour ouvrir	À partir du plan d'une grande ville où est parlée la langue apprise par les élèves, ceux-ci jouent une petite saynète



<p>ou clure un échange.</p> <p>- Utiliser des formules de politesse variées.</p>	<p>visant à les entrainer à demander leur chemin :</p> <ul style="list-style-type: none">- (A1) <i>Hello, excuse me, please...</i>- (A1) <i>Hello!</i>- (A1) <i>Can you tell me the way to the British Museum?</i>- (A1) <i>Go straight ahead and then turn left.</i>- (A1) <i>Thank you so much!</i>- (A1) <i>You're welcome.</i>- (A1) <i>Goodbye!</i>
<p>- Relancer par des questions élémentaires.</p> <p>- (A1) Utiliser des formules simples de relance ou de ponctuation, cohérentes en fonction de situations connues et répétées.</p>	<p>- Lors d'un échange avec leurs partenaires de projet eTwinning, les élèves montrent des photos de leur famille :</p> <ul style="list-style-type: none">- (A1) <i>Who is in the picture?</i>- (A1) <i>My sister.</i>- (A1) <i>What is she wearing?</i>- (A1) <i>A traditional sari. This was her birthday.</i>- (A1) <i>When is her birthday?</i>- (A1) <i>On the 5th of December.</i>
<p>- (A1) Utiliser des expressions courantes pour clure une conversation.</p>	<p>- Dans le cadre de la Semaine des langues, un club langues est organisé à chaque pause méridienne. Il donne lieu à des échanges entre les élèves et les adultes de l'école :</p> <ul style="list-style-type: none">- (A1) <i>Bye-bye, thank you!</i>- (A1) <i>Thank you for your help!</i>- (A1) <i>See you tomorrow!</i>- (A1) <i>Are you here tomorrow?</i>- (A1) <i>Yes ! Of course!</i>

Compréhension de l'écrit : lire et comprendre

Au cycle 2, les élèves découvrent la culture associée à la langue apprise au travers d'objets culturels tels que des affiches, des albums, des photographies, des extraits de dessins animés, etc. Ce faisant, ils sont confrontés à des écrits de différente nature qui peuvent constituer un répertoire de mots écrits qu'ils identifient progressivement. Il peut s'agir, dans l'environnement de la classe ou de l'école, de titres d'albums, de légendes, d'affichages, d'enseignes, etc. Ils identifient peu à peu la graphie d'éléments qu'ils comprennent à l'oral et apprennent à décoder au fil du cycle. Ce n'est qu'au CE2 qu'une construction progressive de la compréhension de l'écrit se met en place au fil des séances. À partir de supports authentiques (albums, jeux de société, etc.) ou didactisés (images légendées, par exemple), les élèves apprennent à reconnaître des mots, des expressions, des consignes et à extraire des informations. Les professeurs s'assurent de la bonne compréhension des élèves en leur proposant des activités ou des jeux qui les conduisent à faire ou dire quelque chose. Certaines des activités proposées permettent d'articuler compréhension de l'écrit et expression orale.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Pour cette activité langagière, les élèves reconnaissent à l'écrit des mots et expressions qui auront fait l'objet d'un travail d'appropriation préalable à l'oral. Ils reconnaissent explicitement les premières correspondances entre la phonie et la graphie.

Cours élémentaire deuxième année

C'est au cours élémentaire deuxième année (CE2) que sont posés les premiers jalons de la compréhension de l'écrit, même si les élèves ont été exposés au CP et au CE1 à de l'écrit en langue vivante au travers d'une variété de supports visuels (couvertures d'albums, affiches, légendes, cartes de différentes natures, etc.), sans pour autant qu'une approche explicite soit proposée. Au CE2, les acquis des élèves se fondent principalement sur l'association entre la graphie et la phonie d'éléments bien intégrés à l'oral. Cette acquisition prend appui sur la mémorisation et la répétition de mots et d'expressions toutes faites dans des situations propices à l'écoute et à l'interaction (albums, chants, comptines, consignes, etc.). Dans cet objectif, la séance se réfère au niveau de compétence pré-A1 (en noir) dès lors qu'il a fait l'objet d'un travail d'appropriation graphophonémique à l'oral, **et vise progressivement le niveau A1 (en bleu), notamment pour les parcours renforcés, bilingues ou EMILE.**

Reconnaître des mots ou des messages écrits familiers (CE-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut reconnaître des mots familiers accompagnés d'images comme, par exemple, dans un menu de restaurant illustré par des photos ou dans un livre d'images utilisant un vocabulaire familier. (A1) Il peut reconnaître et comprendre de petits messages simples et brefs sur une carte postale, une lettre, un courriel, des annonces ou de courts récits illustrés, au sujet d'activités quotidiennes ;
- il peut comprendre quelques affichages, des panneaux simples et illustrés de la vie quotidienne.



Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- S'appuyer sur les mots familiers dès lors qu'ils ont fait l'objet d'un travail d'appropriation des correspondances graphophonémiques (A1) puis progressivement sans supports visuels.	- À partir d'une carte postale fictive adressée depuis l'Australie par la mascotte de la classe, l'élève repère et identifie le nom des animaux que la mascotte a observés là-bas. « Hello everyone! I am in Australia. At the zoo, I can see kangaroos, koalas, snakes and crocodiles. See you soon. Tom. »
- Repérer les chiffres et les nombres en écriture littérale lorsqu'ils sont accompagnés d'une écriture chiffrée ou de visuels et qu'ils ont déjà fait l'objet d'un travail d'appropriation à l'oral et des correspondances graphophonémiques (A1) progressivement sans supports visuels.	- Après avoir découvert et écouté l'album <i>One to ten and back again</i> de Nick Sharratt et Sue Heap, l'élève repère à l'écrit le lexique se référant aux nombres de 1 à 10 en s'aidant des illustrations et des phrases associées. <i>One girl called Sue.</i> <i>Five pink pigs.</i> <i>Ten oranges.</i>
- (A1) Repérer des nombres jusqu'à 100, des quantités, des horaires, des prix, en identifiant l'appariement de nombres simples et de signes tels que 9 a.m., 3 p.m., 4 €, £5, \$10, etc.	- À la lecture du programme d'un tournoi sportif, l'élève repère les sports concernés chaque jour par une épreuve. (A1) <i>Monday. At 10 a.m.: football; at 2 p.m.: rugby.</i> <i>Tuesday. At 9 a.m.: basket-ball; at 3 p.m.: athletics.</i> <i>Wednesday. At 8 a.m.: badminton; at 4 p.m.: handball.</i>
- Reconnaître quelques mots des champs lexicaux qui permettent de parler de soi et de sa sphère immédiate dès lors qu'ils ont fait l'objet d'un travail d'appropriation des correspondances graphophonémiques. Ils seront éventuellement accompagnés de visuels.	- Après avoir découvert et écouté l'album <i>Me and My Family Tree</i> de Joan Sweeney, l'élève reconnaît à l'écrit le lexique se référant aux membres de la famille en s'aidant des illustrations et de la reconstitution de l'arbre généalogique du personnage principal. « These are my parents – my mommy and daddy. They're part of my family tree. »
- (A1) Reconnaître quelques mots du champ lexical des activités quotidiennes dès lors qu'ils ont fait l'objet d'un travail d'appropriation à l'oral et d'observation des correspondances graphophonémiques. (pré-A1) Ils pourront être accompagnés de visuels.	- Les élèves lisent en grand groupe l'album <i>Mr Wolf's Week</i> de Colin Hawkins. Ils associent ensuite le texte aux vignettes correspondantes. (A1) « <i>Wednesday is cold. Mr Wolf puts on a warm sweater, a scarf, mittens and two pairs of socks.</i> »

Trouver des informations dans des écrits très simples (CE-CE2)

Attendus de fin d'année :

- (A1) l'élève peut identifier, dans de (pré-A1) très (A1) courts textes (pré-A1) illustrés, (A1) quelques éléments d'information simples, relatifs à une thématique familière et quotidienne. (pré-A1) Il peut trouver des éléments d'information sur les lieux, les dates et les prix, sur des panneaux d'affichage, des prospectus, des affiches comportant des visuels ;
- (A1) l'élève peut se faire une idée du sens d'un texte informatif court et assez simple, accompagné d'un document visuel ;
- (A1) il peut identifier des informations dans un texte court pour suivre des indications brèves et simples.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Trouver des informations simples et familières en s'appuyant sur les indices visuels (image) ainsi que sur les mots familiers (A1) ainsi que sur les éléments mis en avant dans le titre du texte.	- À partir du prospectus présentant les activités de la fête de l'école, l'élève repère et sélectionne, à l'aide de photos, les ateliers qu'il souhaite réaliser. « Make a card for your friend. Learn a song. Participate in the Paper Chain Challenge. Make cookies. »
- Reconnaître quelques mots des champs lexicaux qui permettent de parler de soi et de sa sphère immédiate (A1) dès lors qu'ils ont fait l'objet d'un travail d'appropriation des correspondances graphophonémiques.	- L'élève lit l'album <i>My Dad is Brilliant</i> de Nick Butterworth et est capable de comprendre les talents du père en s'aidant des illustrations. « He can play any instrument...and he's a marvellous cook. »
- Repérer les chiffres et les nombres en écriture littérale dès lors qu'ils sont accompagnés d'une écriture chiffrée ou de visuels.	- En lien avec une séance du domaine « Questionner le monde » sur les caractéristiques du monde vivant, l'élève lit l'album <i>Ten Seeds</i> de Ruth Brown et repère, en s'aidant des illustrations, les nombres en écriture littérale.
- (A1) Reconnaître quelques mots du champ lexical des activités quotidiennes dès lors qu'ils ont fait l'objet d'un travail d'appropriation à l'oral et d'observation des correspondances graphophonémiques. (pré-A1) Ils peuvent être accompagnés de visuels.	- À partir d'affiches présentant les activités quotidiennes d'enfants de différents pays, l'élève relève les similitudes et les différences et les reporte dans un tableau à double entrée. Elizabeth : (A1) <i>I wake up at 7 a.m. – I go to school at 8 a.m. – I eat lunch at noon – I leave school at 3 p.m. – I go to the</i>



	<i>swimming pool at 5 p.m. – I eat dinner at 6 p.m.</i> Michael : (A1) <i>I wake up at 7 a.m. – I go to school at 9 a.m. – I eat lunch at 1 p.m. – I leave school at 3 p.m. – I play cricket at 4 p.m. – I eat dinner at 7 p.m.</i>
- (A1) Identifier quelques types de textes écrits grâce à leur mise en forme (invitation, carte postale, carte de vœux, publicité, etc.).	- À partir d'une carte d'invitation que l'élève a reçue de son correspondant, il relève les informations précisant la date, le lieu et les horaires de leur prochaine rencontre. (A1) « <i>Dear friend, I will see you on Friday, 7th of May at 8 a.m., in Kensington Gardens, next to Peter Pan statue. See you soon! Take care! Leo.</i> »

Expression écrite : écrire et réagir à l'écrit

Au cycle 2, l'expression écrite prend essentiellement la forme d'une reproduction à l'écrit de mots ou expressions toutes faites qui auront été manipulés au préalable à l'oral et de la reconnaissance graphique de la forme phonique d'un mot ou d'une expression. Les professeurs mettent les élèves en situation de recopier ou rédiger des textes courts ainsi que d'interagir à l'écrit dans la langue apprise, avec des correspondants, réels ou fictifs. Les productions puisent dans le répertoire de mots et d'expressions connus des élèves et s'enrichissent au fil des séances en fonction des objectifs d'apprentissage et des thématiques étudiées. Pour concevoir les activités d'expression écrite, les professeurs s'appuient dans la mesure du possible sur les périodes et activités qui rythment l'année telles que les fêtes calendaires, la prise de contact avec les élèves d'une autre classe ou encore les événements spécifiques comme la Semaine des langues ou la Semaine du goût. Cette activité langagière se prête particulièrement bien à une articulation avec d'autres domaines disciplinaires, notamment les enseignements artistiques qui peuvent être mobilisés pour créer des affiches, des cartes, des illustrations, des plans, etc. ou encore questionner le monde et l'enseignement moral et civique (EMC) pour l'élaboration de chartes, consignes ou symboles en lien avec l'aire géographique et culturelle de référence de la langue apprise.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Pour cette activité langagière, les élèves découvrent la forme écrite que prennent les mots qu'ils auront déjà utilisés à l'oral. Ils peuvent copier des mots ou phrases ayant déjà fait l'objet d'une mémorisation et d'une production à l'oral. Les élèves peuvent recourir de manière raisonnable au dictionnaire ou à des outils de traduction en ligne, dans le respect du cadre d'usage de l'intelligence artificielle en éducation.

Cours élémentaire deuxième année

C'est au cours élémentaire deuxième année (CE2) que sont posés les premiers jalons de l'expression écrite en articulation avec les activités de réception, notamment la compréhension de l'écrit. À ce stade, les acquis des élèves se fondent principalement sur la copie d'éléments connus et bien maîtrisés à l'oral. Dans cet objectif, le cours prend appui sur les compétences de niveau pré-A1 (en noir) travaillées les années précédentes à l'oral et vise progressivement le niveau A1 (en bleu), notamment pour les parcours renforcés, bilingues ou EMILE.

Épeler, recopier ou écrire des éléments connus (EE-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut réciter l'alphabet et épeler quelques mots familiers pour les dicter dans la langue cible ;
- l'élève peut copier (A1) sous la dictée (pré-A1) des mots isolés, connus ;
- l'élève peut copier (A1) ou écrire quelques mots (A1) ou expressions (pré-A1) connus pour évoquer (A1) ou décrire (pré-A1) très simplement certains objets familiers ;
- l'élève peut recopier une très courte phrase extraite d'une histoire ou de la description d'un événement. (A1) Il peut copier quelques phrases et expressions, simples et déjà connues, pour se décrire et décrire un personnage imaginaire ;
- l'élève peut répondre par un mot simple à quelques questions orales simples sur des situations familières. (A1) Il peut renseigner un questionnaire très simple le concernant (y compris sur un support numérique). Il peut réagir très simplement par écrit à des propos et à des commentaires, en réinvestissant à l'écrit des expressions simples qui ont été travaillées à l'oral.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Recopier dans son cahier la date du jour, des étiquettes-mots (A1) et des éléments écrits au tableau, (pré-A1) prélevés dans un texte court ou ayant fait l'objet d'une manipulation à partir d'étiquettes-mots. - Recopier de très courtes phrases ayant fait l'objet d'une observation réfléchie et d'une appropriation orale.	- Lors des activités ritualisées, les élèves copient dans leur cahier la date du jour en langue étrangère à partir des éléments affichés dans l'espace langues de la classe. <i>Monday, December 11th,</i> <i>Thursday, April 4th.</i> (allemand) <i>Montag, 4. Oktober</i>



- Retranscrire un mot connu (A1) puis retranscrire une série de mots entendus et mémorisés dès lors qu'ils ont fait l'objet d'une appropriation à l'oral (compréhension, mémorisation, production orale).	Lors de la Semaine des langues, les élèves réalisent les affichages qui présentent les activités proposées. (A1) <i>Monday: tea party at 3 p.m.</i> (A1) <i>Tuesday: sing with the Beatles at 4 p.m.</i>
- (A1) Exprimer simplement d'où l'on vient et où l'on vit	- À partir de la lecture de l'album <i>Paddington in London</i> d'Annie Auerbach, les élèves élaborent une courte fiche d'identité de l'ours. (A1) <i>Paddington is from Peru.</i> (A1) <i>He lives in London.</i>
- (A1) Se présenter brièvement à l'écrit à l'aide d'expressions lexicalisées en juxtaposant quelques phrases simples déjà connues et ayant fait l'objet de jeux d'observation et d'appropriation à l'oral. - Exprimer simplement ses goûts à l'aide des verbes les plus courants.	- Lors d'un échange de courrier avec la classe des correspondants, les élèves ont envoyé une photo de leur classe. Ils se décrivent pour que les correspondants devinent où ils se situent sur la photo. <i>I am Charlie. (A1) I have curly blond hair. I am wearing a blue shirt.</i> - Toujours dans le cadre de cet échange, ils décrivent leurs goûts. <i>My name is Kim. I like chocolate. I love swimming.</i> (allemand) <i>Ich heiÙe Leo. Ich mag Schokolade. Ich schwimme gern.</i>
- Utiliser quelques blocs lexicalisés très simples pour écrire un courrier à un proche dans le cadre d'une fête calendaire ou pour décrire son environnement immédiat lors d'un voyage.	Au moment du Nouvel An, et en lien avec les activités en arts visuels, les élèves ont réalisé des cartes de vœux. Ils écrivent leurs messages en s'inspirant de modèles. <i>Happy New Year!</i> <i>I wish you a very happy New Year!</i> (allemand) <i>Frohes Neues Jahr!</i> (italien) <i>Buon anno!</i> (espagnol) <i>¡Que tengas un buen año!</i>

Médiation

L'activité langagière de médiation au cycle 2 fait souvent intervenir une tierce personne dans une situation mobilisant chez les élèves des compétences de compréhension et d'expression, essentiellement à l'oral à ce stade. En langue vivante, la médiation consiste notamment à expliciter une consigne ou une demande à un tiers. Elle met les élèves en position de médiateurs et les responsabilise lorsque leur est confiée, par exemple, la transmission d'un message ou l'explicitation d'une consigne. Toutes les situations facilitant la compréhension ou favorisant l'entraide ou encore le travail d'équipe (jeux, projets, etc.) relèvent de la médiation et ont toute leur place dans les séances de langue vivante. Si cette activité langagière et les interactions auxquelles elle donne lieu contribuent à donner aux élèves un sentiment de compétence et nourrissent leur confiance en eux, elles favorisent aussi la construction d'un climat scolaire serein et propice aux apprentissages.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Pour cette activité langagière, les élèves rencontrent des modalités de travail (entre pairs ou en petits groupes) et des situations d'apprentissage (entraide, travail collaboratifs) qui favorisent la médiation entre pairs.

Cours préparatoire

Le cours préparatoire (CP) pose les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Dans cet objectif, le cours prend appui sur le niveau de compétence pré-A1. À ce stade, les acquis des élèves se fondent principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.). Il n'existe pas, en médiation, de descripteurs pour le niveau pré-A1. Les élèves pourront toutefois être sensibilisés, dès ce niveau de classe, à l'identification d'une similitude ou d'une différence culturelle (drapeaux, spécialités culinaires, fêtes calendaires, etc.) lors de la lecture d'un album, par exemple.

Identifier les repères culturels (M-CP)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut indiquer avec des gestes simples les besoins élémentaires d'une tierce personne dans une situation précise ;
- il peut pointer des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, figurant sur des supports visuels explicites (documents iconographiques, pictogrammes, panneaux et affiches).

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Mobiliser le champ lexical des besoins élémentaires à l'aide de mots isolés, si nécessaire accompagnés de gestes.	- Lors d'une séance d'EPS, un élève explique pourquoi son camarade n'y participe pas : <i>Charlie's sick!</i>



- Utiliser quelques expressions indiquant ce que l'on veut montrer à l'aide de gestes.	- En se fondant sur une affiche ou le prospectus d'une association de protection des animaux (RSPCA), l'élève utilise une expression simple pour désigner les animaux de compagnie qui y figurent : <i>Look! A dog.</i> <i>There is a cat.</i> <i>Here, a hamster!</i> (espagnol) <i>¡Mira! ¡Un gato rojo!</i> (créole guadeloupéen) <i>Gadé! Ni on rakoun!</i>
--	--

Animer un travail collectif, coopérer et contribuer à des échanges interculturels (M-CP)

Attendus fin d'année :

- l'élève peut demander aux participants une contribution à des tâches élémentaires, notamment par des mots simples soutenus par une gestuelle explicitant la tâche à accomplir ;
- il peut signifier, notamment par des gestes, qu'il a compris ou qu'il est d'accord ;
- il peut demander aux autres, notamment par des gestes, s'ils ont compris ou s'ils sont d'accord.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Utiliser des consignes élémentaires accompagnées de gestes.	- Lors d'une pause active, un élève est meneur de jeu. À l'aide de mots et de gestes, il indique à l'un de ses camarades les actions qu'il doit réaliser. Il les valide en utilisant des expressions simples : <i>Jump! Yes! Well done!</i> <i>Clap your hands! Good!</i>
- Exprimer sa compréhension ou son accord par des expressions simples accompagnées de gestes.	- L'élève poursuit en disant : <i>Turn around. Great!</i> <i>Touch your toes. Super!</i>
- Utiliser des expressions simples accompagnées de gestes pour demander à des personnes si elles sont d'accord.	- Lors de la Journée européenne des langues, les élèves sont invités à communiquer en langue étrangère pendant les récréations. Un élève demande à son camarade s'il veut jouer à cachecache avec lui : <i>Let's play Hide and Seek! Are you ok?</i>

Cours élémentaire première année

Le cours élémentaire première année (CE1) pose les premiers jalons d'une construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Dans cet objectif, le cours prend appui sur le niveau de compétence pré-A1 (en noir) pour aller progressivement vers le niveau A1 (en bleu). À ce stade, les acquis des élèves se fondent principalement sur l'apprentissage par cœur de mots et d'expressions toutes faites dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, etc.).

Identifier les repères culturels (M-CE1)

Attendus de fin d'année :

- il n'existe pas, en médiation, de descripteur pour le niveau pré-A1. Les élèves peuvent cependant être sensibilisés à ce niveau de classe à l'identification d'une similitude ou d'une différence culturelle lors de l'étude d'un album, par exemple, ou de la projection d'images ou d'une vidéo ;
- (A1) l'élève peut identifier une similitude ou une différence culturelle.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- (A1) Repérer quelques différences ou similitudes dans des domaines familiers (fêtes calendaires, nourriture, jeux, sports, etc.).	- (A1) Dans le cadre d'une séquence d'EPS en dispositif EMILE, après avoir joué au jeu de cour <i>Duck, Duck, Goose</i> - l'équivalent anglais du jeu du facteur - l'élève repère les différences culturelles entre les deux versions et les exprime en français.
- (A1) Informer ou prévenir d'une situation culturelle non comprise par un geste ou des formules élémentaires ou toutes faites.	- Lors de la présentation d'un jeu typique d'un autre pays, l'élève exprime à l'oral sa compréhension ou son incompréhension en s'appuyant sur une gestuelle codifiée. Par exemple : (A1) <i>I agree</i> (pouce et auriculaire levés) (A1) <i>I don't understand</i> (deux doigts croisés) (A1) <i>I have an answer</i> (quatre doigts levés) (A1) <i>I'm ready</i> (pouce vers le bas)



Expliciter un message, une situation, un document pour autrui (M - CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut indiquer avec (A1) des mots et (pré-A1) des gestes simples les besoins élémentaires d'une tierce personne dans une situation précise ;
- il peut pointer (A1) et attirer l'attention sur (pré-A1) des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données sur des supports visuels explicites (documents iconographiques, pictogrammes, panneaux et affiches) et authentiques, (A1) ou sur des supports courts et simples tels que des panneaux, des annonces, des affiches, des programmes, des dépliants, etc.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Mobiliser le champ lexical des besoins élémentaires à l'aide de mots isolés, accompagnés de gestes (A1) ou insérés dans des structures très simples.	- Dans le cadre d'un jeu de rôles, un élève doit exprimer les besoins d'un camarade, qui correspondent à la carte imagée que celui-ci a piochée : <i>Miss, Andrew's sad.</i> (A1) <i>Miss, Stacy's tired.</i> (pré-A1) (corse) <i>Maestru (maestra), Petru-Pà hè tristu.</i> (A1) <i>Maestru (maestra) Chjarastella hè stanca.</i>
- Utiliser quelques expressions indiquant ce que l'on veut montrer à l'aide de gestes (A1) et utiliser quelques termes permettant de situer une information.	- Lors de la présentation devant la classe de photos d'animaux, un élève pointe du doigt les éléments qu'il décrit : (A1) <i>Here is the baby horse. Here is the mother.</i> (A1) (allemand) <i>Hier ist das Pferdchen. Hier ist die Mutter.</i> (A1) (italien) <i>Ecco il puledro. Ecco la madre.</i> (A1) (espagnol) <i>Aquí está el potro. Aquí está la madre.</i>
- (A1) Utiliser quelques verbes de perception.	- Lors de toutes les séances de langue, les élèves sont encouragés à communiquer entre pairs dans la langue apprise, par exemple pour capter l'attention d'un camarade : (A1) <i>Pablo, listen to me!</i> (A1) <i>Sue, look at my book!</i>
- (A1) Joindre le geste à la parole pour identifier ou souligner une information.	- Lors des rituels de début de séance, un élève présente la météo dans les grandes villes où est parlée la langue apprise. Il les pointe du doigt sur une carte en commentant, par exemple de la manière suivante : (A1) <i>Here in New Delhi, it's sunny.</i> (A1) <i>There, in Jaipur, it's 20°C.</i> (A1) <i>In this one, Kolkata, it's cloudy.</i>

Animer un travail collectif, coopérer et contribuer à des échanges interculturels (M-CE1)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut demander aux participants une contribution à des tâches élémentaires, notamment par des mots simples soutenus par une gestuelle explicitant la tâche à accomplir :
 - il peut signifier, notamment par des gestes, qu'il a compris ou qu'il est d'accord ;
 - il peut demander aux autres, notamment par des gestes, s'ils ont compris ou s'ils sont d'accord.
- (A1) l'élève peut faciliter un échange en manifestant son intérêt par des mots simples et des expressions non verbales ;
- (A1) l'élève peut utiliser des mots simples et des expressions non verbales pour montrer son intérêt pour une idée ;
- (A1) il peut demander aux participants leur avis ou des contributions à des tâches élémentaires, à l'aide d'expressions mémorisées :
 - (A1) il peut dire qu'il a compris, qu'il est d'accord, que tout va bien (dans la tâche à accomplir ou dans la communication) ;
 - (A1) il peut demander aux autres s'ils ont compris, s'ils sont d'accord, s'ils ont un problème.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Utiliser des consignes élémentaires accompagnées de gestes.	- Lors de la réalisation en petits groupes d'une cocotte en papier (<i>fortune teller</i>), un élève donne les consignes de fabrication à ses camarades : <i>Take the paper.</i> <i>Fold it here.</i> <i>Fold it again here.</i>



- Exprimer sa compréhension ou son accord par des expressions simples accompagnées de gestes.	- Lors d'un jeu de plateau (<i>Snakes and Ladders</i>), l'élève A demande aux joueurs B et C s'ils sont prêts et ils répondent : Élève A : <i>Are you ready ?</i> Élève B : <i>Yes!</i> Élève C : <i>I'm ready too!</i>
- (A1) Utiliser des formules de politesse ou d'accueil élémentaires.	- Lors de l'arrivée de l'assistant de langue à l'école, les élèves l'accueillent : <i>Hello Wilson! Welcome to the school!</i> (allemand) <i>Hallo Max! Willkommen in unserer Schule!</i> (espagnol) <i>¡Hola Lucía! ¡Bienvenida a la escuela!</i>
- (A1) Donner quelques consignes ou ordres simples ritualisés.	- Lors d'un jeu de bataille (<i>Battle</i>), un élève désigné pour être le meneur annonce le début de la partie : <i>Let's play!</i> - Puis, il confirme au joueur qui avait la plus grande carte qu'il remporte le pli : <i>Take the cards.</i>
- Utiliser des expressions simples accompagnées de gestes (A1) et des formules pour manifester ou demander l'adhésion.	- Lors d'une pause active, l'élève s'appuie sur une série de cartes imagées illustrant des actions préalablement travaillées. Il donne à l'oral à son binôme les instructions qui lui permettront de réaliser l'enchaînement. Il valide les actions de son camarade : <i>Jump into the hoop → Well done!</i> <i>Clap your hands three times → Good job!</i> <i>Turn around → Perfect!</i>
- (A1) Dire ou demander si l'on a compris.	- Lors d'une interview par deux élèves de l'assistant de langue portant sur ses goûts et ses loisirs, un élève A lui pose des questions pendant que l'élève B coche les réponses dans un tableau à double entrée dans lequel figurent des pictogrammes : Élève A : (A1) <i>Do you like pears?</i> Assistant : (A1) <i>Yes, very much.</i> Élève B : (A1) <i>Excuse me, I don't understand.</i> Élève A : (A1) <i>Can you repeat, please?</i> Assistant : (A1) <i>Yes, I like pears very much.</i> Élève B : (A1) <i>Ok, thank you. Now I understand.</i>

Cours élémentaire deuxième année

Le cours élémentaire deuxième année (CE2) permet de poursuivre la construction régulière et progressive de compétences dans la langue apprise par les élèves. Dans cet objectif, les acquis des élèves s'appuient encore sur la mémorisation de mots et d'expressions dans des situations d'apprentissage propices à l'écoute, à la répétition et à l'interaction (saynètes, chants, comptines, jeux, ...). Dans cet objectif, le cours prend appui sur le niveau de compétence pré-A1 (en noir) pour aller progressivement vers le niveau A1 (en bleu). À ce stade, l'activité langagière invite à mettre peu à peu en jeu un tiers intermédiaire pour faciliter et améliorer la communication (interaction, compréhension) entre deux élèves.

Identifier les repères culturels (M-CE2)

Attendus de fin d'année :

- il n'existe pas, en médiation, de descripteur pour le niveau pré-A1. Les élèves peuvent cependant être sensibilisés à ce niveau de classe à l'identification d'une similitude ou d'une différence culturelle lors de l'étude d'un album, par exemple, ou de la projection d'images ou d'une vidéo ;
- (A1) l'élève peut identifier une similitude ou une différence culturelle.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- (A1) Repérer quelques différences ou similitudes dans des domaines familiers (fêtes calendaires, nourriture, jeux, sports, etc.).	- Lors de la présentation par l'assistant de langue du repas de Noël tel qu'il a cours dans son pays, l'élève repère les différences avec son repas de fête traditionnelle : (A1) <i>Turkey – sprouts – mashed potatoes – pigs in blankets – Christmas pudding – Gingerbread man – cranberry and bread sauce</i>



- (A1) Informer, prévenir d'une situation culturelle non comprise par un geste ou des formules élémentaires ou toutes faites.	- À l'occasion de Mardi Gras (<i>Fat Tuesday</i>), les professeurs expliquent la tradition du <i>Pancake race</i> qui a lieu à Londres tous les ans ce jour-là. L'élève l'interrompt pour lui indiquer qu'il n'a pas compris : - (A1) <i>Please, stop!</i> - (A1) <i>Yes, Sophia?</i> - (A1) <i>I don't understand 'Pancake race'. What is it?</i>
---	---

Expliciter un message, une situation, un document pour autrui (M-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut indiquer avec (A1) des mots et des gestes simples les besoins élémentaires d'une tierce personne dans une situation précise ;
- il peut pointer (A1) et attirer l'attention sur des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données sur des supports visuels explicites (documents iconographiques, pictogrammes, panneaux et affiches) (A1) ou sur des supports courts et simples tels que des panneaux, des annonces, des affiches, des programmes, des dépliants, etc.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Mobiliser le champ lexical des besoins élémentaires à l'aide de mots isolés, accompagnés de gestes (A1) ou insérés dans des structures très simples.	- Lors de la Semaine des langues, les élèves apprennent à exprimer leurs besoins élémentaires dans la langue maternelle d'un camarade de la classe. Puis, lors d'un jeu de rôle où l'élève A est censé ne parler que cette langue, il dit une expression à l'élève B qui doit l'exprimer dans la langue cible à son enseignant : Élève A : (A1) <i>Tengo hambre.</i> Élève B : (A1) <i>Miss, he's hungry.</i> Professeur : (A1) <i>Time for lunch!</i> Élève A : (A1) <i>Tengo frío.</i> Élève B : (A1) <i>Miss, he's cold.</i> Professeur : (A1) <i>Let's close the window!</i>
- Utiliser quelques expressions et (A1) verbes de perception (pré-A1) indiquant ce que l'on veut montrer à l'aide de gestes (A1) et utiliser quelques termes permettant de situer une information.	- Un élève présente à ses camarades sur la photographie de classe un nouvel arrivant : <i>Look! Here is Carol. There are also Kevin and Mary. This one here is Marvin.</i> (créole martiniquais) <i>Gadé! Mi Flora ! Ni Kevin épi Mari. Tala sé Marvin.</i>

Animer un travail collectif, coopérer et contribuer à des échanges interculturels (M-CE2)

Attendus de fin d'année :

- l'élève peut demander aux participants des contributions à des tâches élémentaires, notamment par des mots simples soutenus par une gestuelle explicitant la tâche à accomplir :
 - il peut signifier, notamment par des gestes, qu'il a compris ou qu'il est d'accord ;
 - il peut demander aux autres, notamment par des gestes, s'ils ont compris ou s'ils sont d'accord.
- (A1) il peut faciliter un échange interculturel en manifestant son intérêt par des mots simples et des expressions non verbales.
- (A1) il peut utiliser des mots simples et des expressions non verbales pour montrer son intérêt pour une idée.
- (A1) il peut demander aux participants leur avis ou des contributions à des tâches élémentaires, à l'aide d'expressions mémorisées :
 - (A1) il peut dire qu'il a compris, qu'il est d'accord, que tout va bien (dans la tâche à accomplir ou dans la communication) ;
 - (A1) il peut demander aux autres s'ils ont compris, s'ils sont d'accord, s'ils ont un problème.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- (A1) Utiliser des formules d'accueil ou de salutation toute simples.	- Lors de l'accueil d'un nouvel élève, ses camarades lui disent : <i>Hello Arthur!</i> (A1) <i>Welcome to our school, welcome to your new school!</i>
- Utiliser des expressions simples accompagnées de gestes pour demander à des personnes si elles sont d'accord (A1) et utiliser des formules pour manifester ou demander l'adhésion.	- Lors de la réalisation de la recette des biscuits traditionnels écossais (<i>shortbread</i>), les trinômes d'élèves se répartissent les tâches : Élève A : (A1) <i>You measure the flour; are you ok?</i> Élève B : (A1) <i>Yes, and you measure the butter; do you</i>



	<p><i>agree?</i></p> <p>Élève C : (A1) <i>All right; and you measure the sugar; is it fine?</i></p> <p>Élève A : (A1) <i>Yes, great. Let's start!</i></p>
- (A1) Dire ou demander si l'on a compris (pré-A1) en utilisant des gestes.	- Lors d'un jeu de rôles, un élève A interroge un élève B sur sa famille. Un élève C joue le rôle de médiateur et s'assure que l'élève B comprend bien les questions et montre si nécessaire des images afin d'aider à la compréhension : Élève A : (A1) <i>Hello Mavis, how many sisters have you got?</i> Élève C : (A1) <i>Do you understand the question?</i> Élève B : (A1) <i>No...</i> Élève C : (A1) <i>How many sisters?</i> (montrant l'image « sister ») Élève B : (A1) <i>Oh yes, sisters. I've got two sisters.</i>
- (A1) Utiliser quelques verbes d'action familiers pour animer un jeu ou une activité et donner quelques consignes ou ordres simples ritualisés.	- Lors d'une partie de bingo qui permet de revoir le lexique des instruments de musique, le meneur de jeu annonce le début de la partie puis les tirages : (A1) <i>Are you ready? Let's play!</i> (A1) <i>The violin. Look for the violin on your card.</i> (A1) <i>The drums. Find it if you can.</i>
- (A1) Joindre le geste à la parole pour identifier, situer ou souligner une information.	- Lors d'un court exposé sur les pays anglophones, un élève a choisi l'Irlande et pointe du doigt les grandes villes sur la carte du pays : (A1) <i>This is the map of Ireland. Here is Dublin, the capital city. This one is Waterford; there, it is Cork. Here, it is Limerick. And this city is Galway.</i>



Enseignements primaire et secondaire

Programme de français du cycle 2

Sommaire

Principes

Fréquence des temps d'apprentissage

Lecture

Cours préparatoire

Identifier les mots de manière de plus en plus aisée

Lire à voix haute

Comprendre un texte

Devenir lecteur

Cours élémentaire première année

Identifier les mots de manière de plus en plus aisée

Lire à voix haute

Comprendre un texte

Devenir lecteur

Cours élémentaire deuxième année

Identifier les mots de manière de plus en plus aisée

Lire à voix haute

Comprendre un texte

Devenir lecteur

Écriture

Cours préparatoire

Apprendre à écrire en écriture cursive

Encoder puis écrire sous dictée

Copier et acquérir des stratégies de copie

Produire des écrits

Cours élémentaire première année

Apprendre à écrire en écriture cursive

Encoder puis écrire sous dictée

Copier et acquérir des stratégies de copie

Produire des écrits

Cours élémentaire deuxième année

Apprendre à écrire en écriture cursive

Encoder puis écrire sous dictée

Copier et acquérir des stratégies de copie

Produire des écrits

Oral

Cours préparatoire

Écouter pour comprendre

Dire pour être compris

Participer à des échanges

Cours élémentaire première année

Écouter pour comprendre

Dire pour être compris

Participer à des échanges

Cours élémentaire deuxième année

Écouter pour comprendre

Dire pour être compris

Participer à des échanges

Vocabulaire

Cours préparatoire

Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

Établir des relations entre les mots

Réemployer le vocabulaire étudié

Mémoriser l'orthographe lexicale

Cours élémentaire première année

Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines

Établir des relations entre les mots

Réemployer le vocabulaire étudié

Mémoriser l'orthographe des mots



Cours élémentaire deuxième année

Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines

Établir des relations entre les mots

Réemployer le vocabulaire étudié

Mémoriser l'orthographe des mots

Grammaire et orthographe

Cours préparatoire

Se repérer dans la phrase simple

Découvrir, comprendre et mettre en œuvre l'orthographe grammaticale

Cours élémentaire première année

Se repérer dans la phrase simple

Découvrir, comprendre et mettre en œuvre l'orthographe grammaticale

Cours élémentaire deuxième année

Se repérer dans la phrase simple

Découvrir, comprendre et mettre en œuvre l'orthographe grammaticale

Principes

Tout comme l'ensemble des domaines du cycle 2, l'enseignement du français participe à établir les savoirs fondamentaux des élèves dans le cadre d'un enseignement explicite, structuré et progressif. Au terme des trois années du cycle 1, les élèves ont commencé à acquérir le langage oral et à entrer dans la culture de l'écrit : le contexte de la classe, les lectures d'albums, les productions d'écrits, les premiers essais d'écriture ont rendu sensible la spécificité de l'écrit et ont amorcé le passage de l'oral à l'écrit. Parallèlement, la construction de la conscience phonologique a permis aux élèves, confrontés aux lettres et aux groupes de lettres, d'acquérir progressivement le principe alphabétique.

C'est sur la base de cette initiation que le cycle 2 a pour objectif de construire les fondements de la langue française à l'écrit et à l'oral. Cinq activités langagières permettent de les édifier : comprendre un énoncé oral, parler en continu, parler en interaction, écrire et lire.

Au cycle 2, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture constitue le cœur de l'enseignement du français et doit être présenté comme une source de motivation, de plaisir et d'accès aux savoirs et à la culture : entrer à l'école élémentaire, c'est apprendre à lire et commencer à acquérir cette part d'autonomie que confère l'aptitude au déchiffrement et à la compréhension. C'est aussi, dans le prolongement des apprentissages de l'école maternelle, écrire des lettres, des mots puis des phrases, en respectant les bases du code de l'écrit et mesurer l'écart entre la communication orale et écrite.

Les enjeux de ce cycle sont donc essentiels : la rigueur et l'efficacité de l'enseignement qui y est dispensé engagent l'élève à moyen et à long terme. C'est parce que l'élève saura lire de façon fluide et écrire des énoncés simples en fin de CE2 qu'il pourra progresser dans la suite de sa scolarité. Ce sont aussi ces prémices fondatrices qui forment l'adulte de demain, qui structurent sa place dans la société et son rapport au monde.

Dans cette perspective, toutes les composantes de l'enseignement du français contribuent à l'acquisition et à l'enrichissement de la langue : la lecture, l'écriture, l'oral, le vocabulaire, la grammaire et l'orthographe sont autant de champs de la discipline structurés séparément, mais qui constituent en réalité un ensemble au sein duquel chaque élément résonne avec les autres. Apprendre à lire s'articule avec les compétences langagières que sont l'oral et l'écriture ainsi que les compétences linguistiques que sont l'orthographe lexicale et grammaticale et le vocabulaire.

L'apprentissage du vocabulaire, spontané dans les premières années de vie, enrichi significativement dès le cycle 1, doit faire l'objet d'un enseignement quotidien, explicite et structuré lors de séances dédiées distinctes de celles de grammaire et d'orthographe.

La fréquentation des textes tout au long du cycle 2 amplifiera et confortera un solide répertoire lexical. Le cycle 2 façonne en outre la relation que l'école a pour ambition de construire entre l'enfant et le livre, dans le cadre du parcours de lecteur. Initiée à l'école maternelle par le truchement de l'adulte, cette relation développe la curiosité et le goût : la fréquentation constante des livres adaptés à l'âge des élèves est encouragée par le professeur, afin de doter les jeunes lecteurs de premières références littéraires communes, de leur rendre familier l'univers de la fiction et aisé l'accès à l'imaginaire. Progressivement, un espace culturel patrimonial leur est offert en partage : l'école vise son appropriation par les élèves.

Cette articulation des composantes qui constituent l'enseignement de la langue française et l'initiation à sa littérature exige une démarche pédagogique structurée, régulière et claire, dont le tableau ci-dessous fait apparaître la fréquence au sein des dix heures hebdomadaires qui lui sont dévolues. Ce seul volume horaire ne saurait suffire : toutes les activités conduites en classe permettent d'apprendre à lire, à écrire et à parler.



Fréquence des temps d'apprentissage

	Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève	Dans l'année, chaque élève
Lecture	<ul style="list-style-type: none"> - lit au CP et au CE1 des syllabes, des mots, des phrases puis des textes, les difficultés se complexifiant au fil du cycle ; - lit à voix haute et silencieusement au fur et à mesure de l'automatisation de la lecture. 	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie, tout au long du cycle, de lectures orales effectuées par le professeur, à partir de textes résistants qui enrichissent ses connaissances langagières et exercent ses habiletés de compréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> - est évalué régulièrement en fluence de syllabes, de mots puis de textes ; - lit et étudie 5 à 10 œuvres issues du patrimoine et de la littérature de jeunesse : contes, fables, récits, poèmes, pièces de théâtre, albums et textes documentaires.
Écriture	<ul style="list-style-type: none"> - écrit à plusieurs moments de la journée et oralise ce qu'il écrit en phase d'apprentissage de la lecture : <ul style="list-style-type: none"> □ copie de lettres, de syllabes, de mots puis de phrases ; □ production (sous la dictée ou non) de lettres, syllabes, mots, phrases puis textes au fil du cycle. 	<ul style="list-style-type: none"> - exerce son geste graphique ; - à partir de la période 4 du CP, pratique des exercices de copie. 	<ul style="list-style-type: none"> - participe, dès le CP, à la rédaction de plusieurs écrits collaboratifs qui vont au-delà d'une demi-page, dirigés par le professeur ; - produit peu à peu des écrits longs, de manière autonome au fil du cycle.
Oral	<ul style="list-style-type: none"> - est exposé au modèle oral assuré par le professeur ; - prend la parole (le professeur la reformule si nécessaire en insistant sur la syntaxe et la prononciation). 	<ul style="list-style-type: none"> - a l'occasion d'échanger des propos avec ses camarades, d'exposer un point de vue. 	<ul style="list-style-type: none"> - s'exerce régulièrement à une brève présentation orale ou un exposé en petit ou grand groupe.
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie d'un temps d'enseignement structuré et explicite du vocabulaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie de séances de remémoration des corpus vus, y compris ceux du cycle 1. 	<ul style="list-style-type: none"> - construit peu à peu un outil personnel de collecte et de structuration qui peut l'accompagner tout au long du cycle.
Grammaire et orthographe	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie d'un temps d'enseignement explicite de la grammaire et de l'orthographe ; - fait une dictée en lien avec les apprentissages conduits. 	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie, à partir du CE1, de trois heures d'enseignement explicite de la langue. 	

Lecture

L'apprentissage de la lecture est l'objectif central du cycle 2 : il en constitue la priorité fondamentale sur laquelle reposent tous les apprentissages ultérieurs des élèves. Cette place prépondérante de la lecture s'articule avec les autres domaines d'enseignement du français.

Dès le CP et tout au long du cycle, l'enseignement de la lecture doit comporter trois entrées qui se complètent :

- l'apprentissage puis l'automatisation du décodage ;
- la lecture à voix haute ;
- la compréhension de textes dans toutes les disciplines.

Ces trois entrées doivent être menées de manière parallèle et complémentaire. C'est en effet l'accès à la compréhension des textes de tout type qui confère du sens à l'apprentissage de la lecture et la pratique de la lecture à voix haute qui, outre son effet sur l'automatisation, construit et révèle la juste compréhension des textes.

L'apprentissage du décodage se fonde sur la consolidation des compétences phonologiques acquises à l'école maternelle et sur la compréhension du principe alphabétique. Pour apprendre à lire, il est nécessaire de comprendre que les lettres ou les groupes de lettres (graphèmes) codent des sons (phonèmes), et que l'assemblage de ces phonèmes constitue des mots, des phrases, porteurs de sens. Cette base, dont les évaluations nationales de début de CP permettent de vérifier la maîtrise par les élèves, est indispensable pour enseigner les correspondances graphophonémiques (CGP).

Au CP, l'apprentissage de ces correspondances est systématique, intensif, structuré et quotidien. Il est conduit en relation directe et immédiate avec les activités d'écriture de lettres, de syllabes, de mots puis de phrases qui suivent la progression des apprentissages. Il se nourrit également des acquisitions en orthographe lexicale et grammaticale qui facilitent la reconnaissance des mots et donc leur automatisation. L'utilisation d'un manuel de lecture contribue à garantir une programmation de l'étude des correspondances graphophonémiques (CGP), à un tempo suffisamment rapide, et une



présentation des lettres muettes (morphèmes grammaticaux et lexicaux) progressive et structurée. À la fin du CP, les élèves sont capables de déchiffrer tous les mots et ont automatisé la lecture des plus fréquents.

Dès le début de l'apprentissage, lire signifie pour l'élève oraliser ce qu'il lit. S'il s'agit dans un premier temps de lire à voix haute des syllabes et des mots, de façon de plus en plus fluide, la lecture de phrases puis de textes courts est rapidement possible et permet d'exercer à la fois la fluence de lecture, mais aussi la compréhension de l'élève. Les supports consacrés aux activités de décodage doivent être distincts, dans un premier temps, de ceux consacrés à l'acquisition des stratégies de compréhension. Au fil de ses progrès, tout au long du cycle, l'élève lit quotidiennement des textes à voix haute et cette tâche, qui procède par le repérage de la ponctuation et des groupes de sens, construit et traduit également sa compréhension des textes.

La **compréhension** est la finalité de l'apprentissage de la lecture. Si l'automatisation du déchiffrement en est la condition quand l'élève lit un texte, elle requiert la maîtrise de stratégies de compréhension qui prennent appui sur des compétences langagières solides (comprendre le vocabulaire, la syntaxe et les usages de la langue) qui se forgent à l'oral, mais aussi grâce à l'exposition régulière aux textes. C'est la raison pour laquelle il importe que, tout au long du cycle 2, le professeur consacre des séances quotidiennes à la compréhension de textes issus de tous les domaines disciplinaires, plus denses, plus longs et complexes que ceux que l'élève est en mesure de lire par lui-même. Progressivement, à partir de la 3^e période de CP, les élèves sont amenés à acquérir et automatiser ces stratégies de compréhension à partir de textes qu'ils auront eux-mêmes décodés.

Ces lectures, intensives au début et prolongées tout au long du cycle, sont indispensables pour faire acquérir les compétences culturelles et personnelles qui doivent être mobilisées par chaque élève.

Le parcours de lecteur et la culture littéraire

Dans la continuité de l'école maternelle, c'est donc une familiarité avec la langue, le texte et le livre qu'il s'agit de renforcer au cycle 2. Jour après jour, les pratiques de classe confortent et structurent cette relation avec la langue orale et écrite. Le livre, sous toutes ses formes, devient un objet familier pour les élèves à l'école et à la maison. Il s'agit de cultiver leur goût personnel, d'éveiller leur plaisir de lire et leur envie d'apprendre.

Points de vigilance pour le professeur

- Le professeur s'appuie notamment sur les évaluations nationales de début d'année pour identifier les élèves dont les acquis précédents sont fragiles. Il met immédiatement en place, pour ces élèves, une pédagogie différenciée, qui porte sur la consolidation de la conscience phonologique et du principe alphabétique acquis en fin de maternelle, puis sur le déchiffrement des CGP en début de CE1.
- Il enseigne les CGP dès le début du CP selon une cadence soutenue : environ deux correspondances par semaine.
- Il ne donne à lire que des mots, des phrases puis des textes déchiffrables par l'élève, en fonction des CGP étudiées (l'usage des mots-outils doit être réduit au minimum).
- Il fait écrire systématiquement aux élèves les CGP enseignées.
- Il mesure la vitesse de lecture (des mots et des textes) des élèves afin de constituer des groupes qui permettront d'automatiser le décodage.
- Il lit à voix haute, toutes les semaines, des textes plus longs et résistants, et conçoit des séances consacrées à la compréhension de ces lectures.
- Il guide la compréhension des textes lus en s'appuyant sur le lexique, la juste compréhension de la chaîne anaphorique, des inférences simples et l'élucidation des références culturelles. Il met en évidence, au sein de la chaîne anaphorique, le lien qui existe entre un nom et sa reprise par un pronom ou un autre nom. Il structure fermement les séances de compréhension et développe, ce faisant, des stratégies afin que les élèves comprennent les textes.
- Dans le cadre d'un travail sur le parcours de lecteur et la culture littéraire, il fait lire 5 à 10 œuvres complètes par an, issues principalement du patrimoine et de la littérature de jeunesse. Il privilégie les lectures fondatrices qui construisent la culture littéraire des élèves, notamment des contes de Hans-Christian Andersen, de Marie-Catherine d'Aulnoy, des frères Grimm, de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, de Charles Perrault, de Charles Dickens, de Lewis Carroll, des fables de Jean de La Fontaine, des récits adaptés de la mythologie, une anthologie de poèmes, des pièces de théâtre, des récits et des romans patrimoniaux. Il propose aussi des albums et des récits écrits spécifiquement pour la tranche d'âge concernée.
- Il développe pour ses élèves une culture en littérature : il donne aux élèves la possibilité de garder la mémoire de leurs lectures (carnet de lecture, etc.) ; il favorise la fréquentation de lieux consacrés à la lecture (médiathèque, bibliothèque, bibliothèque centre documentaire (BCD), espace aménagé dans la classe) ; il permet l'échange autour des livres au sein de la classe et en dehors de la classe.

Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève	Dans l'année, chaque élève
<ul style="list-style-type: none"> - lit au CP et au CE1 des syllabes, des mots, des phrases puis des textes, les difficultés se complexifiant au fil du cycle ; - lit à voix haute et silencieusement au fur et à mesure de l'automatisation de la lecture. 	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie, tout au long du cycle, de lectures orales effectuées par le professeur, à partir de textes résistants qui enrichissent ses connaissances langagières et exercent ses habiletés de compréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> - est évalué régulièrement en fluence de syllabes et de mots, puis de texte ; - lit et étudie 5 à 10 œuvres issues principalement du patrimoine, mais aussi de la littérature de jeunesse : contes, fables, récits, poèmes, pièces de théâtre, albums et textes documentaires.



Cours préparatoire

Identifier les mots d'une manière de plus en plus aisée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>En fin de période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décoder et encoder 12 à 15 correspondances grapho-phonémiques (CGP) régulières, fréquentes et aisément prononçables. - Déchiffrer des syllabes, des mots puis des phrases en fonction de la progression de l'apprentissage des CGP. <p>En milieu d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décoder et encoder de 25 à 30 CGP. - Avoir pris conscience de la présence de lettres finales muettes et s'appuyer sur le sens des mots pour les déchiffrer correctement. - Mémoriser les mots fréquents et réguliers. - Déchiffrer entre 15 et 30 mots par minute. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décoder 30 mots par minute au minimum fin CP, sans préparation, 50 après préparation. 	<p>En fin de période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève déchiffre les mots les plus réguliers selon la progression des CGP. - Il automatise la lecture des mots fréquents et transparents comme <i>le, la, ami, rire, lune</i>, etc. <p>En milieu d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il lit et écrit de nouveaux mots ou pseudo-mots en lien avec la progression des CGP. - Il déchiffre tous les mots selon la progression des CGP et identifie les marques grammaticales en genre et en nombre. - Il automatise la reconnaissance de mots qui ont des caractéristiques morphologiques communes : un préfixe, un radical ou un suffixe identiques. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il lit des consignes, des phrases et de courts textes déchiffrables avec exactitude.

Lire à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Dès le début de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Oraliser les syllabes déchiffrées et encodées, puis les mots. <p>En cours d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Oraliser régulièrement les mots et phrases déchiffrés et encodés. - S'entraîner à lire des textes déchiffrables de manière à automatiser sa lecture. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire après préparation un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 30 mots par minute au minimum sans préparation, 50 après préparation. - Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte sur un texte préparé. - Amorcer une lecture expressive. 	<p>Dès le début de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève est capable de lire à voix haute des syllabes, des mots et de courtes phrases. <p>En cours d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il est capable de lire à voix haute un texte simple en faisant une courte pause à la fin des phrases. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Après préparation, il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble en s'appuyant sur le sens et la chaîne d'accords ; il en tient compte dans sa lecture à voix haute. - Après préparation, il modifie sa voix pour faire parler tel ou tel personnage.

Comprendre un texte

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Dégager le sens global d'un texte entendu ou lu de façon autonome. - Identifier les mots inconnus dans un texte et chercher à leur donner un sens. - Se repérer dans la chaîne anaphorique (qui relie un nom à sa ou ses reprise(s) pronominales ou à d'autres noms de sens équivalents). - Comprendre ce qui est implicite (inférences simples). - Justifier ses réponses par un retour au texte. - Lire et comprendre en autonomie un texte narratif, informatif ou prescriptif d'une dizaine de lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est capable de construire une représentation mentale au fur et à mesure que se déroule la lecture. - Il construit la chronologie et identifie les lieux évoqués dans un récit. - Il repère les informations données dans un texte informatif simple relevant des différents champs disciplinaires. - Il commence à s'appuyer sur le contexte pour élucider le sens des mots inconnus. - Il commence à se poser des questions sur le texte. - Il est capable de relier sémantiquement : <i>le lion/il/le fauve/le roi de la savane</i>. - Il identifie dans un texte (récit ou documentaire) les éléments permettant de répondre à des questions du professeur.



	<ul style="list-style-type: none"> - Il est capable de réaliser en autonomie une inférence simple (contexte connu de l'élève) Ex. : « J'ai pris mon parapluie » → Le temps est pluvieux. - Il cherche à comprendre les émotions des personnages en s'appuyant sur ses expériences personnelles, grâce à un questionnement ouvert du professeur : « À votre avis, pourquoi ... ? Qu'en pensez-vous ? Auriez-vous agi comme ce personnage ? Pourquoi ? ». - Il vérifie sa compréhension dans des échanges entre pairs et peut la réviser, le cas échéant, en retournant au texte.
--	--

Devenir lecteur

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Lire 5 à 10 œuvres complètes et variées issues du patrimoine et de la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poèmes, pièces de théâtre et documentaires). - Repérer et reconnaître des types de personnages. - Aller vers les livres et être capable d'en choisir à titre personnel. - Relier ses lectures à son expérience personnelle, être en mesure d'établir des liens entre ses différentes lectures (mise en réseau). - Fréquenter régulièrement des lieux de lecture et se familiariser avec eux, rencontrer des acteurs du livre. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est capable de caractériser les personnages, de les comparer et de reconnaître des types récurrents dans la littérature de jeunesse. - Il différencie le type narratif du type informatif. - Il est capable d'exprimer le lien entre deux lectures ou entre une lecture et sa propre expérience. - Il est capable de choisir un livre en fonction de ses propres centres d'intérêt.

Cours élémentaire première année

Identifier les mots de manière de plus en plus aisée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Tout au long de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Automatiser le décodage des correspondances graphophonémiques (CGP) apprises au CP. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décoder toutes les CGP y compris les plus complexes. - Avoir mémorisé l'ensemble des CGP dans tous les types d'écriture, en particulier celles des sons proches (en encodage et décodage). - Identifier directement l'ensemble des mots courants et déchiffrer avec exactitude les mots nouveaux dont le décodage n'a pas encore été automatisé. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève déchiffre et écrit sous la dictée des syllabes et des pseudo-mots comportant des CGP courantes et d'autres plus complexes (ex. : <i>doir, stag, choust, valin, cagnou</i>, etc.). - Il lit des phrases contenant des morphèmes grammaticaux et lexicaux muets (ex. : <i>ils chantent, le lait</i>, etc.) de manière fluide sans vocaliser les lettres muettes. - Il lit des mots nouveaux en lien avec l'orthographe lexicale, il se sert de sa connaissance des graphèmes pour établir des listes analogiques de mots : <i>ça/glaçon/garçon/nous forçons/maçon/etc. et flaçon/flocon craie/etc.</i> (voir les valeurs positionnelles des lettres c, g, s, etc.).

Lire à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 70 mots par minute. - Lire des textes narratifs, documentaires et prescriptifs en respectant tous les signes de ponctuation et les groupes de souffle. - Lire de manière expressive. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève s'entraîne à la lecture à voix haute dans des séances spécifiques : il repère la ponctuation et les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens). - Il lit après préparation un texte simple en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton et le rythme appropriés au sens du texte. - Il lit un texte en modifiant sa voix et sa cadence, en fonction du sens.

Comprendre un texte

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Dégager le sens global d'un texte lu, de façon autonome, à la suite d'une séance dédiée à la compréhension. - Développer des stratégies pour élucider le sens des mots et des expressions inconnus. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève restitue les enchaînements logiques et chronologiques d'un récit. - Il est capable d'explicitier les émotions des personnages. - Il est capable de donner un titre au texte. - Il est capable de le résumer oralement.



<ul style="list-style-type: none"> - Se repérer dans la chaîne anaphorique (qui relie un nom à sa ou ses reprise(s) pronominales) ou à d'autres noms de sens équivalents) et s'appuyer sur le sens du texte pour résoudre des ambiguïtés. - Comprendre ce qui est implicite dans le texte (inférences) dans des cas simples. - Justifier ses réponses par un retour au texte. - Lire et comprendre en autonomie un texte narratif, informatif ou prescriptif d'une quinzaine de lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il réalise ce qui est demandé dans le cas d'un texte prescriptif : une recette, l'application d'une règle du jeu, etc. - L'élève prend appui sur la morphologie d'un mot et/ou sur le contexte pour le comprendre. - Il prend l'habitude de consulter un dictionnaire adapté. - Il explicite son raisonnement pour inférer. - Il prend l'habitude de relire en autonomie un texte ou un passage pour mieux le comprendre, rechercher et repérer une information.
---	--

Devenir lecteur

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Lire 5 à 10 œuvres complètes et variées issues du patrimoine et de la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poèmes, pièces de théâtre et documentaires). - Se familiariser aux différents genres et types de textes. - Faire preuve d'initiative dans ses lectures personnelles en empruntant des livres en fonction de ses goûts. - Relier ses lectures à son expérience personnelle, être en mesure d'établir des liens entre ses différentes lectures (mise en réseau). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève commence à écrire à propos de ses lectures : il exprime ses goûts et préférences, est capable d'écrire un bref résumé ou d'inventer une autre fin. - Il est capable, à l'oral, de présenter une lecture à ses camarades. - L'élève reconnaît, lors des lectures orales d'un adulte, les grandes caractéristiques d'un texte (conte, fable, poème). - Il se familiarise avec les lieux de lecture et développe une autonomie dans le choix de ses lectures.

Cours élémentaire deuxième année

Identifier les mots de manière de plus en plus aisée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Avoir automatisé toutes les correspondances graphophonémiques (CGP). - Lire un texte nouveau en s'appuyant sur un décodage rapide. - Automatiser la lecture des mots. - Repérer les lettres muettes et décoder les mots inconnus en conservant une vitesse de lecture correspondant aux objectifs de fin d'année. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève reconnaît directement les mots fréquents et irréguliers. - Il utilise la voie graphophonologique pour lire des mots inconnus en conservant une fluidité de lecture. - Il lit un texte avec fluidité sans vocaliser les lettres muettes et en faisant les liaisons appropriées.

Lire à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Lire un texte adapté à son niveau de lecture avec une vitesse de 90 mots par minute. - Lire un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation et les liaisons. - Manifester sa compréhension par une lecture expressive qui respecte la structure du texte, de la phrase et le sens. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est capable de lire une scène de théâtre en incarnant un personnage et en jouant de l'expressivité de la ponctuation.

Comprendre un texte

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Lire et dégager le sens d'un texte narratif, poétique, documentaire ou théâtral, lu en autonomie ou lu par un adulte en s'appuyant sur les caractéristiques de ces textes. - Adopter une posture active par rapport au vocabulaire inconnu. - Se repérer dans la chaîne anaphorique (qui relie un nom à sa ou ses reprise(s) pronominales) ou à d'autres noms de sens équivalents) et s'appuyer sur le sens du texte pour résoudre des ambiguïtés. - Différencier le type narratif du type informatif et prescriptif. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève restitue les enchaînements logiques et chronologiques d'un récit. - Il identifie les événements, les personnages et les lieux évoqués dans un récit. - Il repère les informations données dans un texte informatif simple relevant des différents champs disciplinaires et verbalise ce que la lecture lui a permis d'apprendre. - Il est capable de donner un titre au texte. - Il est capable de le résumer oralement. - Il sait utiliser les sous-titres, titres de chapitres, mise en page en paragraphes, etc. pour mieux comprendre.



<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre ce qui est implicite (inférences) en s'appuyant sur des indices explicites et sur ses propres connaissances. - Revenir au texte pour identifier et comprendre les éléments complexes. - Lire et comprendre en autonomie un texte narratif, informatif ou prescriptif d'une vingtaine de lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il est capable d'explicitier les émotions et ressorts psychologiques des personnages. - Il explicite les inférences. - Il prend appui sur le contexte et sur la morphologie (sens des principaux affixes) pour élucider le sens des mots inconnus. - Il vérifie sa compréhension dans des échanges entre pairs et commence à faire preuve de flexibilité, le cas échéant, en retournant au texte. - Il commence à utiliser des stratégies dans le cas d'une prise de conscience de non-compréhension : relecture de la phrase, du paragraphe, poursuite de la lecture dans le but de lever des ambiguïtés, recherche dans le dictionnaire, recours à des outils constitués en étude de la langue, recherche documentaire sur l'univers du texte, etc.
--	---

Devenir lecteur

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière autonome 5 à 10 œuvres complètes et variées issues du patrimoine et de la littérature de jeunesse (albums, romans, contes, fables, poèmes, pièces de théâtre et documentaires). - Relier ses lectures à son expérience personnelle, être en mesure d'établir des liens entre ses différentes lectures (mise en réseau). - Fréquenter des lieux de lecture régulièrement et rencontrer des acteurs du livre. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève connaît les caractéristiques de personnages-types de plus en plus diversifiés ; il dispose de références construites sur des réseaux de textes. - Il différencie les caractéristiques des genres et types les plus courants : poésie, théâtre, récit (policier, d'aventure, etc.). - Il partage une culture commune autour de textes patrimoniaux adaptés à son âge. - Il consigne ses expériences de lecture dans un carnet de lecteur. - Il lit en classe, fréquente des lieux de lecture. - Il répond à des questions ouvertes du professeur ou de pairs.

Écriture

Dans la continuité des activités conduites durant le cycle 1, l'enjeu du cycle 2 porte en premier lieu sur l'apprentissage du geste graphique qui n'est pas achevé en fin de grande section. Par l'exercice répété sous diverses formes, l'élève continue à apprendre le tracé normé des lettres en écriture cursive et l'enchaînement de plusieurs lettres afin de parvenir à écrire des mots puis des phrases.

Dès le CP et tout au long du cycle, l'enseignement de l'écriture doit comporter quatre types d'activités qui se complètent : l'apprentissage de **l'écriture cursive**, la **copie**, la **dictée** et la **production d'écrits**.

Par un enseignement structuré, explicite, progressif, et en relation avec toutes les autres composantes de l'enseignement du français (l'expression orale, la lecture, la grammaire et le vocabulaire), les élèves acquièrent peu à peu les moyens d'une écriture dont le geste se fluidifie et dont les codes se mettent en place : respect des correspondances graphophonémiques (CGP) puis de l'orthographe lexicale, mise en place de la structure de la phrase française et de l'orthographe grammaticale.

L'apprentissage de l'écriture cursive

Au CP, l'élève continue à apprendre à tracer le geste d'écriture cursive en minuscules de chacun des graphèmes étudiés en séance de décodage, isolément mais aussi enchaînés à d'autres lettres (écriture de syllabes, de mots et de phrases).

Au CE1, il automatise le tracé des lettres minuscules cursives et il commence à apprendre, en 2e partie de l'année, le tracé des lettres majuscules cursives, par familles de gestes (I, J et K sont étudiées successivement, par exemple).

Au CE2, il automatise le tracé des lettres minuscules et majuscules cursives.

La **copie** doit respecter la progressivité des apprentissages : lettre/syllabe/mot. Dans la continuité de l'école maternelle, le professeur explicite les tracés et les stratégies de copie dans des séances spécifiques. Tout au long du cycle, l'élève copie également des phrases qui peuvent provenir de tous les champs disciplinaires. Outre son rôle dans l'acquisition du geste graphique, la copie entraîne la mémorisation orthographique et syntaxique : elle a toute sa place au sein des séances d'orthographe (copies de mots analogiques) ; elle est l'occasion d'apprendre des manières de dire. Le professeur veille à faire oraliser par l'élève ce qu'il copie.

La **dictée** est dans un premier temps l'occasion de vérifier que l'articulation entre les sons entendus et leur codage graphémique est acquise. Elle doit aussi servir à mémoriser les graphèmes étudiés : comme la copie, la dictée porte sur des



graphèmes, des syllabes, des mots puis de courtes phrases. Avant d'être un outil d'évaluation de l'orthographe, la dictée est bien une activité d'écriture permettant la maîtrise du principe alphabétique et l'acquisition de l'encodage et du décodage. Les erreurs des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage et doivent, comme l'ensemble des erreurs, être accueillies comme un passage obligé, source de progrès.

Dans la continuité des apprentissages en **production d'écrits** (essais d'écriture et dictées à l'adulte) conduits à l'école maternelle, le cycle 2 est le temps de la structuration des **premiers écrits autonomes**. En prenant appui sur les premiers écrits de l'école maternelle, le cycle 2 vise, dans un premier temps, à permettre à l'élève de retranscrire correctement les sons, compétence que l'apprentissage progressif des CGP va peu à peu forger. Il s'agit aussi d'acquérir progressivement l'ensemble des codes de l'écrit à l'aide de séances spécifiques : segmentation des mots, majuscule, ponctuation finale forte, syntaxe de la phrase simple et orthographe. Les séances de vocabulaire et la fréquentation des textes de tous types irriguent aussi la pratique de l'écriture.

Points de vigilance pour le professeur

- Le professeur exerce une vigilance quant à la posture de l'élève lorsqu'il écrit : station assise confortable, libération du haut du corps, décontraction de l'épaule et du coude, appui du poignet et bonne utilisation des outils (bonne préhension du crayon, du support d'écriture, etc.).
- Le professeur enseigne des stratégies de copie et fait observer leur efficacité (copie lettre à lettre/syllabe par syllabe/mot à mot/par groupe de sens/etc.) dans le cadre de différentes situations (retranscription d'énoncés, copie avec transformation de l'énoncé, disparition du modèle, etc.).
- Le professeur pratique différentes formes de dictées dont la visée est de faire acquérir des compétences orthographiques et méthodologiques.
- L'écrit s'appuie sur l'oral : le professeur montre les écarts entre oral et écrit.
- L'écrit se nourrit et se structure à partir d'écrits exemplaires (phrases prototypiques ou extraites de textes littéraires) auxquels l'élève emprunte du vocabulaire, des manières de dire, l'orthographe des mots.
- Le professeur élabore avec les élèves des outils d'aide à l'écriture (affichage, lutin, cahier de leçons ou de références) pour le lexique, l'orthographe et la syntaxe. Regrouper les différentes versions d'un même écrit permet à l'élève de mesurer ses progrès.
- Selon la situation d'apprentissage, le professeur indique systématiquement la forme normée à chaque erreur de l'élève.
- Pour que les élèves s'engagent dans l'écriture, il convient de leur apprendre à préparer avec eux leur écrit (planification), de les accompagner dans l'acte d'écriture puis de leur enseigner la manière d'améliorer leur production (révision).
- Le professeur est attentif à l'orthographe dès les premiers écrits autonomes.
- Le recours aux listes de mots, aux dictionnaires orthographiques ainsi que les retours immédiats de sa part durant l'écriture vont limiter les erreurs dans le texte.
- Pour les erreurs restantes, l'enseignant corrige ce qui n'est pas totalement automatisé.

Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève	Dans l'année, chaque élève
- écrit à plusieurs moments de la journée et oralise ce qu'il écrit en phase d'apprentissage de la lecture : □ copie de lettres, de syllabes, de mots puis de phrases ; □ production (sous la dictée ou non) de lettres, syllabes, mots, phrases puis textes au fil du cycle.	- exerce son geste graphique ; - à partir de la période 4 du CP, pratique des exercices de copie.	- participe, dès le CP, à la rédaction de plusieurs écrits collaboratifs qui vont au-delà d'une demi-page, dirigés par le professeur ; - produit peu à peu des écrits longs en autonomie au fil du cycle.

Cours préparatoire

Apprendre à écrire en écriture cursive

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Apprendre à écrire en écriture cursive tous les graphèmes étudiés selon la progression en décodage. - Apprendre à les enchaîner, avec fluidité, avec d'autres lettres dans des syllabes, mots, phrases.	- L'élève respecte la forme et la taille de la lettre, le sens de rotation du tracé et l'enchaînement des lettres. - Il est capable d'enchaîner plusieurs lettres sans lever le crayon (sauf devant les lettres rondes : a, c, d, g, o, q, x).

Encoder puis écrire sous dictée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Dès le début de l'année - Encoder des syllabes simples puis des mots selon la progression des CGP.	Dès le début de l'année - Dans le cadre des leçons sur les graphèmes, l'élève réalise des dictées de lettres, syllabes, mots puis phrases à partir de la période 2.



<p>Dès la fin de la 2^e période</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire des mots dictés avec des lettres muettes apprises (mettre en relation des morphogrammes lexicaux et grammaticaux). <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire sous la dictée des mots et des phrases. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il oralise ce qu'il écrit et segmente la chaîne orale (la phrase en mots, les mots en syllabes et phonèmes). - Il utilise l'analogie (il recourt au mot « vendredi » pour écrire la préposition « en »). <p>À partir de la période 2</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il mobilise des connaissances orthographiques (lettres muettes, éléments d'orthographe lexicale, marques d'accords accompagnées par l'adulte, ponctuation) lors des activités d'encodage (ex. : un ballon rond-une balle ronde-des ballons ronds). - Il utilise l'analogie et son répertoire mental de mots écrits. - Il utilise les outils présents dans la classe (frise alphabétique, répertoire de mots, affichages, etc.).
--	---

Copier et acquérir des stratégies de copie

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Dès le début de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier des syllabes simples puis des mots avec lettres muettes. <p>Dès la fin de la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier une phrase en lien avec les 12/15 correspondances graphophonémiques étudiées. - Commencer à verbaliser et à utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots. - Commencer à savoir se relire après copie. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier trois ou quatre phrases sans erreur et de façon lisible. 	<p>Dès le début de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève transforme en cursive un mot puis une phrase à partir de modèles en écriture scripte. <p>Dès la fin de la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il copie un écrit placé à distance (ou au verso de la feuille) et comptabilise le nombre de recours au modèle pour obtenir une version conforme au modèle. Il cherche à utiliser la stratégie personnelle la plus efficace. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il rectifie seul les oublis de mots et les erreurs de ponctuation. - Il verbalise et met en place des stratégies de copies (segmenter l'empan, mémorisation par ex.).

Produire des écrits

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Dès le début de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire des graphèmes, des syllabes, des mots puis quelques phrases avec l'aide du professeur à partir des mots connus et déchiffrés. Les activités de dictées à l'adulte sont poursuivies. <p>Dès la 2^e période</p> <ul style="list-style-type: none"> - Produire des écrits courts porteurs de sens, d'une à cinq lignes, en articulation avec l'apprentissage de la lecture. - S'appuyer sur les textes de lecture pour les transformer sur quelques points seulement (écrire à la façon de, ajouter un épisode, etc.). <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Produire des écrits courts porteurs de sens d'une à cinq lignes en articulation avec l'apprentissage de la lecture. - Commencer à acquérir une méthodologie de production écrite : planification, mise en mots avec vigilance orthographique, relectures et révisions. - Repérer les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur ou grâce à des outils d'aide construits à cet effet. 	<p>Dès le début de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève compose des phrases à l'aide d'étiquettes mobiles qu'il sait déchiffrer. - L'élève participe à une dictée à l'adulte, en petit groupe, en adaptant son débit de parole et en prenant conscience de la différence entre les normes du langage oral et celles du langage écrit (négations, reprises pronominales, etc.). <p>Dès la 2^e période</p> <p>L'élève complète et modifie des listes analogiques en lien avec ses apprentissages en lecture, en grammaire et en orthographe (selon une catégorie grammaticale, selon un critère graphophonologique) ainsi qu'en vocabulaire (selon un thème ou un critère morphologique). Exemple 1 : compléter une liste avec les noms de trois animaux dont l'orthographe est connue : <i>chat, chien, souris</i>, etc. Exemple 2 : <i>complète la liste de ces mots commençant par la syllabe « pa » : papa, pari, etc.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Il modifie un passage d'un texte lu en prenant appui sur un corpus de mots : <i>Jacques a un canari jaune. → ----- a un -----.</i> - Il produit des gammes d'écriture qui accompagnent sa découverte de la langue : <i>J'ai un chat./J'ai un ...</i> <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il respecte les deux marqueurs de la phrase : majuscule (en capitales d'imprimerie) et ponctuation finale forte. - Il formule une réponse pour résoudre un problème mathématique, une question dans le cadre de la démarche scientifique.



	<ul style="list-style-type: none"> - Après la lecture d'un récit à structure répétitive, il écrit un nouvel épisode en respectant la structure imposée. - Il est capable de s'investir dans la préparation d'un écrit : chercher des idées, respecter les consignes, recourir aux outils à sa disposition. - Il parvient à reprendre un écrit (en cas d'erreur, d'omission, de confusion dans une CGP) en prenant appui sur le guidage du professeur et/ou sur un modèle.
--	--

Cours élémentaire première année

Apprendre à écrire en écriture cursive

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Dès la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser le tracé normé et la transcription de toutes les lettres minuscules scriptes en lettres minuscules cursives. <p>À partir de la période 2</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les lettres dans les quatre écritures : minuscules (scripte et cursive), majuscules (scripte ou cursive). - Apprendre le tracé normé des lettres majuscules cursives par familles de gestes. 	<p>Dès la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève exerce tous les jours le geste d'écriture cursive minuscule en révisant les graphèmes par famille de gestes. - Il s'entraîne à écrire en cursive en respectant les normes. - Il transcrit de l'écriture scripte en écriture cursive. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il reconnaît toutes les majuscules des lettres cursives. - Il sait tracer les majuscules des lettres cursives.

Encoder puis écrire sous dictée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Orthographier correctement les mots fréquents, réguliers puis irréguliers. - Réaliser des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal (article, nom, adjectif) et dans le groupe verbal (marque de pluriel des verbes = nt). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève réalise des dictées en lien avec l'étude des graphèmes avec ou sans appui du cahier où ils sont consignés. - Il réalise des dictées en lien avec l'étude de la langue. - Il se familiarise avec divers types de dictée.

Copier et acquérir des stratégies de copie

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Automatiser le geste d'écriture cursive par la copie de textes en temps limité. - Acquérir des stratégies de copie et en mesurer l'efficacité. <p>À l'issue de la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier quatre à cinq phrases courtes. <p>À partir de la période 3</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier cinq ou six lignes sans erreur. <p>À la fin de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Recopier sans effort une dizaine de lignes en respectant la ponctuation et la mise en page. 	<p>À la fin de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève sait transcrire cinq ou six phrases dans un cahier en enchaînant plusieurs lettres sans rompre le geste. - Il sait mobiliser différentes stratégies de copie : lettre à lettre, syllabe par syllabe, mot à mot, groupe de mots par groupe de mots, etc. - Il commence à comparer l'efficacité relative de ces stratégies, selon les situations. - Il relit son écrit et corrige l'orthographe en fonction du texte et des indications du professeur.

Produire des écrits

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Dès les premières semaines</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rédiger une phrase simple à partir d'une phrase prototypique, en changeant un puis plusieurs mots. <p>Dès la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire un texte court de une à trois phrases. <p>Au cours des périodes 1 à 5</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insérer des connecteurs pour rendre cohérent l'enchaînement de plusieurs phrases. 	<p>Dès les premières semaines</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève modifie un passage d'un texte lu en prenant appui sur un corpus de mots. Exemple : exercice de transformation : <i>Le petit chat est dans la cour de la ferme et poules/grosses/maison/cour.</i> → <i>Les grosses poules sont dans la cour de la maison.</i> <p>Dès la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève se sert de « brouillons » pour écrire : listes, pistes, cartes mentales, etc.



<ul style="list-style-type: none"> - Retravailler un texte (issu de lecture et/ou d'écriture) en fonction d'une ou deux contraintes d'écriture. - Continuer à acquérir une méthodologie de production écrite : planification, mise en mots avec vigilance. orthographique, révision après retours immédiats du professeur. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire un texte de six ou sept phrases maximum en assurant la cohérence syntaxique et logique du texte produit. 	<p>Au cours des périodes 1 à 5</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il respecte les deux marqueurs de la phrase : majuscule et ponctuation finale forte. - Lors de l'étude d'une œuvre, il écrit la suite d'un passage en séquençant les actions : D'abord ... Puis ... Enfin... - À l'écoute de son texte, il indique s'il y a des omissions, des incohérences et des répétitions. <p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il écrit des phrases de réponses dans de nombreuses situations de classe, par exemple en mathématiques. - Il produit des gammes d'écriture qui accompagnent sa découverte de la langue : <i>Simon parle à Nora./Simon parlait à Nora./Simon parlera à Nora./etc.</i> Il parvient à corriger les mots fréquents étudiés ainsi que l'accord sujet-verbe et les accords en nombre dans le groupe nominal après retours du professeur.
---	--

Cours élémentaire deuxième année

Apprendre à écrire en écriture cursive

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>Dès la période 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Automatiser l'écriture de toutes les lettres minuscules et majuscules en cursive. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève écrit et transcrit avec fluidité toutes les lettres cursives minuscules et majuscules.

Encoder puis écrire sous dictée

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>À la fin de l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Orthographier correctement les mots fréquents, réguliers et irréguliers et des phrases selon les accords étudiés dans le cadre de dictées. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève réalise des dictées en lien avec l'étude de la langue en mobilisant diverses connaissances enseignées : - Il transcrit correctement les phonèmes pouvant s'écrire à l'aide de plusieurs graphèmes : /o/, /é/, /è/, /an/, /s/, etc. dans différents mots fréquents. - Il orthographie les chaînes d'accord dans la phrase.

Copier et acquérir des stratégies de copie

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>En fin d'année</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier une dizaine de lignes sans erreur en conjuguant vitesse et exactitude et en respectant les mises en page complexes. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève utilise systématiquement des stratégies de copie pour exercer la vitesse, l'exactitude, l'endurance et la mise en page : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots dans tous les domaines et dans le cadre de la copie de la leçon. - Il sait copier en respectant la mise en page du texte. - Il se relit et est capable de repérer des omissions ou erreurs orthographiques ou de ponctuation.

Produire des écrits

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Développer tout au long de l'année les compétences qui lui permettront en fin d'année : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> d'écrire pour transmettre un message, une émotion, une information, etc., à un destinataire ; <input type="checkbox"/> de rédiger quelques phrases qui permettent d'entraîner les automatismes appris en grammaire et orthographe ; <input type="checkbox"/> d'écrire un texte d'une dizaine de lignes de différents types et relevant des différents enseignements : respecter la syntaxe, les règles orthographiques étudiées, réemployer un lexique précis et prendre en compte des contraintes d'écriture ; <input type="checkbox"/> de relire son texte méthodiquement. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève écrit un message correctement orthographié pour être compris par le lecteur. - L'élève produit des gammes qui accompagnent sa découverte de la langue : <i>La petite fille veut boire un chocolat./Les petits garçons veulent boire un chocolat./J'ai voulu boire un chocolat./etc.</i> - Il utilise un brouillon pour organiser ses idées. - Il s'appuie sur un cahier de règles ou sur des affichages. - Il mobilise des connecteurs temporels et logiques. - Il écrit des dialogues, des récits, des poèmes en tenant compte des différentes caractéristiques des types et genres de textes. - Il écrit des questions, des réponses et des hypothèses.



	<ul style="list-style-type: none"> - Il parvient à identifier les groupes nominaux et verbaux dans son texte et éventuellement à corriger les erreurs d'accords. - Il améliore son texte en fonction des indications du professeur.
--	---

Oral

Au cours du cycle 1, l'enfant devenu élève acquiert les compétences pour se faire comprendre et développe des capacités d'écoute et d'attention. L'enjeu du cycle 2 consiste à favoriser et à enrichir la prise de parole de l'élève et, par l'écoute et le dialogue, à développer ses compétences psychosociales. Ce faisant, grâce à des séances quotidiennes consacrées à l'oral et adossées à toutes les activités de la classe, son langage s'élabore sur le plan syntaxique et lexical. L'enseignement de l'oral revêt donc des enjeux cognitifs, sociaux et scolaires. Son objectif est de permettre à chaque élève de comprendre et de produire des discours variés, adaptés et compréhensibles, et ainsi de conquérir un langage plus élaboré.

La compétence orale se forge grâce à trois activités langagières qui doivent être pratiquées de façon équilibrée : comprendre un énoncé oral, parler en interaction et parler en continu. Ces activités sont complémentaires : l'écoute peut ainsi nourrir la langue de l'élève et entraîner une activité de réinvestissement de mots, de tournures, d'expressions entendues et comprises.

Les compétences acquises en matière de langage oral, tant sur le plan de l'expression que de la compréhension, sont par ailleurs essentielles pour mieux maîtriser l'écrit ; de même, la maîtrise progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus formel et mieux structuré.

Points de vigilance pour le professeur

- Le professeur adopte un niveau de langue modélisant sur le plan syntaxique et lexical, qui doit constituer une référence pour l'élève. Le professeur reformule l'oral de l'élève afin de lui donner à entendre une meilleure manière de dire tout en accueillant l'erreur de façon positive.
- Le professeur énonce clairement les objectifs aux élèves, y compris en situation d'écoute afin de favoriser leur attention.
- Le professeur intègre les séances consacrées à la pratique de l'oral (écouter, raconter, décrire, expliquer, prendre part à des échanges) dans les séquences constitutives des divers enseignements ou dans les moments de régulation de la vie de la classe. L'ajout d'objectifs langagiers aux objectifs disciplinaires permet d'accorder un temps quotidien d'entraînement à l'écoute ou à la prise de parole.
- Le professeur conçoit les séances d'oral en lien étroit avec les leçons de vocabulaire et de grammaire.
- Le professeur fait mémoriser une dizaine de poèmes par an, de longueur et de complexité (lexique, syntaxe, structure) progressives.

Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève	Dans l'année, chaque élève
<ul style="list-style-type: none"> - est exposé au modèle oral assuré par le professeur ; - prend la parole (le professeur la reformule si nécessaire en insistant sur la syntaxe et la prononciation). 	<ul style="list-style-type: none"> - a l'occasion d'échanger avec ses camarades, d'exposer un point de vue. 	<ul style="list-style-type: none"> - s'exerce régulièrement à une brève présentation orale ou un exposé en petit ou grand groupe.

Cours préparatoire

Écouter pour comprendre

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre un message entendu de quelques minutes et mémoriser quelques informations importantes. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève adopte une posture d'écoute pour mémoriser une consigne ou un message important. - Il réalise l'action demandée par un discours injonctif : consigne, recette de cuisine, notice de montage, règle du jeu, etc. - Il sait répondre, après plusieurs écoutes d'un texte narratif à la question : <i>Que raconte ce texte ?</i> - Il sait répondre, après plusieurs écoutes d'un bref document audio ou d'une lecture oralisée d'un texte documentaire à la question : <i>Quelles informations as-tu retenues ?</i>



Dire pour être compris

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Mener une brève production orale pour rapporter, raconter, décrire ou expliquer, en utilisant quelques organisateurs du discours et en mobilisant le lexique appris. - S'écouter pour progresser et proposer des reformulations. - Oraliser un texte mémorisé ou préparé en tenant compte de son auditoire. 	<ul style="list-style-type: none"> - En groupe restreint, l'élève est capable de prendre la parole en regardant ses camarades et en veillant à se faire comprendre d'eux. - Il est capable de décrire des images ou de raconter avec ses propres mots une histoire entendue, en utilisant des connecteurs tels que <i>parce que, alors, ensuite</i>. - Il restitue un poème en articulant distinctement et d'une voix audible.

Participer à des échanges

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Participer aux échanges en respectant les règles, en écoutant les autres et en donnant son avis. - Prendre conscience des écarts de niveau de langue selon les situations de communication. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève attend la fin d'une prise de parole pour parler. - Il est capable d'exprimer une idée en lien avec le sujet de l'échange en réutilisant des expressions comme : <i>Je souhaite prendre la parole pour... ; Je suis d'accord...</i> - Il mesure que l'on ne parle pas de la même manière en classe et dans la cour.

Cours élémentaire première année

Écouter pour comprendre

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Maintenir une attention active pendant quelques minutes pour repérer, mémoriser, classer ou ordonner les informations importantes entendues à l'oral. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est capable d'écoute active : il prend le temps de comprendre les informations entendues. - Il réalise l'action demandée par un discours injonctif : consigne, recette de cuisine, notice de montage, règle du jeu, etc. - Il récapitule une leçon orale, par exemple en sciences en ordonnant les informations.

Dire pour être compris

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser à l'oral l'ensemble des temps verbaux pour raconter, décrire, expliquer, comparer ou exposer. - Utiliser les critères définis pour évaluer sa prestation ou celle des autres et progresser dans la production de différents types de discours. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est capable de prendre la parole en groupe. Il s'adresse directement à ses camarades et se fait comprendre. - Il est capable de réinvestir (pendant 5 minutes maximum) les tournures linguistiques et les postures apprises lors des séances dédiées à l'enseignement des différents types de discours. - Il utilise des termes comme <i>d'abord, pour commencer, ensuite, donc, par conséquent, enfin, pour terminer, pour conclure</i>. - Il présente une démarche scientifique en utilisant le lexique appris.

Participer à des échanges

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Respecter le propos au cours des échanges au sein d'un groupe. - Adapter le registre de langue utilisé (familier, courant, soutenu) à la situation de communication proposée : conversation entre pairs, dialogue avec un adulte connu, une personnalité inconnue, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève exprime et justifie un accord ou un désaccord en utilisant des expressions fournies par le professeur : <i>Je ne suis pas d'accord avec... ; Je ne partage pas l'avis de...</i> - Il participe à des jeux de rôle et adapte son registre de langue de façon appropriée (vocabulaire et syntaxe).



Cours élémentaire deuxième année

Écouter pour comprendre

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Repérer, mémoriser et relier entre elles plusieurs informations importantes pour construire la cohérence d'un message entendu de plus en plus long et complexe (5 minutes maximum), en évaluant son degré de compréhension.	- L'élève écoute une interview d'un ou d'une artiste ou d'un ou d'une scientifique et, après plusieurs écoutes et à la suite de consignes claires, reformule l'essentiel de ce qu'il a appris du locuteur en question. - Il écoute une histoire et est capable d'en inventer la fin.

Dire pour être compris

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Mener une production orale de plus en plus longue et structurée pour raconter, expliquer, argumenter, justifier. - Maintenir l'intérêt de son auditoire lors des différentes prestations orales.	- L'élève est capable de réinvestir les tournures linguistiques et les postures apprises lors des séances dédiées à l'enseignement des différentes formes de discours. - Il produit des phrases de plus en plus complexes et mobilise un lexique de plus en plus varié et abstrait (en lien avec les séances de vocabulaire). - Il présente un exposé de quelques minutes construit en classe en prenant appui sur un support. - Il explique un raisonnement en mathématiques ou en sciences : une démarche, le choix d'une procédure, etc. - Il est capable d'explicitement une erreur commise. - Il évite les « tics verbaux », les mots familiers, varie les connecteurs et veille au niveau de langue adopté lors des prestations orales.

Participer à des échanges

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Tenir compte de ce qui a déjà été dit lors des interventions au sein d'un groupe. - Utiliser un registre de langue et adopter des postures adaptées aux situations proposées (jeux de rôles).	- L'élève est capable de reformuler ce qui a été dit par un camarade et de s'appuyer sur ce propos pour faire progresser l'échange. - Il utilise des expressions fournies par le professeur : <i>Pour compléter ce qu'a dit...</i> ; <i>Je souhaite revenir sur ce qu'a dit...</i> ; <i>Pour reprendre les propos de...</i>

Vocabulaire

Dans la continuité du cycle 1, le cycle 2 a pour mission d'enrichir le vocabulaire de chaque élève. C'est en effet le vocabulaire maîtrisé par l'élève qui facilite l'identification des mots et la compréhension en lecture. C'est aussi l'étendue et la précision du lexique qui permettent à l'élève de s'exprimer à l'oral et à l'écrit le plus justement possible.

L'enseignement du vocabulaire reste une priorité au cycle 2 en ce qu'il participe de la lutte contre les inégalités scolaires.

Une bonne connaissance lexicale à l'écrit est également garante d'un apprentissage orthographique à long terme, la mémoire orthographique ne pouvant retenir durablement que ce qui a été compris. Le lexique doit faire l'objet d'un enseignement **explicite, progressif et structuré**, au cours de séances dédiées.

Les séquences d'enseignement du vocabulaire suivent trois étapes essentielles :

- apporter de nouveaux mots dans tous les domaines ;
- structurer le lexique pour percevoir les liens sémantiques et morphologiques que les mots entretiennent entre eux ;
- réutiliser le vocabulaire appris dans les activités orales (jeux de rôle dans les espaces jeux, dictées à l'adulte, narration

d'albums, etc.) et écrites, qui permettent la mémorisation.

Toutes les natures de mots (noms, verbes, adjectifs et autres mots grammaticaux) sont étudiées, dans toutes les disciplines, en privilégiant les **mots fréquents** et les **termes polysémiques** (sources d'incompréhensions quand seul le sens premier est connu). Ceux-ci doivent être **travaillés dans des phrases** pour faire vivre les structures syntaxiques puisque les mots s'articulent les uns aux autres.

Points de vigilance pour le professeur

- La rencontre avec des mots nouveaux se produit en de multiples occasions, dans les différents domaines d'apprentissage, notamment le lexique spécifique lié aux différents domaines d'enseignement (mathématiques, culture humaniste, sciences, etc.).
- Le vocabulaire est d'abord acquis à l'oral : son extension passe par des activités de langage autour de situations de classe et de lecture par l'adulte. Au fil du cycle, toutes les lectures assumées par les élèves contribuent à l'extension lexicale.



- Le professeur conçoit des séances consacrées à cet enseignement et des situations pédagogiques qui permettent le réemploi régulier et la mémorisation, y compris à long terme, du vocabulaire acquis. L'élève doit passer d'un savoir passif (il comprend) à un savoir actif (il utilise spontanément). La simple exposition au vocabulaire nouveau n'est pas suffisante.
- Le professeur enseigne quatre corpus par période au CP, cinq au CE1 puis six au CE2.
- Ces corpus pourront enrichir ceux abordés lors des années précédentes : accroissement du nombre de mots et de leur complexité (degré d'abstraction, fréquence d'utilisation).

Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève	Dans l'année, chaque élève
- bénéficie d'un temps d'enseignement structuré et explicite du vocabulaire.	bénéficie de séances de remémoration des corpus vus, y compris ceux du cycle 1.	- construit peu à peu un outil personnel de collecte et de structuration qui peut l'accompagner tout au long du cycle.

Cours préparatoire

Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Enrichir en contexte le vocabulaire appris au cycle 1. - Être sensible, sans en apprendre les concepts, à la polysémie et à la différence entre sens propre et sens figuré. - Commencer à mobiliser l'ordre alphabétique pour utiliser un dictionnaire adapté (papier ou numérique). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève prend plaisir à apprendre de nouveaux mots, il se montre curieux et pose des questions. - Il enrichit les réseaux travaillés en maternelle. Par exemple : il caractérise un personnage après une lecture expressive réalisée par l'adulte (ex. : <i>sévère, rusé</i>). - Il émet une hypothèse sur le mot <i>clairière</i> dans un texte documentaire sur la forêt. - Il déduit du contexte d'une histoire le sens d'expressions telles que <i>être vert de peur</i> et distingue les différents sens d'un mot fréquent (ex. : <i>décoller</i>). - Il saisit le lien sémantique entre <i>il tombe dans la cour</i> et <i>la nuit tombe</i>. - Il commence à comprendre le sens des principaux affixes : <i>dé(décoller)/re(refaire)/in(invisible)/etc.</i>, <i>eur (chanteur, coiffeur)/ier (poirier, cerisier)/ette (tablette, maisonnette)</i>.

Établir des relations entre les mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Constituer des répertoires de mots par thème, par classe grammaticale, par famille de mots, par analogies morphologiques. - Savoir proposer et justifier une catégorisation du corpus de mots étudié. - Savoir trouver des synonymes et des antonymes. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève rapproche les mots de l'univers de l'école et comprend la notion de champ lexical : <i>trousse/colle/bureau/ardoise/etc.</i> - Il est capable de regrouper plusieurs mots ou les images associées et d'expliquer ses choix. - Il repère et opère des dérivations simples : <i>coller/décoller/recoller/etc.</i> - Il est capable d'associer les mots <i>lourd/léger, visible/invisible, etc.</i>, en expliquant qu'il s'agit de mots de sens contraire. - Il sait associer le nom et le verbe d'une même famille de mots en se fondant sur l'observation de corpus : <i>chant/chanter, dormeur/dormir, etc.</i>

Réemployer le vocabulaire étudié

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Réemployer et mémoriser le vocabulaire appris en maternelle. - Réemployer et mémoriser les expressions et les mots appris en fonction de contraintes de production orale ou écrite. - Percevoir la différence entre deux niveaux de langue et choisir le plus adapté à la situation. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève convoque, de plus en plus rapidement, lors d'un jeu oral des mots catégorisés lors de séances spécifiques : énumérer un maximum de « véhicules », de « meubles », etc. - Il joue au jeu des 7 familles en catégorisant : <i>Dans la famille des fruits, je voudrais la pomme.</i> - Il joue à des jeux de cartes et de plateau (ex. : jeu de l'oie, de loto, etc.) en employant un vocabulaire précis : départ, arrivée, plateau, pion, gage, etc. - Il dicte une phrase simple servant de trace écrite réutilisant un ou plusieurs mots imposés par la situation



	<p>ou la discipline (ex. : <i>mélanger/liquide</i> ; <i>autant/même quantité</i>).</p> <p>- Il perçoit la différence entre <i>rigoler</i> et <i>rire</i> et commence à adopter un niveau de langue courant en classe.</p>
--	---

Mémoriser l'orthographe lexicale

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser l'orthographe des mots réguliers fréquemment rencontrés et du lexique le plus couramment employé et pouvoir les écrire sous la dictée, en lien avec les correspondances graphophonémiques (CGP) étudiées. - Identifier et nommer les accents. - Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) et la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (an/am, en/em, on/om, in/im), en fonction du contexte et dans des mots fréquemment rencontrés. - Être capable de comprendre la présence d'une lettre muette finale à l'aide d'un mot de la même famille : <i>chat/chaton, gros/grossir</i>, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> - Tout au long de l'année, l'élève met en mémoire les mots réguliers et fréquents en épelant, en copiant et en prenant appui sur des analogies graphophonémiques (<i>quarante/cinquante/soixante, mais/maison, chaise/fraise, faire/taire</i>, etc.) ou sur des analogies morphologiques (<i>maisonnette/fillette/tablette, coiffer/coiffeur/coiffure</i>, etc.). - Il décode les mots comportant un m devant m/b/p et écrit sous la dictée certains de ces mots appris, selon les listes de fréquence orthographique. - En lecture et en dictée, il commence à prendre en compte l'environnement des lettres pour distinguer des mots tels que <i>poisson/poison, gag/gage</i> et des syllabes telles que <i>ga/gi/ca/ci</i> au sein des mots. - Il mémorise l'orthographe d'affixes fréquents et réguliers et utilise ces connaissances pour orthographier des mots dérivés : <i>faire/refaire, faire/défaire, visible/invisible, ferme/fermette</i>, etc.

Cours élémentaire première année

Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Enrichir les répertoires constitués au CP en y ajoutant notamment des expressions ou locutions. - Automatiser l'utilisation de différentes formulations, associées à un même réseau, en contexte. - S'appuyer sur la morphologie des mots pour en trouver le sens. - Prendre l'habitude de consulter des articles de dictionnaire adapté. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève prend plaisir à apprendre de nouveaux mots, il se montre curieux et pose des questions. - Il enrichit les réseaux précédemment étudiés avec des mots moins fréquents. Par exemple : il caractérise un personnage après une lecture autonome (ex. : <i>jaloux, machiavélique, ambitieux</i>, etc.). - Il sait utiliser des formulations de sens proche, à l'oral et à l'écrit, pour éviter des répétitions : <i>poser une question/demander quelque chose, questionner sur ou à propos de, interroger au sujet de</i>, etc. - Il enrichit sa connaissance des principaux affixes : para (<i>parapluie</i>), multi (<i>multicolore</i>), anti (<i>antivol</i>), etc. eur/euse (<i>chanteur, coiffeuse</i>), er (<i>boulangier, boucher</i>), etc.

Établir des relations entre les mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Percevoir de grandes catégories et hiérarchiser les termes génériques, de base et spécifiques. - Percevoir les niveaux de langue familier, courant et soutenu. - Comprendre la différence entre sens propre/sens figuré. - Trier et appairer les mots et leurs dérivés en fonction des préfixes et suffixes identifiés. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève perçoit le lien entre les mots <i>aliment > laitage > fromage > gruyère</i> et peut les classer du général vers le particulier ou inversement. - L'élève enrichit les réseaux précédemment étudiés avec des mots moins fréquents ou des expressions ; par exemple, dans le champ lexical des émotions : <i>prendre ses jambes à son cou/avoir une peur bleue/être pétrifié</i>/etc. - Il comprend que le sens de ces expressions n'est pas littéral. - Il identifie des contraires construits avec les préfixes in- ou dé- (<i>visible/invisible, ranger/déranger, monter/démonter</i>) puis en déduit la règle de formation.



Réemployer le vocabulaire étudié

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser les mots rencontrés en contexte en fonction des lectures et des activités conduites pour mieux parler, mieux comprendre et mieux écrire. - Utiliser les relations établies entre les mots depuis le cycle 1 (champ lexical, classe grammaticale, morphologie, niveau de langue) pour varier et adapter son expression. 	<p>L'élève réinvestit des mots précis dans une situation de production orale (ex. : <i>Il faut mesurer les cinq segments puis les ranger du plus petit au plus grand.</i>) ou écrite (ex. : copie de <i>Pour tracer un trait, je fais glisser la mine du crayon le long de la règle.</i>).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il joue au jeu des sept familles en catégorisant : <i>Dans la famille des fruits, je voudrais les agrumes.</i> - Il améliore sa production écrite ou orale en évitant les répétitions grâce à l'emploi de synonymes ou de termes génériques (ex. : <i>la voiture/l'automobile/le véhicule.</i>).

Mémoriser l'orthographe des mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser l'orthographe des mots réguliers et irréguliers fréquemment rencontrés et du lexique le plus couramment employé. - Tenir compte des accents. - Classer par analogie et mémoriser les mots les plus fréquents comportant des graphèmes à prononciation variable : s prononcé -ss ou -z, c prononcé -ss ou -k, g prononcé -j ou -g. - Être capable d'anticiper une lettre muette finale à l'aide d'un mot de la même famille : <i>blanc/blanche, sang/sanguin,</i> etc. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève mémorise et restitue (grâce à des pratiques variées : épellation, copie, mise en mémoire, etc.) un corpus organisé de mots invariables (listes analogiques : <i>tôt/aussitôt/plutôt/etc.</i> ; listes thématiques, vocabulaire spatial : <i>ici/là-bas/loin/près/etc.</i>). - Il regroupe des mots : <i>garder/gai/gorille/gamin/élégant, girafe/gendarme/geste/agiter/gentiment/etc.</i> - Il complète une liste en fonction d'une dérivation identifiée et mémorise l'orthographe de l'afixe : <i>coiffeur/danseur/etc.</i> - Il sait orthographier les mots dont la lettre muette finale s'entend dans un mot dérivé à radical régulier : <i>chant/chanter, surpris/surprise, etc.</i>

Cours élémentaire deuxième année

Enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Enrichir les répertoires constitués au CP et au CE1 en y ajoutant notamment des expressions ou des locutions. - Automatiser l'utilisation de différentes formulations, associées à un réseau, en contexte. - Comprendre le lien sémantique entre sens propre et sens figuré dans les cas les plus fréquents. - S'appuyer sur la morphologie des mots pour en trouver le sens. - Consulter avec aisance des articles de dictionnaire adapté pour y vérifier le sens supposé de mots rencontrés. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève prend plaisir à apprendre de nouveaux mots, il se montre curieux et pose des questions. - Il enrichit les réseaux précédemment étudiés avec des mots moins fréquents. Par exemple, il caractérise un personnage après une lecture autonome (ex. : <i>irritable, débonnaire, placide,</i> etc.). - Il sait user des associations comme : <i>une forêt dense/épaisse/impénétrable/défricher une forêt/s'enfoncer dans la forêt/à la lisière de la forêt/etc.</i> - Il perçoit que le verbe <i>souffler</i> a un sens différent dans <i>souffler ses bougies</i> et <i>souffler une réponse</i> et comprend le passage du sens propre au sens figuré. - L'élève identifie un sens négatif dans les préfixes <i>dé-, mal-, in-,</i> etc. précédant le radical (ex. : <i>déforestation ; malhabile ; immobile.</i>). - Il prend des indices dans la construction de certains mots pour en déduire le sens en lien avec d'autres indices contextuels (ex. : <i>La chauvesouris géante d'Inde est frugivore. Elle se nourrit surtout de mangues, figues, goyaves et bananes.</i>).

Établir des relations entre les mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Enrichir les collections constituées au début du cycle avec des mots, des expressions et des associations fréquentes. - Percevoir de grandes catégories et hiérarchiser les termes génériques de base et spécifiques. - Savoir utiliser les niveaux de langue (familier, courant et soutenu) en fonction des situations et des interlocuteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève perçoit de grandes catégories sémantiques (ex. : les ingrédients de cuisine, le lexique des disciplines) et grammaticales (il sait regrouper les adjectifs, les verbes, etc.). - Il perçoit une gradation au sein de relations de proximité ou de synonymie (ex. : <i>la crainte > la peur > l'épouvante.</i>).



<ul style="list-style-type: none"> - Se constituer un répertoire lexical personnel qui pourra forger l'autonomie visée au cycle 3. - Trier et apparier des mots et leurs dérivés en fonction des préfixes et suffixes identifiés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il opère des dérivations en identifiant la partie commune des mots (ex. : <i>port/portuaire/aéroport</i>) et leur classe grammaticale (ex. : nom <i>observation</i>, verbe <i>observer</i>, adjectif <i>observable</i>).
---	--

Réemployer le vocabulaire étudié

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Employer à bon escient et rigoureusement les mots étudiés, en référence à leur contexte d'emploi et leur éventuelle polysémie. - Comprendre la différence entre sens propre/sens figuré. - Changer de niveau de langue selon les situations. - Automatiser la restitution des mots d'un corpus étudié (fluence verbale). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève mobilise des synonymes, termes génériques ou expressions lors de divers écrits pour éviter les répétitions (ex. : <i>Le lion/le félin/le carnivore/le roi de la savane/etc.</i>). - Il rédige des énoncés utilisant le même mot au sens propre et au sens figuré (ex. : <i>Une forte pluie inonde la cave./Le soleil inonde la pièce.</i>) - À l'oral, il change de niveau de langue pour jouer des saynètes à partir d'un corpus varié d'« exercices de style » (versions différentes d'une même histoire). - Il raconte oralement une histoire en respectant le registre soutenu d'un texte. - Il est capable de citer rapidement une dizaine de mots, de natures grammaticales différentes, à partir d'un mot de départ appartenant à un corpus étudié.

Mémoriser l'orthographe des mots

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Écrire correctement sous la dictée les mots réguliers et irréguliers fréquemment rencontrés. - Tenir compte des accents. - S'appuyer sur des critères morphologiques (radical, préfixe et suffixe) et analogiques pour orthographier correctement les mots. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève copie, y compris en copie différée, des listes de mots par analogie ainsi que les mots irréguliers les plus fréquents. - Il écrit sous la dictée sans erreur graphophonémique en mobilisant ses connaissances et sa mémoire. - En production d'écrits, il fait preuve de vigilance orthographique dans des écrits courts qui ciblent spécifiquement l'orthographe lexicale. - Il orthographie les mots appris et met en œuvre des raisonnements orthographiques fondés sur la morphologie lexicale pour orthographier des mots inconnus (ex. : il s'appuie sur <i>beau</i> pour orthographier <i>beauté</i>).

Grammaire et orthographe

La grammaire est un enseignement au service de l'oral, de la lecture et de l'écriture. En cela, elle est au service de la réussite des élèves dans toutes les disciplines et constitue, à plus long terme, un facteur déterminant de la poursuite d'études et de l'insertion sociale et professionnelle.

Dans cette perspective, la grammaire doit être nécessairement un enseignement autonome, régulier, explicite et progressif. Au cycle 2, la première étape de l'enseignement de la grammaire vise à faire comprendre aux élèves le système de la langue et, plus précisément, les deux éléments obligatoirement constitutifs de la phrase simple la plus élémentaire, à savoir le groupe sujet (GS) et le groupe verbal, qui comprend le verbe et les compléments du verbe : le complément d'objet direct (COD), le complément d'objet indirect (COI) et l'attribut du sujet. Au cycle 2, l'objectif est de reconnaître ces deux groupes, sans distinguer les différents compléments du verbe. L'étude des compléments circonstanciels est réservée au cycle 3.

L'enseignement doit se fonder sur des énoncés simples et prototypiques. Leur collecte, leur manipulation, régulière et répétée tout au long du cycle, permettent l'acquisition des structures fondamentales de la langue. Elles sont réinvesties dans les activités langagières. Les élèves comprennent que communiquer oralement, lire et écrire impliquent de respecter des règles et des normes.

L'enseignement de l'orthographe vise les régularités orthographiques lexicales et grammaticales.

Points de vigilance pour le professeur

- Au cycle 2, la démarche pédagogique est fondée sur l'observation et la manipulation : les élèves observent et apprennent la structure de la phrase simple et ses régularités orthographiques au fil de leurs progrès en lecture et en écriture. Leurs apprentissages en grammaire et en orthographe les aident à lire et à comprendre.
- La réflexion sur la langue amorcée dès le début du CP donne lieu à partir du CE1 à de premières leçons de grammaire et d'orthographe à partir des observations formulées par les élèves et validées par le professeur. Elles seront reprises et



consolidées au cycle 3. Ces séances affichent clairement leurs objectifs : apprendre à écrire et à lire en respectant les normes de l'écrit. Le professeur produit lui-même des modèles devant les élèves.

- Les activités langagières orales et écrites permettent d'installer des automatismes. L'erreur est accueillie par le professeur comme une occasion d'apprendre. L'amélioration des écrits des élèves constitue à cet égard un mode privilégié de manipulation de la langue.

Tous les jours, chaque élève	Toutes les semaines, chaque élève
<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie d'un temps d'enseignement explicite de la grammaire et de l'orthographe ; - fait une dictée en lien avec les apprentissages conduits. 	<ul style="list-style-type: none"> - bénéficie, à partir du CE1, de trois heures d'enseignement explicite de la langue.

Cours préparatoire

Se repérer dans la phrase simple

Objectifs	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier progressivement la notion de phrase simple et ses trois marqueurs essentiels : majuscule initiale, ponctuation finale forte et sens. - Comprendre que certains éléments (sujet/verbe et déterminants/noms/adjectifs) fonctionnent ensemble et constituent un système. - S'appuyer sur la ponctuation pour reconnaître les trois types de phrases (déclarative, interrogative et impérative). - Reconnaître les formes négative et exclamative. - Constituer des corpus par classe de mots : noms, verbes, déterminants, adjectifs, pronoms personnels. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève identifie les phrases d'un court texte à partir des majuscules et des différents points. - Il sait ordonner et produire une phrase simple (repère la place des groupes). - Il manipule les types de phrases déclaratives et impératives avec la forme négative et sait expliciter le changement de sens opéré par ces manipulations. - Il opère des tris de mots (déterminant/nom/adjectif) entendus, lus ou écrits en fonction de leur genre et de leur nombre. - Il observe les corpus que le professeur a triés par classe grammaticale et commence à élaborer des critères de reconnaissance : <i>Dans la boîte des noms, on trouve des noms d'animaux, de personnes, d'objets, etc. Dans la boîte des verbes, on trouve souvent des actions.</i>

Découvrir, comprendre et mettre en œuvre l'orthographe grammaticale

Objectifs	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les notions de masculin et de féminin. - Comprendre les notions de singulier et de pluriel (plusieurs, plus qu'un). - Se familiariser avec la notion de « chaîne d'accords » (déterminant/nom/adjectif) en repérant et en identifiant les régularités des marques de genre et de nombre. - S'initier à l'identification de la relation sujet-verbe à partir du sens et de l'observation des effets des transformations liées aux temps et aux personnes. - Observer les différentes formes verbales fréquentes et régulières. - Apprendre à conjuguer <i>être</i> et <i>avoir</i> au présent de l'indicatif et commencer à les mobiliser à l'écrit. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève observe la marque du féminin (+e) à partir d'exemples sonores : <i>petit/petite, grand/grande, etc.</i> - Il observe la marque du pluriel (+s) à partir de l'observation de mots se terminant par la marque du pluriel, s muet précédés de leur déterminant : <i>deux lapins, mes amis, des pommes, etc.</i> - Il opère des classements grammaticaux de groupes nominaux (GN) en fonction de leur genre ou de leur nombre. - À partir d'un groupe nominal puis d'une phrase simple qu'il écoute et manipule à l'écrit, l'élève observe les modifications (ex. 1 : <i>un petit garçon</i> → <i>une petite fille/ma petite fille</i>) (ex. 2 : <i>le chien</i> → <i>deux chiens</i>). - Il orthographie sous la dictée des groupes nominaux du type : <i>une olive/des olives ; une boulangère/un boulanger ; un joli vélo/de jolis vélos.</i> - Il comprend le lien sémantique entre <i>le chat</i> et <i>miaule</i> et observe les variations orthographiques entre <i>le chat miaule</i> et <i>les chats miaulent</i>. - Il orthographie sous la dictée des groupes verbaux du type : <i>La voiture roule</i> → <i>Les voitures roulent</i>. - Il est capable de trouver l'orthographe d'une terminaison verbale en s'appuyant sur le sens et les analogies (<i>nous</i> → <i>ons, vous</i> → <i>ez, ils</i> → <i>ent, tu</i> → <i>s, etc.</i>).



Cours élémentaire première année
Serepérer dans la phrase simple

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier la phrase simple, en distinguer les principaux constituants et les nommer : groupe sujet (GS), verbe et compléments sans distinguer ces derniers entre eux. - Reconnaître et utiliser les trois types de phrases, en lien avec la ponctuation : déclarative, interrogative et impérative. - Reconnaître les formes négatives et exclamatives et savoir effectuer des transformations. - Différencier et nommer les principales classes de mots : le déterminant, le nom commun, le nom propre, l'adjectif, le verbe, le pronom personnel sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève progresse en lecture à voix haute en s'appuyant sur les signes de ponctuation et sur les groupes de sens. - Il est capable d'opérer des manipulations de phrase : déplacement, suppression, ajout, substitution en séance de grammaire, mais également de production écrite (reformulation d'un premier jet d'écriture) : <ul style="list-style-type: none"> □ exemple de substitution : <i>La maîtresse raconte une histoire aux enfants.</i> → <i>Elle raconte une histoire aux enfants.</i> → <i>Elle la raconte aux enfants.</i> → <i>Elle leur raconte une histoire ;</i> □ exemple de déplacement : <i>Elle mange tous les jours à la cantine.</i> → <i>Tous les jours, elle mange à la cantine ;</i> □ exemple de suppression : <i>Elle mange tous les jours.</i> - Il complète des listes proposées par le professeur par classes grammaticales. - Il catégorise un corpus de mots proposé par classe grammaticale et affine les critères de reconnaissance élaborés au CP : « Dans la boîte des noms, on trouve des noms d'animaux, de personnes, d'objets, etc. On y trouve aussi des noms de sentiments et d'émotions. Avant les noms qui ne commencent pas par une majuscule, il y a souvent un déterminant : le, cette, des, etc. Il y a des noms qui commencent par une majuscule. Ces noms désignent une personne, un lieu en particulier : Astérix, Marseille, etc. Ce sont des noms propres. »

Découvrir, comprendre et mettre en œuvre l'orthographe grammaticale

Objectifs	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître le GN (déterminant/nom/adjectif) et, en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit, comprendre le lien entre le déterminant, le nom et l'adjectif dans la « chaîne d'accords ». - Identifier la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées au changement de temps et de personne dans des situations simples (groupe sujet + verbe). <ul style="list-style-type: none"> - Identifier le radical et la terminaison d'un verbe du premier groupe conjugué et trouver son infinitif. - Apprendre à conjuguer au présent, à l'imparfait, au futur puis au passé composé de l'indicatif <i>être</i> et <i>avoir</i> et les verbes du premier groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève reconnaît progressivement un déterminant. Il en indique le genre et le nombre. - Il utilise, en dictée, des marques d'accord pour le nom et l'adjectif épithète (sans que cette notion soit enseignée) : pluriel en -s, féminin en -e, et commence à les mobiliser en production d'écrits. - Il résout des devinettes orthographiques comme <i>Je suis bleue : suis-je la mer ou l'océan ?</i> Il mobilise différentes stratégies qui permettent d'identifier le verbe et le sujet ; il relie sémantiquement le sujet et le verbe et opère des transformations (personne) : (ex. : <i>Tu parles à Léa./Léo parle à Léa.</i>) ; il observe les modifications et comprend les liens sémantiques et morphosyntaxiques qui existent entre le sujet et le verbe. - Il orthographie des formes verbales en situation de dictée et commence à les mobiliser en situation d'expression écrite autonome. - Il est capable de nommer l'infinitif d'un verbe conjugué à divers temps et à différentes personnes, en s'appuyant sur le repérage d'un radical commun (forme régulière). Exemple : <i>ils plieront, tu as plié, vous pliez, elles plient,</i> etc. → <i>plier</i>



Cours élémentaire deuxième année

Serepérer dans la phrase simple

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">- Identifier la phrase simple et reconnaître ses principaux constituants : le groupe sujet, le verbe et les compléments sans distinguer ces derniers entre eux.- Reconnaître et produire les trois types de phrases : déclarative, interrogative et impérative.- Reconnaître et produire les formes négative et exclamative.- Différencier et nommer les principales classes de mots : le déterminant, le nom commun, le nom propre, l'adjectif, le verbe, le pronom personnel sujet et l'adverbe.- Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. ! ?) et reconnaître les marques du discours rapporté (« ... »).	<ul style="list-style-type: none">- Il substitue à un groupe nominal sujet un pronom personnel sujet et inversement.- Il transforme des phrases de différents types à la forme négative (<i>Jean, ferme la porte.</i> → <i>Jean, ne ferme pas la porte.</i>).- Il observe la différence entre les mots variables et invariables et découvre la classe grammaticale de l'adverbe (<i>Je m'amuse bien/nous nous amusons bien.</i>). Il sait orthographier les adverbes les plus fréquents : très, si, bien, assez, aujourd'hui, demain, etc., et les adverbes en -ment.- Il repère dans un texte les passages au discours direct.- Il mobilise les termes grammaticaux pour résoudre des problèmes d'orthographe, d'écriture et de lecture.

Découvrir, comprendre et mettre en œuvre l'orthographe grammaticale

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none">- Repérer, comprendre et mettre en œuvre les marques d'accord au sein du groupe nominal.- Identifier, dans des situations simples, la relation sujet-verbe.- Apprendre à conjuguer au présent, à l'imparfait, au futur et au passé composé de l'indicatif <i>être</i> et <i>avoir</i>, les verbes du premier groupe et les verbes irréguliers du 3e groupe (<i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>).- Identifier le radical et la terminaison d'un verbe conjugué au programme et trouver son infinitif.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève comprend la notion de chaîne d'accords dans le groupe nominal et utilise des marques d'accords réguliers pour les noms et les adjectifs (nombre (-s) et genre (-e), des marques d'accord de pluriels irréguliers pour les noms (-x, -al/-aux), des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (<i>lecteur/lectrice</i>) et dans les adjectifs (<i>joyeux/joyeuse</i>).- Il mobilise différentes stratégies qui permettent de consolider l'identification et la compréhension du lien entre le groupe sujet et le verbe. Il opère des transformations de personne et de temps et observe les modifications (<i>Je joue au ballon/les enfants jouent au ballon/nous avons joué au ballon/etc.</i>).- Il verbalise des raisonnements orthographiques en situation de dictée ou d'écriture et corrige des accords en fonction du signalement du professeur.- Il orthographie correctement les formes verbales étudiées en situation de dictée et d'écriture.



Enseignements primaire et secondaire

Programme de mathématiques du cycle 2

Sommaire

Principes

Nombres, calcul et résolution de problèmes

Cours préparatoire

- Les nombres entiers
- Les quatre opérations
- Le calcul mental
 - Mémoriser des faits numériques
 - Utiliser ses connaissances en numération pour calculer mentalement
 - Apprendre des procédures de calcul mental
- La résolution de problèmes

Cours élémentaire première année

- Les nombres entiers
- Les fractions
- Les quatre opérations
- Le calcul mental
 - Mémoriser des faits numériques
 - Utiliser ses connaissances en numération pour calculer mentalement
 - Apprendre des procédures de calcul mental
- La résolution de problèmes

Cours élémentaire deuxième année

- Les nombres entiers
- Les fractions
- Les quatre opérations
- Le calcul mental
 - Mémoriser des faits numériques
 - Utiliser ses connaissances en numération pour calculer mentalement
 - Apprendre des procédures de calcul mental
- La résolution de problèmes

Grandeurs et mesures

Cours préparatoire

- Les longueurs et les masses
 - Les longueurs
 - Les masses
- La monnaie
- Le repérage dans le temps

Cours élémentaire première année

- Les longueurs et les masses
 - Les longueurs
 - Les masses
- La monnaie
- Le repérage dans le temps et les durées

Cours élémentaire deuxième année

- Les longueurs, les masses et les contenances
 - Les longueurs
 - Les masses
 - Les contenances
- La monnaie
- Le repérage dans le temps et les durées

Espace et géométrie

Cours préparatoire

- Les solides
- La géométrie plane
- Le repérage dans l'espace

Cours élémentaire première année

- Les solides
- La géométrie plane
- Le repérage dans l'espace



Cours élémentaire deuxième année

Les solides

La géométrie plane

Organisation et gestion de données

Cours préparatoire

Cours élémentaire première année

Cours élémentaire deuxième année

Principes

Tout comme l'ensemble des domaines du cycle 2, l'enseignement des mathématiques participe à établir les savoirs fondamentaux des élèves dans le cadre d'un enseignement explicite, structuré et progressif. Dans la continuité de l'enseignement dispensé à l'école maternelle, l'enseignement des mathématiques au cycle 2 repose sur une approche menant progressivement du concret à l'abstrait, en passant par la représentation imagée. Les élèves manipulent des objets tangibles (matériel de numération, surfaces de différentes formes représentant des fractions, bandes de papier, ficelles, monnaie fictive, etc.) pour s'approprier de manière concrète le sens de notions mathématiques (numération, fractions, nombres décimaux, etc.) et de procédures qui s'y appliquent (comparaison, ajout, retrait, groupement, partage, etc.). Ils passent ensuite à la représentation schématisée de ces objets et de ces actions, avant d'accéder au langage mathématique (écriture décimale ou fractionnaire, symboles opératoires ou géométriques, etc.). Ce passage progressif du concret à l'abstrait suscite cependant plusieurs points de vigilance. Tout d'abord, si la manipulation est un passage essentiel, la réussite d'une activité manipulative ne suffit cependant pas pour attester de la compréhension de la notion mathématique qui la sous-tend. Pour que les phases de manipulation et de représentation permettent l'accès à l'abstraction, il importe notamment que les procédures et les raisonnements engagés soient verbalisés, à la fois par les élèves eux-mêmes, avec leurs propres mots, et par l'enseignant, avec le vocabulaire adapté. Le programme fournit des exemples de matériel de manipulation, de représentations schématisées et de procédures verbalisées. Par ailleurs, la manipulation est un étayage à la compréhension et à la modélisation, mais l'objectif final est de s'en abstraire, sachant que la durée nécessaire au recours à la manipulation varie d'un élève à l'autre, d'une situation à l'autre. Pour un problème donné, certains élèves peuvent ne pas en avoir besoin et il convient de ne pas la leur imposer. Cependant, pour un autre problème de structure plus complexe, il peut s'avérer nécessaire de manipuler à nouveau des objets tangibles.

En mathématiques, la priorité du cycle 2 est l'acquisition de connaissances et de savoir-faire solides sur la numération, le calcul et la résolution de problèmes arithmétiques. En effet, les mathématiques sont une discipline cumulative et ces apprentissages, qui s'appuient déjà sur ceux du cycle 1, constituent le socle indispensable sur lequel reposeront les apprentissages des cycles 3 et 4 pour ce qui concerne les nombres, le calcul et l'algèbre. Chaque année, les deux tiers du temps d'enseignement des mathématiques, au minimum, sont consacrés à la partie « Nombres, calcul et résolution de problèmes » du programme.

Afin de s'assurer d'une bonne maîtrise des attendus à la fin de chaque année scolaire, il est indispensable d'aborder les notions centrales, et notamment les plus délicates, suffisamment tôt dans l'année scolaire. Cela permet aux élèves, en particulier aux plus fragiles, de disposer de suffisamment de temps pour acquérir ces notions. Cela implique d'aborder dès le début d'année scolaire les notions du programme correspondant au niveau de la classe, sans proposer de séquences qui seraient uniquement consacrées à la révision de notions relevant des années précédentes. Les révisions nécessaires sont effectuées au fur et à mesure des séquences, et uniquement avec les élèves qui en ont besoin. Par exemple, la centaine sera abordée dès la première période du CE1 afin de permettre aux élèves de travailler tout au long de l'année sur des nombres allant jusqu'à mille et d'être ainsi parfaitement à l'aise avec ces nombres à l'entrée au CE2.

Dans une volonté de clarification des attendus en termes d'apprentissages, les sous-parties « Calcul mental » et « Résolution de problèmes » sont davantage détaillées que dans les programmes antérieurs du cycle 2.

Pour le calcul mental, il s'agit de définir un ensemble de procédures fondamentales que tous les élèves doivent maîtriser, mais aussi de proposer des indicateurs de maîtrise. En effet, tout comme « savoir lire » ne signifie pas la même chose en CP et en CE2 concernant le nombre de mots lus en une minute, « connaître les tables d'addition » ne correspond pas aux mêmes attendus en CP et en CE2 concernant le nombre de résultats que les élèves sont capables de restituer en une minute ; les automatismes se renforcent chaque année, tout au long de l'école élémentaire, et même au-delà. Cette mesure de la fluence en calcul mental permet en outre à chaque élève de prendre conscience de ses progrès. En septembre 2023, près de 2,4 millions d'élèves ont été évalués à l'entrée au CM1 dans le cadre du dispositif *Repères CM1*. Cette évaluation a révélé des écarts de réussite très importants entre les filles et les garçons, au désavantage des filles, pour ce qui concerne la fluence en calcul mental. Ce constat peut être expliqué par un manque de confiance des filles en elles-mêmes et un état de stress lorsqu'il s'agit de répondre sur un temps très court. Il convient donc d'entraîner régulièrement les élèves à de tels tests afin d'en faire de véritables routines intégrées aux apprentissages, n'engendrant plus de stress et permettant de valoriser les progrès réalisés afin de renforcer la confiance en soi et la réussite de chacun. Afin de s'assurer de l'acquisition des automatismes attendus par tous les élèves, des séances quotidiennes de calcul mental sont proposées tout au long du cycle 2. Ces séances s'intègrent dans des séquences de calcul mental dont les objectifs sont explicités aux élèves. Le calcul mental ne se résume pas à restituer des faits numériques et à utiliser des procédures apprises ; il faut aussi savoir dans quels contextes il est pertinent d'utiliser une procédure donnée et être en mesure d'adapter une procédure ou d'en combiner plusieurs pour traiter une tâche plus complexe.



Afin de privilégier le développement d'habiletés et de compétences solides en calcul, tant mental que posé, les élèves ne seront pas amenés à utiliser de calculatrice au cycle 2.

La résolution de problèmes est au cœur de l'activité mathématique. Mais pour être en capacité de résoudre des problèmes, il faut savoir prendre des initiatives, imaginer des pistes de solution et s'y engager sans s'égarer. Un moyen pour y parvenir consiste à procéder par analogie en rattachant une situation particulière à une classe plus générale de problèmes. C'est pourquoi le programme identifie des types de problèmes basiques (par exemple, pour les problèmes additifs en une étape, les problèmes de parties-tout et les problèmes de comparaison) que les élèves doivent être en mesure de reconnaître et pour lesquels ils doivent disposer de stratégies et d'outils efficaces permettant de les résoudre : problèmes de référence, schémas pour soutenir la modélisation, etc. La maîtrise de ces compétences spécifiques renforce la confiance des élèves en leur capacité de résoudre des problèmes et constitue un appui précieux pour aborder des situations plus complexes ou sortant du cadre évoqué.

Les fractions sont introduites au cycle 2. Au CE1, les élèves comprennent, par exemple, que les $\frac{3}{8}$ d'un tout correspondent à trois parts lorsque ce tout est partagé en huit parts égales. Ils comparent des fractions et effectuent des opérations sur les fractions, toujours en les considérant comme des parts d'un tout. Au CE2, le partage d'une unité de longueur en fractions de cette unité permet de positionner des fractions sur une bande-unité graduée. Cette approche contribue à s'affranchir du « tout » et à donner aux fractions un statut de nombre.

Le cycle 2 est également une étape importante pour l'enseignement des grandeurs et des mesures. Si plusieurs grandeurs sont travaillées dès la maternelle, leur étude au cycle 2 permet l'introduction de mesures pour les grandeurs usuelles : durée, monnaie, longueur, masse (confondue à tort avec le poids dans le langage courant) et contenance. La compréhension de ces grandeurs est indispensable pour pouvoir donner du sens aux unités de mesure introduites. Les activités sur les mesures sont des appuis importants pour les travaux sur la numération. L'écriture à virgule des nombres décimaux est introduite dans le cadre de la monnaie. Ceci permet d'effectuer les premières comparaisons, additions et soustractions de nombres écrits avec une virgule dans des contextes concrets. Ce travail prépare les élèves à l'introduction plus formelle des nombres décimaux à partir des fractions décimales, qui sera menée au cycle 3.

En géométrie, les élèves renforcent leur maîtrise du vocabulaire spécifique et apprennent à manipuler les outils permettant de réaliser des constructions géométriques avec précision : règle, compas et équerre. Ils apprennent progressivement à passer d'une géométrie où les formes planes sont reconnues perceptivement à une géométrie où elles sont caractérisées par des propriétés contrôlées par des instruments. L'utilisation combinée des outils de construction et de la connaissance des propriétés des figures planes permet aux élèves d'argumenter sur la nature de celles-ci.

Au cycle 2, les élèves sont également initiés au recueil de données, notamment via des enquêtes, et à leur présentation sous forme de tableaux et de diagrammes en barres.

Des évaluations, courtes mais fréquentes, sont attendues en mathématiques pour aider les élèves à identifier leurs réussites, leurs progrès et leurs besoins et pour permettre au professeur d'adapter ses séances d'enseignement afin d'encourager chaque élève à s'engager et à progresser dans les apprentissages dans le but d'atteindre *in fine* les objectifs attendus.

Le programme de mathématiques de cycle 2 privilégie l'activité des élèves pour l'acquisition des apprentissages. L'enseignement explicite des attendus, notamment en calcul et en résolution de problèmes, doit leur permettre de réaliser les tâches proposées, d'abord en étant guidés par l'enseignant, puis en devenant progressivement autonomes, en travaillant seuls ou en collaborant avec d'autres élèves. L'aptitude à réaliser des tâches en autonomie contribue à renforcer la confiance des élèves en leur capacité à réussir en mathématiques. La mise en activité des élèves est donc recherchée à chaque occasion qui s'y prête, en veillant à ce qu'elle ne conduise pas à réduire les attentes du programme en termes d'objectifs d'apprentissage. Les progrès et les réussites des élèves donnent lieu à des encouragements et des félicitations de la part de l'enseignant : ce sont des facteurs essentiels pour entretenir l'estime de soi, la motivation et la dynamique de progrès des élèves. La mise en activité, la qualité des échanges avec l'enseignant et avec les autres élèves, la confiance en ses capacités à réussir sont autant de facteurs qui contribuent au plaisir de faire des mathématiques. Ce sentiment positif doit être éprouvé par tous les élèves. Au-delà de ce qui a été mentionné pour le calcul mental, l'enseignant veille, par le choix des situations qu'il propose, le regard qu'il porte sur chacun de ses élèves et les opportunités qu'il lui offre de s'exprimer, à favoriser l'égalité entre les filles et les garçons.

Le programme est présenté en deux colonnes. La première colonne indique les objectifs d'apprentissage. La seconde colonne fournit des exemples de connaissances et de savoir-faire attendus des élèves, mais aussi des repères d'acquisition, notamment en calcul mental. Elle rend plus explicites et plus opérationnels les objectifs indiqués dans la première colonne afin d'aider les professeurs dans la préparation et la mise en œuvre des séquences d'enseignement.

Nombres, calcul et résolution de problèmes

Cours préparatoire Les nombres entiers

Les connaissances et les savoir-faire attendus concernent les nombres entiers jusqu'à cent.

L'aspect décimal (base dix) et l'aspect positionnel (dans l'écriture d'un nombre, la valeur d'un chiffre dépend de sa position) sont abordés dès la période 1 : les élèves comparent, dénombrent et constituent des collections organisées en groupes de dix unités et en unités isolées.



Au plus tard en période 2, les élèves travaillent avec des quantités et des nombres allant jusqu'à cinquante-neuf.

Au plus tard en période 3, les élèves travaillent avec des quantités et des nombres allant jusqu'à cent.

Toute l'année, les élèves utilisent différents types de matériel permettant de représenter des unités et des dizaines comme des cubes emboîtables permettant de former des barres sécables de dix cubes, des buchettes pouvant être facilement assemblées en groupes de dix, du matériel multibase insécable, de la monnaie fictive (pièces de un euro et billets de dix euros).

La connaissance des nombres ordinaux permet de travailler sur des suites de nombres, dans la poursuite de l'étude de motifs organisés initiée à l'école maternelle.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Comparer et dénombrer des collections en les organisant. - Construire des collections de cardinal donné. 	<p>Les collections peuvent être initialement non organisées (composées uniquement d'éléments isolés), déjà totalement organisées en dizaines et en unités, ou partiellement groupées (par exemple trois dizaines déjà formées et quinze unités isolées). Dans le cas de collections non organisées ou partiellement organisées, l'élève sait que commencer par les organiser totalement en groupes de dix facilite la comparaison et le dénombrement. Les collections sont d'abord des collections d'objets déplaçables (jetons, etc.), puis des collections fixes (éléments représentés sur une feuille).</p> <p>Face à une collection composée de trois barres de dix cubes et quatre cubes isolés, l'élève reconnaît qu'il y a trente-quatre cubes. Il verbalise sous la forme : « Trois dizaines et quatre unités, cela fait trente-quatre » ou « Trente plus quatre, cela fait trente-quatre », ou éventuellement, il compte de dix en dix, puis de un en un : « dix, vingt, trente, trente-et-un, trente-deux, trente-trois et trente-quatre ».</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître la suite écrite et la suite orale des nombres jusqu'à cent. - Connaître et utiliser diverses représentations d'un nombre et passer de l'une à l'autre. - Connaître la valeur des chiffres en fonction de leur position (unités, dizaines). 	<p>L'élève sait compter, à l'oral et à l'écrit, de un en un, de deux en deux et de dix en dix en partant de n'importe quel nombre.</p> <p>L'élève sait compter, à l'oral comme à l'écrit, à rebours, de un en un en partant de n'importe quel nombre.</p> <p>L'élève sait écrire en chiffres un nombre dicté. Il sait également lire un nombre écrit en chiffres.</p> <p>L'élève sait associer différentes représentations d'un même nombre, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ représentations avec du matériel manipulé ou représenté (trois barres et cinq cubes) ; □ écriture en chiffres (35) ; □ nom à l'oral (« trente-cinq ») ; □ écritures en unités de numération (trois dizaines et cinq unités ou trente-cinq unités) ; □ décomposition additive sous la forme $30 + 5$; □ écriture en lettres (trente-cinq). <p>À la fin du CP, l'élève maîtrise l'écriture en lettres des nombres jusqu'à cinquante.</p> <p>L'élève sait expliquer, en s'appuyant sur la numération, pourquoi 23 n'est pas le même nombre que 32 bien que les écritures des deux nombres soient composées des mêmes chiffres.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Comparer, encadrer, intercaler des nombres entiers en utilisant les symboles =, < et >. - Ordonner des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant. - Savoir placer des nombres sur une demi-droite graduée de un en un. 	<p>L'élève comprend et utilise les expressions : égal à, autant que, plus que, plus grand que, moins que, plus petit que.</p> <p>L'élève sait comparer deux nombres en prenant appui sur des représentations de collections.</p> <p>L'élève sait comparer les cardinaux de deux collections : « Aaron a 49 trombones dans sa trousse et Mia en a 53. Qui de Aaron ou de Mia a le plus de trombones ? ».</p> <p>L'élève sait placer le symbole qui convient (= ou < ou >) entre deux nombres, par exemple entre 49 et 53.</p> <p>L'élève sait ordonner cinq nombres dans l'ordre croissant et dans l'ordre décroissant.</p> <p>L'élève sait associer un nombre à une position sur une bande numérique.</p> <p>L'élève sait associer un nombre à un point sur une demi-droite graduée, en faisant le lien avec la distance qui sépare ce point de l'origine du repère ; la construction et l'usage de règles graduées pour mesurer des longueurs, attendus dans le domaine grandeurs et mesures, sont des points d'appui pour apprendre à associer des points à des nombres sur une demi-droite graduée.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les nombres ordinaux jusqu'à « vingtième ». - Comprendre et utiliser les nombres ordinaux. 	<p>L'élève utilise les nombres ordinaux pour indiquer une position dans une liste ou dans une suite. Il peut par exemple dire « La voiture blanche est la quatrième voiture » pour indiquer la position d'une voiture dans une file d'attente.</p> <p>Dans le cas d'objets non orientés dans une file, l'élève sait définir une origine et un sens de parcours de la file : « Le jeton est caché sous le sixième gobelet en partant de la gauche ».</p>



<ul style="list-style-type: none"> - Repérer un rang ou une position dans une file orientée ou dans une liste d'objets ou de personnes. - Faire le lien entre le rang d'un objet dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent. - Utiliser les nombres ordinaux dans le cadre de l'étude de suites de symboles, de formes, de lettres ou de nombres. 	<p>L'élève sait repérer le nombre qui occupe une position donnée dans une liste de nombres ; il sait énoncer le rang d'un nombre donné dans une liste de nombres (par exemple, pour la liste 2, 6, 10, 14, 18, il sait dire que 10 est en troisième position et que le quatrième nombre est 14).</p> <p>L'élève sait répondre à la question suivante : « Il y a six personnes qui font la queue à la caisse. Je suis le troisième dans la file. Combien y a-t-il de personnes devant moi ? »</p> <p>L'élève sait répondre à des questions comme les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Dans la suite répétitive « ABABAB... », quelle est la dix-neuvième lettre ? □ Dans la suite répétitive « Δ □ O Δ □ O Δ... », quel est le vingtième symbole ? □ Dans la suite répétitive « 1, 3, 5, 7, 9... », quel est le septième nombre ? □ Dans la suite répétitive « Δ X □ O Δ X □ O Δ X... », quel est le vingtième symbole ? □ Dans la suite répétitive « ABGFABGFAB... », quelle est la dix-septième lettre ?
---	--

Les quatre opérations

Les quatre opérations sont mobilisées au CP lors de la résolution de problèmes qui fournit un cadre permettant de donner du sens aux opérations. Cette partie entretient également, de façon naturelle, un lien fort avec les autres parties du programme relatives aux nombres et au calcul mental.

Au CP, l'addition posée n'est introduite qu'en période 4 ou 5 ; avant cette introduction, les élèves effectuent des additions en utilisant des faits numériques mémorisés ou en mettant en œuvre des procédures de calcul par étapes.

Des soustractions par manipulation et cassage de dizaines sont effectuées dès la période 3 dans le cadre de la résolution de problèmes.

La calculatrice n'est pas utilisée au cycle 2 en dehors d'un usage prescrit pour des élèves à besoins particuliers.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le sens de l'addition et de la soustraction. - Comprendre et utiliser les symboles « + », « - » et « = ». 	<p>L'élève montre sa compréhension du sens de l'addition et de la soustraction lors de la résolution de problèmes.</p> <p>La soustraction est comprise par l'élève comme l'opération inverse de l'addition.</p> <p>On a $32 + 15 = 47$, donc $47 - 32 = 15$ et $47 - 15 = 32$.</p> <p>L'élève comprend que l'ordre des termes n'a pas d'importance pour l'addition, mais qu'il n'en est pas de même pour la soustraction.</p> <p>L'élève utilise de façon pertinente les symboles « + », « - » et « = ».</p> <p>L'élève sait que le symbole « = » ne peut être placé qu'entre deux termes égaux. Ainsi, il comprend que, pour calculer $47 + 8$ en décomposant 8 en $3 + 5$, l'écriture « $47 + 3 = 50 + 5 = 55$ » est incorrecte.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Poser et effectuer des additions en colonnes. 	<p>L'élève sait poser une addition de deux ou trois nombres à un ou deux chiffres, en positionnant les unités sous les unités, les dizaines sous les dizaines, et en calculer le résultat. Par exemple, $45 + 37$ ou $28 + 8 + 56$.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le sens de la multiplication. 	<p>L'élève montre sa compréhension du sens de la multiplication lors de la résolution de problèmes.</p> <p>L'élève comprend et utilise le mot « fois » dans le cadre d'additions itérées.</p> <p>Par exemple, pour le problème « Jan a trois paquets de biscuits. Chaque paquet contient 20 biscuits. Combien Jan a-t-il de biscuits ? », l'élève comprend et dit que « Jan a trois fois vingt biscuits » et écrit $20 + 20 + 20$.</p>

Le calcul mental

L'enseignement du calcul mental au cycle 2 est constitué de trois types d'apprentissages :

- mémoriser des faits numériques de manière à les restituer de façon quasi instantanée ;
- utiliser les connaissances sur la numération pour effectuer rapidement des calculs en s'appuyant notamment sur la position des chiffres dans les nombres ;
- élaborer des stratégies et maîtriser des procédures de calcul mental efficaces qui seront progressivement automatisées.

Certaines procédures de calcul mental peuvent nécessiter de garder des résultats intermédiaires en mémoire, ce qui peut être difficile pour certains élèves. Ceux-ci seront encouragés, au début des apprentissages, à noter par écrit ces résultats intermédiaires, puis à alléger progressivement le recours à l'écrit, jusqu'à s'en libérer totalement dès qu'ils n'en auront plus besoin, ce qui peut advenir au cours du CP ou plus tard.

Les procédures indiquées dans le programme doivent faire l'objet de séquences d'enseignement explicite et donner lieu à une trace écrite. D'autres procédures peuvent être enseignées explicitement ou être simplement rencontrées et présentées sans faire l'objet d'une séquence d'enseignement spécifique.



Des tests en temps limité sont indispensables d'une part pour renforcer la mémorisation des résultats et l'automatisation des procédures, et d'autre part pour évaluer l'état des connaissances et des savoir-faire des élèves. Ils permettent également d'encourager les élèves à abandonner des procédures peu efficaces au profit des procédures enseignées par le professeur. Ces tests, qui mesurent la fluence en calcul, permettent également aux élèves de prendre conscience de leurs progrès en comparant, sur la durée, le nombre de résultats corrects qu'ils sont capables de restituer en un temps donné. Pour les calculs effectués mentalement en s'appuyant sur la numération ou sur des procédures apprises, la fluence attendue en fin de CP est la restitution de neuf résultats en trois minutes.

Une grande partie des résultats des tables d'addition à apprendre au CP a été rencontrée à l'école maternelle soit sous forme d'apprentissages structurés, notamment dans le cadre du travail sur les différentes décompositions des nombres inférieurs à dix, soit de manière moins systématique lors de jeux où les nombres sont présents. Ces résultats sont réintroduits progressivement pendant les deux premières périodes du CP, mais en les écrivant désormais avec les symboles « + » et « = ».

Tous les travaux de calcul mental sont menés sur le champ numérique du CP (nombres jusqu'à 100), dans le sens où les nombres en jeu et les résultats cherchés sont tous inférieurs ou égaux à cent.

Mémoriser des faits numériques

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Connaître dans les deux sens les tables d'addition.	L'élève sait donner oralement et par écrit l'un des trois nombres d'une égalité du type $A + B = C$ ou $C = A + B$, où A et B sont des nombres entiers compris entre 0 et 10 et où les deux autres nombres de l'égalité sont connus. L'élève peut ainsi compléter des « égalités à trou » du type : $4 + \dots = 12$; $5 + 3 = \dots$; $10 = 7 + \dots$ À la fin du CP, l'élève peut compléter huit égalités de ce type en une minute. Les « égalités à trou » comportant un signe « - » comme « $13 - 7 = \dots$ » ou « $13 - \dots = 7$ » nécessitent généralement plus de temps de traitement, elles ne seront donc pas proposées dans un test de fluence de faits numériques mémorisés, mais pourront être proposées dans
- Connaître les doubles et les moitiés de nombres usuels.	un test de fluence d'utilisation de procédures de calcul mental. L'élève sait donner oralement ou par écrit : □ les doubles des nombres de 1 à 10 ; □ les doubles des dizaines entières 20, 30, 40 et 50. □ les moitiés des nombres pairs de 2 à 20 ; □ les moitiés des dizaines entières 40, 60, 80 et 100. L'élève sait ainsi compléter des « égalités à trou » du type : double de 40 = ... ; double de ... = 12 ; moitié de 60 = ... ; moitié de ... = 8.

Utiliser ses connaissances en numération pour calculer mentalement

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Ajouter ou soustraire 1 ou 2 à un nombre.	L'élève sait que, pour ajouter 1 à un nombre, il peut énoncer le nombre qui vient « juste après » dans la comptine orale ou dans la suite écrite des nombres. L'élève sait que, pour soustraire 2 à un nombre, il peut soustraire 1 et encore 1. Par exemple : $17 - 2 = ?$ « Le nombre qui précède 17 est 16. Le nombre qui précède 16 est 15. Donc $17 - 2 = 15$. »
- Ajouter ou soustraire 10 à un nombre.	L'élève sait qu'ajouter 10 à un nombre, c'est ajouter une dizaine, et que soustraire 10 à un nombre, c'est soustraire une dizaine. Par exemple : $37 - 10 = ?$ « J'enlève une dizaine aux trois dizaines, cela fait deux dizaines. Donc $37 - 10 = 27$. »
- Ajouter ou soustraire 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 ou 90 à un nombre.	L'élève sait qu'ajouter ou soustraire 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 ou 90 à un nombre, c'est ajouter ou soustraire 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 ou 9 dizaines à ce nombre. Par exemple : $76 - 30 = ?$ « 30, c'est 3 dizaines. 7 dizaines - 3 dizaines = 4 dizaines. Donc $76 - 30 = 46$. »

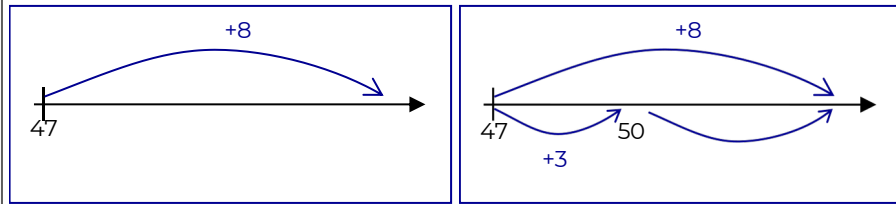
Apprendre des procédures de calcul mental

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Trouver le complément d'un nombre à la dizaine supérieure.	L'élève sait que, pour trouver le complément d'un nombre à la dizaine supérieure, il peut utiliser les compléments à dix pour déterminer le nombre d'unités à ajouter pour former une nouvelle dizaine. Par exemple, pour trouver le complément de 74 à la dizaine supérieure, il peut dire : « 74, c'est 7 dizaines et 4 unités. Le complément à 10 de 4 est 6. Il faut donc ajouter 6 unités aux 4 unités de 74 pour obtenir la dizaine supérieure. »

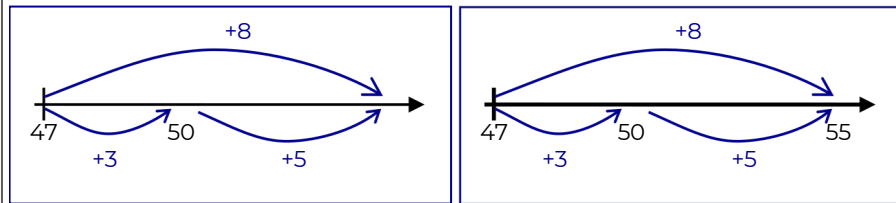


- Ajouter un nombre inférieur à 9 à un nombre.

Pour ajouter un nombre inférieur à 9, l'élève sait utiliser une procédure adaptée aux nombres en jeu.
 Si l'ajout des nouvelles unités ne conduit pas à la formation d'une nouvelle dizaine, il sait qu'il suffit d'agir sur le chiffre des unités du nombre initial. Par exemple $32 + 4 = 36$ car $2 + 4 = 6$.
 Si l'ajout des nouvelles unités conduit à changer le nombre de dizaines, par exemple, pour calculer $47 + 8$, l'élève cherche d'abord combien il faut ajouter à 47 pour aller à la dizaine supérieure, c'est-à-dire à 50 : il faut ajouter 3.



L'élève poursuit en cherchant ce qu'il reste à additionner afin d'avoir ajouté 8 : il faut encore additionner 5 à 50, parce que 8 c'est $3 + 5$. Cela fait 55.



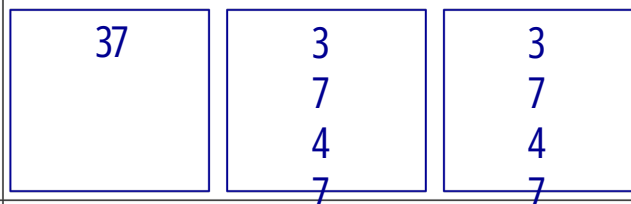
Donc $47 + 8 = 55$.

- Ajouter 9 à un nombre.

L'élève sait que, pour ajouter 9 à un nombre, il peut ajouter 10 puis soustraire 1. Il sait aussi qu'il n'est pas utile de mettre en œuvre cette procédure quand le nombre a 0 ou 1 comme chiffre des unités.

Sur son ardoise, l'élève peut simplement écrire le résultat intermédiaire permettant d'alléger sa mémoire de travail.

Ainsi, pour ajouter 9 à 37, le contenu de l'ardoise pourra évoluer chronologiquement, comme indiqué ci-dessous :

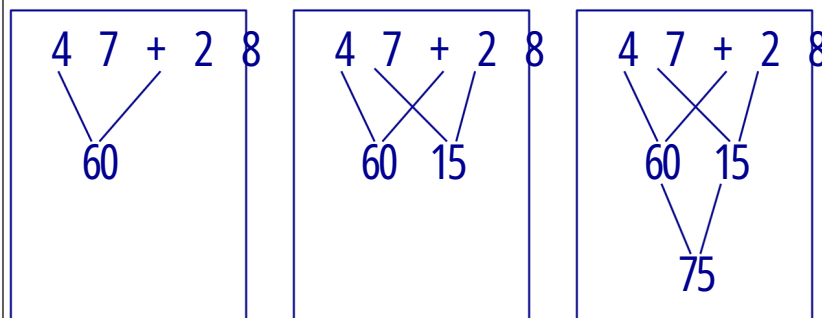


- Ajouter deux nombres inférieurs à 100.

L'élève sait que, pour ajouter deux nombres inférieurs à 100, il peut les décomposer pour ajouter les dizaines entre elles et les unités entre elles, puis additionner les deux nombres trouvés en utilisant la procédure apprise pour ajouter des dizaines entières à un nombre.

Exemple : $47 + 28 = ?$

Le contenu de l'ardoise pourra évoluer chronologiquement, comme indiqué ci-dessous :



$47 + 28 = 75$.

- Déterminer la moitié d'un nombre pair.

L'élève sait que, pour déterminer la moitié d'un nombre pair, il peut le décomposer en dizaines et en unités pour faire apparaître des nombres dont il a mémorisé les moitiés.

Par exemple : Quelle est la moitié de 46 ?

$46 = 40 + 6$.

La moitié de 40 est 20. La moitié de 6 est 3.

$20 + 3 = 23$.

La moitié de 46 est 23.

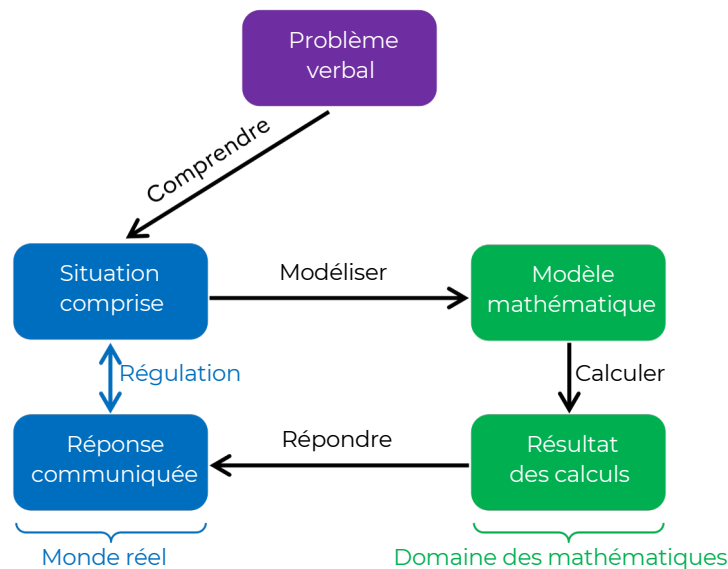


	<p>Afin de soulager sa mémoire de travail, l'élève peut garder, sur son ardoise, une trace intermédiaire des procédures mentales qu'il engage. Ainsi, le contenu de l'ardoise pourra évoluer chronologiquement, comme indiqué ci-dessous :</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">46</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">46 40+6</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">46 40+6 20+3</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">46 40+6 20+3 ○23</div> </div>
<p>- Soustraire un nombre inférieur à 10 à un nombre entier de dizaines.</p>	<p>L'élève sait que, pour soustraire un nombre inférieur à 10 à un nombre entier de dizaines, il peut « casser » une dizaine afin de lui retirer le nombre à soustraire. Le nombre d'unités restantes est alors le complément à 10 du nombre d'unités que l'on soustrait.</p> <p>$50 - 6 = ?$</p> <p>50 c'est 5 dizaines, je casse une dizaine, il y a alors 4 dizaines et 10 unités, j'enlève les 6 unités à soustraire. Il reste alors 4 dizaines et 4 unités, c'est-à-dire 44.</p> <p>Pour calculer $50 - 6$ mentalement, dans un premier temps et afin de soulager sa mémoire de travail, l'élève peut s'appuyer, sur son ardoise, sur des traces écrites intermédiaires du type :</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">50</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">50 40+10</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">50 40+10 4</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">50 40+10 4 ○44</div> </div>

La résolution de problèmes

L'enseignement de la résolution de problèmes arithmétiques vise à développer l'aptitude des élèves à résoudre des problèmes de manière autonome.

La résolution de problèmes arithmétiques fait l'objet d'un enseignement explicite. Celui-ci s'appuie sur le modèle de résolution de problèmes en quatre phases synthétisé par le schéma suivant. Il constitue notamment un outil utile à l'enseignant pour identifier l'étape de la résolution sur laquelle un élève est en difficulté :



La phase « Comprendre » est particulièrement importante. Pour être en mesure de résoudre un problème, l'élève doit avoir saisi finement à la fois le sens de l'énoncé et celui de la question posée. Cette compréhension est vérifiable à travers la reformulation de « l'histoire » du problème par l'élève lui-même, en utilisant ses propres mots. L'enseignant veille à ce que les élèves n'automatisent pas l'opération à effectuer à partir de termes de l'énoncé, en proposant régulièrement des problèmes contenant des termes qui n'induisent pas l'opération attendue, par exemple, des énoncés comportant le mot « plus » alors que l'opération à effectuer est une soustraction.

La phase « Modéliser » conduit l'élève à identifier la ou les opérations qu'il va devoir effectuer pour trouver le résultat cherché. Cette phase s'articule avec des manipulations ou des représentations schématiques qui vont contribuer à comprendre le modèle mathématique en jeu.



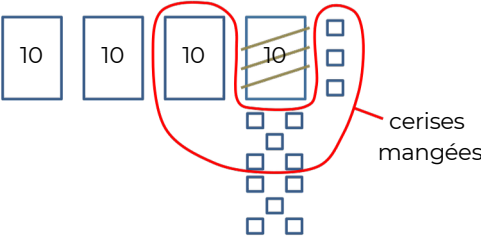
Au CP, la phase « Calculer » peut se limiter à réunir deux collections ou à identifier la quantité à retirer d'une collection, puis à dénombrer les éléments restants, sans effectuer réellement de calculs.

La phase « Répondre » conduit à quitter le domaine des mathématiques pour revenir au problème initialement posé en communiquant une solution. Cette phase est importante et doit être mise en lien avec la « Régulation » qui permet d'adopter une attitude critique sur le résultat trouvé. Cette attitude se manifeste notamment par des questions du type : « Le nombre de jetons rouges trouvé est inférieur au nombre de jetons verts, est-ce possible ? », « Le nombre de jetons rouges trouvé est supérieur au nombre total de jetons, est-ce possible ? », que l'élève doit apprendre à se poser systématiquement. La phase d'institutionnalisation permet d'explicitier les connaissances en jeu suite à la résolution d'un problème par les élèves (construction d'affichages, traces écrites sur les notions importantes).

Les données numériques des problèmes proposés aux élèves sont dans le champ numérique maîtrisé au CP, à savoir les nombres entiers jusqu'à cent.

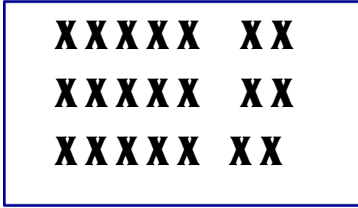
Les élèves doivent traiter au moins dix problèmes par semaine, une partie d'entre eux pouvant être des problèmes élémentaires, à l'énoncé bref, proposés oralement, la réponse étant simplement notée sur l'ardoise.

Au cours de l'année, les élèves doivent apprendre à résoudre des problèmes ayant les structures répertoriées dans le programme. Cela n'exclut pas que des problèmes relevant d'autres structures puissent être également être proposés tout au long de l'année.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Résoudre des problèmes additifs en une étape du type parties-tout.</p>	<p>L'élève sait résoudre des problèmes de parties-tout en une étape en mettant en œuvre des démarches qui évoluent au fil de l'année. Tant que des procédures de calcul ne sont pas disponibles, il peut prendre appui sur des manipulations d'objets tangibles (cubes et barres de dix cubes, pièces de monnaie et billets fictifs) symbolisant ce qui est en jeu dans l'énoncé, ou sur des représentations schématiques.</p> <p>Par exemple, pour le problème « Anna avait 43 cerises. Elle en a mangé 18. Combien Anna a-t-elle de cerises maintenant ? », l'élève sait représenter les 43 cerises par quatre barres de dix cubes et trois cubes isolés, puis simuler le retrait de 18 cerises en « cassant » une barre de dix cubes en dix cubes unités afin d'entourer dix-huit cubes pour obtenir le résultat cherché, 25 cerises, en dénombrant sur les cubes qui n'ont pas été entourés.</p>  <p>L'élève traite les problèmes de transformation (ajout, retrait), tels que le problème ci-dessus, comme des problèmes de parties-tout.</p> <p>L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Léa a 53 euros dans son portemonnaie. Elle achète un livre à 7 euros. Combien lui reste-t-il ? □ Il y avait 36 oiseaux dans l'arbre. Il n'en reste plus que 21. Combien d'oiseaux se sont envolés ? □ Dans la boîte, il y avait des bonbons. J'en ai mangé 6 et il en reste encore 21. Combien y avait-il de bonbons dans la boîte avant que j'en mange ? □ Dans un train comportant trois wagons, il y a 25 passagers dans le premier wagon, 32 passagers dans le deuxième wagon et 18 dans le troisième wagon. Combien y a-t-il de passagers au total dans ce train ?
<p>- Résoudre des problèmes additifs en deux étapes (champ numérique inférieur ou égal à 30).</p>	<p>L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Il y avait 29 enfants dans un bus. Au premier arrêt, 12 enfants sont descendus. Au deuxième arrêt, 7 enfants sont montés. Combien y a-t-il d'enfants dans le bus maintenant ? □ Sur le présentoir de la bibliothèque de la classe, il y a 24 livres, dont 7 albums et 6 bandes dessinées, le reste étant constitué de livres documentaires. Combien y a-t-il de livres documentaires ?
<p>- Résoudre des problèmes multiplicatifs en une étape (champ numérique inférieur ou égal à 30).</p>	<p>L'élève sait résoudre des problèmes multiplicatifs consistant à rechercher la valeur d'un tout composé de plusieurs parties de même valeur, en s'appuyant si besoin sur des manipulations d'objets tangibles (jetons ou cubes) symbolisant chacun des éléments ou sur des représentations symboliques des objets en jeu (croix, ronds). L'élève peut aussi utiliser des additions itérées.</p>

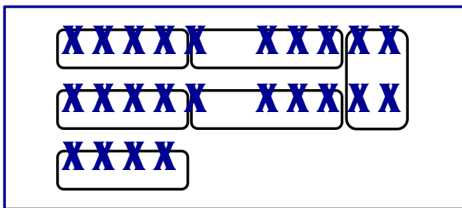


Par exemple, pour le problème « Paul apporte 3 paquets de biscuits. Il y a 7 biscuits dans chaque paquet. Combien y a-t-il de biscuits en tout ? », l'élève peut représenter les biscuits de chacun des trois paquets par des croix et dénombrer ensuite l'ensemble des croix, par comptage de un en un ou en regroupant par dix les éléments de la collection.



L'élève sait résoudre des problèmes consistant, dans un partage équitable, à chercher le nombre de parts à partir de la quantité totale d'objets et de la quantité de chaque part, en s'appuyant si besoin sur des manipulations d'objets tangibles (jetons ou cubes) symbolisant les éléments à partager ou sur des représentations symboliques des objets à partager. L'élève représente la totalité des éléments (croix, ronds) et entoure des groupes de ces symboles de cardinal égal à la valeur d'une part.

Par exemple, pour le problème « Il y a 24 élèves dans la classe. Pour participer à des rencontres sportives, le professeur constitue des équipes de 4 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ? », l'élève peut représenter les vingt-quatre élèves par vingt-quatre croix et faire ensuite des groupements de quatre croix pour symboliser les équipes.



L'élève sait résoudre des problèmes consistant à rechercher la valeur d'une part dans un partage équitable, en s'appuyant, si besoin, sur des manipulations d'objets tangibles (jetons ou cubes) symbolisant des éléments qu'il distribue un à un, équitablement, dans chacune des parts. Par exemple, pour le problème « 3 enfants se partagent 18 images. Tous les enfants doivent avoir le même nombre d'images. Combien d'images aura chaque enfant ? », l'élève sait répartir dix-huit images ou dix-huit jetons qui lui sont fournis en trois paquets de six images ou jetons, en les distribuant un à un.

Cours élémentaire première année

Les nombres entiers

Les connaissances et savoir-faire attendus concernent les nombres jusqu'à mille.

La compréhension des aspects décimal (base dix) et positionnel (la valeur d'un chiffre dépend de sa position) étudiés au CP se renforce et s'étend.

La centaine est abordée dès le début de la période 1.

Le travail sur les nombres supérieurs à cent contribue à renforcer la connaissance des nombres inférieurs à cent et celle des relations entre les unités et les dizaines.

Dès la période 1, les élèves comparent, dénombrent et constituent des collections organisées en centaines, dizaines et unités isolées.

Au plus tard en période 2, les élèves travaillent avec des quantités et des nombres allant jusqu'à mille.

À chaque fois que cela leur est utile, les élèves utilisent différents types d'objets tangibles permettant de représenter des unités, des dizaines et des centaines : matériel multibase (plaques de cent cubes, barres de dix cubes, cubes unités), monnaie fictive (billets de cent euros et de dix euros et pièces d'un euro), etc. Les élèves continuent, comme au CP, à produire et à utiliser des représentations du matériel multibase lors des travaux menés sur les nombres ou pour effectuer des calculs.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Dénombrer des collections en les organisant. - Construire des collections de l'une des unités de numération, par exemple : cardinal donné. - Connaitre et utiliser la relation entre unités et 	<p>L'élève dénombre des collections en utilisant des groupes de dix ou de cent. Les collections à dénombrer contiennent régulièrement des nombres supérieurs à dix pour</p> <p>une des unités de numération, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ 17 unités, 8 dizaines et 2 centaines ; □ 9 dizaines, 23 unités et 4 centaines ; □ 2 centaines, 27 dizaines et 14 unités.



<p>dizaines, entre dizaines et centaines, entre unités et centaines.</p>	<p>L'élève construit des collections d'un cardinal donné en s'appuyant sur des groupes de dix et des groupes de cent déjà constitués ou qu'il lui-même constitue.</p> <p>L'élève sait résoudre un problème comme le suivant : « J'ai besoin de 235 timbres. Les timbres sont vendus par plaques de cent timbres, par carnets de dix timbres ou à l'unité. Propose quatre commandes différentes permettant d'obtenir exactement le nombre souhaité de timbres, en achetant des plaques, des carnets ou des timbres à l'unité. »</p>													
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître la suite écrite et la suite orale des nombres jusqu'à mille. - Connaître et utiliser diverses notations et représentations d'un nombre et passer de l'une à l'autre. - Connaître la valeur des chiffres en fonction de leur position dans un nombre. 	<p>L'élève sait écrire en chiffres un nombre dicté. Il sait également lire un nombre écrit en chiffres et l'écrire en lettres.</p> <p>L'élève comprend et utilise différentes écritures possibles pour un même nombre, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> représentations avec du matériel (six plaques, trois barres et cinq cubes) ; <input type="checkbox"/> écriture en chiffres (635) ; <input type="checkbox"/> nom à l'oral (« six-cent-trente-cinq ») ; <input type="checkbox"/> écritures en unités de numération (6 centaines et 3 dizaines et 5 unités ou 63 dizaines et 5 unités ou 635 unités, mais aussi d'autres écritures comme, par exemple, 3 dizaines et 6 centaines et 5 unités ou 5 unités et 5 centaines et 13 dizaines) ; <input type="checkbox"/> décomposition du type : $(6 \times 100) + (3 \times 10) + (5 \times 1)$; <input type="checkbox"/> décomposition additives sous la forme $600 + 30 + 5$; <input type="checkbox"/> écriture en lettres (six-cent-trente-cinq). 													
<ul style="list-style-type: none"> - Comparer, encadrer, intercaler des nombres entiers en utilisant les symboles (=, <, >). - Ordonner des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant. - Comprendre et savoir utiliser les expressions « égal à », « supérieur à », « inférieur à », « compris entre ... et ... ». - Savoir placer des nombres sur une demi-droite graduée. 	<p>L'élève sait ordonner dans l'ordre croissant ou décroissant un ensemble pouvant aller jusqu'à cinq nombres, par exemple : 234, 243, 239, 300 et 229.</p> <p>Sur une bande numérique ou une demi-droite graduée de un en un, l'élève intercale et positionne des nombres manquants.</p> <p>Par exemple, il sait compléter la bande lacunaire ci-dessous :</p> <table border="1" style="margin: 10px auto; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;">391</td> <td style="width: 20px; height: 20px;">392</td> <td style="width: 20px; height: 20px;">393</td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;">396</td> <td style="width: 20px; height: 20px;">397</td> <td style="width: 20px; height: 20px;">398</td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> <td style="width: 20px; height: 20px;"></td> </tr> </table> <p>Sur une demi-droite graduée incomplète, l'élève place des nombres demandés.</p> <p>L'élève sait placer un nombre, ou déterminer le nombre correspondant à un point sur une demi-droite graduée de un en un, ou de dix en dix, ou de cent en cent.</p> <p>L'élève sait faire le lien entre le nombre associé à un point et la distance entre ce point et l'origine de la demi-droite (ce travail est conduit en lien étroit avec la mesure de longueurs à l'aide d'une règle graduée).</p> <p>Il peut par exemple déterminer le nombre à inscrire dans les rectangles sur les deux demi-droites graduées suivantes :</p> <div style="text-align: center; margin: 10px 0;"> </div>			391	392	393			396	397	398			
		391	392	393			396	397	398					
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les nombres ordinaux jusqu'à cent. - Comprendre et utiliser les nombres ordinaux. - Repérer un rang ou une position dans une file orientée ou dans une liste d'objets ou de personnes. - Faire le lien entre le rang d'un objet dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent. - Utiliser les nombres ordinaux dans le cadre de suite de symboles, de lettres ou de nombres. 	<p>Lors d'une course en EPS, l'élève sait ranger les coureurs dans l'ordre correspondant à leur arrivée, se situer et situer les autres par rapport à lui-même.</p> <p>Dans une étape du Tour de France parcourue par 167 cyclistes, l'élève sait dire combien de cyclistes sont arrivés avant le quarante-huitième coureur.</p> <p>L'élève sait répondre à des questions comme les suivantes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Dans la suite répétitive « ABABAB... », quelle est la quatre-vingt-neuvième lettre ? <input type="checkbox"/> Dans la suite répétitive « Δ □ O Δ □ O Δ... », quel est le soixantième symbole ? <input type="checkbox"/> Dans la suite répétitive « 1, 3, 5, 7, 9... », quel est le dix-septième nombre ? <input type="checkbox"/> Dans la suite répétitive « Δ X □ O Δ X □ O Δ X... », quel est le quatre-vingtième symbole ? <input type="checkbox"/> Dans la suite répétitive « ABGFABGFAB... », quelle est la dix-septième lettre ? <input type="checkbox"/> Dans la suite évolutive « 1, 2, 4, 7, 11, 16... », quel est le onzième nombre ? <input type="checkbox"/> Dans la suite évolutive « Δ X Δ XX Δ XXX Δ XXXX Δ... », quel est le vingtième symbole ? <input type="checkbox"/> Dans la suite évolutive « 1, 2, 4, 8, 16... », quel est le neuvième nombre ? 													



Les fractions

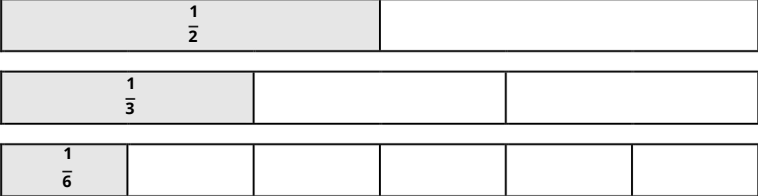
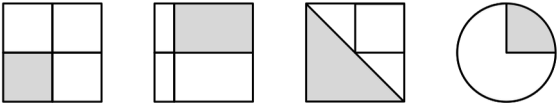
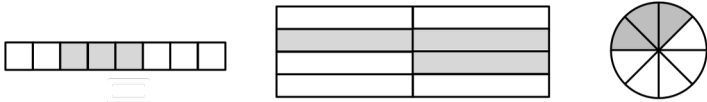


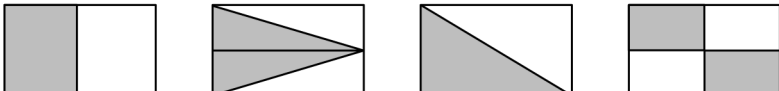
Les fractions rencontrées au CE1 sont les fractions d'un tout. Elles sont, par nature, inférieures ou égales à 1.

Il s'agit d'abord de familiariser les élèves avec les mots « moitié », « demi » et « quart » afin qu'ils comprennent que, par exemple, un quart de disque désigne une partie du disque dans le cas d'un partage en quatre parts égales.

Le travail sur les fractions commence dès la période 2 par l'introduction des fractions unitaires (de numérateur égal à 1) d'un tout et de leur écriture fractionnaire. Le travail sur les fractions se poursuit ensuite avec des fractions non unitaires.

Dès la période 4, les élèves apprennent à comparer des fractions dans des cas simples. La manipulation, la verbalisation et les représentations géométriques soutiennent cette compréhension. La manipulation de matériel tangible permet notamment d'aider à comprendre que $\frac{1}{3}$ est supérieur à $\frac{1}{6}$, ce qui peut être contre-intuitif pour certains élèves qui se concentrent sur l'inégalité $3 < 6$. Elle permet également aux élèves de commencer à établir des relations entre les fractions comme le fait que trois fois un sixième font un demi ou que deux fois un sixième font un tiers.

Les fractions rencontrées au CE1 ont un dénominateur égal à 2, 3, 4, 5, 6, 8 ou 10.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Savoir interpréter, représenter, écrire et lire les fractions $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{5}$, $\frac{1}{6}$, $\frac{1}{8}$ et $\frac{1}{10}$.</p>	<p>L'élève comprend que la fraction $\frac{1}{8}$ d'une ficelle, d'une bande de papier ou d'une figure correspond à une part du tout lors du partage de ce tout en huit parts égales.</p> <p>L'élève sait partager le contenu d'une bouteille d'eau en quatre parts égales dans quatre verres (par transvasement ou avec une seringue non graduée pour affiner le partage) et dire qu'il y a un quart du contenu de la bouteille dans chaque verre.</p> <p>L'élève sait partager une bande de papier en un nombre donné de parts égales, en s'appuyant éventuellement sur un quadrillage. L'élève sait repérer une partie correspondant à une fraction comme $\frac{11}{23}$ ou $\frac{1}{6}$.</p>  <p>L'élève sait identifier les figures représentant la fraction $\frac{1}{4}$ parmi les figures ci-dessous :</p> 
<p>- Savoir interpréter, représenter, écrire et lire des fractions inférieures ou égales à 1.</p>	<p>L'élève sait que trois huitièmes s'écrit mathématiquement $\frac{3}{8}$. Il sait dire que $\frac{3}{8}$ d'un tout correspond à trois parts de ce tout partagé en huit parts égales. L'élève sait que la partie grisée de chacune des figures ci-dessous correspond aux trois huitièmes de la figure.</p>  <p>L'élève sait que $\frac{3}{8}$ est égal à $\frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8}$, qu'il lit « trois huitièmes est égal à un huitième plus un huitième plus un huitième » ou encore « trois huitièmes est égal à trois fois un huitième ».</p> <p>L'élève sait partager une bande de papier en parties égales et sait repérer une partie correspondant à une fraction comme $\frac{2}{5}$ ou $\frac{3}{5}$.</p> $\frac{2}{5} = \frac{1}{5} + \frac{1}{5}$  $\frac{3}{5} = \frac{1}{5} + \frac{1}{5} + \frac{1}{5}$  <p>L'élève sait expliquer pourquoi $\frac{5}{5} = 1$.</p> <p>L'élève sait qu'à partir d'un tout donné, une même fraction peut être représentée de différentes manières. Ainsi, les différentes moitiés d'une feuille de papier ci-dessous représentent toutes la fraction $\frac{1}{2}$.</p> 



<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser les mots « dénominateur » et « numérateur ». - Comparer des fractions ayant le même dénominateur. - Comparer des fractions dont d'un tout. le numérateur est 1. 	<p>L'élève sait qu'il peut représenter la fraction $\frac{2}{5}$ par un tout partagé en 5 parts égales dont il colorie 2 parts ; il sait que le dénominateur indique le nombre total de parts égales et le numérateur le nombre de parts coloriées.</p> <p>L'élève sait dire et expliquer pourquoi $\frac{2}{5}$ est plus petit que $\frac{3}{5}$, en s'appuyant sur les parts d'un tout.</p> <p>L'élève sait dire et expliquer pourquoi $\frac{2}{5}$ est plus petit que $\frac{1}{3}$, en s'appuyant sur deux partages distincts d'un même tout.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Additionner et soustraire des fractions de même dénominateur. 	<p>L'élève sait calculer $\frac{2}{3} + \frac{1}{3}$. Il s'appuie pour cela sur des manipulations, sur des représentations et sur la verbalisation : « deux tiers du tout moins un tiers du tout, cela fait un tiers du tout » ou « un cinquième du tout plus deux cinquièmes du tout, cela fait trois cinquièmes du tout ».</p> <p>L'élève sait que $\frac{2}{5} + \frac{3}{5} = 1$, il s'appuie pour cela sur des manipulations et sur des représentations, et sur la verbalisation (« deux cinquièmes du tout plus trois cinquièmes du tout, cela fait cinq cinquièmes du tout, c'est-à-dire le tout »).</p> <p>L'élève sait trouver le complément d'une fraction d'un tout par rapport à ce tout. Il sait, par exemple, répondre à la question suivante : « Lucie a colorié les $\frac{3}{10}$ d'une figure en bleu et le reste en rouge. Quelle fraction de la figure est coloriée en rouge ? »</p>

Les quatre opérations

Les quatre opérations sont mobilisées au CE1 lors de la résolution de problèmes qui fournit un cadre permettant de donner du sens aux opérations. Cette partie entretient également, de façon naturelle, un lien fort avec les autres parties du programme relatives aux nombres et au calcul mental.

L'addition posée est régulièrement utilisée dès le début de l'année, quand les nombres en jeu le justifient. Les élèves sont cependant encouragés à privilégier le calcul mental à chaque fois que celui-ci est envisageable.

Un algorithme de la soustraction posée est introduit en période 3 au plus tard. Un unique et même algorithme sera privilégié au niveau d'une école pour toutes les classes du CE1 au CM2.

La calculatrice n'est pas utilisée au cycle 2 en dehors d'un usage prescrit pour des élèves à besoins particuliers.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Poser et effectuer des additions et des soustractions en colonnes. 	<p>L'élève sait poser une addition de deux ou de trois nombres à un, deux ou trois chiffres (en positionnant les unités sous les unités, les dizaines sous les dizaines, les centaines sous les centaines) et calculer le résultat. Par exemple, $245 + 437$ ou $218 + 48$ ou encore $76 + 7 + 568$.</p> <p>L'élève connaît un algorithme de soustraction posée (« par passage » ou « par compensation »).</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et utiliser le symbole « \times ». 	<p>Le symbole « \times » est lu « fois » par l'élève.</p> <p>Pour le problème « Jan a sept paquets de biscuits. Chaque paquet contient vingt biscuits. Combien Jan a-t-il de biscuits ? », l'élève dit que « Jan a sept fois vingt biscuits » qu'il écrit « 7×20 biscuits ». Il sait que cela correspond à ajouter 20 sept fois et il comprend l'intérêt de l'écriture multiplicative, plus concise que l'écriture additive. Il sait présenter l'opération sous la forme « 7×20 biscuits = 140 biscuits ». La présence des unités dans les calculs présentés est fortement encouragée.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et savoir que la multiplication est commutative. 	<p>L'élève rencontre la multiplication dans des situations mettant en évidence le fait que l'ordre des termes n'a pas d'incidence sur le résultat d'une multiplication.</p> <p>Un potager composé de huit rangées de quatre salades, qui contient donc 8×4 salades, peut aussi être vu, dans l'autre sens, comme composé de quatre rangées de huit salades, contenant donc 4×8 salades.</p> <div data-bbox="491 1742 976 1989" style="text-align: center;"> </div> <p>L'élève constate alors que « 8 fois 4 » et « 4 fois 8 » correspondent au même résultat, et apprend que, de manière plus générale, l'ordre des facteurs n'a pas d'importance dans une multiplication.</p>



- Connaitre la notion de parité d'un nombre.	L'élève sait dire si un nombre est pair ou impair. L'élève sait donner tous les nombres pairs compris en 767 et 778.
--	---

Le calcul mental

L'enseignement du calcul mental au cycle 2 est constitué de trois types d'apprentissages :

- mémoriser des faits numériques qui peuvent être restitués de façon quasi instantanée ;
- utiliser les connaissances sur la numération pour effectuer des calculs rapidement en s'appuyant notamment sur la position des chiffres dans les nombres ;
- élaborer des stratégies et maîtriser des procédures de calcul mental efficaces qui seront progressivement automatisées.

Certaines procédures de calcul mental peuvent nécessiter de garder des résultats intermédiaires en mémoire, ce qui peut être difficile pour certains élèves. Ceux-ci seront encouragés, au début des apprentissages, à noter par écrit ces résultats intermédiaires, puis à alléger progressivement le recours à l'écrit, jusqu'à s'en libérer totalement dès qu'ils n'en ont plus besoin.

Les procédures indiquées dans le programme doivent faire l'objet de séquences d'enseignement explicite et donner lieu à une trace écrite. D'autres procédures peuvent être enseignées explicitement ou simplement rencontrées et présentées sans faire l'objet d'une séquence d'enseignement dédiée.

Des tests en temps limité sont indispensables, d'une part pour renforcer la mémorisation des résultats et l'automatisation des procédures, d'autre part pour évaluer l'état des connaissances et des savoir-faire des élèves. Ils permettent également d'encourager les élèves à abandonner des procédures peu efficaces au profit des procédures enseignées par le professeur. Ces tests, qui mesurent la fluence en calcul des élèves, permettent également à ces derniers de prendre conscience de leurs progrès, en se référant au nombre de résultats corrects qu'ils sont capables de restituer en une durée donnée. Pour les calculs effectués mentalement en s'appuyant sur la numération ou sur des procédures apprises, la fluence attendue en fin de CE1 est la restitution de douze résultats en trois minutes.

La mémorisation des résultats des tables d'addition se poursuit avec une fluence qui se renforce tout au long de l'année du CE1.

Les procédures de calcul mental enseignées au CP sont utilisées tout au long du CE1, afin de renforcer leur automatisation.

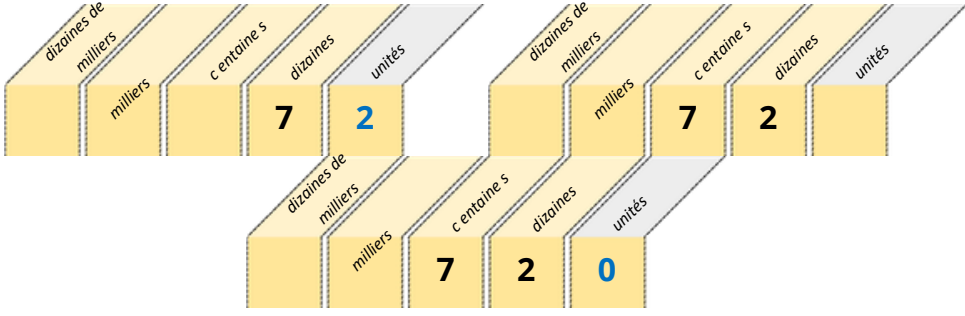
L'apprentissage des tables de multiplication s'étale sur l'année scolaire tout entière, de manière progressive. Les premiers résultats disponibles servent de points d'appui pour en construire d'autres qui seront à terme mémorisés. La mémorisation des résultats des tables étudiées en fin d'année pourra être encore imparfaite en fin de CE1 ; elle sera renforcée au CE2.

Tous les travaux de calcul mental sont menés sur le champ numérique du CE1, dans le sens où les nombres en jeu et les résultats cherchés sont tous inférieurs ou égaux à 1 000.

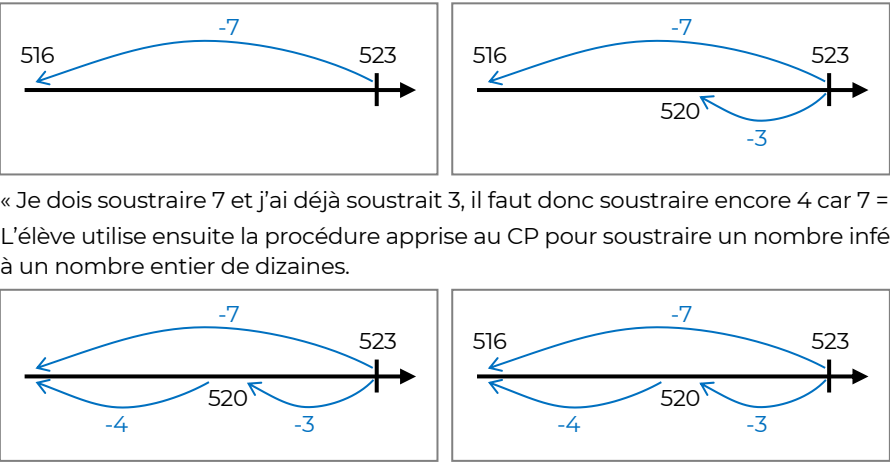
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Mémoriser des faits numériques - Connaitre dans les deux sens L les tables d'addition.	L'élève sait compléter des « égalités à trou » du type : $4 + \dots = 12$; $5 + 3 = \dots$; $10 = 7 + \dots$ À la fin du CE1, l'élève sait compléter douze égalités de ce type en une minute.
- Connaitre dans les deux sens L les tables de multiplication.	L'élève sait donner oralement et par écrit l'un des trois nombres d'une égalité de type $A \times B = C$ ou $C = A \times B$, où A et B sont des nombres entiers compris entre 0 et 10 et où les deux autres nombres de l'égalité sont connus. L'élève peut ainsi compléter des « égalités à trou » du type : $4 \times \dots = 12$; $5 \times 3 = \dots$; $10 = 2 \times \dots$ À la fin du CE1, l'élève peut compléter huit égalités de ce type en une minute.
- Connaitre des faits multiplicatifs usuels.	L'élève sait donner oralement et par écrit : □ les doubles des nombres de 1 à 15 ; □ les doubles des nombres 20, 25, 30, 35, 40, 45 et 50 ; □ les doubles des nombres 100, 150, 200, 250, 300 et 500 ; □ les moitiés des nombres pairs de 2 à 30 ; □ les moitiés des dizaines entières 40, 50, 60, 70, 80, 90 et 100 ; □ les moitiés des centaines entières 200, 300, 400, 500, 600 et 1 000. L'élève connaît les multiples de 25 suivants : $1 \times 25 = 25$, $2 \times 25 = 50$, $3 \times 25 = 75$ et $4 \times 25 = 100$. L'élève sait ainsi compléter des « égalités à trou » du type : $2 \times \dots = 12$; $2 \times 16 = \dots$; $2 \times \dots = 70$; $2 \times 25 = \dots$; $1\ 000 = 2 \times \dots$; $2 \times 150 = \dots$; $3 \times 25 = \dots$; $100 = 4 \times \dots$ À la fin du CE1, l'élève sait compléter huit égalités de ce type en une minute.



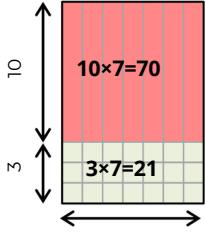
Utiliser ses connaissances en numération pour calculer mentalement

<p>- Ajouter ou soustraire un nombre entier de dizaines à un nombre. Ajouter ou soustraire un nombre entier de centaines à un nombre.</p>	<p>L'élève s'appuie sur la numération pour effectuer rapidement et mentalement des calculs sans retenue comme les suivants : $234 + 60$; $541 - 20$; $354 + 500$; $765 - 200$. L'élève s'appuie sur la numération pour effectuer rapidement et mentalement des additions avec retenue comme la suivante : $746 + 80$.</p>
<p>- Multiplier par 10 un nombre inférieur à 100.</p>	<p>L'élève sait que, lors d'une multiplication par 10, une unité devient une dizaine et une dizaine devient une centaine. Ainsi, chaque chiffre du nombre initial prend une valeur 10 fois plus grande : le chiffre des unités devient le chiffre des dizaines et le chiffre des dizaines devient le chiffre des centaines.</p> <p>Un outil du type « glisse-nombres » peut être utilisé pour accompagner les premières multiplications par 10, en complément de la verbalisation de la procédure en termes d'unités de numération. Progressivement, l'élève apprend à s'en détacher. Exemple : multiplication de 72 par 10.</p>  <p>$10 \times 72 = 720$.</p>

Apprendre des procédures de calcul mental

<p>- Ajouter 9, 19 ou 29 à un nombre.</p>	<p>L'élève sait ajouter 9, 19 ou 29 à un nombre en ajoutant 10, 20 ou 30, puis en retranchant 1. L'élève sait qu'il n'est pas utile d'avoir recours à cette procédure quand on peut ajouter directement 9, 19 ou 29 au nombre initial quand le chiffre des unités du nombre initial est 0 ou 1, par exemple pour $60 + 29$.</p>
<p>- Soustraire 9 à un nombre.</p>	<p>L'élève sait que, pour soustraire 9 à un nombre, il peut lui retrancher 10 puis ajouter 1.</p>
<p>- Soustraire un nombre inférieur à 9 à un nombre.</p>	<p>L'élève sait utiliser une procédure appropriée pour soustraire un nombre inférieur à 9 à un nombre. S'il n'y a pas de « changement de dizaine », il suffit de retirer le nombre à soustraire aux unités. $157 - 5 = ?$ $7 - 5 = 2$. Donc $157 - 5 = 152$.</p> <p>Si le retrait de nouvelles unités implique un changement de dizaine, l'élève sait qu'il peut passer par la dizaine inférieure pour décomposer son calcul. Il soustrait d'abord ce qu'il faut pour atteindre la dizaine inférieure, puis détermine ce qu'il reste à soustraire et le retranche aux dizaines entières trouvées. $523 - 7 = ?$ « Je pars de 523 et je veux soustraire 7. La dizaine inférieure est 520, il faut donc retirer 3 pour passer de 523 à 520. »</p>  <p>« Je dois soustraire 7 et j'ai déjà soustrait 3, il faut donc soustraire encore 4 car $7 = 3 + 4$. » L'élève utilise ensuite la procédure apprise au CP pour soustraire un nombre inférieur à 9 à un nombre entier de dizaines.</p> <p>$523 - 7 = 516$.</p>

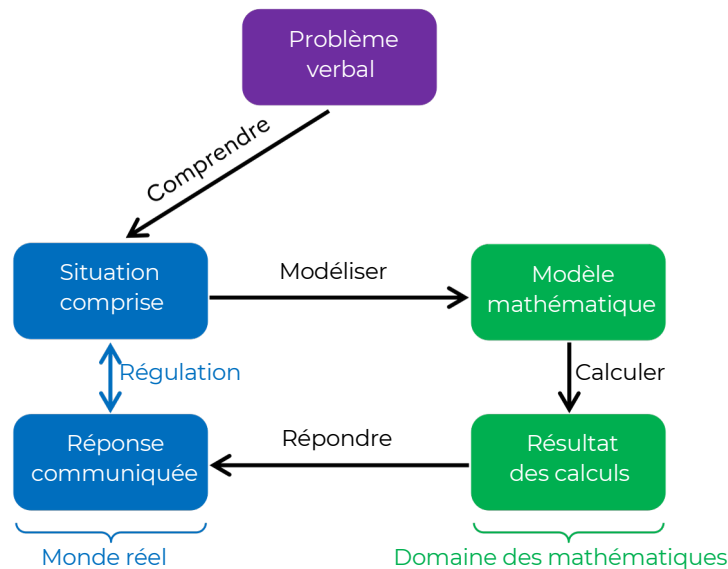


<p>- Déterminer la moitié d'un nombre pair.</p>	<p>L'élève sait que, pour déterminer la moitié d'un nombre pair, il peut le décomposer en centaines, en dizaines et en unités pour faire apparaître des nombres dont il a mémorisé les moitiés.</p> <p>Par exemple pour déterminer la moitié de 470, l'élève peut noter les éléments suivants sur son ardoise:</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> $470 = 400 + 70$ $200 + 35 = 235$ </div> <p>L'élève pourra noter directement le résultat dès qu'il n'aura plus besoin des traces écrites intermédiaires.</p>
<p>- Calculer le produit d'un nombre compris entre 11 et 19 par un nombre inférieur à 10 en décomposant le plus grand des deux facteurs en la somme de deux nombres (propriété de distributivité de la multiplication par rapport à l'addition).</p>	<p>L'élève sait verbaliser « 13 fois 7, c'est 10 fois 7 plus 3 fois 7. »</p> $13 \times 7 = (10 + 3) \times 7$ $= 10 \times 7 + 3 \times 7$ $= 70 + 21$ $= 91$ <p>L'élève sait aussi formuler cette procédure en décomposant le deuxième facteur : « 7 fois 13, c'est 7 fois 10 plus 7 fois 3. »</p> <div style="text-align: right; margin-top: 10px;">  </div>

La résolution de problèmes

L'enseignement de la résolution de problèmes arithmétiques vise à développer l'aptitude des élèves à résoudre des problèmes de manière autonome.

La résolution de problèmes arithmétiques fait l'objet d'un enseignement explicite. Celui-ci s'appuie sur le modèle de résolution de problèmes en quatre phases synthétisé par le schéma ci-dessous. Il constitue notamment un outil utile à l'enseignant pour identifier l'étape de la résolution d'un problème sur laquelle un élève est en difficulté :



La phase « Comprendre » est particulièrement importante. Pour être en mesure de résoudre un problème, l'élève doit avoir saisi finement à la fois le sens de l'énoncé et celui de la question posée. Cette compréhension est vérifiable à travers la reformulation de « l'histoire » du problème, par l'élève lui-même, en utilisant ses propres mots. L'enseignant veille à ce que les élèves n'automatisent pas l'opération à effectuer à partir de termes de l'énoncé, en proposant régulièrement des problèmes contenant des termes qui n'induisent pas l'opération attendue, par exemple, des énoncés comportant le mot « plus » alors que l'opération à effectuer est une soustraction.

La phase « Modéliser » conduit l'élève à identifier la ou les opérations qu'il va devoir effectuer pour trouver le résultat cherché. Cette phase s'articule avec des manipulations ou des représentations schématiques qui vont contribuer à comprendre le modèle mathématique en jeu.

Au CE1, la phase « Calculer » peut être traitée de différentes façons selon les outils dont disposent les élèves au moment où est proposé le problème : manipulation de matériel multibase, schéma représentant du matériel multibase, calcul mental ou opération posée.

La phase « Répondre » conduit à quitter le domaine des mathématiques pour revenir au problème initialement posé en communiquant une solution. Cette phase est importante et doit être mise en lien avec la « Régulation » qui permet d'adopter une attitude critique sur le résultat trouvé. Cette attitude se manifeste notamment par des questions du type :



« Le nombre de jetons rouges trouvé est inférieur au nombre de jetons verts, est-ce possible ? », « Le nombre de jetons rouges trouvé est supérieur au nombre total de jetons, est-ce possible ? », que l'élève doit apprendre à se poser systématiquement.

Les données numériques des problèmes proposés aux élèves sont dans le champ numérique maîtrisé au CE1, à savoir les nombres entiers jusqu'à mille.

Les élèves doivent traiter au moins dix problèmes par semaine, une partie d'entre eux pouvant être des problèmes élémentaires, à l'énoncé bref, proposés oralement, la réponse étant simplement notée sur l'ardoise.

Au cours de l'année, les élèves doivent apprendre à résoudre des problèmes ayant les structures qui sont répertoriées dans le programme. Des problèmes relevant d'autres structures peuvent également être proposés tout au long de l'année.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Résoudre des problèmes additifs en une étape de type parties-tout.</p>	<p>L'élève sait s'appuyer, si cela lui est utile, sur un schéma en barre pour modéliser ensuite le problème par une addition ou une soustraction.</p> <p>Par exemple, pour le problème « Dans mes deux coffres, j'ai 227 billes. J'en ai 113 dans mon coffre vert. Combien en ai-je dans mon coffre rouge ? », il sait construire et utiliser un schéma comme le suivant.</p> <div style="text-align: center;"> </div> <p>Pour résoudre un problème de transformation (ajout, retrait), l'élève sait s'appuyer, si cela lui est utile, sur un schéma en barre. Par exemple, pour le problème « Dans ma boîte, il y avait des images. J'en ai distribué 56 et il m'en reste encore 217. Combien y avait-il d'images dans ma boîte avant que j'en distribue ? », il sait construire et utiliser un schéma en barre comme le suivant.</p> <div style="text-align: center;"> </div> <p>L'élève peut aussi choisir de construire un schéma avec un déplacement sur un axe :</p> <div style="text-align: center;"> </div> <p>L'élève comprend que, sur le schéma précédent, l'axe n'est pas chronologique : on va vers la droite quand les quantités augmentent et vers la gauche quand les quantités diminuent, quel que soit l'ordre des événements.</p> <p>L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Un album peut contenir 350 photos. Lucie a 287 photos et Léo en a 72. L'album peut-il contenir toutes les photos de Lucie et Léo ? <input type="checkbox"/> Lucie a acheté un pain à 1,20 €, un croissant à 90 centimes et un gâteau à 12 €. Combien Lucie a-t-elle dépensé ?
<p>- Résoudre des problèmes additifs de comparaison en une étape.</p>	<p>L'élève sait résoudre des problèmes additifs de comparaison lorsque deux des trois éléments suivants sont donnés et que le troisième est recherché : la valeur de chacune des deux parties comparées et l'écart entre les deux parties. Il sait produire, si nécessaire pour soutenir la modélisation, un schéma avec deux barres.</p> <p>Par exemple, pour le problème « Léo a 188 billes. Lucie en a 75 de plus que Léo. Combien Lucie a-t-elle de billes ? », l'élève sait produire et utiliser un schéma comme le suivant :</p> <div style="text-align: center;"> </div> <p>L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Dans l'école, il y a 111 garçons et 257 filles. Combien de filles y a-t-il de plus que de garçons ? <input type="checkbox"/> Elsa a 15,30 € dans sa tirelire. Elle a 6 € de plus que ce que son frère Noé a dans sa tirelire. Quelle somme d'argent Noé a-t-il dans sa tirelire ?

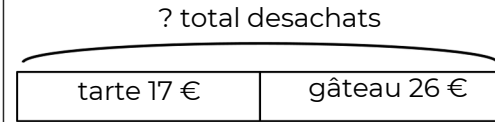


- Résoudre des problèmes additifs en deux étapes.

L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants :

- Dans la bibliothèque de classe, il y a 83 livres. Le professeur en apporte 18 de plus. Les élèves en empruntent 27. Combien y a-t-il de livres dans la bibliothèque de classe ?
- À la boulangerie, monsieur Milack achète une baguette à 1,15 € et un pain aux raisins à 95 centimes. Il donne un billet de 5 €. Combien le vendeur va-t-il lui rendre ?

Pour les problèmes en deux étapes l'élève peut réaliser un schéma pour chaque étape. Par exemple, pour le problème « À la pâtisserie, madame Martin achète une tarte à 17 € et un gâteau à 26 €. Elle donne un billet de 50 € à la vendeuse. Combien la vendeuse va-t-elle rendre ? », pour la première étape, l'élève peut faire le schéma ci-dessous :



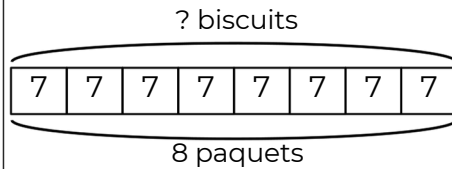
Pour la seconde étape, il peut faire un deuxième schéma comme le suivant :



- Résoudre des problèmes multiplicatifs en une étape.

L'élève sait résoudre des problèmes multiplicatifs consistant à rechercher la valeur du tout, en s'appuyant, selon la période de l'année et selon les nombres en jeu, sur :

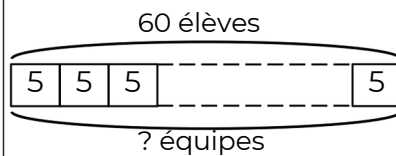
- des manipulations d'objets tangibles (jetons ou cubes) symbolisant chacun des éléments ;
- des représentations symboliques (croix, ronds) des objets en jeu ;
- des schémas en barre, par exemple, pour le problème « Paul apporte huit paquets de biscuits. Il y a sept biscuits dans chaque paquet. Combien y a-t-il de biscuits en tout ? », l'élève peut effectuer le schéma suivant :



- sa maîtrise du calcul mental, par exemple pour résoudre un problème comme le suivant : « Un client achète 10 paquets de 25 gâteaux. Combien a-t-il acheté de gâteaux ? ».

L'élève sait résoudre des problèmes consistant, dans un partage équitable, à chercher le nombre de parts à partir de la quantité totale d'objets et de la quantité contenue dans chaque part, en s'appuyant, selon la période de l'année et selon les nombres en jeu, sur :

- des manipulations d'objets tangibles (jetons ou cubes) symbolisant les éléments à partager. L'élève répartit les objets entre des groupes ayant tous pour cardinal la valeur donnée d'une part. Il lui reste à dénombrer les groupes formés ;
- des représentations symboliques des objets à partager. L'élève représente la totalité des symboles (croix, ronds), organise la collection en groupes et dénombre les groupes ainsi formés ;
- des schémas en barre, par exemple, pour le problème « Il y a 60 élèves en CE1 dans l'école. Pour participer à un rallye mathématique, la directrice constitue des équipes de 5 élèves. Combien y aura-t-il d'équipes ? », l'élève peut effectuer le schéma suivant :



- sa maîtrise du calcul mental.

L'élève sait, par exemple, résoudre des problèmes comme les suivants :

- Je veux ranger mes 189 photos dans un album. Je peux ranger 10 photos par page. Combien de pages me faut-il pour ranger toutes mes photos ?
- Un fermier a 75 œufs à vendre au marché. Il les vend par boîtes de 6 œufs. Combien de boîtes va-t-il pouvoir vendre ?

L'élève sait résoudre des problèmes consistant à rechercher la valeur d'une part dans le cadre d'un partage équitable, en s'appuyant, selon la période de l'année et selon les nombres en jeu, sur :

- des manipulations d'objets tangibles (jetons, cubes) symbolisant chacun des éléments qu'il distribue un à un, équitablement, dans chacune des parts ;



	<p>□ des représentations symboliques des objets en jeu, en représentant un à un les objets mentionnés (croix, ronds), en les plaçant successivement dans chacune des parts, jusqu'à l'obtention du nombre total d'éléments à distribuer. Par exemple, pour le problème « Trois enfants se partagent 18 images. Chaque enfant doit avoir le même nombre d'images. Combien d'images aura chaque enfant ? », l'élève sait inscrire 18 croix en les distribuant successivement à chacun des enfants ;</p> <table border="1" data-bbox="491 271 1449 398"> <tr> <td>enfant 1 x</td> <td>enfant 1 x</td> <td>enfant 1 x x x x</td> </tr> <tr> <td>enfant 2</td> <td>enfant 2 x</td> <td>enfant 2 x x</td> </tr> <tr> <td>enfant 3</td> <td>enfant 3 x</td> <td>enfant 3 x x x x</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>x x</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>x x x x</td> </tr> </table> <p>□ sa maîtrise du calcul mental. L'élève sait, par exemple, résoudre des problèmes comme les suivants : x x</p> <p>□ Dans l'école, il y a 200 élèves. Les professeurs veulent constituer 40 équipes comportant toutes le même nombre d'élèves. Combien y aura-t-il d'élèves par équipe ?</p> <p>□ Enzo veut partager 9,60 euros avec ses deux sœurs de façon à ce que chacun des trois enfants dispose du même montant. Combien doit-il donner à chacune de ses sœurs ?</p>	enfant 1 x	enfant 1 x	enfant 1 x x x x	enfant 2	enfant 2 x	enfant 2 x x	enfant 3	enfant 3 x	enfant 3 x x x x			x x			x x x x
enfant 1 x	enfant 1 x	enfant 1 x x x x														
enfant 2	enfant 2 x	enfant 2 x x														
enfant 3	enfant 3 x	enfant 3 x x x x														
		x x														
		x x x x														
<p>- Résoudre des problèmes mixtes en deux étapes (une étape additive et une étape multiplicative).</p>	<p>L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants :</p> <p>□ Abi achète sept litres d'huile à deux euros le litre. Elle donne vingt euros au vendeur. Combien le vendeur va-t-il lui rendre ?</p> <p>□ Un cahier coûte quatre euros et un protège-cahier deux euros. Jérôme doit acheter vingt cahiers et autant de protège-cahiers. Quel sera le montant de la facture ?</p>															

Cours élémentaire deuxième année

Les nombres entiers

Les connaissances et savoir-faire attendus concernent les nombres jusqu'à 10 000.

La compréhension des aspects décimal (base dix) et positionnel (la valeur d'un chiffre dépend de sa position) étudiés depuis le CP se renforce et se généralise au CE2.

Des nombres supérieurs à mille sont rencontrés dès le début de la période 1.

Au plus tard en période 2, les élèves travaillent avec des quantités et des nombres allant jusqu'à 10 000.

Les élèves qui en ont besoin peuvent être invités à manipuler des objets tangibles comme du matériel multibase : cubes de mille unités, plaques de cent unités, barres de dix unités, cubes unités). Les élèves continuent, comme au cours des années précédentes, à utiliser des représentations du matériel multibase lors des travaux menés sur les nombres ou pour effectuer des calculs.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Dénombrer des collections. - Construire des collections de dix, de cent ou de mille déjà constitués ou qu'il a lui-même constitués. - Connaître et utiliser les relations entre les unités de numération. 	<p>L'élève construit des collections d'un cardinal donné en s'appuyant sur des groupes de dix, de cent ou de mille déjà constitués ou qu'il a lui-même constitués.</p> <p>L'élève dénombre des collections en utilisant des groupes de dix, de cent ou de mille. Les collections à dénombrer contiennent régulièrement des nombres supérieurs à dix pour l'une des unités de numération, par exemple une collection composée de 17 unités, 8 dizaines, 32 centaines et 2 milliers.</p> <p>L'élève sait résoudre un problème comme le suivant. Une entreprise a besoin de 1 235 filtres à air. Pour obtenir un tarif intéressant, l'entreprise souhaite acheter uniquement des lots de cent filtres. Combien l'entreprise doit-elle acheter de lots pour en avoir suffisamment ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître la suite écrite et la suite orale des nombres jusqu'à dix-mille. - Connaître et utiliser diverses représentations d'un nombre et passer de l'une à l'autre. - Connaître la valeur des chiffres en fonction de leur position dans un nombre. 	<p>L'élève sait écrire en chiffres un nombre dicté. Il sait également lire un nombre écrit en chiffres et l'écrire en lettres.</p> <p>L'élève comprend et utilise différentes écritures possibles pour un même nombre, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ représentations avec du matériel de numération (quatre gros cubes, six plaques, trois barres et cinq petits cubes) ; □ écriture en chiffres (4 635) ; □ nom à l'oral (« quatre-mille-six-cent-trente-cinq ») ; □ écritures en unités de numération (4 milliers et 6 centaines et 3 dizaines et 5 unités ou 463 dizaines et 5 unités ou 4 635 unités, mais aussi d'autres écritures comme 3 dizaines et 46 centaines et 5 unités) ; □ décomposition du type : $(4 \times 1\,000) + (6 \times 100) + (3 \times 10) + (5 \times 1)$; □ décomposition additive sous la forme $4\,000 + 600 + 30 + 5$; □ écriture en lettres (quatre-mille-six-cent-trente-cinq).



<ul style="list-style-type: none"> - Comparer, encadrer, intercaler des nombres entiers en utilisant les symboles (=, <, >). - Ordonner des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant. - Comprendre et savoir utiliser les expressions « égal à », « supérieur à », « inférieur à », « compris entre ... et ... ». - Savoir placer des nombres sur une demi-droite graduée. 	<p>L'élève sait ordonner dans l'ordre croissant ou décroissant un ensemble pouvant aller jusqu'à cinq nombres, par exemple : 6 234, 6 243, 6 239, 6 300 et 5 229.</p> <p>Sur une bande numérique ou une demi-droite graduée de 1 en 1, l'élève intercale et positionne des nombres manquants. Par exemple, il sait compléter la bande lacunaire ci-dessous :</p> <table border="1" data-bbox="489 248 1431 293"> <tr> <td></td><td></td><td>2 391</td><td>2 392</td><td>2 393</td><td></td><td></td><td>2 396</td><td>2 397</td><td>2 398</td><td></td><td></td><td></td> </tr> </table> <p>Sur une demi-droite graduée incomplète, l'élève place des nombres demandés.</p> <p>L'élève sait placer un nombre ou déterminer le nombre correspondant à un point sur une portion de demi-droite graduée de un en un, ou de dix en dix, ou de cent en cent, ou de mille en mille.</p> <p>L'élève sait faire le lien entre le nombre associé à un point et la distance entre ce point et l'origine de la demi-droite.</p>			2 391	2 392	2 393			2 396	2 397	2 398			
		2 391	2 392	2 393			2 396	2 397	2 398					

Les fractions





Au début du CE2, les élèves réinvestissent les fractions d'un tout étudiées au CE1 afin d'établir des égalités entre fractions comme $\frac{5}{10} = \frac{1}{2}$.

À partir de la période 3, le travail sur les fractions d'un tout permet de considérer une fraction d'une unité de longueur. Ceci conduit à graduer une bande-unité en fractions de cette unité et à constituer ainsi un outil de mesure pour des longueurs non entières. Les élèves peuvent alors mobiliser les fractions dans des situations de mesurage de longueurs par rapport à une unité donnée, quand les entiers ne suffisent plus pour coder ces mesures. Les élèves sont ainsi capables de mesurer ou de tracer des segments de longueur « une demi-unité » ou « deux unités plus un quart d'unité ».

La graduation d'une règle par des fractions permet également de reconsidérer la comparaison des fractions déjà travaillée comme fractions d'un tout : positionnement de fractions égales au niveau de la même graduation, positionnement des fractions dans l'ordre croissant sur la règle graduée, etc.

Le travail sur les fractions d'un tout et sur les fractions de l'unité permettent d'illustrer et de fournir des représentations pour les additions et les soustractions de fractions.

Les fractions rencontrées au CE2 ont un dénominateur inférieur ou égal à douze et sont toutes inférieures ou égales à un.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Savoir établir des égalités de fractions inférieures ou égales à 1. 	<p>L'élève sait expliquer pourquoi six huitièmes d'un tout est égal à trois quarts de ce tout, en s'appuyant sur des manipulations, sur des représentations géométriques et sur des verbalisations : « Si, pour un même tout, je fais des parts deux fois plus petites et si je prends deux fois plus de parts, alors j'en prends la même quantité ».</p> <p>$\frac{3}{4}$  $\frac{6}{8}$ </p> <p>L'élève sait répondre à la question suivante : « Parmi les fractions $\frac{1}{3}, \frac{2}{3}, \frac{3}{4}, \frac{2}{6}$ et quelles sont les fractions égales à $\frac{1}{2}$? ».</p> <p>L'élève sait déterminer le numérateur manquant dans l'égalité $\frac{?}{2} = \frac{1}{2}$ et il sait justifier sa réponse.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Partager une unité de longueur en fractions d'unité et mesurer des longueurs non entières par rapport à cette unité. 	<p>Une unité de longueur étant donnée, l'élève sait construire par pliage une règle graduée en quarts d'unité.</p> <p></p> <p>Une unité de longueur étant donnée, l'élève sait construire une règle graduée en dixièmes d'unité, en s'appuyant sur un quadrillage.</p> <p></p> <p>L'élève sait mesurer des longueurs de bandes ou de segments en utilisant une règle graduée en fractions d'unité et donner le résultat sous la forme : « La longueur du segment est égale à trois quarts d'unité. », « La longueur de la bande est comprise en sept dixièmes d'unité et huit dixièmes d'unité. », « La longueur du segment est égale à deux unités et un quart d'unité. » ou « La bande a pour longueur 1 unité + $\frac{3}{10}$ d'unité. »</p> <p>L'élève sait utiliser des égalités de fractions pour tracer des segments d'une longueur donnée. Par exemple, avec une règle graduée en dixièmes, il sait tracer des segments ayant les longueurs suivantes $\frac{1}{2}$ unité ; 1 unité + $\frac{1}{5}$ d'unité ; 2 unités + $\frac{3}{5}$ d'unité.</p>



<p>- Comparer des fractions inférieures à 1.</p>	<p>L'élève sait comparer des fractions ayant le même dénominateur et justifier sa réponse : « Comparer $\frac{5}{12}$ et $\frac{7}{12}$ ».</p> <p>L'élève sait comparer des fractions ayant le même numérateur et justifier sa réponse : « Comparer $\frac{5}{12}$ et $\frac{5}{12}$ ».</p> <p>L'élève sait comparer deux fractions dont l'une a un dénominateur multiple du dénominateur de l'autre et justifier sa réponse : « Comparer $\frac{7}{12}$ et $\frac{5}{12}$ ».</p>
<p>- Additionner et soustraire des fractions.</p>	<p>L'élève sait additionner et soustraire des fractions de même dénominateur en s'appuyant sur la verbalisation.</p> <p>L'élève sait additionner et soustraire deux fractions lorsque le dénominateur de l'une est un multiple du dénominateur de l'autre. À chaque fois que l'élève en aura besoin, les changements de dénominateurs sont accompagnés de manipulations ou de représentations correspondant aux fractions en jeu.</p> <p>L'élève sait résoudre des problèmes nécessitant des additions ou des soustractions de fractions, comme, par exemple, le problème suivant : « Marc a fait un gâteau. Il en a mangé un dixième. Ange en a mangé trois dixièmes et Saïd en a mangé deux dixièmes. Quelle fraction du gâteau reste-t-il ? »</p>

Les quatre opérations

Les quatre opérations sont mobilisées au CE2 lors de la résolution de problèmes qui fournit un cadre permettant de donner du sens aux opérations. Cette partie entretient également, de façon naturelle, un lien fort avec les autres parties du programme relatives aux nombres et au calcul mental.

Des additions et des soustractions posées sont régulièrement utilisées dès le début de l'année, quand les nombres en jeu le justifient. Cependant, les élèves sont encouragés à privilégier le calcul mental à chaque fois que celui-ci est envisageable. La commutativité de la multiplication est à nouveau explicitée si des élèves en ont besoin.

L'algorithme de la multiplication posée est introduit en période 4 au plus tard.

La calculatrice n'est pas utilisée au cycle 2 en dehors d'un usage prescrit pour des élèves à besoins particuliers.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Comprendre et utiliser les mots « terme », « somme » et « différence ».</p>	<p>L'élève comprend et utilise les phrases suivantes : « La somme de 12 et de 25 est 37. », « 12 et 25 sont les termes de l'addition $12 + 25$. », « La différence entre 60 et 37 est 23. », « 60 et 37 sont les termes de la soustraction $60 - 37$. »</p>
<p>- Poser et effectuer des additions et des soustractions en colonnes.</p>	<p>L'élève sait traiter les additions et les soustractions posées avec des nombres entiers inférieurs ou égaux à 10 000.</p> <p>L'élève sait traiter les additions et les soustractions posées avec des nombres décimaux pour résoudre des problèmes liés à la monnaie.</p>
<p>- Comprendre et utiliser les mots « facteur », « produit » et « multiple ».</p>	<p>L'élève comprend et utilise les phrases suivantes : « Le produit de 3 et de 25 est 75. », « 3 et 25 sont les facteurs de la multiplication 3×25. », « 75 est un multiple de 25. », « les nombres pairs sont des multiples de 2. » et « Les nombres impairs ne sont pas des multiples de 2 ».</p>
<p>- Comprendre le sens de la division et utiliser le symbole « ÷ ».</p>	<p>L'élève montre sa compréhension du sens de la division lors de la résolution de problèmes.</p> <p>L'élève comprend que la division est l'opération inverse de la multiplication.</p> <p>On a $7 \times 13 = 91$, donc $91 \div 7 = 13$ et $91 \div 13 = 7$.</p> <p>Par exemple, l'élève sait calculer 16×548 ou 548×16 en posant l'opération avec le</p>
<p>- Poser et effectuer des multiplications d'un nombre à ligne. deux ou trois chiffres par un nombre à un ou deux chiffres.</p>	<p>nombre ayant le moins de chiffres sur la deuxième</p>

Le calcul mental

L'enseignement du calcul mental au cycle 2 est constitué de trois types d'apprentissages :

- mémoriser des faits numériques qui peuvent être restitués de façon quasi instantanée ;
- utiliser les connaissances sur la numération pour effectuer des calculs rapidement en s'appuyant notamment sur la position des chiffres dans les nombres ;
- élaborer des stratégies et maîtriser des procédures de calcul mental efficaces qui seront progressivement automatisées.

Certaines procédures de calcul mental peuvent nécessiter de garder des résultats intermédiaires en mémoire, ce qui peut être difficile pour certains élèves. Ceux-ci seront encouragés, au début des apprentissages, à noter par écrit ces résultats intermédiaires, puis à alléger progressivement le recours à l'écrit, jusqu'à s'en libérer totalement dès qu'ils n'en ont plus besoin.



Les procédures indiquées dans le programme doivent faire l'objet de séquences d'enseignement explicite et donner lieu à une trace écrite. D'autres procédures peuvent être enseignées explicitement ou simplement rencontrées et présentées sans faire l'objet d'une séquence d'enseignement dédiée.

Des tests en temps limité sont indispensables, d'une part pour renforcer la mémorisation des résultats et l'automatisation des procédures, et d'autre part pour évaluer l'état des connaissances et des savoir-faire des élèves. Ils permettent également d'encourager les élèves à abandonner des procédures peu efficaces au profit des procédures enseignées par le professeur. Ces tests, qui mesurent la fluence en calcul des élèves, permettent également à ces derniers de prendre conscience de leurs progrès, en se référant au nombre de résultats corrects qu'ils sont capables de restituer en une durée donnée. Pour les calculs effectués mentalement en s'appuyant sur la numération ou sur des procédures apprises, la fluence attendue en fin de CE2 est la restitution de quinze résultats en trois minutes.

Au CE2 la mémorisation des résultats des tables d'addition et de multiplication se poursuit avec une fluence qui se renforce tout au long de l'année scolaire.

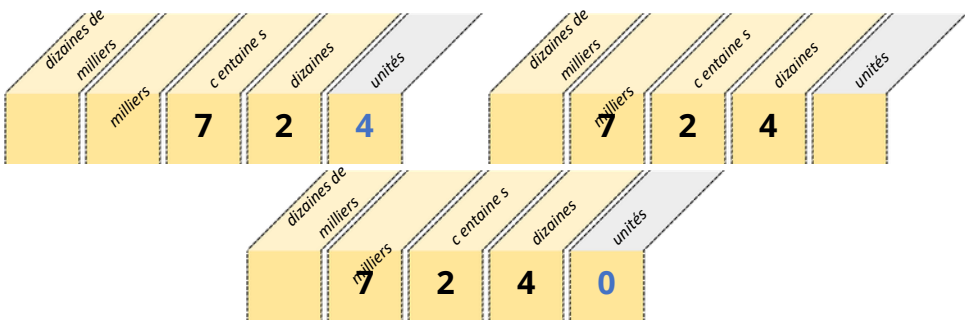
Les procédures de calcul mental enseignées au CP et au CE1 sont utilisées tout au long du CE2, afin de renforcer leur automatisation.

Tous les travaux de calcul mental sont menés sur le champ numérique du CE2 uniquement, dans le sens où les nombres en jeu et les résultats recherchés sont inférieurs ou égaux à 10 000.

Mémoriser des faits numériques

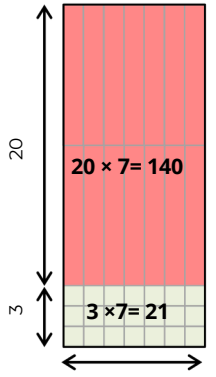
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Connaître dans les deux sens les tables d'addition.	L'élève sait compléter des « égalités à trou » du type : $4 + \dots = 12$; $5 + 3 = \dots$; $10 = 7 + \dots$ À la fin du CE2, l'élève peut compléter quinze égalités de ce type en une minute.
- Connaître dans les deux sens les tables de multiplication.	L'élève sait compléter des « égalités à trou » du type : $7 \times \dots = 42$; $9 \times 6 = \dots$; $70 = 7 \times \dots$ À la fin du CE2, l'élève peut compléter douze égalités de ce type en une minute.
- Connaître des faits multiplicatifs usuels.	L'élève sait donner oralement et par écrit : <ul style="list-style-type: none"> □ les doubles des nombres de 1 à 20 ; □ les doubles des nombres 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60 et 75 ; □ les doubles des nombres 100, 150, 200, 250, 300, 400, 500 et 600 ; □ les moitiés des nombres pairs de 2 à 40 ; □ les moitiés des dizaines entières 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 120 et 150 ; □ les moitiés des centaines entières 200, 300, 400, 500, 600, 800, 1 000 et 1 200. L'élève connaît les multiples de 25 suivants : $1 \times 25 = 25$, $2 \times 25 = 50$, $3 \times 25 = 75$ et $4 \times 25 = 100$. L'élève connaît les décompositions multiplicatives de 60 : 1×60 , 2×30 , 3×20 , 4×15 , 5×12 et 6×10 . L'élève peut ainsi compléter des « égalités à trou » du type : $2 \times \dots = 12$; $2 \times 16 = \dots$; $2 \times \dots = 70$; $2 \times 25 = \dots$; $1\ 000 = 2 \times \dots$; $2 \times 150 = \dots$; $3 \times 25 = \dots$; $60 = 4 \times \dots$ À la fin du CE2, l'élève peut compléter douze égalités de ce type en une minute.

Utiliser ses connaissances en numération pour calculer mentalement

- Multiplier un nombre entier par 10 ou 100.	<p>L'élève sait que, lors d'une multiplication par 10, une unité devient une dizaine, une dizaine devient une centaine et une centaine devient un millier. Ainsi, chaque chiffre du nombre initial prend une valeur 10 fois plus grande : le chiffre des unités devient le chiffre des dizaines, le chiffre des dizaines devient le chiffre des centaines et le chiffre des centaines devient le chiffre des milliers.</p> <p>Un outil du type « glisse-nombres » peut être utilisé pour accompagner les premières multiplications par 10, en complément de la verbalisation de la procédure en termes d'unités de numération. Progressivement, l'élève apprend à s'en détacher.</p> <p>Exemple : multiplication de 724 par 10 :</p>  <p>$10 \times 724 = 7\ 240$.</p>
--	---



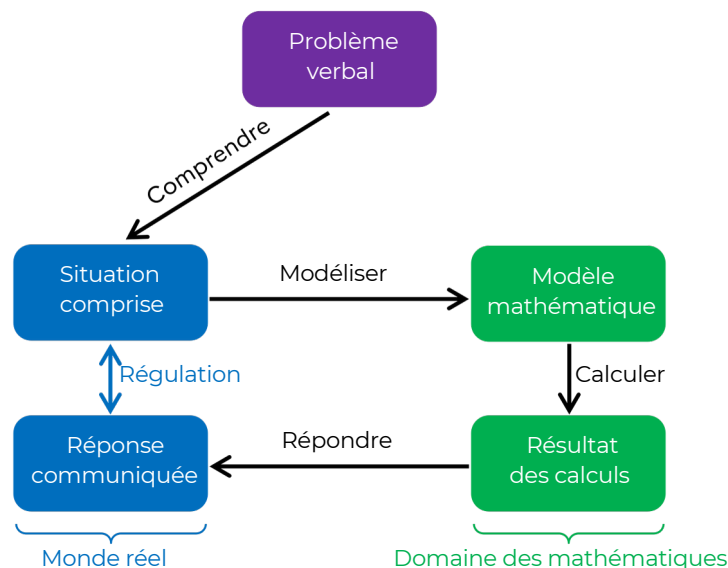
Apprendre des procédures de calcul mental

- Ajouter 8, 9, 18, 19, 28, 29, 38 ou 39 à un nombre.	L'élève sait, par exemple, que pour ajouter 38 à un nombre, il peut lui ajouter 40 puis retrancher 2.
- Soustraire 9, 19, 29 ou 39 à un nombre.	L'élève sait, par exemple, que pour soustraire 29 à un nombre, il peut retrancher 30, puis ajouter 1.
- Multiplier un nombre entier par 4 ou par 8.	L'élève sait que multiplier par 4 revient à multiplier par 2 et encore par 2. $4 \times 37 ?$ $2 \times 37 = 74$ et $2 \times 74 = 148$. Donc $4 \times 37 = 148$. L'élève sait que multiplier par $8 = 2 \times 2 \times 2$ revient à multiplier par 2, puis encore par 2 et une troisième fois par 2. $8 \times 27 ?$ $2 \times 27 = 54$; $2 \times 54 = 108$ et $2 \times 108 = 216$. Donc $8 \times 27 = 216$. Lors d'une séance de calcul mental, si l'élève doit calculer 8×27 , il peut écrire sur son ardoise : « 54 », puis « 108 », puis « 216 », qu'il entoure pour indiquer qu'il s'agit du résultat cherché. Les écrits intermédiaires « 54 » et « 108 » lui permettent de soulager sa mémoire de travail.
- Multiplier un nombre inférieur à 10 par un nombre entier de dizaines.	L'élève sait que, pour multiplier un nombre par un nombre entier de dizaines comme 40, il peut décomposer le deuxième facteur sous la forme 4×10 , puis appliquer la procédure de multiplication par 10. Par exemple : $9 \times 40 = 9 \times (4 \times 10) = (9 \times 4) \times 10 = 36 \times 10 = 360$.
- Calculer le produit d'un nombre compris entre 11 et 99 par un nombre inférieur à 10 en décomposant le plus grand des deux facteurs en la somme de deux nombres (propriété de distributivité de la multiplication par rapport à l'addition).	L'élève sait verbaliser « 23 fois 7, c'est 20 fois 7 plus 3 fois 7. » $23 \times 7 = (20 + 3) \times 7 = (20 \times 7) + (3 \times 7) = 140 + 21 = 161$ L'élève utilise aussi la décomposition dans l'autre sens : « 7 fois 23, c'est 7 fois 20 plus 7 fois 3. » 

La résolution de problèmes

L'enseignement de la résolution de problèmes arithmétiques vise à développer l'aptitude des élèves à résoudre des problèmes de manière autonome.

La résolution de problèmes arithmétiques fait l'objet d'un enseignement explicite. Celui-ci s'appuie sur le modèle de résolution de problèmes en quatre phases synthétisé par le schéma ci-dessous. Il constitue notamment un outil utile à l'enseignant pour identifier l'étape de la résolution sur laquelle un élève est en difficulté :



La phase « Comprendre » est particulièrement importante. Pour être en mesure de résoudre un problème, l'élève doit avoir saisi finement à la fois le sens de l'énoncé et celui de la question posée. Cette compréhension est vérifiable à travers la reformulation de « l'histoire » du problème, par l'élève lui-même, en utilisant ses propres mots. L'enseignant veille à ce que

les élèves n'automatisent pas l'opération à effectuer à partir de termes de l'énoncé, en proposant régulièrement des problèmes contenant des termes qui n'induisent pas l'opération attendue, par exemple, des énoncés comportant le mot « plus » alors que l'opération à effectuer est une soustraction.



La phase « Modéliser » conduit l'élève à identifier la ou les opérations qu'il va devoir effectuer pour trouver le résultat cherché. Cette phase s'articule avec des manipulations ou des représentations schématiques qui vont contribuer à comprendre le modèle mathématique en jeu.

Au CE2, la phase « Calculer » peut être traitée de différentes façons selon les outils dont disposent les élèves au moment où est proposé le problème : le calcul mental et le calcul posé sont les modalités privilégiées.

La phase « Répondre » conduit à quitter le domaine des mathématiques pour revenir au problème initialement posé en communiquant une solution. Cette phase est importante et doit être mise en lien avec la « Régulation » qui permet d'adopter une attitude critique sur le résultat trouvé. Cette attitude se manifeste notamment par des questions du type : « Le nombre de jetons rouges trouvé est inférieur au nombre de jetons verts, est-ce possible ? », « Le nombre de jetons rouges trouvé est supérieur au nombre total de jetons, est-ce possible ? », que l'élève doit apprendre à se poser systématiquement.

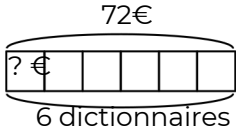
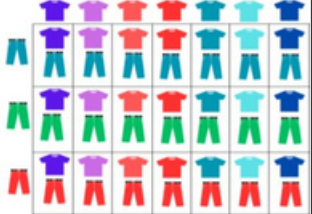
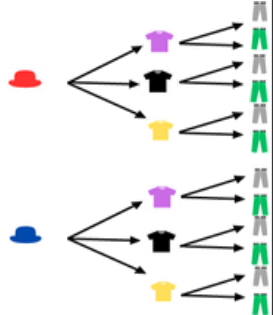
Les données numériques des problèmes proposés aux élèves sont dans le champ numérique maîtrisé au CE2, à savoir les nombres entiers jusqu'à 10 000. Le champ numérique dépend cependant fortement de la structure mathématique du problème : plus cette structure est complexe, plus le champ numérique est réduit. Les problèmes à la structure la plus complexe (nombre d'étapes supérieur à deux, problèmes atypiques) portent sur un champ numérique inférieur à 100.

Les élèves doivent traiter au moins dix problèmes par semaine, une partie d'entre eux pouvant être des problèmes élémentaires, à l'énoncé bref, proposés oralement, la réponse étant simplement notée sur l'ardoise.

Au cours de l'année, les élèves doivent apprendre à résoudre des problèmes ayant les structures qui sont répertoriées dans le programme. Des problèmes relevant d'autres structures peuvent également être proposés tout au long de l'année.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Résoudre des problèmes additifs en une étape de types parties-tout et comparaison.	<p>Dans la continuité de ce qui a été mené en CE1, l'élève résout des problèmes additifs en une étape en s'appuyant, si nécessaire, sur des schémas en barre ou des schémas avec un déplacement sur un axe pour les problèmes de transformation.</p> <p>Les élèves résolvent notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ des problèmes en une étape avec des nombres entiers supérieurs à 1 000 ; □ des problèmes impliquant des prix écrits sous forme de nombres à virgule ; □ des problèmes avec des additions ou des soustractions de fractions ayant le même dénominateur.
- Résoudre des problèmes additifs en deux étapes.	<p>L'élève continue de résoudre des problèmes comme ceux rencontrés au CE1, mais le champ numérique sur lequel ils portent est plus étendu.</p> <p>L'élève rencontre des problèmes de comparaison qui se traitent en deux étapes. Il s'agit de problèmes impliquant la valeur du tout et nécessitant donc une étape supplémentaire, comme : « Léo a 188 billes. Lucie en a 75 de plus que Léo. Combien les deux enfants ont-ils de billes en tout ? ». L'élève sait produire un schéma comme le suivant :</p> <div style="text-align: center;"> </div> <p>L'élève calcule d'abord le nombre de billes de Lucie, puis le nombre total de billes.</p>
- Résoudre des problèmes multiplicatifs en une étape.	<p>L'élève continue de résoudre des problèmes comme ceux rencontrés au CE1.</p> <p>Au CE2, seuls les élèves rencontrant des difficultés continuent de manipuler du matériel tangible, mais la plupart des élèves continuent d'utiliser, si cela les aide, des schémas pour soutenir la modélisation mathématique.</p> <p>Le développement des compétences en calcul, en particulier pour la multiplication, conduit à étendre le champ numérique sur lequel portent les problèmes multiplicatifs consistant à rechercher la valeur du tout.</p> <p>En revanche, les problèmes consistant, dans un partage équitable, à chercher le nombre de parts à partir de la quantité totale d'objets et de la quantité contenue dans chaque part, continuent de porter sur un champ numérique réduit.</p> <p>Pour les problèmes consistant à rechercher la valeur d'une part dans le cadre d'un partage équitable, l'élève peut s'appuyer sur un schéma en barre pour faciliter la modélisation mathématique du problème ainsi que sur sa connaissance des tables de multiplication.</p>



	<p>Pour résoudre le problème « La maitresse de CE2 a acheté six dictionnaires pour la classe. Elle a payé 72 €. Quel est le prix d'un dictionnaire ? », l'élève peut réaliser le schéma suivant :</p> 
<p>- Résoudre des problèmes mixtes en deux ou trois étapes.</p>	<p>L'élève sait résoudre des problèmes engageant des additions, des soustractions et des multiplications, comme les suivants : « Dans un restaurant, il y a 4 tables de 6 personnes et 7 tables de 4 personnes. Combien de personnes peut-il recevoir de clients ? »</p>
<p>- Résoudre des problèmes de comparaison multiplicative en une étape.</p>	<p>L'élève comprend les sens des locutions « fois plus » et « fois moins » et les distingue des locutions « de plus » et « de moins » qui apparaissent dans les problèmes de comparaison additive.</p> <p>L'élève sait résoudre des problèmes comme les suivants : « Une trottinette coûte quatre fois plus cher qu'un casque. Le casque coûte 32 €. Combien coûte la trottinette ? »</p>
<p>- Résoudre des problèmes mettant en jeu des produits cartésiens.</p>	<p>L'élève sait produire un tableau pour déterminer le nombre de couples possibles dans le cas d'un produit cartésien de deux ensembles. Par exemple, pour le problème « Une poupée est livrée avec trois pantalons et sept teeshirts. De combien de façons est-il possible d'habiller la poupée ? », l'élève peut produire un tableau faisant apparaître les vingt-et-une solutions.</p>  <p>L'élève sait produire un arbre pour déterminer le nombre de solutions possibles lors d'un produit cartésien impliquant plus de deux ensembles. Par exemple, pour le problème « Pourse déguiser, un clown dispose de deux chapeaux (un rouge et un bleu), de trois teeshirts (un violet, un noir et un jaune) et de deux pantalons (un gris et un vert). Combien de costumes complets différents avec un chapeau, un t-shirt et un pantalon, le clown peut-il faire ? », l'élève peut produire un arbre faisant apparaître les douze solutions.</p> 

Grandeurs et mesures

Cours préparatoire

Les longueurs et les masses

Au CP, les travaux sur les longueurs s'appuient principalement sur des manipulations.

Les connaissances et les savoir-faire sur les longueurs sont réinvestis dans le cadre de la résolution de problèmes.

Les situations proposées pour travailler sur les masses s'appuient toutes sur des manipulations.

Les longueurs

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Utiliser le lexique spécifique associé aux longueurs.</p>	<p>L'élève comprend et utilise le lexique associé aux longueurs : long, court, près, loin.</p>
<p>- Comparer des objets selon leur longueur. - Comparer des segments selon leur longueur.</p>	<p>Quand il n'y a aucun doute, l'élève sait dire qu'une baguette, une bandelette, une ficelle ou un segment est plus long ou plus court qu'un autre.</p> <p>L'élève sait comparer les longueurs de deux objets déplaçables en faisant coïncider une extrémité et en les superposant.</p> <p>L'élève sait comparer les longueurs de deux objets non déplaçables en utilisant une ficelle ou une bandelette comme instrument de report de longueur.</p> <p>L'élève ordonne jusqu'à cinq baguettes ou cinq bandelettes selon leur longueur.</p> <p>L'élève compare les longueurs de deux segments en les mesurant par report d'un étalon ou en utilisant une règle graduée.</p>
<p>- Savoir mesurer la longueur d'un segment en utilisant une règle graduée. - Connaître et utiliser les unités mètre et centimètre et</p>	<p>L'élève utilise une règle graduée pour mesurer des segments ou construire des segments d'une longueur donnée.</p> <p>L'élève utilise une règle graduée en centimètres pour mesurer des segments ou construire des segments d'une longueur donnée.</p> <p>L'élève sait dire si la longueur d'une trousse est plutôt 2 cm, 20 cm ou 1 m.</p>



les symboles associés (m et cm). - Connaître quelques longueurs de référence. - Savoir qu'un mètre est égal à cent centimètres.	L'élève sait estimer la hauteur de la porte, la largeur de la classe ou la longueur du couloir.
---	---

Les masses

- Utiliser le lexique associé aux masses.	L'élève comprend et utilise le lexique associé aux masses : lourd, léger.
- Comparer des objets selon leur masse.	L'élève compare les masses de deux ou de trois objets d'apparence identique mais de masses clairement différentes en les soupesant (boîtes ou bouteilles opaques identiques de masses différentes). L'élève sait alors dire laquelle est la plus lourde ou laquelle est la plus légère. L'élève sait ordonner par ordre croissant les masses de deux ou de trois objets en utilisant une balance du type Roberval (par comparaison deux à deux).

La monnaie

La monnaie est un point d'appui important pour travailler sur la numération. Elle est utilisée dans un second temps, après le matériel multibase. En effet, elle nécessite un niveau d'abstraction supérieur, car un billet de dix euros n'apparaît pas comme un groupe de dix pièces d'un euro, contrairement à une barre d'une dizaine qui est constituée de dix cubes unité.

Les montants sont des nombres entiers d'euros toujours inférieurs ou égaux à cent.

Le travail sur la monnaie est réinvesti dans le cadre de l'enseignement de la résolution de problèmes. Les premiers problèmes sont résolus en simulant les situations par des manipulations effectives de pièces et de billets fictifs. Ensuite, progressivement, les élèves sont mis en situation d'anticiper les résultats de ces actions en ayant recours aux opérations et au calcul.

La monnaie est introduite en période 2 ou 3.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Utiliser le lexique spécifique lié à la monnaie.	L'élève comprend et utilise le lexique spécifique associé aux prix : plus cher, moins cher, rendre la monnaie, billet, pièce, somme, reste, euros.
- Comparer les valeurs de deux ensembles constitués de pièces de monnaie ou de deux ensembles constitués de pièces et de billets.	L'élève sait comparer deux ensembles constitués de pièces ou de billets du point de vue de leur valeur et non de celui du nombre de pièces ou de billets. L'élève sait que dix pièces de 1 € ont la même valeur qu'un billet de 10 €.
- Déterminer la valeur en euro d'un ensemble constitué de pièces et de billets.	L'élève détermine la valeur d'une somme d'argent en organisant la monnaie pour faciliter les comptes (groupes de dix euros).
- Constituer une somme d'argent donnée avec des pièces et des billets.	L'élève constitue une somme d'argent donnée avec le matériel fourni. Des contraintes peuvent être ajoutées : « Produire 48 € en utilisant le moins de pièces possible et le moins de billets possible », « Produire 56 € en utilisant le moins de pièces possible, le moins de billets possible et sans utiliser de pièces de 1 € ». Les réponses dépendent des types de pièces et de billets mis à disposition.
- Simuler des achats en manipulant des pièces et des billets fictifs. Rendre la monnaie.	L'élève joue à des jeux permettant de comprendre que, pour payer plusieurs objets, on peut les payer séparément, ou bien chercher tout d'abord leur valeur totale et régler cette valeur totale. On peut aussi donner plus que la valeur due et il faut alors que le vendeur rende la monnaie. Les jeux peuvent aussi conduire à procéder à des échanges.

Le repérage dans le temps

Le travail sur le repérage dans le temps est mené en lien avec l'enseignement « Questionner le monde ».

Au CP, le travail mené sur le repérage dans le temps se limite aux heures entières.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
- Lire sur une horloge à aiguilles une heure donnée en heures entières.	L'élève sait lire des heures entières (par exemple trois heures, neuf heures, mais aussi midi) montrées sur un cadran à aiguilles.
- Positionner les aiguilles d'une horloge correspondant à une heure donnée (uniquement des heures entières inférieures ou égales à douze).	L'élève sait positionner les aiguilles d'un cadran correspondant à une heure donnée du matin ou de l'après-midi.
- Associer une heure à un moment de la journée.	L'élève sait associer des actions familières (se lever, aller à l'école, déjeuner, etc.) à des heures affichées sur des horloges.



Cours élémentaire première année

Les longueurs et les masses

Les connaissances et les savoir-faire sur les mesures de longueurs et de masses sont réinvestis dans le cadre de la résolution de problèmes.

Les connaissances et les savoir-faire sur les longueurs sont réinvestis en géométrie dans des constructions.

L'utilisation de l'écriture à virgule n'est pas attendue dans le cadre de l'étude des longueurs et des masses.

Les longueurs

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser les unités mètre, centimètre, kilomètre et les symboles associés (m, cm et km). - Choisir l'unité la mieux adaptée pour exprimer une longueur. - Connaître les relations entre les unités de longueur usuelles. 	<p>L'élève sait que $1\text{ m} = 100\text{ cm}$ et $1\text{ km} = 1\,000\text{ m}$.</p> <p>L'élève sait mesurer une longueur en utilisant un mètre ruban ou une règle d'un mètre graduée en centimètres.</p> <p>L'élève sait que $1\text{ m} + 46\text{ cm} = 146\text{ cm}$.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Savoir mesurer la longueur d'un segment en utilisant une règle graduée. - Comparer des longueurs. - Connaître quelques longueurs de référence. - Estimer la longueur d'un objet du quotidien. 	<p>L'élève sait encadrer la longueur d'un segment par deux nombres entiers de centimètres. Par exemple : « La longueur du segment est entre huit et neuf centimètres. »</p> <p>L'élève connaît quelques longueurs d'objets familiers et quelques distances (école-mairie, école-piscine, école-terrain de sport, école-bibliothèque) qu'il utilise comme références pour estimer d'autres longueurs.</p> <p>L'élève sait dire si la longueur d'une trousse est plutôt 2 cm, 20 cm ou 2 m.</p>

Les masses

<ul style="list-style-type: none"> - Savoir identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi deux ou trois objets de volumes proches en les soupesant ou en utilisant une balance pour les peser. 	<p>L'élève sait identifier l'objet le plus léger (ou le plus lourd) parmi trois ou quatre objets en les soupesant ou en utilisant une balance de type Roberval.</p> <p>L'élève pèse des objets pour déterminer leur masse en gramme ou en kilogramme (balance du type Roberval ou balance digitale).</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser les unités gramme et kilogramme et les symboles associés (g, kg). - Savoir que 1 kg est égal à $1\,000\text{ g}$. - Comparer des masses. - Disposer de quelques masses de référence. Estimer la masse d'objets du quotidien en gramme ou en kilogramme. 	<p>L'élève connaît la masse de quelques objets du quotidien. Par exemple, un paquet de sucre pèse 1 kg et un sachet de levure pèse environ 10 g.</p> <p>L'élève sait ordonner quatre masses exprimées en gramme ou en kilogramme. Par exemple, ordonner dans l'ordre croissant : 1 kg et 300 g ; $1\,000\text{ g}$; 50 kg ; 2 kg et 100 g.</p> <p>L'élève estime la masse d'un objet du quotidien en la comparant à des masses connues.</p>

La monnaie

L'introduction des centimes d'euro au CE1 a un double objectif : connaître les pièces en usage et permettre une fréquentation de l'écriture à virgule des nombres décimaux dès le cycle 2. En ce sens, la connaissance de la relation « $100\text{ centimes} = 1\text{ €}$ » et la pratique régulière de conversions fondées sur cette équivalence sont essentielles.

L'utilisation de l'écriture à virgule pour la monnaie se fait de façon pratique et concrète, sans introduire le nom des unités de numération (dixième, centième ou millième) qui seront présentées au cycle 3 en s'appuyant sur les fractions décimales. Toutefois, la virgule est ici présentée comme le signe qui permet de repérer le chiffre des unités d'euro. Les différents rangs pourront être désignés de la manière suivante : centime, dizaine de centimes, centaine de centimes égale à un euro, dizaine d'euros, centaine d'euros, etc.

Une attention particulière est portée à l'écriture à virgule d'expressions du type « deux euros et cinq centimes », en la distinguant de celle de « deux euros et cinquante centimes ».



La monnaie contribue à renforcer la compréhension du système de numération décimale que nous utilisons : dix pièces de 1 € valent 10 €, dix billets de 10 € valent 100 €, dix pièces de un centime valent dix centimes et dix pièces de dix centimes valent un euro.

Les premiers problèmes sont résolus en simulant les situations par des manipulations effectives de pièces et de billets fictifs. Ensuite, progressivement, les élèves sont mis en situation d'anticiper les résultats de ces actions en ayant recours aux opérations et au calcul.

Le travail sur la monnaie est réinvesti dans le cadre de l'enseignement de la résolution de problèmes.

Les centimes d'euro sont introduits au plus tard en période 2. L'écriture à virgule est utilisée à partir de la période 3. Le travail sur la monnaie est poursuivi et renforcé à chaque période, à l'occasion d'activités ritualisées.

Objectifs d'apprentissage	
- Connaître le lien entre les centimes et les euros. L'élève sait constituer une somme de 1 € de différentes manières avec des pièces qui lui sont fournies ou en représentant les pièces utilisées.	- L'élève sait que la pièce d'un euro a la même valeur que cent pièces d'un centime.
- Comparer les valeurs en euro de deux ensembles constitués de pièces et de billets. - Déterminer la valeur en euro et centime d'un ensemble constitué de pièces et de billets. - Constituer avec des euros et des centimes d'euro une somme d'argent d'une valeur donnée. - Simuler des achats en manipulant des pièces et des billets fictifs. Rendre la monnaie.	- L'élève compare des sommes contenues dans deux portemonnaie en faisant bien la différence entre le nombre de pièces et de billets et la valeur en euro et en centime d'euro de ces pièces et ces billets. Il comprend ainsi que trois pièces de 2 € valent plus que 50 pièces de 10 centimes. Il comprend également que 12 € c'est plus que 60 centimes bien que 12 soit plus petit que 60. L'élève sait ordonner quatre prix dans l'ordre croissant ou décroissant, quelles que soient les écritures de ces prix. L'élève exprime la valeur d'un ensemble constitué de pièces et de billets en euro et en centime d'euro, avec un nombre final de centimes strictement inférieur à 100 ou en utilisant l'écriture à virgule. L'élève est en mesure de constituer un montant donné avec des pièces et des billets. Les nombres de pièces et de billets disponibles pourront être des contraintes utiles à la réflexion, par exemple, l'absence de pièces de un euro permet de contraindre à utiliser des pièces de 10, 20 ou 50 centimes pour constituer des euros. L'élève sait rendre la monnaie lors d'un achat.
- Connaître le sens de l'écriture à virgule d'une somme d'argent.	L'élève sait utiliser différentes écritures et passer d'une écriture à une autre (dans les deux sens) : □ 200 centimes = 2 × 100 centimes = 2 € ; □ 345 centimes = 300 centimes + 45 centimes = 3 € + 45 centimes ; □ 2 € et 17 centimes s'écrit aussi 2,17 € ; □ 2 € et 5 centimes s'écrit 2,05 € ; □ 2 € et 50 centimes s'écrit 2,50 € ; □ 85 centimes = 0,85 € ; □ 3 € + 45 centimes = 3,45 € ; □ 17 € = 17,00 € ; □ 1 € et 120 centimes = 1 € + 1 € + 20 centimes = 2 € + 20 centimes = 2,20 €.

Le repérage dans le temps et les durées

Le travail sur le repérage dans le temps et les durées est mené en lien avec l'enseignement « Questionner le monde ».

Au CE1, en mathématiques, l'enseignement relatif au repérage dans le temps et aux durées s'applique aux temps courts, exprimés en heure et en minute. Le travail sur les heures initié au CP s'étend au CE1 aux heures entières supérieures à douze ainsi qu'à la demi-heure et aux quarts d'heure, en lien avec l'introduction des fractions.

- Lire l'heure sur une horloge à aiguilles (lorsque l'heure est donnée en heures entières, en heures et demi-heure ou en heures et quarts d'heure). - Positionner les aiguilles d'une horloge correspondant à une heure donnée en heures entières, en heures et demi-heure ou en heures et quarts d'heure.	L'élève comprend et utilise les expressions « trois heures du matin », « trois heures de l'après-midi ». Sachant qu'on parle d'un instant de l'après-midi, l'élève sait lire sur une horloge à aiguilles qu'il est « 2 heures et quart » ou « 14 heures et 15 minutes » et il sait que sur une horloge digitale, il est alors écrit « 14 : 15 ». L'élève sait positionner les aiguilles d'une horloge correspondant à une heure exprimée en heures entières inférieures à vingt-quatre, en heures et demi-heure et en heures et quarts d'heure.
---	---



<ul style="list-style-type: none"> - Connaître, utiliser et distinguer les heures du matin et celles de l'après-midi. 	
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les unités de mesure de durée, heure et minute, et les symboles associés (h et min). - Comparer et mesurer des durées écoulées entre deux instants affichés sur une horloge (pour des intervalles de temps situés dans une même journée, avec des heures données en heures entières, en heures et demi-heure ou en heures et quarts d'heure). 	<p>Lorsqu'il est interrogé sur la durée qu'il a consacrée à une action, l'élève en parle avec les unités adaptées (minute ou heure) : « J'ai mis cinq minutes pour réaliser cet exercice » ; « Je suis resté deux heures à la piscine » ; « Nous sommes restés quatre heures au musée ».</p> <p>L'élève connaît les relations : 1 heure = 60 minutes ; 1 demi-heure = 30 minutes ; 1 quart d'heure = 15 minutes.</p> <p>L'élève sait que deux quarts d'heure font une demi-heure, que deux demi-heures ou quatre quarts d'heure font une heure. Il sait aussi que trois quarts d'heure c'est un quart d'heure plus un quart d'heure plus un quart d'heure, c'est-à-dire trois fois un quart d'heure.</p> <p>L'élève sait ajouter ou soustraire des durées. Il sait résoudre des problèmes comme « Mamie a passé un quart d'heure à tailler ses rosiers et une demi-heure à bêcher son potager. Combien de temps est-elle restée dans le jardin ? ».</p> <p>L'élève sait déterminer la durée qui s'écoule entre 8 h 30 min et 8 h 45 min et celle entre 15 h 45 min et 16 h 15 min. Il sait dire laquelle des deux est la plus longue. Il sait dire que 8 heures est la durée qui s'écoule entre midi et 20 h.</p> <p>L'élève sait comparer des durées comme 2 heures et 130 minutes.</p>

Cours élémentaire deuxième année

Les longueurs, les masses et les contenances

Les connaissances et les savoir-faire sur les mesures de longueurs, de masses et de contenances sont réinvestis dans le cadre de l'enseignement de la résolution de problèmes.

Les connaissances et les savoir-faire sur les longueurs sont réinvestis en géométrie plane lors des constructions.

L'utilisation de l'écriture à virgule n'est pas attendue dans le cadre de l'étude des longueurs, des masses et des contenances.

Les élèves n'utilisent pas de tableaux de conversion au cycle 2, mais s'appuient sur les relations connues entre les unités pour effectuer des conversions.

Les longueurs

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser les unités mètre, décimètre, centimètre, millimètre, kilomètre et les symboles associés (m, dm, cm, mm, km). - Connaître les relations entre les unités de longueur. - Choisir l'unité la mieux adaptée pour exprimer une longueur. - Comparer des longueurs. - Tracer un segment de longueur donnée. 	<p>L'élève sait que 1 cm = 10 mm et 1 m = 1 000 mm.</p> <p>L'élève sait effectuer des conversions (cm-mm ; m-dm-cm et km-m), notamment pour pouvoir effectuer des calculs avec des longueurs qui ne sont pas données dans la même unité :</p> <p>□ 3 cm + 4 mm = 30 mm + 4 mm = 34 mm ;</p> <p>□ 6 cm = 60 mm ;</p> <p>□ 215 cm = 200 cm + 15 cm = 2 m + 15 cm = 2 m + 10 cm + 5 cm = 2 m + 1 dm + 5 cm ;</p> <p>□ 16 m = 1 600 cm = 160 dm ;</p> <p>□ 6 km = 6 000 m ;</p> <p>□ 5 km + 750 m = 5 750 m.</p> <p>L'élève mesure la longueur de segments ou trace des segments de longueur donnée. Les longueurs en jeu peuvent être données sous différentes formes : 6 cm ; 5 cm et 3 mm ; 72 mm.</p> <p>L'élève connaît quelques longueurs d'objets familiers et quelques distances (distance entre chez lui et une ville proche, distance entre chez lui et Paris, etc.) qu'il utilise comme références pour estimer d'autres longueurs.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Disposer de quelques longueurs de référence. - Estimer la longueur d'un objet ou une distance. 	
<ul style="list-style-type: none"> - Savoir ce qu'est le périmètre d'une figure plane. - Comparer le périmètre de plusieurs polygones sans règle graduée, en utilisant un compas. - Déterminer le périmètre d'un polygone en utilisant une règle graduée. 	<p>L'élève sait que le périmètre d'une figure plane est la longueur de son contour.</p> <p>L'élève sait reporter au compas les longueurs des côtés d'un polygone sur une droite afin d'obtenir un segment ayant une longueur égale au périmètre du polygone.</p> <p>L'élève sait déterminer le périmètre d'un polygone en mesurant la longueur de chacun de ses côtés.</p> <p>Dans le cas du carré et du rectangle, aucune formule n'est enseignée, mais l'élève sait qu'il n'est pas nécessaire de mesurer la longueur de chacun des côtés.</p>



Les masses

<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser les unités gramme, kilogramme et tonne et les symboles associés (g, kg, t). - Choisir l'unité la mieux adaptée pour exprimer une masse. - Connaître les relations entre les unités de masse usuelles. - Comparer des masses. 	<p>L'élève sait convertir entre les unités gramme et kilogramme :</p> <p>$\square 1 \text{ kg} = 1\,000 \text{ g}$ donc $3 \text{ kg} = 3\,000 \text{ g}$; $\square 1\,000 \text{ g} = 1 \text{ kg}$ donc $5\,000 \text{ g} = 5 \text{ kg}$ et $5\,462 \text{ g} = 5 \text{ kg} + 462 \text{ g}$. $\square 1 \text{ t} = 1\,000 \text{ kg}$ donc $2 \text{ t} = 2\,000 \text{ kg}$; $\square 1\,000 \text{ kg} = 1 \text{ t}$ donc $5\,350 \text{ kg} = 5 \text{ t } 350 \text{ kg}$.</p> <p>L'élève compare et ordonne les masses de trois ou quatre objets en utilisant une balance de type Roberval ou à partir de la donnée des masses exprimées en kilogramme, gramme ou tonne</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Disposer de quelques masses de référence. - Estimer la masse d'un objet. 	<p>L'élève estime la masse d'objets en gramme ou en kilogramme (une feuille de papier, une pomme, un dictionnaire, un seau d'eau, une voiture, etc.).</p>

Les contenances

<ul style="list-style-type: none"> - Comparer les contenances de différents objets. 	<p>L'élève sait comparer perceptivement les contenances d'objets quand elles sont clairement distinctes.</p> <p>L'élève sait identifier l'objet ayant la plus grande (ou la plus petite) contenance parmi deux ou trois récipients, par des transvasements.</p> <p>L'élève sait comparer des contenances en les mesurant à l'aide d'un étalon, par exemple en déterminant le nombre de verres que contient chacun de deux récipients.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser les unités litre, décilitre et centilitre et les symboles associés (L, dL et cL). - Savoir que 1 L est égal à 10 dL et également à 100 cL. 	<p>L'élève mesure des contenances en litre, décilitre et centilitre en utilisant un verre gradué ou en utilisant un récipient de contenance connue comme une bouteille d'un litre ou d'un demi-litre.</p> <p>L'élève sait estimer la contenance d'un récipient de la vie courante : verre, bouteille, arrosoir.</p> <p>L'élève sait effectuer des conversions en utilisant les unités litre, décilitre et centilitre :</p> <p>$\square 1 \text{ L} = 10 \text{ dL}$; $\square 1 \text{ L} = 100 \text{ cL}$; $\square 780 \text{ cL} = 700 \text{ cL} + 80 \text{ cL} = 7 \text{ L} + 80 \text{ cL}$.</p>

La monnaie

Au CE2, la monnaie est avant tout un point d'appui pour utiliser l'écriture à virgule des nombres décimaux. Cette écriture, introduite au CE1, est à nouveau utilisée dès la période 1 du CE2 dans le cadre d'exercices ou de problèmes impliquant la monnaie.

La monnaie contribue à renforcer la compréhension du système de numération décimale: dix pièces de 1 € valent 10 €, dix billets de 10 € valent 100 €, dix billets de 100 € valent mille euros, dix pièces de un centime valent dix centimes et dix pièces de dix centimes valent un euro.

L'utilisation de l'écriture à virgule pour la monnaie se fait de façon pratique et concrète, sans introduire le nom des unités de numération (dixième, centième, millième) qui seront introduites au cycle 3 en s'appuyant sur les fractions décimales. Les différents rangs pourront être désignés de la manière suivante : centime, dizaine de centimes, centaine de centimes égale à un euro, dizaine d'euros, centaine d'euros, etc. Toutefois, dès le cycle 2, la virgule est présentée comme le signe qui permet de repérer le chiffre des unités. Une attention particulière est portée à l'écriture à virgule d'expressions du type « deux euros et cinq centimes », en la distinguant de celle de « deux euros et cinquante centimes ». Les techniques posées rencontrées au CE1 pour l'addition et la soustraction des nombres entiers sont étendues au CE2 aux montants en euro utilisant l'écriture à virgule. L'addition posée de montants en euro utilisant l'écriture à virgule est introduite au plus tard en période 2. La soustraction posée de montants en euro utilisant l'écriture à virgule est introduite au plus tard en période 4. La manipulation *a posteriori* de monnaie fictive permet aux élèves de contrôler les résultats qu'ils ont obtenus.

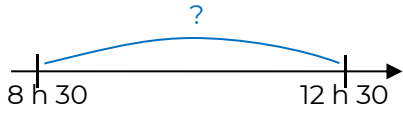
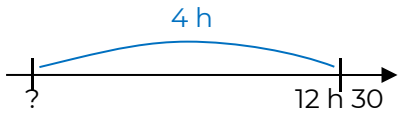
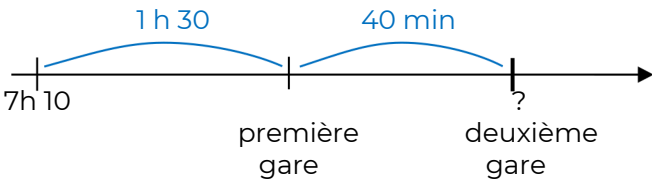
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Simuler des achats en manipulant des pièces et des billets fictifs. Rendre la monnaie. 	<p>L'élève est en mesure de constituer un montant donné avec des pièces et des billets. Les nombres de pièces et de billets disponibles peuvent être des contraintes utiles à la réflexion.</p> <p>L'élève sait rendre la monnaie en procédant par ajouts successifs (rendre la monnaie sur 5 € pour un achat de 3,68 € : « Le complément à 100 de 68 est 32, donc je rends 32 centimes pour arriver à 4 €, plus 1 € pour arriver à 5 € »)</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Poser et effectuer des additions de montants en euro. 	<p>L'élève sait poser et effectuer des additions pour des calculs comme les suivants :</p> <p>$\square 4,56 \text{ €} + 15,30 \text{ €}$; $\square 43,45 \text{ €} + 68 \text{ €}$; $\square 43,45 \text{ €} + 68 \text{ centimes}$; $143 \text{ €} + 3,67 \text{ €} + 54 \text{ centimes}$.</p>



- Poser et effectuer des soustractions de montants en euro.	L'élève sait poser et effectuer des soustractions pour des calculs comme les suivants : $\square 74,56 \text{ €} - 15,30 \text{ €}$; $\square 143,45 \text{ €} - 68 \text{ €}$. $\square 74,36 \text{ €} - 12,50 \text{ €}$
---	--

Le repérage dans le temps et les durées

Le travail sur le repérage dans le temps et les durées est mené en lien avec l'enseignement « Questionner le monde ». Au cycle 2, en mathématiques, l'enseignement relatif au repérage dans le temps et aux durées s'applique aux temps courts, exprimés en heure et en minute.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Lire l'heure sur une horloge à aiguilles. - Positionner les aiguilles d'une horloge correspondant à une heure donnée en heures entières ou en heures et minutes. 	<p>L'élève lit l'heure sur un cadran à aiguilles ou sur un affichage digital (huit heures et demie, neuf heures, dix heures trente-cinq, sept heures moins le quart, sept heures quinze, quatre heures moins vingt, quinze heures quarante-deux, midi, etc.).</p> <p>L'élève positionne les aiguilles des heures et des minutes de cinq heures et quart, deux heures et demie, treize heures vingt, quatre heures moins le quart ou six heures dix-huit minutes.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Comparer et mesurer des durées écoulées entre deux instants affichés sur une horloge (pour des intervalles de temps situés dans une même journée). - Résoudre des problèmes à une ou deux étapes impliquant des durées. 	<p>L'élève sait déterminer la durée qui s'écoule entre 8 h et 30 minutes et 8 h et 50 minutes et entre 15h et 40 minutes et 16h et 5 minutes. Il sait dire laquelle de ces deux durées est la plus longue.</p> <p>L'élève sait déterminer le nombre de minutes qu'il y a dans deux heures et vingt minutes.</p> <p>L'élève sait utiliser un axe chronologiquement orienté pour positionner des instants et repérer une durée, notamment dans le cadre de la résolution de problèmes.</p> <p>\square Lucie est partie de chez elle à 8 h 30. Elle est rentrée à 12 h 30. Combien de temps est-elle sortie ?</p>  <p>\square Lucie est sortie pendant 4 heures. Elle est rentrée à 12 h 30. À quelle heure est-elle partie ?</p>  <p>\square Le train est parti à 7 h 10. Il a mis 1 heure et 30 minutes pour arriver à la première gare et il est arrivé à la deuxième gare 40 minutes plus tard. À quelle heure le train est-il arrivé dans la deuxième gare ?</p> 

Espace et géométrie

Cours préparatoire

Les solides

Les connaissances et les savoir-faire attendus se construisent à partir de manipulations et de résolutions de problèmes portant sur des objets tangibles, associées à une verbalisation mobilisant le vocabulaire géométrique : il est particulièrement important que le professeur s'exprime dans un langage précis utilisant le lexique approprié et qu'il encourage les élèves à se l'approprier et, progressivement, à l'utiliser.

Dans la continuité du cycle 1, la connaissance des solides continue à se développer à travers des problèmes de tri (répartition en deux groupes en fonction d'un critère : groupe des solides qui vérifient un critère donné et groupe des solides qui ne le vérifient pas) ou de classement (répartition en plusieurs en groupes, par exemple : les cubes, les pavés, les cylindres, les boules et les autres solides), mais aussi des activités de construction et des descriptions de solides et d'assemblages de solides. Au CP, où le classement se fait sur des critères visuels, le cube n'est pas considéré comme un pavé.



Dans ce programme, le terme de « pavé » est utilisé pour désigner le parallélépipède rectangle. En classe, les termes de « pavé droit » ou de « pavé » peuvent être utilisés indifféremment.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les solides usuels suivants : cube, boule, cône, cylindre, pavé. - Nommer un cube, un pavé et d'une boule. - Décrire un cube ou un pavé en utilisant le terme « face ». Connaître le nombre et la nature des faces d'un cube et d'un pavé. 	<p>Un ensemble de solides étant donné, l'élève sait identifier lesquels sont des boules, des cubes, des cylindres, des pavés ou des cônes.</p> <p>L'élève sait repérer des solides simples dans son environnement. Par exemple, il sait dire qu'une boîte à chaussures a la forme d'un pavé, qu'une boîte de conserve a la forme d'un cylindre, et qu'une balle de tennis a la forme d'une boule.</p> <p>Un cube ou un pavé lui étant donné, l'élève sait le nommer et le décrire en parlant de ses faces : nombre de faces et nature des faces (carré ou rectangle).</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Construire des cubes et des pavés. 	<p>À partir d'un modèle, l'élève assemble les différentes faces d'un cube ou d'un pavé pour le reproduire.</p>

La géométrie plane

Les connaissances sur les figures de référence (carré, rectangle, triangle, cercle) s'acquièrent à partir de manipulations, de descriptions et de résolutions de problèmes.

Les concepts généraux de la géométrie plane (droite, point, segment) sont introduits en situation, sans faire l'objet de définitions formelles.

Il est particulièrement important que le professeur s'exprime dans un langage précis, utilisant le vocabulaire géométrique approprié, et qu'il encourage les élèves à se l'approprier et, progressivement, à l'utiliser. Ce vocabulaire prend son sens grâce aux manipulations et aux situations d'action proposées.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître des formes planes (disque, carré, rectangle et triangle) dans un assemblage et dans son environnement proche. - Nommer le disque, le carré, le rectangle et le triangle. - Donner une première description du carré, du rectangle, du triangle en utilisant les termes « sommet » et « côté ». 	<p>Un ensemble de formes planes lui étant donné (pièces d'un puzzle géométrique comme le tangram, figures découpées en carton, etc.), l'élève sait les identifier (disque, carré, rectangle et triangle).</p> <p>L'élève sait décrire des relations entre des formes planes manipulées et des figures planes représentées, qu'elles soient juxtaposées (« Il y a deux triangles qui forment un rectangle. » ou superposées ; « Je vois deux carrés avec un côté en commun. ») ou entre des formes planes superposées (« Il y a un triangle dans un carré. Deux sommets du triangle sont des sommets du carré. Un sommet du triangle est sur un côté du carré. »).</p> <p>Un triangle, un carré ou un rectangle lui étant donné, l'élève sait le nommer, compléter sa réponse et la justifier en donnant son nombre de côtés et en mentionnant les longueurs de côtés égales pour le carré et le rectangle.</p> <p>L'élève sait donner le nombre de sommets et le nombre de côtés d'un polygone qui lui est présenté.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Repérer visuellement des alignements. - Utiliser la règle pour repérer ou vérifier des alignements. - Utiliser la règle comme instrument de tracé. 	<p>Les problèmes proposés portent d'abord sur des objets réels (par exemple, dans la cour, l'élève sait aligner des plots pour délimiter une zone), puis sur des points (représentés par des petites croix) sur une feuille de papier.</p> <p>L'élève sait dire si trois points sont alignés ou non en utilisant la règle dans les cas où la réponse n'est pas perceptible de façon évidente.</p> <p>L'élève trace une droite passant par deux points à l'aide d'une règle. Cette droite peut être horizontale, verticale ou oblique.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Construire un carré, un rectangle, un triangle ou un assemblage de ces figures sur du papier quadrillé ou pointé. 	<p>L'élève trace des figures simples (en particulier des carrés, des rectangles, des cercles, des triangles) à l'aide de gabarits et de pochoirs.</p> <p>L'élève reproduit, complète et construit des figures simples ; le travail est mené d'abord à main levée puis avec une règle. Sur du papier quadrillé ou pointé, les rectangles et les carrés ont des côtés qui suivent les lignes du quadrillage. L'élève sait compléter un rectangle dont deux côtés consécutifs sont déjà tracés, et compléter un carré dont un côté est déjà tracé.</p>

Le repérage dans l'espace

Les élèves consolident les compétences développées au cycle 1 pour décrire des positions et des déplacements en utilisant différents types de repères, en se limitant à l'espace de la classe.

Les élèves apprennent aussi à faire le lien entre un déplacement et des instructions correspondant à ce déplacement, que ces instructions soient données oralement ou par écrit.



Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser le vocabulaire lié aux positions relatives. - Situer des personnes ou des objets les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères dans la classe. - Construire et utiliser des représentations de la classe pour localiser, mémoriser et communiquer un emplacement. 	<p>L'élève comprend et utilise le vocabulaire suivant :</p> <p>□ gauche, droite ; □ sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en dessous.</p> <p>L'élève sait retrouver un objet ou un élève dont la position dans la classe a été décrite oralement.</p> <p>L'élève sait interpréter ou donner des indications pour retrouver un objet caché.</p> <p>L'élève sait repérer la position de ses camarades sur un plan de la classe.</p> <p>L'élève sait retrouver un objet caché dont la position est indiquée sur un plan.</p> <p>Face à trois photographies avec les mêmes personnages et les mêmes objets, l'élève sait déterminer celle qui correspond à une maquette placée devant lui.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Construire et reproduire des assemblages de solides à partir d'un modèle en trois dimensions ou de représentations planes. 	<p>L'élève construit des assemblages de cubes et de pavés à partir d'un modèle physique en trois dimensions ou d'une photographie.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Se déplacer et décrire des déplacements dans la classe en s'orientant et en utilisant des repères. - Construire et utiliser un plan de la classe pour communiquer un déplacement. - Utiliser et produire une suite d'instructions qui codent un déplacement en utilisant un vocabulaire spatial précis. 	<p>L'élève comprend et utilise les instructions suivantes : avancer, reculer, tourner à droite, tourner à gauche, monter, descendre.</p> <p>L'élève sait représenter sur un plan de la classe un itinéraire qu'il a effectué.</p> <p>L'élève sait coder un déplacement qu'un autre élève doit ensuite effectuer, par exemple : « avancer de deux pas, tourner à droite, reculer de trois pas ».</p> <p>Si un robot est disponible, l'élève peut programmer son déplacement sur un tapis quadrillé. Pour coder ces déplacements, il utilise les instructions : « avancer d'une case », « pivoter d'un quart de tour à droite », « pivoter d'un quart de tour à gauche ».</p> <p>Les déplacements à programmer comprennent au maximum dix instructions, dont deux virages.</p>

Cours élémentaire première année

Les solides

Les connaissances et les savoir-faire attendus se construisent à partir de manipulations et de résolutions de problèmes portant sur des objets tangibles, associées à une verbalisation mobilisant du vocabulaire géométrique : il est particulièrement important que le professeur s'exprime dans un langage précis utilisant le lexique approprié et qu'il encourage les élèves à se l'approprier et, progressivement, à l'utiliser.

Les représentations planes de solides (sur papier) par les élèves eux-mêmes ne sont pas un objet d'apprentissage, cependant l'association de solides manipulés et de premières représentations planes de ces solides (photographies ou représentations en perspective cavalière) est proposée aux élèves.

La connaissance des solides se développe à travers des activités de fabrication, de description et de tri d'objets.

Dans ce programme, le terme de « pavé » est utilisé pour désigner le parallélépipède rectangle. En classe, les termes de « pavé droit » ou de « pavé » peuvent être utilisés indifféremment.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître les solides usuels suivants : cube, boule, cône, pyramide, cylindre, pavé. - Nommer un cube, une boule, un pavé, un cône ou une pyramide. - Décrire un cube, un pavé ou une pyramide en utilisant les termes « face », « sommet » et « arête ». - Connaître le nombre et la nature des faces d'un cube ou d'un pavé. 	<p>Un ensemble de solides étant donné, l'élève sait identifier lesquels sont des pyramides, des boules, des cubes, des cylindres, des pavés ou des cônes.</p> <p>L'élève sait repérer des solides simples dans son environnement. Par exemple, il sait dire qu'une boîte à chaussures a la forme d'un pavé, qu'une boîte de conserve a la forme d'un cylindre, et qu'une balle de tennis a la forme d'une boule.</p> <p>Un pavé, un cube ou une pyramide à base carrée lui étant donné, l'élève sait le nommer, décrire ses faces (carrés, rectangles, triangles) et donner le nombre de ses arêtes et de ses sommets.</p> <p>L'élève sait dénombrer les faces, les arêtes et les sommets d'un polyèdre qui lui est présenté. À travers des activités telles que des recherches d'intrus, des jeux de Kim ou des jeux du portrait, l'élève reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié et nomme les solides.</p>



- Construire un cube, un pavé droit ou une pyramide.	À partir d'un modèle, l'élève reproduit un polyèdre en assemblant ses faces ou ses arêtes et ses sommets.
--	---

La géométrie plane

L'acquisition des connaissances sur les figures de référence (carré, rectangle, triangle, cercle, disque) se poursuit à partir de manipulations, de descriptions et la résolution de problèmes.

Les concepts généraux de la géométrie plane (droites, points, segments) sont introduits en situation, sans faire l'objet de définitions formelles.

Il est particulièrement important que le professeur s'exprime dans un langage précis utilisant le vocabulaire géométrique approprié et qu'il encourage les élèves à se l'approprier et, progressivement, à l'utiliser. Ce vocabulaire prend son sens grâce aux manipulations et aux situations d'action proposées.

Les tracés à la règle, à l'équerre et au compas présentent des difficultés ; ils nécessitent un apprentissage spécifique et un entraînement régulier. Il s'agit de développer l'habileté manuelle, la concentration et l'attention.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le vocabulaire géométrique approprié. - Reconnaître, nommer et décrire un cercle, un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle en utilisant le vocabulaire approprié. - Connaître les propriétés des angles et des égalités de longueur pour les carrés et les rectangles. - Reproduire ou construire un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou un assemblage de ces figures. 	<p>Dans le cadre des activités géométriques menées et de la résolution de problèmes, l'élève utilise à bon escient le vocabulaire géométrique usuel :</p> <p>□ carré, rectangle, triangle, triangle rectangle, côté, sommet, angle, disque, cercle, centre ; □ point, droite, segment, milieu d'un segment ; □ angle droit, angle aigu, angle obtus.</p> <p>Lorsqu'un polygone est présenté à un élève, il sait en donner le nombre de sommets et le nombre de côtés.</p> <p>Un ensemble de formes planes lui étant donné (pièces d'un puzzle géométrique comme le Tangram, figures découpées en carton, etc.), l'élève sait identifier lesquelles sont des disques, des carrés, des rectangles, des triangles, des triangles rectangles.</p> <p>Un triangle, un triangle rectangle, un carré ou un rectangle tracé sur papier lui étant présenté, l'élève sait le nommer et justifier sa réponse en s'appuyant sur le nombre de ses côtés, les éventuelles égalités de longueurs de ses côtés et les éventuels angles droits. L'élève sait dire qu'un rectangle a quatre sommets, quatre angles droits, quatre côtés et que les côtés opposés ont la même longueur. L'élève sait dire qu'un polygone n'est pas un rectangle en le justifiant par une des propriétés du rectangle : « Ce n'est pas un rectangle car l'un de ses angles n'est pas droit. »</p> <p>L'élève confirme qu'une figure est un carré, un rectangle ou un triangle rectangle en s'assurant, avec l'équerre et la règle, qu'elle vérifie les propriétés connues sur les angles et les égalités de longueurs.</p> <p>Sur du papier quadrillé, pointé ou uni, l'élève sait compléter ou tracer un carré, un rectangle, un triangle ou un triangle rectangle avec une règle (graduée ou non) et une équerre ; les côtés peuvent suivre les lignes du quadrillage ou être obliques.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser la règle pour vérifier des alignements et l'équerre pour vérifier qu'un angle est droit. - Utiliser la règle graduée, l'équerre et le compas comme instruments de tracé. - Connaître et utiliser le code pour les angles droits. 	<p>L'élève sait repérer et tracer des points alignés. L'élève sait dire que des points ne sont pas alignés sans utiliser la règle quand il n'y a aucun doute.</p> <p>L'élève sait identifier et tracer des angles droits avec un gabarit en carton, puis avec une équerre. L'élève sait dire qu'un angle n'est pas droit sans équerre quand il n'y a aucun doute. Il sait alors dire si l'angle est aigu (plus petit qu'un angle droit) ou obtus (plus grand qu'un angle droit).</p> <p>L'élève sait tracer un cercle avec un compas. Il sait tracer le cercle de centre un point donné et passant par un autre point donné.</p> <p>L'élève sait trouver le milieu d'un segment (par pliage).</p> <p>L'élève sait indiquer qu'un angle est droit en utilisant le code usuel.</p>

Le repérage dans l'espace

Au CE1, les élèves étendent leurs apprentissages en enrichissant le lexique acquis à la maternelle et au CP. Ils apprennent à établir des relations entre des espaces familiers et des représentations de ces espaces (maquettes, plans, photographies).

Les élèves comprennent, utilisent et produisent des instructions correspondant à des déplacements.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et utiliser le vocabulaire lié aux positions relatives. - Situer des personnes ou des objets les uns par rapport 	<p>L'élève comprend et utilise le vocabulaire suivant :</p> <p>□ à gauche, à droite ; □ sur, sous, entre, devant, derrière, au-dessus, en dessous ; □ près, loin.</p>



<p>aux autres ou par rapport à d'autres repères dans un espace familier.</p> <p>- Construire et utiliser des représentations d'un espace familier pour localiser, mémoriser ou communiquer un emplacement.</p>	<p>L'élève produit un plan de l'école sur lequel il positionne sa classe, la cantine, les toilettes, le bureau du directeur ou de la directrice, etc.</p> <p>L'élève représente, sur un plan ou sur une photo aérienne (via un site internet) du quartier, du village ou de la ville, des lieux connus : école, mairie, bibliothèque, piscine, boulangerie, etc.</p>
<p>- Construire des assemblages de cubes et de pavés.</p>	<p>L'élève construit des assemblages de cubes et de pavés à partir d'un modèle physique en trois dimensions ou d'une représentation plane (une photographie ou une représentation en perspective cavalière).</p>
<p>- Comprendre, utiliser et produire une suite d'instructions qui codent un déplacement en utilisant un vocabulaire spatial précis.</p>	<p>L'élève sait représenter sur un plan de la ville, du quartier ou de l'école un itinéraire qu'il a effectué.</p> <p>L'élève sait coder un déplacement qu'un autre élève doit tracer ensuite sur un plan.</p> <p>Si un robot est disponible, l'élève sait programmer son déplacement sur un tapis quadrillé. Pour ces déplacements, il dispose des instructions « avancer de », « pivoter d'un quart de tour à droite », « pivoter d'un quart de tour à gauche ».</p> <p>Les déplacements à programmer comprennent au maximum quinze instructions, dont quatre virages.</p>

Cours élémentaire deuxième année

Les solides

Les connaissances et les savoir-faire attendus se construisent à partir de résolutions de problèmes associées à une verbalisation mobilisant du vocabulaire géométrique : il est particulièrement important que le professeur comme les élèves s'expriment dans un langage précis, en utilisant le lexique approprié. Les élèves doivent pouvoir justifier la nature géométrique d'un solide en ayant recours aux propriétés géométriques de ses faces.

En CE2, les élèves travaillent aussi avec des représentations en perspective des solides dont ils sont familiers. Ils comprennent que certaines faces, certaines arêtes et certains sommets ne sont pas visibles dans de telles représentations et que les arêtes non visibles sont éventuellement tracées en pointillés. S'ils ne construisent pas eux-mêmes de telles représentations, ils savent néanmoins identifier un solide connu à partir d'une représentation en perspective.

La connaissance des solides continue à se développer à travers des activités de construction, de description et de tri d'objets.

Dans ce programme, le terme de « pavé » est utilisé pour désigner le parallélépipède rectangle. En classe, les termes de « pavé droit » ou de « pavé » peuvent être utilisés indifféremment.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<p>- Nommer un cube, une boule, un pavé, un cône, une pyramide ou un cylindre.</p> <p>- Décrire un cube, un pavé ou une pyramide en utilisant les termes « face », « sommet » et « arête ».</p> <p>- Connaître le nombre et la nature des faces d'un cube ou d'un pavé.</p> <p>- Connaître la nature des faces d'une pyramide.</p>	<p>Un ensemble de solides étant donné, l'élève sait identifier lesquels sont des pyramides, des boules, des cubes, des cylindres, des pavés ou des cônes.</p> <p>Un pavé, un cube ou une pyramide à base polygonale lui étant donné, l'élève sait le nommer et justifier sa nature en indiquant le nombre et la nature de ses faces (carrés, rectangles, triangles, polygones) et le nombre de ses sommets et de ses arêtes.</p> <p>L'élève sait que les faces d'une pyramide sont des triangles ayant un sommet commun, à l'exception éventuelle d'une face, appelée la base de la pyramide, qui est un polygone ayant trois côtés ou plus.</p> <p>À travers des activités telles que des recherches d'intrus, des jeux de Kim ou des jeux du portrait, l'élève reconnaît, décrit avec le vocabulaire approprié, compare et nomme les solides.</p>
<p>- Construire un cube, un pavé ou une pyramide.</p> <p>- Construire un cube à partir d'un patron.</p>	<p>À partir d'un modèle en trois dimensions ou d'une représentation plane, l'élève assemble les faces d'un cube, d'un pavé ou d'une pyramide pour le reproduire.</p> <p>L'élève sait construire un cube, un pavé ou une pyramide à partir de tiges à assembler.</p> <p>L'élève sait dire si un assemblage de polygones est ou non un patron d'un cube en argumentant sur le nombre de faces, la nature des faces et la position des faces les unes par rapport aux autres.</p> <p>La question est toujours posée à partir d'assemblages de polygones manipulables permettant, dans un second temps, de vérifier la réponse par des pliages effectifs.</p>



La géométrie plane

L'acquisition des connaissances sur les figures de référence se poursuit à partir de descriptions, de constructions et de résolutions de problèmes.

Il est particulièrement important que le professeur s'exprime dans un langage précis utilisant le vocabulaire géométrique approprié et qu'il encourage les élèves à se l'approprier et, progressivement, à l'utiliser. Ce vocabulaire prend son sens grâce aux manipulations et aux situations d'action proposées.

Les tracés à la règle, à l'équerre et au compas présentent des difficultés ; ils nécessitent un apprentissage spécifique et un entraînement régulier. Il s'agit de développer l'habileté manuelle, la concentration et l'attention.

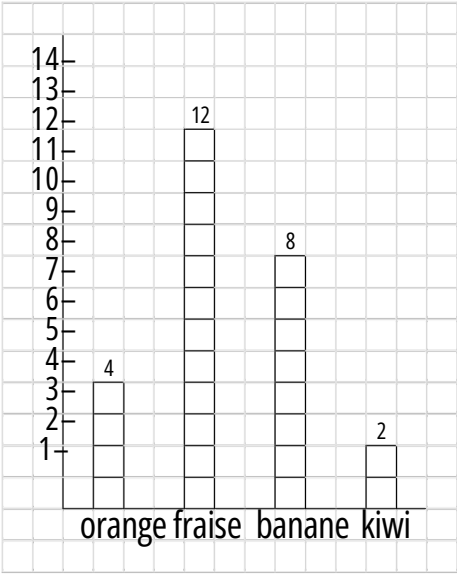
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le vocabulaire géométrique approprié. - Reconnaître, nommer et décrire le carré, le rectangle, le triangle, le triangle rectangle et le losange. - Connaître les propriétés des angles et les égalités de longueur pour les carrés, les rectangles et les losanges. 	<p>Dans le cadre des activités géométriques menées et de la résolution de problèmes, l'élève utilise à bon escient le vocabulaire géométrique usuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ polygone, triangle, quadrilatère, pentagone et hexagone ; □ carré, rectangle, losange, triangle, triangle rectangle, côté, sommet, angle ; □ diagonale (pour un quadrilatère), longueur du rectangle, largeur du rectangle ; □ disque, cercle, centre, rayon, diamètre ; □ point, droite, segment, milieu d'un segment ; □ angle droit, angle aigu, angle obtus. <p>Un ensemble de formes planes lui étant donné (pièces d'un puzzle géométrique comme le Tangram, figures découpées en carton, etc.), l'élève sait identifier lesquelles sont des disques, des carrés, des rectangles, des losanges, des triangles ou des triangles rectangles. Un triangle, un triangle rectangle, un carré, un losange ou un rectangle représenté sur papier lui étant donné, il sait le nommer et justifier sa réponse en donnant des arguments s'appuyant sur le nombre et la longueur de ses côtés et en identifiant les éventuels angles droits.</p> <p>L'élève sait dire qu'un losange a quatre sommets et quatre côtés de même longueur.</p> <p>L'élève sait dire qu'un quadrilatère est un polygone ayant quatre côtés et quatre sommets.</p> <p>L'élève sait dire qu'un quadrilatère n'est pas d'une nature donnée en s'appuyant sur l'une des propriétés de ce quadrilatère. Par exemple : « Ce n'est pas un carré car l'un de ses angles n'est pas un angle droit. Or un carré a ses quatre angles qui sont des angles droits. »</p> <p>L'élève sait reproduire sur papier quadrillé des figures usuelles, à main levée ou avec la</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Reproduire ou construire un carré, un rectangle, un triangle, un triangle rectangle et un cercle ou des assemblages de ces figures sur tout support (papier quadrillé ou pointé ou papier uni), avec une règle graduée, une équerre ou un compas. - Connaître et utiliser le codage d'un angle droit et celui qui indique que des segments ont la même longueur. 	<p>règle, en utilisant le quadrillage.</p> <p>L'élève sait, par exemple, construire sur papier uni les figures suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Un rectangle de longueur 7 cm et de largeur 3 cm. □ Un carré dont les côtés ont pour longueur 6 cm et un cercle de rayon 4 cm ayant pour centre un des sommets du carré. □ Un triangle rectangle dont les côtés de l'angle droit mesurent 10 cm et 4 cm. <p>L'élève sait dire si chacun des angles d'un polygone est ou non un angle droit en utilisant l'équerre si la réponse n'est pas évidente.</p> <p>L'élève sait indiquer sur un rectangle les codes pour les quatre angles droits et des codes signalant l'égalité des longueurs des côtés opposés.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître si une figure possède un ou plusieurs axes de symétrie en utilisant des pliages ou du papier calque. - Compléter, sur une feuille quadrillée ou pointée, une figure simple pour la rendre symétrique par rapport à un axe donné. 	<p>L'élève reconnaît des figures ayant un axe de symétrie. Il s'en assure en effectuant des pliages ou en utilisant du papier calque. L'élève repère les éventuels axes de symétrie sur des représentations planes d'objets usuels (cœur, carreau, pique, trèfle, cerf-volant, rectangle, panneaux routiers (sens interdit, sens unique, stationnement interdit, danger, etc.), lettres majuscules, etc.) et il les trace.</p> <p>L'élève complète une figure pour la rendre symétrique en s'appuyant sur le pliage de la feuille.</p> <p>L'élève complète une figure sur une feuille quadrillée ou pointée pour la rendre symétrique (l'axe étant vertical ou horizontal).</p>



Organisation et gestion de données

Cours préparatoire

Avant d'apprendre à extraire de l'information à partir de tableaux ou de graphiques, les élèves apprennent au CP à organiser sous la forme d'un tableau ou d'un graphique des données qu'ils ont eux-mêmes recueillies. L'enquête porte sur les valeurs (de deux à cinq) prises par un caractère qualitatif et permet de déterminer l'effectif associé à chacune d'elles.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite																				
<p>- Collecter des données et présenter ces données sous forme d'un tableau ou d'un diagramme en barres.</p>	<p>L'élève apprend à effectuer un recueil de données pour des populations de moins de quarante individus, à partir d'une question du type : « Quel est ton animal préféré ? ».</p> <p>L'élève sait produire et utiliser un outil lui permettant de recueillir les réponses de l'ensemble de la population étudiée. Par exemple, celles fournies par l'ensemble des élèves de la classe ou de deux classes à la question : « Parmi ces quatre fruits, quel est ton fruit préféré : orange, fraise, banane ou kiwi ? »</p> <div data-bbox="491 524 815 667" style="border: 1px solid blue; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <pre>orange fraise banane kiwi </pre> </div> <p>L'élève sait ensuite organiser dans un tableau les données recueillies.</p> <table border="1" data-bbox="501 714 959 907" style="margin: 10px 0;"> <thead> <tr> <th>Fruit préféré</th> <th>Nombre d'élèves</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Orange</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>Fraise</td> <td>12</td> </tr> <tr> <td>Banane</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>Kiwi</td> <td>2</td> </tr> </tbody> </table> <p>L'élève sait construire un diagramme en barres restituant les résultats de son enquête. Une étape préalable à la représentation graphique peut consister à réaliser une représentation des données en trois dimensions avec des barres constituées de cubes, à raison d'un cube par individu.</p> <div data-bbox="501 1064 959 1635" style="text-align: center;">  </div> <p>À chacune des étapes, l'élève sait interpréter, lire et communiquer sur les données disponibles en utilisant les expressions: « le plus », « le moins », « le plus grand », « le plus petit », « autant que », « plus que » ou « moins que ».</p>	Fruit préféré	Nombre d'élèves	Orange	4	Fraise	12	Banane	8	Kiwi	2										
Fruit préféré	Nombre d'élèves																				
Orange	4																				
Fraise	12																				
Banane	8																				
Kiwi	2																				
<p>- Construire et compléter un tableau à double entrée.</p>	<p>L'élève sait qu'un tableau à double entrée permet de représenter tous les couples qu'il est possible de former à partir de deux critères, par exemple la forme et la couleur.</p> <p>L'élève sait qu'une ligne et une colonne d'un tableau à double entrée permettent d'identifier le contenu de la case située à leur intersection. L'élève sait compléter des tableaux du type de celui qui est présenté ci-dessous :</p> <table border="1" data-bbox="501 1928 922 2094" style="margin: 10px 0;"> <thead> <tr> <th></th> <th style="background-color: blue;"></th> <th style="background-color: green;"></th> <th style="background-color: yellow;"></th> <th style="background-color: purple;"></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th style="text-align: center;">○</th> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">●</td> <td></td> </tr> <tr> <th style="text-align: center;">□</th> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">■</td> </tr> <tr> <th style="text-align: center;">△</th> <td style="text-align: center;">▲</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>						○			●		□				■	△	▲			
○			●																		
□				■																	
△	▲																				



Cours élémentaire première année

Au CE1, les élèves continuent d'effectuer des recueils de données et de construire des tableaux et des diagrammes en barres pour présenter les données collectées. Les élèves extraient aussi de l'information à partir de tableaux ou de diagrammes en barres qu'ils n'ont pas eux-mêmes construits.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite																								
<ul style="list-style-type: none"> - Produire un tableau ou un diagramme en barres pour présenter des données recueillies. - Lire et interpréter les données d'un diagramme en barres. Lire et interpréter les données d'un tableau à double entrée. 	<p>L'élève mène une enquête sur un caractère qualitatif pouvant prendre quelques valeurs (de deux à cinq), recueille les données pour une population de moins de cent individus, compile les résultats dans un tableau et produit un diagramme en barres pour présenter les données recueillies. Un axe vertical fournit l'échelle pour les barres, il est gradué de un en un.</p> <p>L'élève sait répondre à des questions dont les réponses se lisent sur un diagramme en barres, par exemple : « Quelle est la couleur la plus fréquente ? », « Combien d'élèves viennent à pied à l'école ? », etc.</p> <p>L'élève sait répondre à des questions dont les réponses figurent dans un tableau à double entrée. Par exemple : « Combien de garçons viennent à l'école en vélo ? ».</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Filles</th> <th>Garçons</th> <th>Total</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>À pied</td> <td>77</td> <td>65</td> <td>142</td> </tr> <tr> <td>Envélo</td> <td>29</td> <td>18</td> <td>47</td> </tr> <tr> <td>Envoiture</td> <td>24</td> <td>24</td> <td>48</td> </tr> <tr> <td>Enbus</td> <td>18</td> <td>27</td> <td>45</td> </tr> <tr> <td>Total</td> <td>148</td> <td>134</td> <td>282</td> </tr> </tbody> </table>		Filles	Garçons	Total	À pied	77	65	142	Envélo	29	18	47	Envoiture	24	24	48	Enbus	18	27	45	Total	148	134	282
	Filles	Garçons	Total																						
À pied	77	65	142																						
Envélo	29	18	47																						
Envoiture	24	24	48																						
Enbus	18	27	45																						
Total	148	134	282																						

Cours élémentaire deuxième année

Au CE2, les caractères étudiés ne sont plus seulement qualitatifs, comme un moyen de transport, mais peuvent aussi être quantitatifs discrets, par exemple le nombre de frères et sœurs ou l'âge. Les élèves résolvent des problèmes pour lesquels les données sont à prélever dans des tableaux ou dans des diagrammes en barres.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite																																		
<p>Produire un tableau ou un diagramme en barres pour présenter des données recueillies.</p> <p>Lire et interpréter les données d'un tableau à double entrée ou d'un diagramme en barres.</p> <p>Résoudre des problèmes en utilisant les données d'un tableau à double entrée ou d'un diagramme en barre.</p>	<p>L'élève mène une enquête, recueille les données, compile les résultats dans un tableau et produit un diagramme en barres pour présenter les données recueillies. Pour l'axe vertical du diagramme en barres, l'élève utilise une échelle adaptée aux données.</p> <p>L'élève utilise des données fournies sous la forme d'un texte ou d'un tableau pour produire un diagramme en barres.</p> <p>L'élève sait trouver dans un tableau ou sur un diagramme en barres, les réponses à des questions du type : « Quelle est la couleur la plus fréquente ? » ou « Combien d'élèves viennent à pied à l'école ? ».</p> <p>L'élève sait compléter un tableau comme le suivant :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Filles</th> <th>Garçons</th> <th>Total</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>À pied</td> <td>77</td> <td></td> <td>142</td> </tr> <tr> <td>Envélo</td> <td></td> <td>18</td> <td>47</td> </tr> <tr> <td>Envoiture</td> <td>24</td> <td>24</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Enbus</td> <td></td> <td></td> <td>45</td> </tr> <tr> <td>Total</td> <td>148</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>L'élève sait traiter un exercice de même type que le suivant :</p> <p>Les 175 élèves de l'école Poséidon habitent dans quatre villes différentes : Alphaville, Bêtaville, Gammaville et Deltaville. Compléter le graphique suivant avec la barre correspondant à l'effectif des élèves de Deltaville.</p> <table border="1"> <caption>École Poséidon</caption> <thead> <tr> <th>Ville</th> <th>Effectif</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Alphaville</td> <td>78</td> </tr> <tr> <td>Bêtaville</td> <td>13</td> </tr> <tr> <td>Gammaville</td> <td>32</td> </tr> <tr> <td>Deltaville</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Filles	Garçons	Total	À pied	77		142	Envélo		18	47	Envoiture	24	24		Enbus			45	Total	148			Ville	Effectif	Alphaville	78	Bêtaville	13	Gammaville	32	Deltaville	
	Filles	Garçons	Total																																
À pied	77		142																																
Envélo		18	47																																
Envoiture	24	24																																	
Enbus			45																																
Total	148																																		
Ville	Effectif																																		
Alphaville	78																																		
Bêtaville	13																																		
Gammaville	32																																		
Deltaville																																			



Enseignements primaire et secondaire

Programme d'enseignement moral et civique du cours préparatoire à la classe terminale des voies générale, technologique et professionnelle et des classes préparant au CAP

Sommaire

Préambule

Les valeurs et les principes de la République
La place de l'enseignement moral et civique dans le parcours citoyen
La citoyenneté républicaine
Construire une culture de la démocratie
Progressivité
Méthodes

CP : Se reconnaître comme individu et élève

Connaissance et maîtrise de soi
Les règles collectives et l'autonomie
Règles d'hygiène et exigence d'intimité
Être élève à l'école de la République

CE1 : Respecter les autres

Altérité et sociabilité
Règles collectives et prise d'initiative
Principes et symboles de la République

CE2 : Apprendre ensemble et vivre ensemble

L'engagement pour le bien commun
La République et son fonctionnement

CM1 : Faire société

Civisme et citoyenneté
L'égalité dans la dignité
Comment faire société

CM2 : Vivre en République

Citoyenneté et nationalité
Libertés et droits fondamentaux
Respecter les droits de tous
À l'école laïque

Sixième : Apprendre à vivre dans une société démocratique

Représenter les autres et servir l'intérêt général
Respecter des règles et en comprendre la finalité : l'exemple de la laïcité à l'École
Avoir des droits en tant que personne et respecter ceux des autres : l'exemple du droit à la vie privée

Cinquième : Égalité, fraternité et solidarité

Agir pour l'égalité femmes-hommes et lutter contre les discriminations
La solidarité et ses échelles

Quatrième : Défendre les droits et les libertés

L'État de droit et les libertés
Défendre le cadre démocratique : sécurité et défense nationale

Troisième : Faire vivre la démocratie

Les règles du jeu démocratique
Les acteurs du jeu démocratique et leur engagement (1) : l'opinion
Les acteurs du jeu démocratique et leur engagement (2) : l'engagement collectif

Seconde : Droits, libertés et responsabilité

L'État de droit garantit les droits et libertés et un pluralisme démocratique
Liberté et responsabilité : l'exemple de l'information (vecteurs, nécessité et enjeux)
Droits et responsabilité : l'exemple de la protection de l'environnement et de la sauvegarde de la biodiversité

Première : Cohésion et diversité dans une société démocratique

Les valeurs et les principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale
La République et la Nation



Terminale : La vie démocratique : débat, délibération et prise de décision

Les principes et les espaces du débat démocratique

La délibération dans les institutions

Classes préparant au certificat d'aptitude professionnelle

Droits, libertés et responsabilité

L'État de droit est garant des libertés et des droits fondamentaux

Liberté et responsabilité : l'exemple de l'information (vecteurs, nécessité et enjeux)

Droits et responsabilité : l'exemple de la protection de l'environnement et sauvegarde de la biodiversité

La délibération dans les institutions (nationales, européennes, internationales) : l'exemple des questions environnementales

Cohésion et diversité dans une société démocratique

Les valeurs et les principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale

La République et la Nation

L'engagement politique des citoyennes et citoyens au service de la société

Préambule

Le programme d'enseignement moral et civique répond à l'ambition que nourrit l'École de la République de former les élèves à l'exercice et à une conscience claire de leur citoyenneté. Il les aide à élaborer une idée du bien public qui transcende les intérêts particuliers. Il structure leur parcours citoyen et l'enrichit en assurant la progressivité de leur apprentissage civique.

Le programme d'enseignement moral et civique déploie l'ensemble des dimensions éthiques et politiques de la citoyenneté, depuis les rapports interpersonnels des enfants et des adolescents dans et hors de la classe, jusqu'à leur engagement dans la vie économique, sociale et politique, dont les enjeux sont tout à la fois locaux, nationaux et mondiaux, en passant par la part qu'ils peuvent prendre dans le cadre de la démocratie scolaire. Le programme assure une connaissance du cadre institutionnel de la République française et de l'Union européenne. Il participe pleinement à l'éducation aux médias et à l'information (EMI) ainsi qu'à l'éducation au développement durable (EDD). Il met en avant la dimension humaine des relations sociales, politiques, économiques et culturelles, en contribuant à développer la capacité d'empathie des élèves. Enfin, il développe et consolide des compétences qui permettront aux futurs adultes de contribuer à résoudre les problèmes collectifs de leur temps.

Conçu dans une perspective de cohérence et de progressivité des cycles d'apprentissage, le programme d'enseignement moral et civique présente distinctement, pour chaque année, les notions et les contenus que les élèves doivent acquérir. Il propose des démarches et situations d'apprentissage possibles en indiquant des sources et des ressources dans lesquelles puiser, ainsi que des dispositifs existants auxquels il peut s'articuler. Le programme d'enseignement moral et civique a également vocation à s'inscrire dans des démarches de labellisation, des partenariats avec les collectivités territoriales ou le monde associatif, ainsi que de multiples projets pédagogiques.

L'ambition du programme est d'ouvrir l'enseignement moral et civique sur le monde extérieur, tantôt saisi dans sa proximité, en l'inscrivant dans une logique de territoire (l'école ou la commune), tantôt appréhendé dans sa globalité (la Nation, l'Europe et le monde, la planète Terre), sans omettre les enjeux de l'univers numérique dans lequel nous sommes de plus en plus engagés.

Les valeurs et les principes de la République

Le Code de l'éducation dispose depuis 2005 « qu'outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République » (article L 111-1).

Les valeurs et les principes de la République fondent le pacte républicain garant de la cohésion nationale, en même temps qu'ils protègent la liberté de chaque citoyen, contribuent à l'égalité de toutes et de tous, promeuvent les liens de civilité structurant une société proprement démocratique et permettent le débat d'idées. Les transmettre et les faire partager sont au cœur de l'œuvre d'intégration républicaine. Ces valeurs et ces principes relient également la France à la société des autres nations démocratiques, à l'échelle européenne comme à l'échelle mondiale.

Les valeurs et les principes essentiels de la République française sont la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité. S'en déduisent notamment l'égalité entre les femmes et les hommes, le refus de toutes les discriminations et la solidarité. L'enseignement moral et civique porte sur ces valeurs et ces principes, qui constituent un bien commun des citoyennes et des citoyens dans la vie démocratique de la République.

La place de l'enseignement moral et civique dans le parcours citoyen

L'enseignement moral et civique transmet les principes éthiques, juridiques et politiques fondamentaux du parcours citoyen de l'élève. Ce parcours engage l'ensemble des enseignements dispensés à l'école, mais aussi la vie de l'établissement, dont les actions peuvent être menées en partenariat avec les collectivités locales, d'autres ministères, des organismes publics ou des associations. Il se nourrit également des « éducations » transversales présentes dans les programmes auxquelles il contribue : éducation aux médias et à l'information, au développement durable, à la défense, au



droit, aux compétences économiques, budgétaires et financières, à la vie affective, relationnelle, et sexuelle et, enfin, aux arts et à la culture.

L'éducation à la citoyenneté ne se limite pas à l'horaire dévolu à l'enseignement moral et civique. Le parcours citoyen, pour être pleinement réalisé, suppose l'explicitation des enjeux de citoyenneté présents dans tous les enseignements et dans la vie de l'école ou de l'établissement. Il vise à l'investissement des élèves dans les structures de la vie scolaire et, plus généralement, de la vie économique et sociale, de la politique et en somme de la démocratie : réalisation de projets dans le cadre de l'établissement, commémorations, engagement au sein d'institutions et d'associations ou pour la Nation (service civique, service national universel).

L'enseignement moral et civique contribue ainsi à donner son sens à l'éducation à la citoyenneté, dont il est une pièce cardinale. Il constitue un foyer d'initiatives où sont explicitées et déployées les multiples dimensions d'une citoyenneté active, républicaine et démocratique.

La citoyenneté républicaine

La République française est une démocratie. Elle s'inscrit à la fois dans une histoire nationale et dans la communauté des nations démocratiques. Elle se fonde sur le patrimoine de la Nation française et permet l'actualisation de ses valeurs et de ses principes pour répondre aux évolutions de la société.

La citoyenneté repose sur l'autonomie du citoyen et sur son appartenance à une communauté politique, qui, en , est fermement adossée aux valeurs et aux principes de la République. Cette conception de la citoyenneté souligne l'importance de la loi et du droit tout en promouvant une éthique et une culture du débat et de la pluralité des opinions caractéristiques de l'espace démocratique.

Placé au cœur de la vie de l'école et de l'établissement, le développement d'une citoyenneté républicaine irrigue l'ensemble des enseignements. Elle inspire les actions qui mettent les élèves au contact de la société, en particulier celles qui concernent l'éducation au développement durable et la prise de conscience écologique, qui ont vocation à susciter un engagement individuel et collectif essentiel au respect et à la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Construire une culture de la démocratie

Pour construire une culture de la démocratie, l'enseignement moral et civique vise à développer les compétences civiques et citoyennes des élèves. La construction de ces compétences s'opère à travers quatre grandes dimensions¹ :

▣ les valeurs et les principes auxquels on se réfère et que l'on cherche à promouvoir

liberté, égalité, fraternité et laïcité
solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations
respect de la dignité humaine
État de droit

▣ les domaines de connaissances qui permettent aux élèves d'exercer leur compréhension critique

citoyenneté et institutions nationales et européennes
règle et droit
défense, sécurité et résilience nationale
développement durable et transition écologique
information et médias

les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique

respect d'autrui et acceptation des différences
respect de soi, maîtrise de soi
prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement
esprit civique et sentiment d'appartenance à une collectivité
engagement et sens des responsabilités
équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes

▣ les aptitudes que cet enseignement cherche à développer

écoute et observation, réflexion et discernement, esprit critique
capacité à exprimer ce que l'on ressent et empathie
apprentissage autonome
implication dans un projet collectif et coopération
participation à un débat pour résoudre les conflits et/ou prendre des décisions

¹ Ces dimensions sont issues du cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie élaboré par le Conseil de l'Europe : <https://www.coe.int/fr/web/reference-framework-of-competences-for-democratic-culture>



Ces quatre dimensions fixent un cadre au travail des élèves en enseignement moral et civique. Elles permettent de nourrir la réflexion didactique et pédagogique du professeur des écoles, du professeur d'histoire-géographie au collège et du professeur de lycée responsable de cet enseignement en visant l'acquisition progressive des compétences civiques et citoyennes.

L'enseignement moral et civique étant au cœur du parcours citoyen, les quatre dimensions fournissent également un cadre à l'ensemble des actions conduites pour l'éducation à la citoyenneté.

Sans s'y résumer ni s'y substituer, la construction d'une culture de la démocratie participe au développement des compétences psychosociales des élèves, pour mieux prévenir notamment les situations de harcèlement et favoriser la coopération entre les élèves.

Progressivité

L'explicitation des objectifs et des contenus de l'enseignement moral et civique est annualisée afin de garantir la progressivité de la formation des élèves. En tenant compte de leur âge, les contenus d'enseignement qui leur sont proposés sont investis de manières diverses :

- en s'inscrivant dans une perspective d'approfondissement et une logique spiralaire, afin de susciter une authentique compréhension des piliers éthiques et politiques de notre République démocratique. Ses institutions, par exemple, ne sont pas abordées avec le même niveau de détail aux cycles 2, 3 et 4 ;
- en accordant une place accrue aux questions vives de la société contemporaine, discutées en ouvrant tout l'éventail possible des opinions prévalentes et en s'appuyant sur la pratique du débat réglé, au fur et à mesure que les élèves approchent de la majorité ;
- en opérant progressivement un élargissement optimal de l'horizon intellectuel et citoyen de l'élève, qu'il concerne ses relations avec ses pairs ou la compréhension des grands enjeux de la société civile et des questions politiques dans un monde aux espaces et aux sociétés interdépendants.

La progressivité de l'enseignement moral et civique permet de dérouler de manière régulière et continue les notions ou les thématiques principales auxquelles il est adossé en évitant d'en concentrer l'étude sur une seule année du programme. Par exemple, les objectifs de développement durable (ODD) sont distribués de façon diversement approfondie tout au long de la scolarité des élèves.

Méthodes

L'enseignement moral et civique se déploie, dans la mesure du possible, à partir de l'examen de situations réelles (qui peuvent être issues de l'expérience des élèves eux-mêmes), d'analyses savantes (tirées de ressources scientifiques, historiques ou politiques) ou de descriptions imaginaires (puisées dans la littérature ou dans les arts, par exemple). Il contribue au développement des compétences orales à travers, notamment, la pratique de l'argumentation. Le débat réglé, comme la discussion argumentée ou le dilemme moral à partir du cycle 4, permettent aux élèves d'éprouver, de comprendre et de mettre en perspective les valeurs et les principes qui régissent notre société démocratique. Discussion ou débat privilégient, non l'expression polémique d'opinions antagonistes, mais la mobilisation de connaissances utiles à la formulation claire d'arguments rigoureux.

L'enseignement moral et civique s'appuie sur un ensemble de documents de référence (juridiques, historiques, patrimoniaux, littéraires, etc.). Il est également un lieu de partage d'expériences, soit des élèves eux-mêmes, qui ont pu connaître des expériences d'engagement, soit d'adultes sollicités dans ce but.

Selon des modalités pédagogiques variées en lien avec des contenus historiques, littéraires, artistiques, scientifiques ou institutionnels qu'il privilégie en fonction de l'âge et de la compréhension des élèves, le professeur suscite l'élaboration et l'échange d'arguments clairement formulés, à l'oral comme à l'écrit, et permet aux élèves d'exercer leur esprit critique avec discernement et de développer les compétences visées.

L'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux et aux démarches qui placent les élèves en situation de coopérer et favorisent les échanges et la confrontation des idées. Il peut reposer sur des projets individuels et collectifs susceptibles de dépasser le cadre horaire de l'enseignement ou de la classe et d'impliquer l'établissement, voire des partenaires institutionnels ou associatifs.

Enfin, dans une perspective résolument interdisciplinaire, l'enseignement moral et civique oriente l'attention des élèves vers des problématiques contemporaines particulièrement vives liées à l'EMI d'une part, à l'EDD d'autre part. L'enseignement moral et civique n'a pas vocation à se substituer à ces deux « éducations », mais contribue à faire naître des projets interdisciplinaires et y participe de plein droit, grâce à la coopération des professeurs de toutes les disciplines dans le second degré, notamment le professeur documentaliste pour l'EMI ou le professeur d'histoire-géographie ou de sciences de la vie et de la Terre pour l'EDD. Au lycée, la diversité des disciplines contribuant à cette interdisciplinarité s'enrichit, notamment avec les sciences économiques et sociales et la philosophie.

De fait, une approche plurielle de l'EMI et de l'EDD se décline tout au long du programme d'enseignement moral et civique selon le tableau suivant.



	EMI	EDD
CP		Respect dû à l'environnement et au vivant à partir de la compréhension des règles collectives
CE1	Première approche des stéréotypes dans la production visuelle et audiovisuelle	Respect dû à l'environnement et au vivant à partir de la compréhension des règles collectives
CE2	Initiation des élèves à la construction de l'information pour leur faire comprendre qu'elle relève de l'intérêt général	Mise en relation des écogestes et de l'intérêt général Découverte des opérations locales en faveur de l'environnement quand on présente le rôle du maire
CM1	Civisme numérique Recherches en ligne, production et diffusion d'information Cyberviolences et harcèlement en ligne Sobriété numérique	Lien entre civisme et conscience écologique Sobriété numérique
CM2	Liberté d'expression en ligne, liberté de l'information (Convention internationale des droits de l'enfant, CIDE)	Devoir civique dans ses aspects environnementaux Charte de l'environnement, première approche
Sixième	Vie privée et vie publique en ligne, droit à l'intimité et droit à l'image, explication de la majorité numérique à 15 ans Réflexion sur les données personnelles, les traces numériques	Explication du rôle de représentation et d'impulsion des écodélégués, début des références aux ODD poursuivies dans la suite du programme L'intérêt général dans une perspective durable
Cinquième	Discours de haine en ligne, lien avec les discriminations et cadre législatif	La solidarité en rapport avec l'ODD 3, la prévention de la santé publique, l'intervention publique face aux risques environnementaux
Quatrième	Liberté d'expression en ligne et hors ligne, ses atouts, ses abus et ses limites Liberté de la presse Guerre informationnelle et cyberdéfense	La police de l'environnement, les incendies de forêt, leur prévention et leur traitement
Troisième	Le rôle des médias, des sondages, le couple information/désinformation, l'intelligence artificielle, les débats en ligne	La Charte de l'environnement
CAP	Liberté et responsabilité : information, presse, travail journalistique, liberté d'expression et médias sociaux, intelligence artificielle	Charte de l'environnement, responsabilité sociétale des entreprises, conférences internationales, ODD
Seconde	Liberté de la presse et de l'information, travail journalistique, régulation des réseaux sociaux (règlement européen sur les services numériques, Pharos) L'intelligence artificielle et l'information	Droits environnementaux et conférences internationales sur les enjeux climatiques, la responsabilité sociétale des entreprises
Première	Traitement médiatique des minorités (en lien avec la discrimination)	
Terminale	La place des discours scientifiques et leur réception dans l'opinion, avec l'exemple du changement climatique Les débats sur les grands défis environnementaux et numériques (voie professionnelle) Travail sur les sondages et leurs usages Fiabilité des sources et débats sur les réseaux sociaux	La place des discours scientifiques et leur réception dans l'opinion, avec l'exemple du changement climatique Les débats sur les grands défis environnementaux et numériques (voie professionnelle) La naissance des ODD à l'ONU et à l'Unesco

Le programme d'enseignement moral et civique participe pleinement au développement des compétences psychosociales des élèves, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. À travers les notions qu'il aborde et les démarches pédagogiques qu'il engage, il répond à l'objectif principal des compétences psychosociales : améliorer les relations à soi et aux autres. De la même manière, il s'articule avec les trois dimensions de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle : se connaître, vivre et grandir avec son corps ; rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir ; trouver sa place dans la société, y être libre et responsable.

L'articulation de ces enseignements et éducations concourt à développer chez les élèves des compétences de nature à favoriser un climat scolaire apaisé et à prévenir toutes formes de violence et de discrimination, notamment en lien avec les séances d'empathie.



L'ensemble de ces compétences est indispensable à la formation de futurs citoyens éclairés, acteurs de leur vie et capables de contribuer positivement à la société.

Le tableau suivant identifie pour chaque niveau de la scolarité les notions du programme d'enseignement moral et civique qui permettent d'établir des liens explicites avec les notions et compétences travaillées dans le cadre de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle et du développement de l'empathie.

	Éducation à la vie affective et relationnelle (école primaire) Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (collège et lycée)	Développement de l'empathie et des comportements altruistes et prosociaux
CP	Connaissance et maîtrise de soi Règles d'hygiène et exigence d'intimité : avoir conscience de son intégrité ; connaître et respecter les règles élémentaires de l'intimité personnelle	Connaissance et maîtrise de soi : comprendre ses émotions et ses sentiments
CE1	Altérité et sociabilité Règles collectives et prise d'initiative (lien possible avec la promotion de relations égalitaires et la compréhension des enjeux d'une relation humaine)	Développer sa capacité d'empathie Apprendre aux élèves à reconnaître les situations de violence physique et/ou verbale, les situations de harcèlement
CE2	L'engagement pour le bien commun (lien possible avec la compréhension de ce qu'est le consentement et les différentes manières de le solliciter et de l'exprimer)	Sensibiliser à la notion de bien commun et amener les élèves à prendre conscience que les actions individuelles doivent tenir compte de l'intérêt collectif
CM1	L'égalité dans la dignité (lien possible avec la promotion des relations égalitaires et positives telle que l'égalité filles-garçons)	Comprendre ce qu'implique et permet l'empathie Cyberviolences et harcèlement en ligne
CM2	Respecter les droits de tous (lien possible avec la connaissance de ses droits et l'importance de se protéger dans les relations avec les autres et dans les réseaux sociaux)	La lutte contre les discriminations suppose la déconstruction des préjugés et des stéréotypes
Sixième	Le droit à la vie privée : l'intimité d'une personne recouvre la vie affective, relationnelle et sexuelle de cette personne	Le développement de l'empathie se poursuit dans le second degré, dans le cadre de séances dédiées (heures de vie de classe, dans les enseignements ou lors d'interventions, etc.) ou dans le cadre de projets pédagogiques.
Cinquième	Agir pour l'égalité femmes-hommes : les violences sexistes et sexuelles persistent, qui nécessitent l'action des pouvoirs publics et de la société civile Discriminations liées au sexe, à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre	
Quatrième	L'État de droit et les libertés (lien possible avec les questions de harcèlement, de cyberharcèlement, de lutte contre la prostitution, etc.)	
Troisième	Citoyenneté active (lien possible avec la prise en compte de la sexualité dans la définition et le respect des droits humains) Liberté et responsabilité : l'information	
CAP	(lien possible avec l'importance de se protéger et de protéger les autres : l'intimité à l'ère des réseaux sociaux) Liberté et responsabilité : l'information	
Seconde	(lien possible avec l'importance de se protéger et de protéger les autres : l'intimité à l'ère des réseaux sociaux) Les violences sexistes et sexuelles portent atteinte à la cohésion d'une société démocratique ; étudier	
Première	les actions menées pour lutter contre Citoyenneté active (lien possible avec la liberté d'être soi parmi les autres, et les conditions	
Terminale	sociales pour garantir cette liberté).	



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

CP : Se reconnaître comme individu et élève

Attendus et objectifs

Le cours préparatoire (CP) constitue le moment charnière entre l'école maternelle et l'école élémentaire. Tout au long du cycle 1, l'école s'est attachée à garantir la sécurité affective et à développer la confiance en eux-mêmes des enfants pour leur permettre de prendre plaisir à apprendre, à progresser et à vivre ensemble. Tout au long du cycle 2, et tout particulièrement au CP, l'école renforce une première acquisition des exigences du respect d'autrui et de la vie en société, en permettant à l'enfant de trouver sa place comme personne singulière et comme élève au sein d'un groupe. Au CP, l'enseignement moral et

civique ouvre à une première approche des notions de liberté et d'égalité. Chaque enfant apprend ainsi à se comporter comme un élève en développant son identité dans le respect de soi, des autres et des règles collectives.

Connaissance et maîtrise de soi

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Liberté	<ul style="list-style-type: none"> ☐ Comprendre ses émotions et ses sentiments : leur origine et leurs manifestations ; ☐ trouver les réponses appropriées aux besoins exprimés ; ☐ consolider sa confiance en soi ; ☐ acquérir une estime de soi. 	<p>À partir de la lecture d'ouvrages de la littérature de jeunesse, travailler avec les élèves sur l'origine et les manifestations des différentes émotions de base (joie, tristesse, peur, colère, dégoût, surprise) pour permettre à l'élève d'apprendre à les identifier, à les distinguer les unes des autres et à les exprimer avec un vocabulaire adapté. Il accède ainsi à une meilleure compréhension de lui-même et de sa relation avec les autres.</p> <p>Développer une aptitude à l'empathie qui permet la bienveillance dans la relation humaine, l'harmonie avec autrui :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à travers le visionnage de courtes vidéos ou la mise en scène de saynètes, les élèves apprennent à déchiffrer les signaux non verbaux : le son de la voix, l'expression du visage qui trahissent les émotions des autres afin d'adopter la meilleure réaction pour entrer en contact avec eux de manière appropriée ; - lors de discussions réglées autour d'un album de littérature de jeunesse, les élèves apprennent à écouter et à poser des questions pertinentes, à distinguer ce qu'un autre dit ou fait de leurs propres réactions et jugements.

Les règles collectives et l'autonomie

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Droits et devoirs de l'élève Égalité Responsabilité	<ul style="list-style-type: none"> ☐ S'approprier les règles de l'école (droits et devoirs), pour soi-même (son propre bien-être et sa propre sécurité) ; ☐ respecter les différents adultes de l'école en identifiant leur rôle ; ☐ développer son autonomie ; ☐ prendre des initiatives personnelles et faire des choix sans craindre de se tromper ; 	<p>Présenter explicitement les règles de l'école aux élèves les conduit à s'interroger sur leurs droits et leurs devoirs au sein de cet espace partagé. L'élève est amené à comprendre et à adopter un comportement responsable et approprié aux situations vécues dans les différents temps et espaces de l'école. Cette prise de conscience s'opère notamment à travers la construction des règles de vie de la classe. En s'appuyant sur quelques droits fondamentaux de l'élève (droit à la sécurité physique, droit d'apprendre, etc.), celui-ci prend conscience que ses droits impliquent des devoirs.</p> <p>À partir d'exemples concrets choisis dans le quotidien de l'élève, dans l'école ou dans ses abords immédiats, le faire réfléchir sur le sens de la règle en lui donnant la possibilité d'exprimer et d'expliquer ses choix. Expliquer que tout manquement aux règles entraîne des conséquences pour l'élève qui en est à l'origine comme pour ceux qui en subissent les préjudices. Un échange portant sur les différents degrés de ces manquements (en fonction de leur gravité) peut se révéler utile et permettre à l'élève de réfléchir aux différents degrés d'un manquement pouvant entraîner une sanction.</p> <p>Faire comprendre que le respect des règles garantit la sécurité de l'enfant : son attention à l'autorité des adultes, dont chacun exerce un rôle déterminé, lui permet d'adopter une conduite appropriée et de les solliciter selon ses besoins.</p> <p>Présenter la règle non pas seulement comme une contrainte mais aussi comme une protection qui procure à l'élève le sentiment de sécurité dont il a besoin pour apprendre et s'épanouir en collectivité tout en offrant la possibilité de prendre des initiatives ; elle contribue au développement de son autonomie.</p>



		Faire saisir aux élèves le sens et l'utilité des règles en collectivité. Respecter les règles est une condition essentielle pour prendre des initiatives et agir de façon autonome sans nécessairement attendre l'autorisation de l'adulte.
	<input type="checkbox"/> identifier les risques et les dangers de son environnement immédiat et adopter un comportement adapté ; <input type="checkbox"/> respecter les équipements de la collectivité, condition du partage de biens communs ;	Attestation de première éducation à la route (APER). Le respect des biens et des équipements de la collectivité permet à l'élève d'en disposer et d'être dans un environnement sécurisé. Élargir cette perspective : ce qui est vrai pour lui l'est aussi pour les autres. L'initier à la distinction entre propriété personnelle et collective. [EDD] L'aider à comprendre le respect qui est dû à l'environnement et au vivant, des espaces familiers aux espaces plus lointains, qui sont des biens communs. Aborder la question du respect dû aux animaux de compagnie.
Droits de l'enfant	<input type="checkbox"/> savoir que les enfants ont des droits (Convention internationale des droits de l'enfant, 1989).	Aborder les droits de l'enfant par des extraits choisis de la Convention internationale des droits de l'enfant donne à l'élève la possibilité de comprendre que sa protection dépasse le cadre national comme celui de l'école et que chaque enfant sans distinction a des droits.

Règles d'hygiène et exigence d'intimité

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Identité Dignité	<input type="checkbox"/> Avoir conscience de son intégrité ; <input type="checkbox"/> connaître et appliquer les règles élémentaires d'hygiène personnelle ; <input type="checkbox"/> connaître et respecter les règles élémentaires de l'intimité personnelle.	À partir de situations réelles ou fictives, développer le respect par les élèves de leur propre corps et de leur intimité (CIDE, art. 16) en abordant : <ul style="list-style-type: none"> - la notion d'intimité et de droit à la vie privée ; - le droit à la sécurité et à la protection ; - l'égalité entre les filles et les garçons (en lien avec l'éducation à la vie affective et relationnelle).

Être élève à l'école de la République

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
République	<input type="checkbox"/> Identifier le drapeau français ; <input type="checkbox"/> reconnaître <i>La Marseillaise</i> .	À partir de la présence des symboles républicains dans la salle de classe (L. 111-1-2 du Code de l'éducation), faire reconnaître aux élèves le drapeau tricolore français et l'hymne national, la <i>Marseillaise</i> . En les associant à des événements au cours desquels ces deux symboles sont convoqués pour représenter la France, ainsi que des lieux de la République dans lesquels ils sont présents, faire comprendre aux élèves qu'ils sont des symboles de la République française pour poser les premiers jalons d'une culture civique commune et susciter un sentiment d'appartenance à la Nation française et à la République.

CE1 : Respecter les autres

Attendus et objectifs

L'enseignement moral et civique au CE1 engage les élèves à se tourner davantage vers les autres pour développer des compétences en lien avec les principes d'égalité de tous et de respect de chacun. Les élèves sont amenés à accepter l'altérité. Par le développement de compétences sociales, ils apprennent à vivre ensemble dans le respect des règles collectives.

Altérité et sociabilité

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Fraternité Solidarité Dignité de la personne humaine Stéréotype Préjugé	<input type="checkbox"/> Reconnaître et prendre en compte les émotions et les sentiments d'autrui ; <input type="checkbox"/> développer sa capacité d'empathie ;	En mobilisant les compétences psychosociales, apprendre aux élèves à être attentifs aux autres, à entendre et respecter les émotions des autres. Initier les élèves à l'empathie : écouter l'autre et se rendre disponible à l'autre. Permettre aux élèves de développer un regard positif sur les différences.



	<ul style="list-style-type: none"> ☐ s'entraider et partager avec les autres ; ☐ reconnaître la diversité comme richesse et ne pas faire des différences (sociales, physiques, culturelles, de genre) un motif de violence ; ☐ faire comprendre que la solidarité et l'entraide, en lien avec la notion de fraternité, permettent un renforcement de la notion d'égalité entre les personnes. 	<p>Apprendre aux élèves à reconnaître les situations de violence physique et/ou verbale, les situations de harcèlement. Cette démarche peut s'inscrire dans le programme Phare. Leur permettre de prendre conscience des différentes postures engagées dans une situation de harcèlement (auteur, cible, témoin) et de comprendre que le harcèlement est une situation de violence punie par la loi.</p> <p>[EMI] Introduire la notion de stéréotype en prenant appui sur des exemples pris dans le quotidien des élèves (publicité, dessin animé). Entreprandre une première approche critique des médias. S'appuyer sur le questionnement des élèves. Comprendre que les préjugés ont un lien avec la notion de respect à l'autre.</p> <p>Développer le respect de l'autre et de sa dignité en abordant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la notion d'intimité et de respect de la vie privée (sanitaires, vestiaires, espace numérique de travail) ; - le droit à la sécurité et à la protection ; - les violences sexistes (en lien avec l'éducation à la vie affective et relationnelle).
--	--	---

Règles collectives et prise d'initiative

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Responsabilité Civilité	<ul style="list-style-type: none"> ☐ Connaître et appliquer les règles élémentaires de vie, de communication et d'échange en collectivité : l'idée de civilité ; 	<p>Les élèves apprennent à respecter et à appliquer les règles communes. Ils adaptent leur posture, leur langage et leur comportement au contexte scolaire.</p> <p>Ils respectent les biens personnels et collectifs dans la classe et dans l'école. Ils sont sensibilisés à la notion de bien commun. Ils adoptent un comportement responsable envers autrui et envers leur environnement [EDD].</p>
	<ul style="list-style-type: none"> ☐ identifier les dangers au sein des situations dans lesquelles on se trouve ; ☐ prendre des initiatives (faire des choix, les justifier). 	<p>Développer la responsabilité des élèves et les amener à reconnaître les situations dangereuses et les événements déclencheurs pouvant être à l'origine d'un dommage pour eux-mêmes ou pour les autres, même dans un environnement familial.</p> <p>Développer leur autonomie pour les rendre capables de donner l'alerte (savoir où trouver les numéros d'urgence ; savoir passer un message d'alerte efficace). S'appuyer sur l'attestation premiers secours (APS) et l'attestation de première éducation à la route (APER).</p>

Principes et symboles de la République

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
République	<ul style="list-style-type: none"> ☐ Identifier les symboles républicains ; ☐ apprendre à chanter le 1er couplet et le refrain de <i>La Marseillaise</i> ; ☐ comprendre la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » ; 	<p>Repérer la présence de symboles de la République dans l'environnement proche de l'école, initier à leur histoire et identifier leur lien avec les valeurs et principes de la République.</p> <p>Donner à connaître les lieux de mémoire locaux de la commune de l'école afin d'amorcer la construction d'une mémoire nationale.</p> <p>Participer à des cérémonies ou événements mémoriels.</p>
Laïcité	<ul style="list-style-type: none"> ☐ aborder le principe de la liberté de conscience ; 	<p>La laïcité est abordée comme liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de croyance ; elle permet donc la diversité des croyances et des opinions philosophiques. En faire apparaître les implications dans le cadre du respect des règles de la vie collective, qui se traduisent dans la Charte de la laïcité (notamment les art. 6 et 8).</p>
	<ul style="list-style-type: none"> ☐ savoir que le français est la langue de la République. 	<p>À partir de documents administratifs officiels (loi, pièce d'identité, acte de naissance, etc.), montrer l'usage et la place prépondérante du français.</p>

CE2 : Apprendre ensemble et vivre ensemble

Attendus et objectifs

À la fin du CE1, les élèves ont compris et acquis les principes du respect de soi et des autres. Au cours de l'année de CE2, il s'agit de développer le sentiment d'appartenance à la communauté scolaire. La notion de fraternité est dès lors reprise dans le contexte de l'engagement des élèves dans cette communauté et d'une réflexion plus approfondie sur l'idée d'intérêt général.



L'engagement pour le bien commun

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Bien commun Responsabilité	<ul style="list-style-type: none"> □ Sensibiliser à la notion de bien commun et amener les élèves à prendre conscience que les actions individuelles doivent tenir compte de l'intérêt collectif ; 	<p>Participer à la réalisation de projets communs. Expérimenter la prise de décision à la majorité dans la classe, à travers des conseils d'élèves qui permettent l'initiation, par la pratique, au fonctionnement du débat collectif démocratique et à l'autonomisation de l'élève.</p> <p>Développer chez l'élève le sens de la responsabilité individuelle et collective par rapport aux autres et à l'environnement [EDD]. La sensibilisation au bien commun passe notamment par l'initiation au développement durable (approche de la notion de ressources naturelles et de biodiversité).</p> <p>Les élèves apprennent progressivement à différencier l'intérêt particulier de l'intérêt général dans des situations concrètes. La prise de conscience de l'intérêt général se construit dans la participation à ce qui est utile et nécessaire au collectif dans lequel on vit. Les élèves mettent en pratique les premières notions de gestion responsable de l'environnement par des actions simples (éco-gestes).</p> <p>Reconnaitre les situations dangereuses et les événements déclencheurs pouvant être à l'origine d'un dommage pour soi ou pour les autres dans l'environnement extérieur à l'école ou à la maison (risques sanitaires, écologie). Ces démarches peuvent s'appuyer sur l'APS et le permis piéton (APER).</p>
Service public	<ul style="list-style-type: none"> □ savoir qu'il existe des institutions et des associations au service du bien commun ; 	<p>Présenter une institution ou une association servant l'intérêt général (pompiers, police, métiers de la santé, par exemple). Montrer que la fonction de l'école est d'être elle aussi au service de l'intérêt général.</p>
Intérêt général et intérêt particulier	<ul style="list-style-type: none"> □ aborder des enjeux d'intérêt collectif : l'éducation pour tous, l'environnement, la sécurité, l'information. 	<p>Donner un sens à la notion de fraternité en s'appuyant sur l'article 4 de la Charte de la laïcité, et montrer que cette fraternité implique de se soucier de l'intérêt général. Organiser par exemple au sein de l'école une collecte de denrées de première nécessité ou de matériel scolaire au profit d'une épicerie solidaire de proximité ou d'une association humanitaire.</p> <p>[EMI] Pour montrer que l'information relève de l'intérêt général, des activités de photo-langage peuvent être menées pour apprendre aux élèves à lire les images avec discernement.</p> <p>Permettre aux élèves d'acquérir les principes de la vie en société et de se conformer au rythme collectif (faire quelque chose ensemble ou être attentif, prendre en compte des consignes collectives, etc.), de s'approprier les règles collectives (droits et devoirs) pour apprendre ensemble. Participer à une élaboration collective de règles de vie adaptées à la classe.</p>

La République et son fonctionnement

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
République	<ul style="list-style-type: none"> □ Savoir qu'en France le chef de l'État est le président de la République et qu'il est élu ; □ savoir que le maire est un élu local, et le représentant de l'État dans la commune ; connaître son rôle à la tête de la collectivité (état civil, école, environnement) ; □ approfondir la compréhension de la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ». 	<p>À partir de l'organisation d'une élection (délégué de classe par exemple), comprendre les règles et le fonctionnement de l'élection présidentielle.</p> <p>Faire une enquête sur les compétences des élus de la commune ; interviewer le maire de la commune ou un conseiller municipal.</p> <p>[EDD] Apprendre à connaître les opérations locales en faveur de l'environnement ; y participer.</p> <p>À partir d'un questionnaire des élèves, mettre en évidence les liens entre les différents éléments de la devise de la République : la liberté sans l'égalité fait régner la loi du plus fort ; l'égalité sans la liberté empêche les différences de s'exprimer ; la liberté et l'égalité sans la fraternité, c'est une société où chacun ne pense qu'à soi.</p>



CM1 : Faire société

Attendus et objectifs

Dans la continuité des apprentissages du cycle 2, les élèves de CM1 trouvent progressivement leur place dans la collectivité scolaire et apprennent à y jouer un rôle croissant dans le respect de l'intérêt général. Ils acquièrent les premières connaissances du cadre général d'une société démocratique. Les apprentissages convergent désormais vers certains aspects du civisme dans les différents temps et espaces de socialisation, dont les espaces numériques. Ils s'ouvrent ainsi à la compréhension des notions de fraternité et d'égalité.

Civisme et citoyenneté

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Civisme	<ul style="list-style-type: none"> □ Définir le civisme comme l'action d'un individu en fonction du bien public et dans le respect des règles ; 	<p>Sensibiliser les élèves à l'engagement individuel et collectif en s'appuyant sur des exemples concrets.</p> <p>[EDD] Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement en développant une conscience civique et écologique (notamment en partageant harmonieusement les lieux de vie et en respectant l'environnement).</p>
Sobriété numérique	<ul style="list-style-type: none"> □ aborder des exemples de comportement civique dans la classe, l'école, dans la vie quotidienne, en ligne, et en faveur de l'environnement ; 	<p>Reconnaitre des situations de danger, alerter et se mettre en sécurité (APS, APER).</p> <p>[EMI] Afin de développer un civisme numérique, s'appuyer sur la charte pour l'éducation à la culture et à la citoyenneté numériques. Plus particulièrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - travailler sur les espaces de travail accessibles aux élèves (espace numérique de travail, blog de classe, d'école, etc.) ; - penser cet apprentissage comme une déclinaison en ligne de ce qu'on leur demande de faire hors ligne ; - renforcer les compétences des élèves en matière de recherche documentaire en ligne : appréhender le lien entre image et texte, distinguer émetteur et récepteur, aborder la notion de « source », interroger la notion d'information ; - produire et diffuser de l'information en classe (initier à la pratique médiatique) ; - envisager les conséquences en matière environnementale des usages du numérique (par exemple la consommation énergétique des serveurs, des applications, etc.) et souligner l'importance d'une sobriété numérique ; - aborder la question du droit à la déconnexion numérique et de son importance pour la santé mentale et physique. Cette démarche contribue au développement des compétences numériques (CRCN).
Incivilités	<ul style="list-style-type: none"> □ connaître et appliquer les règles de civilité en société ; identifier les incivilités et comprendre pourquoi elles nuisent à la vie en commun ; 	<p>Montrer comment la politesse fait partie du civisme par la connaissance volontaire des règles et le respect des autres qu'elle implique. Montrer en s'appuyant sur des exemples pourquoi les incivilités nuisent à la collectivité.</p>
Démocratie	<ul style="list-style-type: none"> □ apprendre la signification du terme « démocratie » et le fonctionnement du suffrage direct. 	<p>Exposer les principes généraux de la démocratie en France en abordant les notions de citoyenneté, de vote et de participation aux décisions.</p> <p>Expliciter les articles 3, 6 et 16 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (DDHC) : articuler une réflexion sur la démocratie scolaire (conseils d'élèves, conseils de classe, etc.) et les notions de souveraineté populaire, de volonté générale, d'égalité devant la loi et de séparation des pouvoirs.</p>

L'égalité dans la dignité

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Égalité, dignité, discriminations Tolérance	<ul style="list-style-type: none"> □ Comprendre la notion d'égalité en droit ; □ comprendre ce qu'implique le principe de dignité de la personne humaine. 	<p>À partir de situations réelles ou fictives, identifier des situations dans lesquelles l'égalité n'est pas respectée et des situations de discrimination ou d'atteintes à la personne d'autrui.</p> <p>Dans le cadre d'activités de groupe, développer chez l'élève le respect de son intégrité personnelle et de celle des autres, dans leur diversité (croyances, convictions, etc.). Mettre en place des situations</p>



		<p>permettant à chacun d'assumer ses choix et de respecter ceux des autres.</p> <p>[EMI] Aborder le phénomène des cyberviolences ; démontrer que ces actes peuvent entraîner du harcèlement en ligne ; rappeler la règle et le droit ; faire le lien avec le CRCN.</p> <p>Ces démarches peuvent s'appuyer sur le programme d'éducation à la vie affective et relationnelle et le dispositif Phare.</p>
--	--	--

Comment faire société

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Fraternité et empathie	<ul style="list-style-type: none"> ☐ Comprendre la notion de fraternité, valeur et principe de la République ; ☐ comprendre ce qu'implique et permet l'empathie. 	<p>À l'occasion d'un débat réglé, amener l'élève à exprimer ses opinions personnelles tout en tenant compte de la sensibilité des autres (nuancer son propos, modérer son attitude).</p> <p>Par une discussion collective, amener les élèves à définir égoïsme et altruisme.</p> <p>À partir de situations de tensions entre élèves, réelles ou fictives, faire réfléchir les élèves à ce que cela implique d'être un élève parmi d'autres élèves (tolérance envers autrui et ses idées en dehors de la camaraderie et de l'amitié).</p> <p>Dans le cadre du développement des compétences psychosociales, développer l'empathie comme moteur pour lutter contre les discriminations, la violence physique ou verbale, le harcèlement, les cyberviolences.</p>

CM2 : Vivre en république

Attendus et objectifs

Par la compréhension des notions de droit, de devoir, de règle et de liberté, les élèves ont commencé à appréhender la citoyenneté française. En CM2, ils sont amenés à comprendre les fondements de la vie en république. Ils découvrent ainsi le fonctionnement des institutions au moyen de cas pratiques en lien avec leur quotidien. Par la sensibilisation aux préjugés et aux stéréotypes, ils identifient les atteintes à autrui et apprennent le respect de la dignité de la personne humaine et l'égalité des droits.

Citoyenneté et nationalité

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Citoyenneté Droits civils et politiques	<ul style="list-style-type: none"> ☐ Connaître les conditions d'acquisition de la nationalité française : montrer le lien étroit entre citoyenneté et nationalité. Un citoyen bénéficie de droits civils, puis politiques à sa majorité, et tout individu bénéficie de droits civils ; ☐ connaître le rôle politique des citoyennes et des citoyens : ils ont vocation à participer à la vie politique du pays et à l'évolution des institutions (découverte des procédures générales d'élaboration de la loi) ; 	<p>À partir de l'article 7 de la Convention internationale des droits de l'enfant, faire comprendre que tout enfant possède dès sa naissance des droits, dont celui d'acquiescer une nationalité. Par des exemples choisis illustrant des droits, comprendre qu'en France, tout individu bénéficie de droits comme celui à l'éducation, d'être soigné, etc.</p> <p>L'élève doit être en mesure à partir de la lecture d'articles choisis de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (DDHC) de citer quelques droits individuels et collectifs comme le droit à la liberté d'expression (art. 11), d'opinion (art. 10), le droit à la sûreté (art. 2). Il doit savoir les distinguer des droits politiques comme le droit de vote et d'éligibilité qui permettent de participer aux décisions de la vie publique. Ces droits sont illustrés avec des situations concrètes de la vie quotidienne.</p> <p>L'expérience des conseillers municipaux juniors est considérée en vue d'expliquer le rôle politique du citoyen qui, par le vote, participe à la vie de sa cité. Une rencontre avec des élus locaux (maire de la commune, conseillers municipaux) peut être ainsi l'occasion pour les élèves d'appréhender l'engagement de citoyennes et de citoyens actifs qui se sont portés candidats à une élection municipale, et de comprendre les modalités d'exercice de leur mandat local.</p> <p>La participation au concours Le Parlement des enfants favorise la pratique du dialogue et du débat démocratique des élèves. Cette action éducative permet aux élèves de découvrir le rôle du législateur.</p>
Devoirs	<ul style="list-style-type: none"> ☐ connaître les devoirs du citoyen et de toute personne résidant sur le territoire national : 	<p>L'étude de plusieurs articles de la DDHC permet également de caractériser différents devoirs du citoyen, comme sa participation au financement des charges supportées par l'État par le paiement de l'impôt (art. 13).</p>



	<p>respecter les lois, contribuer à financer les dépenses publiques. Chaque citoyen doit respecter les droits des autres qui sont identiques aux siens (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, art. 3 et 13) ;</p>	<p>En expliquant que les électeurs et les électrices sont à l'origine des lois en vigueur par l'intermédiaire de leurs représentants démocratiquement élus, et en se référant à l'article 3 de la DDHC et l'article 3 de la Constitution affirmant que la souveraineté nationale appartient au peuple, l'élève doit comprendre que les citoyennes et les citoyens participent de l'élaboration des lois en même temps qu'ils doivent les respecter.</p>
Symboles républicains	<p>☐ comprendre que le terme de devoir peut aussi désigner une réalité plus morale, qui doit guider le citoyen dans son comportement dans l'espace public ;</p>	<p>La description d'une carte électorale peut être l'occasion de faire réfléchir à la notion de devoir civique à partir de la mention « Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique » et de faire comprendre que par leur vote citoyennes et citoyens assurent le bon fonctionnement de la démocratie.</p> <p>[EDD] Des exemples choisis de comportements dans la vie quotidienne (recyclage, réduction des déchets, lutte contre le gaspillage, etc.) sont mis en lien avec l'éco-citoyenneté et présentés comme un autre exemple de devoir civique, celui de défendre l'environnement.</p>
	<p>☐ connaître et comprendre les symboles républicains mentionnés par la Constitution : drapeau, hymne, devise, et d'autres coutumiers comme Marianne ; connaître la fête nationale du 14 juillet (héritière de la Fête de la Fédération de 1790) ; comprendre la nécessité de respecter ces symboles ;</p> <p>☐ savoir que la République française est membre de l'Union européenne (UE).</p>	<p>La République est héritière d'une histoire, elle se rend visible par des symboles fédérateurs. Connaître des lieux de la mémoire collective et les dates de commémorations, et faire apparaître ce que nous devons aux générations antérieures (visiter des lieux de mémoire ; lire un témoignage d'ancien combattant ; identifier des traces laissées par l'histoire). Participer à la commémoration du 11 novembre.</p> <p>Connaître le drapeau européen, comprendre pourquoi il est associé au drapeau tricolore sur les bâtiments publics et reconnaître l'hymne européen.</p>

Libertés et droits fondamentaux

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Liberté Droits fondamentaux	<p>☐ Faire connaître les droits et libertés fondamentaux reconnus en France (depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen jusqu'à la Constitution de 1958) et au sein de l'Union européenne (Charte des droits fondamentaux).</p> <p>☐ mettre en avant certains droits politiques, économiques et sociaux qui en découlent (suffrage universel, droit à l'emploi, à la protection de la santé, à la gratuité de l'enseignement public, accès à la culture, droits environnementaux (Charte de l'environnement) ;</p>	<p>Aborder des textes qui recensent les libertés et droits fondamentaux reconnus en France (depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen jusqu'à la Constitution de 1958) et au sein de l'Union européenne (Charte des droits fondamentaux).</p> <p>Découvrir les libertés fondamentales, à la fois individuelles et collectives (liberté d'expression, liberté d'opinion, liberté d'association) ; expliquer que ces libertés comportent aussi des limites pour que la liberté des uns n'entrave pas celle des autres (art. 4 DDHC). Ainsi, la liberté d'expression énoncée à l'article 11 de la DDHC peut être mise en lien avec la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, de l'imprimerie et de la librairie, encadrant cette liberté.</p> <p>Lire et expliquer les articles 1 et 2 de la DDHC (les droits fondamentaux et leurs fondements.)</p> <p>[EDD] Expliquer comment la référence aux droits de l'homme permet de s'attaquer aux problèmes environnementaux (exemple de la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, 1979). Présenter la Charte de l'environnement.</p>



	<p>☐ montrer que les droits fondamentaux s'exercent dans le cadre de la loi (exemple de la liberté d'expression) ;</p>	<p>Un travail sur la liberté d'expression, abordée dans le cadre des médias d'information, peut être mené lors de la Semaine de la presse et des médias dans l'école.</p>
	<p>☐ approfondir avec les droits dits « de troisième génération », qui résultent du droit de chacun de « vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé » (art. 1er de la Charte de l'environnement).</p>	<p>En lien avec les articles 13 et 17 (CIDE), lier la question des libertés et du droit à la découverte des réseaux sociaux (qui ne sont pas un espace de non-droit) et la liberté d'expression. Aborder la notion de pseudonymes et d'anonymat.</p> <p>[EMI] Aborder la question de la liberté d'expression par l'exemple de la liberté de la presse à travers le monde. Faire comprendre que l'accès à une information fiable et vérifiée est essentiel en démocratie. Appréhender la notion de « désinformation » avec les élèves (et ses possibles conséquences). Consolider les bonnes pratiques face à l'information (évoquer par exemple les lois de 2018 relatives à la manipulation de l'information).</p>

Respecter les droits de tous

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Discriminations Stéréotypes	<p>☐ Montrer que la lutte contre les discriminations suppose la déconstruction des préjugés et des stéréotypes ;</p> <p>☐ faire reconnaître les atteintes aux personnes : le racisme, l'antisémitisme, le sexisme, la xénophobie, l'homophobie, le harcèlement ; savoir que l'expression des discriminations est sanctionnée par la loi.</p>	<p>[EMI] Conduire une réflexion avec les élèves sur le respect dans un contexte numérique et, notamment, celui des réseaux sociaux : étudier le rôle des médias dans la construction et le renforcement des stéréotypes et des préjugés ; aborder la notion de « haine » ; questionner le rôle des réseaux sociaux et leur mécanique de diffusion de contenus irrespectueux ; faire comprendre que la diffusion et la rediffusion de ces contenus constituent des manières de porter atteinte à la dignité et à la sécurité des personnes ; expliquer pourquoi ils sont punis par la loi.</p> <p>Les élèves comprennent le rôle du témoin de situations de discriminations ou de harcèlement et l'importance de signaler celles-ci. Cette démarche peut s'inscrire dans le programme Phare.</p>

À l'école laïque

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Laïcité (vue en CE1)	<p>☐ Le respect des croyances est assuré, mais, comme ailleurs, leur expression est limitée par la loi. Celle-ci protège les élèves de toute influence religieuse et préserve leur liberté de conscience ;</p> <p>☐ nul ne peut être discriminé pour sa croyance ou ses convictions, mais nul n'a non plus le droit d'imposer ses croyances ou ses convictions aux autres.</p>	<p>Les élèves sont sensibilisés au respect de la diversité des croyances et des convictions de chacun dans les limites fixées par la loi.</p> <p>À partir de la lecture et de l'étude d'articles de la Charte de la laïcité, les élèves expliquent pourquoi l'école est laïque et discernent les comportements remettant en cause la laïcité (art. 13 du préambule de la Constitution de 1946, loi du 15 mars 2004). Des références historiques comme les lois scolaires de 1881-1882 peuvent être mobilisées pour démontrer l'ancrage historique de la laïcité et la place particulière de l'école dans la conquête de ce principe. Une approche de la loi de 1905 permet de comprendre la laïcité comme principe d'organisation de notre société.</p> <p>Ces démarches peuvent être mises en œuvre à l'occasion de la Journée de la laïcité du 9 décembre.</p>



Programme d'éducation physique et sportive du cycle 2

Sommaire

Principes

Se déplacer pour agir dans l'espace et sur une durée

Cours préparatoire

- Se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible
- Se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible
- Se déplacer pour lancer le plus loin possible
- Se déplacer pour s'orienter dans l'espace
- Recueillir et apprécier des résultats

Cours élémentaire première année

- Se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible
- Se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible
- Se déplacer pour lancer le plus loin possible
- Se déplacer pour s'orienter dans l'espace
- Recueillir et apprécier des résultats

Cours élémentaire deuxième année

- Se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible
- Se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible
- Se déplacer pour lancer le plus loin possible
- Se déplacer pour s'orienter dans l'espace
- Recueillir et apprécier des résultats

Construire des équilibres pour s'adapter à des environnements inhabituels

Cours préparatoire

- Construire des équilibres dans des environnements terrestres
- Construire des équilibres avec un moyen de locomotion
- Construire des équilibres dans un environnement aquatique
- Agir en toute sécurité

Cours élémentaire première année

- Construire des équilibres dans des environnements terrestres
- Construire des équilibres avec un moyen de locomotion
- Construire des équilibres dans un environnement aquatique
- Agir en toute sécurité

Cours élémentaire deuxième année

- Construire des équilibres dans des environnements terrestres
- Construire des équilibres avec un moyen de locomotion
- Construire des équilibres dans un environnement aquatique
- Agir en toute sécurité

S'exprimer avec son corps pour éprouver et partager des émotions

Cours préparatoire

- Développer une motricité à visée artistique
- Créer des enchaînements simples et mémorisés
- Éprouver et exprimer des émotions

Cours élémentaire première année

- Développer une motricité à visée artistique
- Créer des enchaînements simples et mémorisés
- Éprouver et exprimer des émotions

Cours élémentaire deuxième année

- Développer une motricité à visée artistique
- Créer des enchaînements simples et mémorisés
- Éprouver et exprimer des émotions

Coopérer et s'opposer pour apprendre à jouer en respectant les règles et les autres

Cours préparatoire

- Développer des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives
- Faire des choix pour marquer
- Respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires

Cours élémentaire première année

- Développer des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives
- Faire des choix pour marquer
- Respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires

Cours élémentaire deuxième année

- Développer des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives
- Faire des choix pour marquer
- Respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires



Principes

L'éducation physique et sportive (EPS) à l'école élémentaire contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, cognitif et relationnel des élèves.

Discipline fondamentale, elle joue un rôle clé dans la formation globale de l'élève. Elle participe de la construction d'une culture corporelle, sportive et citoyenne, en considérant l'élève dans l'unité de ses dimensions corporelle, cognitive, sociale et affective.

L'EPS offre une variété d'expériences motrices qui permet à chaque élève de se découvrir et de s'épanouir. Elle promeut le bien-être physique, moral et social, à travers une approche ludique et dynamique des apprentissages. L'élève s'éprouve dans l'action et il prend plaisir à explorer une diversité de situations et d'environnements dans le cadre des activités physiques, sportives et artistiques. Il apprend également à faire des choix, à prendre des initiatives et à coopérer avec les autres.

L'EPS a pour objectifs de permettre à l'élève de :

- développer sa motricité en apprenant à s'exprimer avec son corps ;
- renforcer son « capital santé » en favorisant une activité physique quotidienne et développer un mode de vie sain et équilibré ;
- découvrir une culture physique, sportive et artistique ;
- partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités pour favoriser la coopération et le respect des autres ;
- s'approprier des méthodes et des outils (de mesure, d'évaluation, de recueil de résultats) par la pratique d'activités physiques, sportives et artistiques variées.

L'EPS contribue à la mise en œuvre du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et participe à l'acquisition des savoirs fondamentaux, au développement des compétences psychosociales ainsi qu'à la construction d'une culture commune.

Cette discipline joue un rôle clé au sein de l'école inclusive ; l'objectif est de favoriser l'accès de tous les élèves, à une pratique physique sportive et artistique. En effet, l'adaptation du contexte d'enseignement en EPS permet de prendre en compte les différences et de valoriser la diversité.

Par ailleurs, l'EPS participe à la construction de l'égalité entre les filles et les garçons. Elle veille à leur offrir les mêmes opportunités et encourage la participation équitable des filles et des garçons à toutes les activités physiques, sportives et artistiques qu'elles soient individuelles ou collectives.

À l'école élémentaire, quatre domaines complémentaires relatifs à la motricité offrent un parcours de formation équilibré et progressif :

- se déplacer pour agir dans l'espace et sur une durée ;
- construire des équilibres pour s'adapter à des environnements inhabituels ;
- s'exprimer avec son corps pour éprouver et partager des émotions ;
- coopérer et s'opposer pour apprendre à jouer en respectant les règles et les autres.

Ces domaines d'apprentissage ainsi définis constituent un passage obligé au cours des trois années du cycle 2. Chaque domaine vise l'acquisition d'une compétence motrice prioritaire qui peut néanmoins être réinvestie dans les autres domaines.

Les objectifs d'apprentissage des domaines précisent les acquisitions visées à chaque niveau d'enseignement. Ils permettent d'effectuer des choix adaptés au contexte de l'enseignement (espaces, matériels, infrastructures).

Au cycle 2, les objectifs d'apprentissage visent des acquisitions motrices (exploration et développement) et éducatives fondamentales dans la continuité du cycle 1. Deux degrés d'acquisition sont ciblés, l'un en cours préparatoire et l'autre en cours élémentaire.

Les exemples de réussite, qui illustrent les objectifs d'apprentissage, donnent des repères sur l'activité menée par l'élève. Ils sont à considérer comme indicatifs et non limitatifs.

La répartition des 108 heures d'EPS annuelle doit être soigneusement réfléchie pour garantir à la fois l'acquisition et l'évaluation des attendus des programmes de la discipline, ainsi que la mise en œuvre des savoirs sportifs fondamentaux (savoir nager et savoir rouler à vélo). La répétition joue un rôle prépondérant dans l'acquisition progressive des compétences motrices et contribue au développement de la confiance en soi. La pratique régulière voire quotidienne de l'EPS est une condition de la réussite de l'élève et du développement des habitudes positives de vie.

En complémentarité de l'enseignement de l'EPS, la participation de l'élève aux activités proposées par les fédérations sportives scolaires offre une occasion supplémentaire de prolonger sa pratique, de vivre de nouvelles expériences, de prendre des initiatives et d'assumer des responsabilités dans un cadre associatif.

Enfin, sans se substituer à l'EPS, les activités physiques quotidiennes supplémentaires s'articulent avec les objectifs généraux de santé et de bien-être des élèves.



Se déplacer pour agir dans l'espace et sur une durée

Dans la continuité des activités conduites durant le cycle précédent, l'élève construit une motricité qui lui permet d'agir à la fois dans l'espace et sur une durée. L'enjeu est de favoriser une meilleure appréhension de l'espace et du temps par la mobilisation de ses ressources physiques. L'élève développe des habiletés motrices pour se déplacer avec efficacité dans des espaces stables, normés et rassurants.

Il apprend à se déplacer plus vite, plus longtemps, plus haut et plus loin. Il apprend également à se repérer dans un environnement plus ou moins connu pour agir et mieux s'orienter dans l'espace.

La possibilité de diversifier les contextes au sein du domaine d'apprentissage « se déplacer pour agir dans l'espace et sur une durée » permet à l'élève d'enrichir sa motricité au travers d'habiletés motrices distinctes mais complémentaires du type course, saut, lancer et orientation. Ces dernières peuvent être réinvesties dans les autres domaines relatifs à la motricité.

Dans ce domaine, l'élève acquiert une motricité qui lui permet de :

- se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible. Il construit une motricité de coureur pour agir sur une durée (courir vite, courir et franchir et courir longtemps) ;
- se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible. Il construit une motricité de sauteur pour agir dans l'espace en longueur ou en hauteur ;
- se déplacer pour lancer le plus loin possible. Il manipule différents objets et construit une motricité de lanceur pour agir sur l'objet et dans l'espace ;
- se déplacer pour s'orienter dans l'espace. Il apprend à se situer pour s'orienter dans l'espace dans des environnements de moins en moins connus ;
- recueillir et apprécier des résultats. Il apprend à relever et communiquer des résultats, et développe ainsi des compétences psychosociales.

Exemples d'APSA mobilisables pour ce domaine d'apprentissage : activités athlétiques aménagées et parcours d'orientation.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

- L'élève vit des expériences variées au sein de plusieurs ateliers complémentaires (course, saut et lancer) ;
- l'élève bénéficie d'un espace aménagé et sécurisé pour agir ;
- l'élève s'engage dans des situations ludiques à l'aide d'une diversité de matériels (plots, lattes, cerceaux, etc.) ;
- l'élève développe des habiletés motrices différentes et complémentaires à travers la variété des environnements, des durées et des objets à laquelle il est confronté ;
- l'élève s'appuie sur des repères de temps et de distance afin de mobiliser au maximum ses ressources et d'apprécier le résultat de son action ou de celle des autres ;
- l'élève est valorisé dans ses efforts, ses progrès et encouragé à se dépasser ;
- l'élève apprécie ses résultats au regard des performances sportives de référence.

Cours préparatoire

Se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Découvrir une diversité de signaux de départ. Courir vite de façon équilibrée.	- L'élève identifie le signal de départ (sonore, visuel, tactile) et s'élanche avec réactivité. - Il regarde loin devant lui et reste dans l'espace dévolu à sa course (un couloir, une zone aménagée, etc.).
Courir et franchir sans ralentir des obstacles horizontaux.	- L'élève franchit plusieurs obstacles horizontaux (type « rivière ») sans ralentir sa course. - Il franchit toutes les rivières avec le pied droit, puis avec le pied gauche. - Il franchit toutes les rivières en alternant le pied d'impulsion.
Courir longtemps en limitant les arrêts.	- L'élève réduit le nombre d'arrêts dans un espace de course aménagé autorisant des zones de marche (« contrats de course »). - Les élèves courent en groupe pour parcourir la plus grande distance possible sur une durée donnée.

Se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Variation des impulsions pour sauter loin ou haut.	- L'élève saute vers l'avant et sans élan pour franchir un obstacle horizontal en variant les impulsions (pieds joints, un pied, puis l'autre).



	<ul style="list-style-type: none"> - Il saute sans élan au-dessus d'un fil ou d'un tapis en variant les impulsions (pieds joints, un pied, puis l'autre). - Il saute pour atteindre des zones de plus en plus hautes ou de plus en plus éloignées (fil, tapis, plots, etc.) de la zone d'impulsion.
--	---

Se déplacer pour lancer le plus loin possible

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Lancer loin et de manière variée différents objets	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève lance des objets variés (balle, vortex, cerceaux, etc.) en visant des zones plus ou moins éloignées. - Il lance de manière différente (à deux mains, à une main, mains au niveau de la poitrine, au-dessus de la tête, etc.) en visant des zones de plus en plus éloignées. - Il lance loin en mobilisant ses jambes et en basculant le haut du corps de l'arrière vers l'avant.

Se déplacer pour s'orienter dans l'espace

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Repérer des éléments visibles pour se situer dans un espace connu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève identifie et nomme les symboles présents sur un plan et il les reconnaît sur le terrain. - Il se situe sur un plan en reconnaissant des éléments remarquables situés « à proximité ». - Il identifie des éléments remarquables sur une photographie et sait reconnaître l'endroit où celle-ci a été prise. - Il trouve une balise facilement identifiable et visible à proximité de sa position à l'aide d'un plan.

Recueillir et apprécier des résultats

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Explorer et utiliser des outils de mesure concrets.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève repère la zone qui matérialise le résultat de son action motrice ou celle d'un camarade (durée/distance en course, zone de réception pour le lancer et le saut). - Il mesure ses progrès grâce à des repères très concrets qui matérialisent le résultat de ses actions motrices (zone atteinte, distance parcourue, etc.).

Cours élémentaire première année

Se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Se préparer au signal de départ. Courir vite et de façon coordonnée.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est immobile avant le départ et attentif au signal. - Il court vite en slalomant entre des petits objets. - Il court vite en variant la direction de ses déplacements (vers l'avant, l'arrière, sur le côté, etc.).
Courir et franchir sans ralentir des obstacles verticaux.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève franchit un obstacle vertical placé en deçà de la hauteur de son genou sans ralentir sa course. - Il franchit l'obstacle vertical avec le pied droit, puis avec le pied gauche.
Courir longtemps sans s'arrêter.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève court sans s'arrêter sur une durée de course donnée. - Il réussit un « contrat de course » adapté à ses capacités.

Se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Construire une impulsion avec un pied d'appel pour sauter loin ou haut.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève réalise des foulées bondissantes vers l'avant. - Il effectue une succession de bonds vers le haut. - Il identifie le pied avec lequel il préfère sauter (pied d'appel).



Se déplacer pour lancer le plus loin possible

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Lancer loin et dans l'axe différents objets.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève lance un objet loin en le faisant passer au-dessus d'un obstacle vertical.- Il lance un objet loin dans les limites de la zone de lancer.

Se déplacer pour s'orienter dans l'espace

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Repérer des éléments visibles pour s'orienter dans un espace connu.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève oriente son plan à l'aide des éléments remarquables situés sur le terrain.- Il ajuste l'orientation de son plan à chaque changement de direction.- Il se situe sur le plan à chaque arrêt.

Recueillir et apprécier des résultats

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Identifier la mesure d'un résultat pour progresser.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève relève et communique les résultats obtenus.- Il compare les résultats d'un essai à l'autre pour mesurer les progrès.

Cours élémentaire deuxième année

Se déplacer le plus vite ou le plus longtemps possible

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Réagir vite au signal de départ. Courir vite et de façon coordonnée.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève réagit vite à un signal sonore.- Il court vite en adaptant sa foulée aux contraintes (espaces différents entre des lattes, des plots, etc.), sans ralentir.
Courir et franchir sans ralentir des obstacles verticaux.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève franchit plusieurs obstacles verticaux placés en deçà de la hauteur de son genou sans ralentir sa course.- Il franchit tous les obstacles verticaux avec le pied droit, puis avec le pied gauche.- Il franchit tous les obstacles verticaux en alternant le pied d'impulsion.
Courir longtemps sans s'arrêter.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève court sans s'arrêter sur une durée de course de plus en plus longue.- Il choisit un « contrat de course » adapté à ses capacités.

Se déplacer pour sauter le plus haut ou le plus loin possible

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Construire une impulsion avec un pied d'appel pour sauter loin ou haut.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève identifie son pied d'appel préférentiel en comparant les distances atteintes ou les hauteurs franchies après chaque saut.- Il effectue des sauts exclusivement avec son pied d'appel.- Il mobilise ses bras pour sauter plus loin ou plus haut.

Se déplacer pour lancer le plus loin possible

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Lancer loin et dans l'axe différents objets.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève lance à deux mains un petit ballon lesté, effectue une poussée du bas vers le haut et vers l'avant, pour terminer avec les deux bras tendus vers le haut et l'avant. - Il lance une balle, un vortex ou un petit javelot en mousse avec une flexion du bras dite à « bras cassé » (trajet du bras de l'arrière vers l'avant, le coude fléchi et termine avec la main vers le haut et l'avant).



Se déplacer pour s'orienter dans l'espace

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Repérer des éléments visibles pour s'orienter dans un espace connu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève trouve deux balises facilement identifiables à moins de vingt mètres de sa position à l'aide d'un plan. - Il marche pour mieux s'orienter à partir d'un plan et sur le terrain (l'orientation prime sur la course).

Recueillir et apprécier des résultats

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Identifier la mesure d'un résultat pour progresser.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève applique des principes pour s'améliorer d'un essai à l'autre (être attentif pour réagir vite à un signal de départ, etc.). - Il comprend l'intérêt de la mesure d'un résultat pour modifier son attitude et son action (identifier son pied d'appel pour sauter plus loin ou plus haut, lancer loin grâce à l'action des jambes, etc.).

Construire des équilibres pour s'adapter à des environnements inhabituels

Dans la continuité des activités conduites durant le cycle précédent, l'élève construit des équilibres nouveaux pour s'adapter à des environnements inhabituels et variés. Confronté à ces contextes d'évolution inédits naturels ou aménagés, l'élève réorganise et enrichit sa motricité ordinaire (équilibre vertical) et développe de nouvelles habiletés motrices en respectant les règles de sécurité. L'élève expérimente ainsi un nouvel équilibre terrestre et aquatique, avec ou sans moyen de locomotion.

Ces équilibres relatifs à la motricité contribuent à l'acquisition des savoirs sportifs fondamentaux que sont le « savoir nager » et le « savoir rouler à vélo ».

L'expérience d'une pratique physique en milieu inhabituel procure à l'élève des émotions qu'il apprend à reconnaître et à gérer. Les activités du domaine « construire des équilibres pour s'adapter à des environnements inhabituels » représentent une opportunité pour développer des savoirs en matière de sécurité et garantir ainsi le respect de l'intégrité physique et morale de l'élève.

L'éducation à la prise de risque dans des contextes d'enseignement sécuritaires représente une dimension spécifique et formative des activités motrices de ce domaine.

~~Dans le domaine des équilibres relatifs à la motricité terrestre~~ Dans les environnements terrestres aménagés, il adapte son équilibre et construit des habiletés motrices de nature gymnique (rouler, voler, se renverser et se suspendre). Il réorganise également sa motricité pour évoluer sur des supports verticaux, sans appréhension et en toute sécurité ou dans d'autres environnements de pleine nature (randonnée pédestre, équitation, etc.);

- construire des équilibres avec un moyen de locomotion. Il construit de nouveaux équilibres par l'usage d'un moyen de locomotion pour rouler ou glisser ;
- construire des équilibres dans un environnement aquatique. Dans celui-ci, il modifie ses repères pour évoluer dans l'eau ;
- agir en toute sécurité pour soi et pour les autres. Confronté à des environnements inhabituels, il développe des compétences en matière de sécurité, ainsi que des compétences psychosociales.

Exemples d'APSA mobilisables pour ce domaine d'apprentissage : activités gymniques, activités de roule et glisse, activité aquatique, parcours d'escalade, etc.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

- L'élève bénéficie d'un encadrement et d'un aménagement adaptés aux activités, y compris de la présence éventuelle d'intervenants et/ou d'accompagnateurs, conformément aux modalités d'intervention et d'agrément en vigueur, dans le cadre d'activités à taux d'encadrement renforcé ;
- l'élève est attentif à sa sécurité et à celle des autres ;
- l'élève profite de la pratique des activités dans un milieu naturel pour se sensibiliser au développement durable et à la biodiversité.



Cours préparatoire

Construire des équilibres dans des environnements terrestres

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Explorer un nouvel équilibre avec le corps qui roule vers l'avant.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue une roulade avant à partir d'un contre haut (bloc, banc, etc.) avec le menton collé à la poitrine. - Il roule en variant sa position de départ : jambes tendues, à genoux, accroupi, etc.
Explorer un nouvel équilibre de suspension en l'air avec le corps droit.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue un saut avec le corps droit sur une surface plane après une impulsion sur deux pieds. - Il se réceptionne en équilibre. - Il a le corps droit lors de sa suspension en l'air avec les bras placés le long du corps. - Il effectue deux sauts successifs sur une surface plane avec le corps droit après une impulsion à deux pieds.
Explorer un nouvel équilibre avec le corps qui se renverse. Explorer un nouvel équilibre avec le corps en mouvement sur une surface réduite.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève se déplace sur plusieurs mètres en quadrupédie avec une position du bassin au-dessus de la ligne des épaules. - Il se déplace sur un banc avec les bras écartés, sans tomber.
Explorer un nouvel équilibre vertical en se déplaçant sur un support vertical (espalier, mur, mur d'escalade, corde, etc.).	<ul style="list-style-type: none"> - En situation de grimpe (hauteur inférieure à trois mètres), l'élève ose se déplacer sur un parcours constitué de plusieurs grosses prises. - Sur ces parcours simples, il limite les arrêts ou les retours au sol.

Construire des équilibres avec un moyen de locomotion

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Rouler et glisser, avec un moyen de locomotion, en ligne droite.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève maintient son équilibre sur un moyen de locomotion (vélo, roller, patinette, etc.) pour réaliser un parcours en ligne droite. - À partir d'un plot de départ, il roule et il glisse jusqu'au plot d'arrivée, sans tomber. - Il regarde devant lui, il freine puis il s'arrête en posant un pied au sol. - Il réalise un parcours en s'arrêtant le moins possible.

Construire des équilibres dans un environnement aquatique

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Explorer le milieu aquatique et découvrir une nouvelle locomotion.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève entre et sort seul dans l'eau (par l'échelle, par un saut depuis le bord du bassin, etc.). - Il s'éloigne progressivement du bord et se déplace avec les épaules immergées. - Il accepte de mettre la tête sous l'eau en bloquant sa respiration pendant plusieurs secondes

Agir en toute sécurité

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Respecter les règles pour ne pas se mettre en danger.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans les activités de construction des équilibres dans des environnements terrestres avec ou sans moyen de locomotion, l'élève : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> connaît et respecte les positions de départ et d'arrivée ; <input type="checkbox"/> attend le signal de départ avant de s'engager dans le parcours pour ne pas gêner ou mettre en danger ses camarades (agir en sécurité pour soi et pour les autres) ; <input type="checkbox"/> connaît et respecte les limites de la zone dans laquelle il évolue ; <input type="checkbox"/> identifie les consignes et les règles liées au respect de



	<p>l'environnement de la pratique ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> connaît les équipements de sécurité adaptés à l'activité. <p>- Dans les activités de construction des équilibres dans un environnement aquatique, l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> respecte les principales règles de sécurité (espace et périmètre de pratique ou d'évolution, respect du règlement de la piscine).
--	---

Cours élémentaire première année

Construire des équilibres dans des environnements terrestres

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Construire un nouvel équilibre avec le corps qui roule vers l'avant.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue une roulade avant sur une surface plane avec le menton collé à la poitrine. - Il réalise une roulade avant dans l'axe et termine en équilibre.
Construire un nouvel équilibre de suspension en l'air avec le corps droit.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue un saut avec le corps droit depuis un contre haut (banc, bloc, etc.) après une impulsion sur deux pieds. - Il se réceptionne en équilibre dans un cerceau. - Il réalise un saut avec le corps droit.
Construire un nouvel équilibre avec le corps qui se renverse. Construire un nouvel équilibre avec le corps en mouvement sur une surface réduite.	<ul style="list-style-type: none"> - En position renversée et les jambes en appui sur un contre haut (bloc, banc, etc.), l'élève aligne ses mains et ses épaules (position dite « de la planche »). - Il a le corps gainé et ses épaules se situent dans l'axe et au-dessus de ses mains. - Il se déplace sans tomber sur une poutre avec les bras écartés.
Construire un nouvel équilibre vertical en se déplaçant sur un support vertical.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève se déplace vers le haut (inférieur à trois mètres), puis en traversée d'un point A à un point B sans retour au sol. - Il dissocie et coordonne les actions des bras et des jambes dans son déplacement.

Construire des équilibres avec un moyen de locomotion

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Rouler et glisser, avec un moyen de locomotion, dans des situations variées.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève roule et glisse sur des parcours en effectuant des virages à droite et à gauche. - Il pédale sur des trajectoires variées (ligne droite, slalom, etc.). - Il roule et retire ses pieds des pédales.

Construire des équilibres dans un environnement aquatique

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Accepter l'action de l'eau sur son corps et construire un nouvel équilibre horizontal.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève touche le fond avec les pieds puis se laisse remonter passivement à la surface en bloquant sa respiration. - Il se maintient un court instant en position verticale dans l'eau sans prendre appui sur le bord du bassin. - Il expérimente la flottaison sur le ventre et sur le dos.

Agir en toute sécurité

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Identifier les dangers propres à l'activité et adapter son comportement.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève reconnaît des situations dangereuses pour lui ou pour les autres et adopte les comportements appropriés : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> il prévient le professeur ; <input type="checkbox"/> il ne s'engage pas dans un parcours dans lequel un camarade est déjà impliqué ;



	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> il apporte son aide à un camarade en difficulté sur un parcours ; <input type="checkbox"/> il connait et respecte la hauteur de sécurité à ne pas dépasser, etc. - Il comprend certains principes d'efficacité au service de sa sécurité : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> la poussée d'Archimède qui permet une remontée passive dans les activités aquatiques ; <input type="checkbox"/> la vitesse comme une condition de l'équilibre dans le déplacement avec un moyen de locomotion, etc. - Dans les activités de construction d'équilibres dans des environnements terrestres avec ou sans moyen de locomotion, l'élève : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> aide le professeur à installer le petit matériel (tapis, blocs, etc.) ; <input type="checkbox"/> vérifie son équipement dans le respect des règles de sécurité.
--	---

Cours élémentaire deuxième année

Construire des équilibres dans des environnements terrestres

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Construire un nouvel équilibre avec le corps qui roule vers l'avant.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue une roulade avant sur une surface plane en variant sa position de départ : jambes tendues, à genoux, accroupi, etc. - Il roule vers l'avant et adopte des positions d'arrivée différentes : sur deux pieds, sur un pied, accroupi, assis, etc.
Construire un nouvel équilibre de suspension en l'air avec le corps droit.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue un saut avec le corps droit après une course d'élan réduite et une impulsion à deux pieds sur un tremplin. - Il se réceptionne en équilibre sur une surface plane. - Il réalise un saut avec le corps droit et une position des bras vers le haut.
Construire un nouvel équilibre avec le corps qui se renverse. Construire un nouvel équilibre avec le corps en mouvement sur une surface réduite.	<ul style="list-style-type: none"> - En position renversée et les jambes en appui sur un contre haut (banc, bloc, espalier, etc.), l'élève aligne ses mains, ses épaules et son bassin (position « à l'équerre »). - Il se déplace en alternant une pose des mains et une pose des pieds (« saut de lapin »). - Sur un banc ou sur une poutre, il réalise des figures simples sur une jambe, sans tomber.
Construire un nouvel équilibre vertical en se déplaçant sur un support vertical.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève grimpe sur des parcours en traversée d'un point A à un point B avec des prises plus petites et plus espacées entre elles. - Il déplace les pieds avant les mains dans son déplacement.

Construire des équilibres avec un moyen de locomotion

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Rouler et glisser, avec un moyen de locomotion, dans des situations variées.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève se déplace en utilisant le « pas du patineur ». - Il roule ou glisse entre deux plots en levant un pied. - Il roule ou glisse en effectuant un virage : une fois à droite, une fois à gauche. - Il roule en suivant un autre élève sans le dépasser. - Il roule ou glisse en contournant des obstacles sans tomber.



Construire des équilibres dans un environnement aquatique

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Accepter l'action de l'eau sur son corps et construire un nouvel équilibre horizontal.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève saute dans l'eau, touche le fond avec les pieds puis se laisse remonter passivement à la surface de l'eau en bloquant sa respiration. - Il s'allonge, flotte sur le ventre puis sur le dos et se déplace sur quelques mètres. - Il adopte une posture d'équilibre ventral puis dorsal avec un positionnement des bras et de la tête dans le prolongement de l'axe du corps.

Agir en toute sécurité

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Identifier les dangers propres à l'activité et adapter son comportement.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève sait renoncer si le parcours lui paraît trop difficile et il précise la nature du danger potentiel. - Dans les activités de construction des équilibres dans les environnements terrestres avec ou sans moyen de locomotion : <ul style="list-style-type: none"> □ dans un espace aménagé et sécurisé, l'élève s'engage dans l'activité sans appréhension. - Dans une activité de grimpe, il s'engage dans un parcours adapté à ses capacités pour le réussir en toute sécurité.

S'exprimer avec son corps pour éprouver et partager des émotions

Dans la continuité des activités conduites durant le cycle précédent, l'élève construit une motricité pour s'exprimer avec son corps, pour éprouver et partager des émotions au travers d'activités artistiques et gymniques variées.

Au sein du domaine « s'exprimer avec son corps pour éprouver et partager des émotions », il s'engage en utilisant son corps comme moyen d'expression artistique, selon des paramètres variés (temps, espace, énergie et relation aux autres). Il mobilise également les habiletés gymniques développées dans le domaine « construire des équilibres pour s'adapter à des environnements inhabituels » au service d'une expression artistique.

Il apprend à s'intégrer dans un projet collectif en tant qu'artiste, chorégraphe, spectateur, spectatrice et à exploiter pleinement les différents espaces qui lui sont proposés. Il s'engage corporellement par la mobilisation et la consolidation de nouveaux équilibres en effectuant des mouvements artistiques spécifiques, et prend ainsi conscience de son corps dans l'espace scénique.

C'est dans un contexte bienveillant que l'élève est encouragé à oser s'exposer au regard des autres. Il s'engage dans une démarche créative et sensible pour éprouver et faire éprouver des émotions par son expression corporelle.

Dans ce domaine, l'élève acquiert une motricité qui lui permet de :

- développer une motricité à visée artistique. Il enrichit sa motricité dans une dimension artistique en s'appropriant l'espace scénique et le monde sonore;
- créer des enchaînements simples et mémorisés. Il construit des enchaînements fluides et esthétiques qu'il présente devant les autres ;
- éprouver et exprimer des émotions. Il découvre une démarche de création artistique et construit une posture d'artiste. Il apprécie une prestation, s'exprime en évitant le jugement de valeur et partage son ressenti.

Exemples d'APSA mobilisables pour ce domaine d'apprentissage : danses, activités gymniques et arts du cirque.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

- L'élève s'inscrit dans une démarche collective de création ;
- l'élève évolue dans un climat d'apprentissage dans lequel il se sent en sécurité physique, psychologique et sociale ;
- l'élève conclut une séquence d'apprentissage par une présentation et représentation individuelle ou collective ;
- l'élève assure différents rôles (danseur, danseuse, acrobate, juge, chorégraphe, spectateur, spectatrice etc.) ;
- l'élève s'engage dans des situations pédagogiques régulées par l'enseignant à l'aide de différentes variables (règles, espace, matériel, temps, supports musicaux, etc.) pour simplifier ou complexifier ses actions ;
- l'élève se familiarise avec une culture artistique en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC).



Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Explorer des actions à visée artistique	<ul style="list-style-type: none">- Dans les activités de danse, l'élève mobilise tout son corps (bras, jambes, tête, mains, buste).- Dans les activités d'arts du cirque et gymniques, il explore l'amplitude gestuelle (étirer ses bras, tendre sa jambe d'appui dans une position d'équilibre sur une poutre, etc.).- Dans les activités de danse ou gymniques, il apprend à adapter sa gestuelle à une phrase musicale.
Explorer l'espace scénique.	<ul style="list-style-type: none">- Dans les activités de danse, l'élève adapte ses déplacements en fonction de l'espace délimité : il danse « très grand » ou « très petit » (variation de l'amplitude gestuelle).- Il occupe tout l'espace sans contact avec les autres.- Dans les activités d'arts du cirque, il se déplace sur tout l'espace en fonction du verbe d'action proposé (sauter, courir, ramper, tourner, etc.).- Dans les activités gymniques, il explore tout l'espace disponible en adaptant ses mouvements en fonction des différents matériels utilisés (bancs, poutres, cordes, chaises, tapis, etc.).

Créer des enchaînements simples et mémorisés

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Reproduire un enchaînement artistique.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève respecte le contenu de la phrase dansée ou de l'enchaînement acrobatique.- Dans les activités de danse traditionnelle, il reproduit le début, le milieu et la fin d'une phrase chorégraphiée.- Dans les activités de danse, il reproduit la phrase d'un partenaire.

Éprouver et exprimer des émotions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Explorer la posture d'artiste.	<ul style="list-style-type: none">- Dans toutes les activités proposées :<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> l'élève accepte d'être regardé ;<input type="checkbox"/> il salue le public à la fin de la prestation ;<input type="checkbox"/> l'expression corporelle de l'élève traduit une émotion (sauter de joie, taper des pieds de colère, etc.).- Dans les activités de danse ou d'arts du cirque, il exprime un état (être pressé, fatigué, surpris, joyeux, etc.), un sentiment, une émotion (joie, tristesse, peur, etc.), une énergie (être mou, résistant, lourd, etc.).
Apprécier et décrire une prestation à l'aide d'un vocabulaire approprié.	<ul style="list-style-type: none">- Dans toutes les activités proposées :<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> l'élève s'approprie un vocabulaire spécifique pour décrire une prestation (espace, matériel, mouvement, verbes d'action, etc.) ;<input type="checkbox"/> il est respectueux, silencieux et attentif pendant la prestation de ses camarades.- Dans les activités d'arts du cirque, il associe une émotion à un numéro observé (joie, peur, étonnement, etc.).- Dans les activités gymniques, il reconnaît un élément et sait le nommer.



Cours élémentaire première année

Développer une motricité à visée artistique

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Reproduire des actions à visée artistique.	<ul style="list-style-type: none">- Dans les activités de danse, l'élève reproduit des procédés chorégraphiques simples (répétition, unisson, cascade, etc.) en s'appuyant éventuellement sur une phrase musicale.- Il utilise les paramètres du mouvement et s'appuie sur son imagination pour transformer différents déplacements (marcher sur un fil, courir sur des braises, avancer dans l'obscurité, etc.).- Dans un numéro d'arts du cirque, il reproduit des figures simples.
Varié ses actions dans l'espace scénique.	<ul style="list-style-type: none">- Dans les activités de danse, l'élève reproduit des chorégraphies simples en s'appuyant sur des repères spatiaux (devant de scène, fond de scène, position de face ou de profil, etc.)- Dans les activités d'arts du cirque, il varie les lancers avec des balles ou des foulards dans les différentes dimensions de l'espace (en cascade, verticalement, horizontalement, au sol, etc.).- Dans des activités gymniques, il varie ses déplacements (en avant, en arrière, sur le côté, sur demi-pointes, etc.) sur différents matériels utilisés (banc, poutre, etc.).

Créer des enchaînements simples et mémorisés

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
S'approprié un enchaînement artistique.	<ul style="list-style-type: none">- Dans les activités de danse, l'élève s'approprié et mémorise une phrase composée de deux à trois mouvements.- Dans les activités d'arts du cirque ou gymniques, il marque le début et la fin de l'enchaînement (présentation des balles de jonglage au début, puis salut au public à la fin).

Éprouver et exprimer des émotions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Construire une posture d'artiste.	<ul style="list-style-type: none">- Dans toutes les activités proposées :<ul style="list-style-type: none">□ l'élève centré sur son action reste néanmoins à l'écoute de l'autre dans une prestation individuelle ou collective ;□ il surmonte ses appréhensions pour réaliser l'intégralité de sa prestation devant un public.- Dans les activités de danse, il accepte de participer à un travail collectif destiné à être montré et apprécié.- Dans les activités d'arts du cirque, il accepte de répéter plusieurs fois le numéro pour le maîtriser.
Apprécier une prestation selon deux ou trois critères.	<ul style="list-style-type: none">- Dans toutes les activités proposées :<ul style="list-style-type: none">□ L'élève spectateur ou spectatrice est orienté vers l'espace scénique tout au long de la prestation ;□ il observe avec attention ses camarades ;□ il verbalise ce qu'il a apprécié ou non dans une prestation à partir de repères simples.- Dans les activités d'arts du cirque ou de danse, il interagit en exprimant ses émotions et les sentiments ressentis devant le groupe.- Dans les activités gymniques, il identifie la réalisation des éléments dansés ou acrobatiques présentés (roulade, équilibre, saut, etc.).



Cours élémentaire deuxième année

Développer une motricité à visée artistique

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Reproduire des actions à visée artistique.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans les activités de danse, en fonction des rythmes entendus, l'élève varie ses mouvements et leur vitesse en suivant des chemins de natures variées (lignes droites, cercles, carrés, etc.). - Dans les activités d'arts du cirque et gymniques, il reproduit des figures simples avec un partenaire (figures en miroir, en chaîne, etc.). - Dans des activités de danse, l'élève adapte sa gestuelle et ses déplacements au monde sonore : il danse plus ou moins rapidement, lentement ou de façon saccadée.
Varié ses actions dans l'espace scénique.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans les activités d'arts du cirque, l'élève lance un anneau en hauteur, touche le sol avec une main puis rattrape l'anneau. - Dans des activités gymniques, il choisit deux parcours matérialisés dans l'espace (poutre, tapis, banc, plan incliné, tremplin, etc.) sur lesquels il réalise des mouvements imposés (rouler, sauter, enjamber, etc.) - Dans son numéro d'arts du cirque, il utilise la largeur, la hauteur et la profondeur pour occuper l'espace et prendre en compte le public.

Créer des enchaînements simples et mémorisés

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
S'approprier un enchaînement artistique.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève effectue un choix d'éléments artistiques en respectant une structuration définie (un début, un milieu et une fin). - Dans les activités de danse, il modifie l'amplitude de ses mouvements pour traduire une émotion (la colère, la tristesse, la peur, la joie, etc.). - Dans les activités gymniques, il choisit un ordre pour enchaîner les différents éléments de manière fluide.

Éprouver et exprimer des émotions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Construire une posture d'artiste.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans toutes les activités proposées : <ul style="list-style-type: none"> □ l'élève prend en compte le public : se placer, se présenter, s'exprimer, etc. ; □ il joue un personnage. - Dans des activités de danse, il s'inspire de différents matériaux (des photographies, des images, des états, des sentiments, etc.) pour créer. - Dans les activités gymniques, il ose effectuer une prestation dans des situations observées et appréciées par d'autres.
Apprécier une prestation selon deux ou trois critères.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans toutes les activités proposées, l'élève : <ul style="list-style-type: none"> □ commence à justifier son appréciation en exploitant un support (figures gymniques, code, etc.) ; □ précise ce qu'il a apprécié ou non dans une prestation en proposant une amélioration. - Dans les activités d'arts du cirque ou de danse, il apprécie la qualité de la prestation en identifiant les trois moments clés (début, milieu et fin). - Dans les activités gymniques, il qualifie une prestation selon divers critères (déséquilibre, mémorisation, enchaînement, etc.).



Coopérer et s'opposer pour apprendre à jouer en respectant les règles et les autres

Dans la continuité des activités conduites durant le cycle précédent, l'élève construit une motricité visant à coopérer avec ses pairs et à s'opposer à eux dans des situations d'opposition individuelles et collectives qui sont à la fois variées et complémentaires (jeux collectifs, jeux de raquettes et jeux de combat).

Dans le domaine « coopérer et s'opposer pour apprendre à jouer en respectant les règles et les autres », l'élève s'engage physiquement en situation d'opposition, mobilise et enrichit ses habiletés motrices pour jouer et gagner dans le respect des règles, de ses partenaires et de ses adversaires. Cette éducation en acte à la citoyenneté fonde de façon prioritaire les enjeux de formation des jeux de coopération et d'opposition pour les élèves de l'école élémentaire.

Il apprend à coopérer au service de son projet de jeu pour remporter une rencontre. Il expérimente et construit sa capacité à prendre des informations et des décisions, que ce soit pour agir seul ou interagir avec ses partenaires.

Il respecte les règles du jeu, la sécurité et développe un comportement de fair-play.

Lors des rencontres, les élèves ont l'occasion de vivre de nouvelles expériences en apprenant à assumer les différents rôles de joueur, d'arbitre et d'organisateur.

Exemples d'APSA mobilisables pour ce domaine d'apprentissage : jeux traditionnels, jeux collectifs avec ou sans ballon, jeux pré-sportifs collectifs, jeux de combat et jeux de raquette.

Dans ce domaine, l'élève acquiert une motricité qui lui permet de :

- développer des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives. Il diversifie et enrichit ses habiletés motrices dans une variété de situations de jeu. Il identifie progressivement des espaces règlementés dans lesquels il se déplace et coordonne ses actions pour jouer ;
- faire des choix pour marquer et faire marquer. Il fait des choix tactiques simples au service d'un projet d'action individuel ou collectif pour gagner ;
- respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires. Il découvre de nouvelles règles et un vocabulaire spécifique. Il prend part à l'organisation du jeu et s'approprie les règles d'arbitrage. Il apprend à maîtriser ses émotions dans la victoire comme dans la défaite.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

- l'élève s'engage dans des situations pédagogiques régulées par l'enseignant à l'aide de différentes variables (règles, nombre de joueurs, espace, temps, matériel, etc.) pour simplifier ou complexifier ses actions ;
- l'élève construit des choix tactiques simples (pousser ou tirer, passer ou dribbler, etc.) dans des situations d'opposition variées (homogènes, hétérogènes, mixtes, etc.);
- l'élève s'implique dans les différents rôles ;
- l'élève gère de manière positive ses émotions liées à la victoire ou à la défaite ;
- l'élève accède à une culture citoyenne en partageant des valeurs communes (respect des règles, des partenaires et des adversaires, mixité et égalité, etc.) en lien avec le parcours citoyen.

Cours préparatoire

Développement des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Maitriser des actions d'opposition simples.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un jeu collectif, l'élève court, s'arrête et change de direction. - Il lance et attrape à deux mains en passe directe différents types de balles. - Dans un jeu de combat de préhension, il est solide sur ses appuis et accepte le contact. - Il tire ou pousse son adversaire pour le faire rentrer ou sortir de la zone de combat.
Explorer la zone de jeu dans toutes ses dimensions.	<ul style="list-style-type: none"> - En situation de jeu, l'élève se déplace pour explorer toutes les zones possibles (au sol, en aérien, sur grand terrain, sur petit terrain, etc.). - Il identifie les limites du terrain ou de l'aire de jeu. - Dans un jeu de combat, il se déplace, accepte l'opposition et reste dans la zone de jeu. - Dans un jeu collectif avec ou sans ballon, il est mobile et actif sur tout l'espace de jeu.



Faire des choix pour marquer

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Se situer pour agir seul ou à plusieurs.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève reconnaît ses partenaires et ses adversaires. - Il différencie « jouer avec » et « jouer contre ». - Dans un jeu collectif avec ballon : <ul style="list-style-type: none"> □ il connaît et identifie les différents rôles dans une équipe (porteur de balle, non porteur de balle, attaquant, défenseur) ; □ il prépare ses mains et se rapproche de son partenaire pour lui indiquer qu'il est prêt à recevoir le ballon.

Respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Explorer les règles du jeu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève connaît le but du jeu et les consignes pour agir. - Il découvre l'importance des règles pour le bon déroulement du jeu. - Il reformule les principales règles du jeu avec ses propres mots. - Il associe les fautes aux principales règles du jeu (sortie de terrain, manipulation du ballon, contact entre joueurs, etc.).
Explorer les interactions dans le jeu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève contrôle ses émotions dans la victoire comme dans la défaite dans diverses situations de jeu. - Dans un jeu collectif, il accepte de jouer avec les autres.

Cours élémentaire première année

Développer des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Maîtriser et contrôler des actions d'opposition simples.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un jeu collectif avec ballon, l'élève à l'arrêt passe le ballon avec précision à un partenaire proche (passes directes ou à rebond). - Il lance et renvoie une balle ou un volant. - Dans un jeu de combat, il contrôle son adversaire de différentes façons pour l'immobiliser au sol (retenir, maintenir au sol en recouvrant le corps, utiliser le poids de son corps, etc.).
S'adapter à la zone de jeu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève organise ses déplacements dans le respect de la zone de jeu. - Dans un jeu de raquettes, il réalise un parcours avec la balle posée sur la raquette sans la faire tomber (sur une ligne tracée au sol, en slalomant entre les plots en marche arrière, etc.).

Faire des choix pour marquer

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Prendre des repères au service d'un projet d'action individuel ou collectif.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un jeu collectif avec ou sans ballon, l'élève se reconnaît dans un rôle d'attaquant ou de défenseur. - Il repère si son équipe est en possession du ballon et réussit à changer rapidement de rôle (attaquant et défenseur). - Il ajuste sa frappe ou ses passes en fonction de la distance de la cible ou de celle d'un partenaire.

Respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Comprendre et respecter les règles du jeu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève identifie différentes règles et sait les nommer. - Il reformule le but du jeu et ses règles à l'aide du



	<p>vocabulaire spécifique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il identifie et respecte le rôle d'arbitre. - Il reconnaît la faute et accepte la décision dans le cas du non-respect de la règle. - Il connaît les règles de sécurité dans les jeux d'opposition (ne pas faire mal, ne pas se faire mal).
Accepter l'opposition tout en respectant l'autre.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève reconnaît la défaite et ne manifeste pas de comportement déplacé envers l'adversaire. - Il respecte ses partenaires et ses adversaires : il salue ou sert la main avant et après la confrontation (partie, combat).

Cours élémentaire deuxième année

Développer des habiletés motrices dans des situations d'opposition individuelles et collectives

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Maitriser et contrôler des actions d'opposition simples.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un jeu de raquettes, l'élève réussit à échanger un ballon de baudruche, une balle en mousse, une balle molle, etc., de part et d'autre d'un filet ou d'une ligne au sol. - Dans un jeu de combat, il est actif au sol pour ne pas se faire retourner et immobiliser.
S'adapter à la zone de jeu.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un jeu collectif avec ballon, l'élève s'éloigne ou se rapproche de ses partenaires pour se démarquer. - Dans un jeu de combat, il adapte son action pour ne pas sortir de la zone de combat ou pour sortir son adversaire de celle-ci. - Dans un jeu de raquettes, il lance ou frappe de façon précise un volant, une balle, de bas en haut ou à « bras cassé » dans une zone définie.

Faire des choix pour marquer

Objectif d'apprentissage	Exemples de réussite
Prendre des repères au service d'un projet d'action individuel ou collectif.	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un jeu collectif avec ballon, l'élève réalise avec un partenaire une action de « montée de balle » pour se rapprocher de la cible. - Il identifie et exploite un espace libre pour offrir une solution de passe à son partenaire (démarquage). - Dans un jeu de combat, il évite une action adverse par des esquives (déplacements latéraux, sauts, etc.).

Respecter les règles du jeu, les partenaires et les adversaires

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Comprendre et respecter les règles du jeu.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève arbitre et attribue des points en fonction des actions (annoncer le début d'un combat ou d'un jeu collectif, arrêter le jeu, compter les points, etc.). - Il écoute et s'exprime à l'oral pour comprendre et se faire comprendre sur les actions de jeu. - Il respecte les règles en toutes circonstances (victoire ou défaite).
Accepter l'opposition tout en respectant l'autre.	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève encourage son partenaire ou félicite l'adversaire. - Il accepte les décisions de l'arbitre et encourage les efforts de chacun. - Il joue en respectant les règles sans la présence d'un arbitre (autoarbitrage).



Programme de sciences et technologie du cycle 2

Sommaire

Principes

- Contribution à la maîtrise de la langue, des langages et des concepts et outils mathématiques
- L'égalité entre tous les élèves, et particulièrement entre les filles et les garçons
- Contribution à la formation citoyenne, aux éducations transversales et au développement des compétences psychosociales
- Contribution au développement de la pensée informatique
- Organisation du programme

La matière, les mesures, l'électricité

- Cours préparatoire
 - Masse, volumes et mesure de température
 - États physiques de la matière
- Cours élémentaire première année
 - Masse et volumes
 - États physiques de la matière
 - L'électricité
- Cours élémentaire deuxième année
 - Masse, volumes et mesure du temps
 - États physiques de la matière

Les êtres vivants dans leur environnement

- Cours préparatoire
 - Unité et diversité du vivant
 - Observer et décrire son environnement proche
 - Agir pour protéger l'environnement
- Cours élémentaire première année
 - Nutrition des êtres vivants
 - Sens et perception chez les animaux
 - Observer et décrire son environnement proche
 - Agir pour protéger l'environnement
- Cours élémentaire deuxième année
 - Unité et diversité du vivant
 - Reproduction, croissance et développement
 - Locomotion chez les animaux
 - Observer et décrire son environnement proche
 - Agir pour protéger l'environnement

Le corps humain et la santé

- Cours préparatoire
 - Alimentation
 - Croissance et mouvement
 - Santé et hygiène de vie
- Cours élémentaire première année
 - Alimentation
 - Croissance et mouvement
 - Santé et hygiène de vie
- Cours élémentaire deuxième année
 - Croissance et mouvement
 - Santé et hygiène de vie

Les objets techniques au cœur de la société

- Cours préparatoire
- Cours élémentaire première année
- Cours élémentaire deuxième année

Principes

Au cycle 1, les domaines « L'acquisition des premiers outils mathématiques », « Se repérer dans le temps et l'espace » et « Découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets » s'attachent à développer une première compréhension de l'environnement des élèves et à susciter leur questionnement. Au cycle 2, les élèves poursuivent l'exploration et l'observation du monde qui les entoure et apprennent à le questionner de manière plus précise, par une première approche des démarches scientifique et technologique.



Les objectifs généraux de l'enseignement des sciences et de la technologie sont de permettre aux élèves d'acquérir des connaissances nécessaires pour décrire et comprendre le monde qui les entoure et développer leur capacité à raisonner ; il s'agit également de contribuer à leur formation de citoyens. Les apprentissages, repris et approfondis lors des cycles successifs, se poursuivent ensuite tout au long de la scolarité en faisant appel à des concepts de plus en plus élaborés, abstraits et complexes.

L'enseignement des sciences et de la technologie contribue à donner aux élèves une représentation cohérente et raisonnée du monde qui les entoure et de son fonctionnement. Cette première découverte des sciences et de la technologie concerne la matière sous toutes ses formes, vivante ou non, naturellement présente dans notre environnement, transformée ou fabriquée par les humains. Elle articule le vécu, le questionnement, l'observation du vivant, de la matière et des objets, l'expérimentation et la réalisation d'objets techniques avec la construction intellectuelle de premiers modèles ou concepts simples, permettant d'interpréter et expliquer.

L'apprentissage et la pratique de différentes étapes des démarches scientifique et technologique par les élèves développent la rigueur, le raisonnement, l'esprit critique, le goût de la recherche et l'habileté manuelle, ainsi que la curiosité et la créativité. Les explorations et observations (spontanées ou guidées par les professeurs) et les expériences simples faites par tous les élèves permettent le dialogue entre eux, l'élaboration de leur représentation du monde qui les entoure et l'acquisition de premières connaissances scientifiques et d'habiletés techniques. Leur appétence et curiosité naturelles concernant le monde du vivant, de la matière et des objets constituent des leviers pour engager les élèves dans les apprentissages.

Dans ce cadre, l'étude du réel par l'observation de phénomènes et l'expérimentation, puis la confrontation de ces observations et résultats d'expériences aux représentations des élèves jouent un rôle fondamental. En effet, lorsqu'un discours contredit les faits issus d'expériences et d'observations, les démarches scientifiques donnent la primauté aux faits. L'identification des paramètres pertinents concourt à la construction de premiers modèles simplifiés du monde que les élèves peuvent ensuite éprouver. La répétition d'expériences ou d'observations les initie à la notion de reproductibilité, essentielle pour valider un résultat au-delà d'un cas isolé. Ces activités les sensibilisent aussi à la variabilité des mesures, ouvrant ainsi la voie à un raisonnement scientifique rigoureux. Avec l'aide des professeurs, la variation délibérée d'un paramètre considéré comme non pertinent par les élèves pour l'obtention d'un résultat expérimental permet de s'assurer qu'il est effectivement non pertinent et de tester également la robustesse de l'expérience. Les tests de reproductibilité et de robustesse d'une expérience autorisent la formulation de généralités qui dépassent les simples résultats obtenus, les cas particuliers servant à la fois à éprouver les lois générales et à inspirer les recherches futures.

Contribution à la maîtrise de la langue, des langages et des concepts et outils mathématiques

La mise en œuvre des démarches scientifique et technologique, par la pratique de l'observation, de l'expérimentation, de la réalisation de maquettes et la programmation d'objets techniques permet aux élèves de développer des manières de penser, de raisonner, de mémoriser et d'agir en cultivant le langage oral et écrit et en développant leurs compétences mathématiques.

Les sciences et la technologie mobilisent un vocabulaire riche et parfois complexe, qui suscite curiosité et enthousiasme. Elles permettent aussi d'utiliser de manière concrète les connecteurs logiques, spatiaux et temporels. Elles sont un levier pour développer les compétences lexicales et syntaxiques des élèves. La familiarisation avec un langage scientifique précis leur permet de lire, interpréter et communiquer des résultats à partir de représentations variées (tableaux, graphiques simples, schémas, dessins d'observation, etc.). Guidés par le professeur, ils s'initient à différentes formes de raisonnement (analogie, déduction, inférence) et s'exercent à présenter une démarche, expliquer, justifier et argumenter leurs réponses en s'appuyant sur leurs observations et recherches.

Les activités de manipulation des grandeurs, de mesures, de calculs à partir d'expériences simples renforcent les compétences en mathématiques des élèves et donnent du sens aux notions abordées. L'enseignement des sciences et de la technologie contribue à la mise en place des notions d'espace et de temps, notamment via l'apprentissage des mesures et des grandeurs de temps et de longueur. L'étude des êtres vivants dans leur environnement est également l'occasion pour les élèves d'apprendre à se repérer dans leur environnement proche.

L'égalité entre tous les élèves, et particulièrement entre les filles et les garçons

Les professeurs veillent à instaurer les conditions permettant à chaque élève de comprendre que les sciences et la technologie sont accessibles à tous et à toutes, quels que soient le genre ou le milieu social, et que les compétences en sciences et technologie se développent progressivement par le travail et la régularité dans les apprentissages.

Les professeurs proposent des situations ne reproduisant pas des stéréotypes de genre. En particulier, les professeurs veillent dans l'organisation à ce que la répartition des tâches au sein du groupe ne soit pas fixe, mais permette à chaque élève de manipuler et de rédiger.

Contribution à la formation citoyenne, aux éducations transversales et au développement des compétences psychosociales

L'enseignement des sciences et de la technologie participe à la construction d'un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être dans lequel s'enracinent les éducations transversales à la santé, à la vie affective et relationnelle (EVAR), aux médias et à l'information (EMI), et aux enjeux de la transition écologique et du développement durable. Les élèves développent une conscience citoyenne en adoptant une attitude raisonnée fondée sur la connaissance. Ils apprennent à adopter des



comportements responsables envers eux-mêmes, les autres, l'environnement et leur santé. Des gestes simples favorisent la connaissance et l'acquisition de règles d'hygiène (propreté, alimentation, activité physique, sommeil, temps d'écran) et de protection de l'environnement. Il est l'occasion de familiariser les élèves aux techniques de l'information et de la communication, ce qui contribue à développer leurs capacités à rechercher l'information, à la partager, à développer les premières explicitations et argumentations et à porter un jugement critique. Cet enseignement participe au développement de compétences psychosociales par la pratique collaborative du travail en groupe, le respect de la pensée d'autrui, la prise en compte des émotions que suscite un rapport sensible à la nature ou encore l'exercice de la pensée critique.

Contribution au développement de la pensée informatique

Les activités menées au cycle 2 dans le cadre de l'enseignement des sciences et de la technologie contribuent, de manière très progressive, au développement d'habiletés numériques. Les élèves apprennent les bases de la programmation d'objets techniques par des algorithmes et explorent les technologies numériques présentes dans les objets techniques ; au CE2, ils apprennent à utiliser un ordinateur ou une tablette numérique pour saisir un texte, un moteur de recherche ou encore des applications numériques. L'usage d'outils numériques permet aux élèves de prendre conscience de leur place dans l'environnement, d'en découvrir les règles de communication. Les professeurs veillent à sensibiliser les élèves à un usage responsable du numérique et aux risques associés.

Organisation du programme

Le programme est structuré en quatre domaines interdépendants dont les objectifs d'apprentissage sont explicités.

Les propositions de démarches et d'activités sont ouvertes et non prescriptives. Les professeurs ont la possibilité de proposer d'autres démarches ou activités permettant d'atteindre les objectifs d'apprentissages.

Les quatre domaines sont les suivants : « La matière, les mesures, l'électricité », « Le corps humain et la santé », « Les êtres vivants dans leur environnement », « Les objets techniques au cœur de la société ».

La matière, les mesures, l'électricité

Au cycle 2, l'élève se familiarise avec les différents états de la matière et les grandeurs physiques qui permettent de la décrire. Il commence par manipuler et comparer des objets volumineux, mais peu pesants (par exemple, en polystyrène) avec des objets pesants, mais peu volumineux (bille en verre) pour distinguer « gros » et « lourd », « petit » et « léger ». L'état gazeux est abordé par la mise en évidence de la matérialité de l'air. Les propriétés de l'état liquide sont abordées en transvasant un liquide d'un récipient à un autre (d'une taille et d'une forme différentes) pour constater que le liquide prend la forme du récipient et qu'il conserve son volume lors du transvasement inverse. La manipulation de récipients fermés permet de constater l'horizontalité du niveau du liquide au repos.

L'étude de circuits électriques simples et de dispositifs permettant la mesure de durées offre l'opportunité aux élèves d'émettre des hypothèses et de les tester dans le cadre d'une démarche scientifique. La comparaison des résultats obtenus pour une même expérience par les différents groupes d'élèves permet de tester sa reproductibilité. Les élèves peuvent tester la robustesse de leur expérience, c'est-à-dire s'assurer que son résultat ne change pas lors de la modification d'un élément considéré par les élèves comme n'influant pas le résultat (la nature de la matière d'un contenant (un verre), la forme d'un saladier, la couleur d'une ampoule ou d'un fil électrique).

Les grandeurs physiques permettant de mesurer une masse, un volume et une durée seront introduites à partir de manipulations expérimentales et coordonnées avec la progression du thème « grandeurs et mesures » en mathématiques.

Cours préparatoire

Masse, volumes et mesure de température

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> - Comparer les masses de différents objets. - Utiliser le vocabulaire associé aux masses. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève compare et classe des objets (boule de pâte à modeler, contenant (pot, sac) rempli de sucre, sable, farine, graines, etc.) dont les masses peuvent être aisément différenciées lorsqu'il les soupèse. - L'élève classe du plus léger ou plus lourd des objets en utilisant une balance de Roberval ou une « balance à solides et à liquides ».
<ul style="list-style-type: none"> - Lire la valeur de la température avec un thermomètre à liquide. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève lit/relève sur un thermomètre gradué la température dans la classe, en mettant son œil au niveau du ménisque et en tenant le thermomètre par le haut. - L'élève utilise le vocabulaire spécifique et en particulier l'unité degré Celsius.



États physiques de la matière

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> Reconnaitre et identifier les états solides et liquides de l'eau. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie l'état physique de l'eau (solide ou liquide) dans le contexte des phénomènes naturels (cours d'eau, mer, océan, cascade, pluie, nuage, brouillard, grêle, neige, glace, banquise, glacier).

Cours élémentaire première année

Masse et volumes

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> Mesurer les masses des objets avec une balance, comparer et classer les masses grâce à la mesure. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève mesure la masse d'objets à l'aide d'une balance de Roberval ou une « balance à solides et à liquides » en utilisant des objets de masse connue ou des masses marquées. L'élève compare et classe des objets dont il a précédemment mesuré la masse.

États physiques de la matière

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> Observer le changement d'état physique de l'eau (solide et liquide) et sa réversibilité. Nommer le changement d'état (solidification et fusion). Constater la conservation de la masse lors d'un changement d'état. Constater que le volume de l'eau ne se conserve pas lors de sa solidification. Réaliser des expériences mettant en évidence la matérialité de l'air. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie l'état physique de l'eau avant et après le changement d'état et nomme le changement d'état. L'élève pèse une masse d'eau avant et après congélation. Il constate la conservation de sa masse, alors qu'elle occupe plus d'espace à l'état solide. Lorsqu'un élève plonge verticalement un verre, ouverture vers le bas, dans un saladier rempli d'eau, il interprète l'absence d'eau dans le verre par l'existence d'une matière empêchant l'eau d'entrer et qui occupe cet espace : l'air. L'élève transvase de l'air d'un récipient à un autre. L'élève interprète le vent comme un déplacement d'air.

L'électricité

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> Réaliser un circuit électrique à une boucle associant un générateur (pile), un interrupteur, un récepteur (ampoule) pour mettre en évidence la circulation du courant électrique. Tester des matériaux pour déterminer leur caractère isolant ou conducteur. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève construit un circuit électrique à une boucle incluant un interrupteur. L'élève identifie sur un dessin si le circuit est ouvert ou fermé (par exemple, il est capable de prédire si l'ampoule s'allume ou reste éteinte). L'élève associe le caractère conducteur d'un matériau à sa capacité à conserver le circuit fermé lorsqu'il est introduit dans le circuit (par exemple, l'élève constate que l'ampoule reste allumée).

Cours élémentaire deuxième année

Masse, volumes et mesure du temps

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> Convertir des unités de masse. Comparer les contenances de différents objets. Comparer des volumes de liquide en utilisant un verre gradué ou en utilisant un récipient de contenance connue comme une bouteille d'un litre ou d'un demi-litre. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève réalise des conversions entre les unités gramme et kilogramme. L'élève mesure le volume d'un échantillon liquide avec un verre gradué. L'élève classe par ordre croissant les volumes de plusieurs échantillons liquides après les avoir mesurés à l'aide d'un verre gradué ou en utilisant un récipient de contenance



	<p>connue (récipient étalon).</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève compare et classe des objets dont il a précédemment mesuré la masse.
<ul style="list-style-type: none"> - Comparer, estimer, mesurer des durées. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève construit un sablier et identifie les paramètres susceptibles d'affecter la durée d'écoulement et les fait varier. - L'élève constate la régularité de ses observations : deux sabliers identiques (même forme (même taille de trou), même grain et même volume de grains) mesurent la même durée à quelques secondes près. - L'élève formule la loi : quelle que soit la nature du solide en grain, plus il y en a dans le sablier, plus la durée d'écoulement est importante, les autres paramètres étant identiques.

États physiques de la matière

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> - Différencier les états physiques solide (forme et volume propre) et liquide (volume propre, absence de forme propre et surface horizontale). 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève détermine et justifie l'état physique (liquide ou solide) d'un objet en s'appuyant sur ses propriétés relatives à la forme et au volume.

Les êtres vivants dans leur environnement

Au cycle 2, les élèves apprennent à identifier les caractéristiques du monde vivant, à reconnaître la diversité des groupes biologiques, leur mode de vie, ainsi que leurs interactions avec leur milieu. La progressivité des apprentissages, du CP au CE2, permet une première approche des grandes fonctions du vivant (nutrition, perception, locomotion, reproduction, développement). Cet enseignement repose sur l'observation et la manipulation du réel (sorties, élevages dans le respect de la réglementation, cultures, expérimentations), la mesure (croissance, conditions du milieu), le tri et la catégorisation à l'aide de critères simples (ce qui est vivant, non vivant ou élaboré par des êtres vivants, les relations entre les êtres vivants) et la représentation (dessins d'observation, schémas). Il permet ainsi de développer des compétences mathématiques (mesures, grandeurs, repérage temporel et spatial) et langagières (description, dénomination, explication, justification).

Cours préparatoire

Unité et diversité du vivant

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> - Caractériser et justifier à l'aide de critères simples ce qui est vivant, non vivant ou élaboré par des êtres vivants. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève trie des collections d'objets et établit des catégories : vivant, non vivant, élaboré par des êtres vivants (nid, lait, œufs, laine, fibres végétales, soie, etc.). - L'élève justifie son tri en utilisant des critères simples, tels que la mobilité, la croissance, la reproduction, l'alimentation, la perception.

Observer et décrire son environnement proche

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> - Observer son environnement proche : décrire les êtres vivants qui y vivent et les caractéristiques du milieu de vie. - Se repérer dans son environnement proche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un environnement proche (cour d'école, jardin pédagogique, parc, forêt, prairie, mare, mer, etc.) : <ul style="list-style-type: none"> • l'élève repère et nomme quelques êtres vivants : animaux (oiseaux, mammifères, insectes, araignées, escargots, vers de terre), végétaux (plantes à fleurs, mousses), champignons. Il réalise des dessins d'observations ; • l'élève identifie et nomme le milieu de vie de chacune des espèces observées (sol, mare, etc.). - L'élève se repère en positionnant les principaux éléments sur un plan ou une maquette (notamment la localisation de la végétation et des bâtiments).



Agir pour protéger l'environnement

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Constater quelques modifications de l'environnement proche par des activités humaines. – Identifier et mettre en œuvre quelques gestes simples favorables à la protection de l'environnement proche de l'école. – Développer un rapport sensible à la nature. – Prendre conscience des possibilités d'agir, tant individuellement que collectivement, pour protéger l'environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève identifie, en mobilisant un vocabulaire adapté, les transformations de l'environnement liées aux activités humaines. – L'élève adopte, au quotidien, un comportement respectueux de son environnement (économie d'eau, tri des déchets, économie d'énergie, récupération des piles usagées, etc.). – L'élève décrit ses émotions lors de sa confrontation à la nature.

Cours élémentaire première année

Nutrition des êtres vivants

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Déterminer des besoins essentiels pour la croissance d'une plante (eau et lumière) par une démarche expérimentale. – Décrire les différents organes végétatifs d'une plante (racine, tige, feuille). 	<ul style="list-style-type: none"> – À partir de l'exploitation de résultats d'expériences simples, l'élève détermine des besoins nutritionnels : observation de plantes cultivées avec ou sans eau, avec ou sans lumière. – L'élève nomme les différentes parties d'une plante à partir d'observations de cultures réalisées en classe ou de photographies. Il réalise des dessins d'observations.
<ul style="list-style-type: none"> – Identifier le régime alimentaire d'animaux. 	<ul style="list-style-type: none"> – À partir d'observations, d'élevages ou de l'identification de traces, l'élève associe les aliments consommés au régime alimentaire des animaux étudiés, parmi les herbivores, carnivores et omnivores.

Sens et perception chez les animaux

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Associer des organes sensoriels et la perception du milieu chez les animaux (vision, audition, odorat, goût, équilibre, toucher). 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève identifie différentes modalités sensorielles à partir de photos d'animaux et de vidéos ou textes documentaires.

Observer et décrire son environnement proche

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Observer le changement de peuplement de l'environnement proche au cours des saisons. – Relier la présence d'espèces avec les caractéristiques de l'environnement. – Catégoriser différentes relations entre les êtres vivants. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève constate des différences dans le peuplement de l'environnement proche à différentes saisons, en listant les espèces visibles et en comparant l'aspect de la végétation aux différentes saisons. – À partir d'observations de l'environnement proche et/ou d'élevages, l'élève identifie les caractéristiques du milieu (telles que l'humidité, la luminosité, la température) et les relie aux espèces présentes. – À partir d'observations du réel, d'albums et/ou de films documentaires, l'élève décrit avec un vocabulaire adapté les relations entre les êtres vivants et les regroupe en différentes catégories (source d'alimentation, habitat, protection, transport).

Agir pour protéger l'environnement

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – S'impliquer dans une action de préservation de l'environnement proche de l'école. – Développer un rapport sensible à la nature. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève participe à une action visant à favoriser la biodiversité ou à préserver l'environnement (installation de nichoirs ou de mangeoires, etc.).



– Prendre conscience de la nécessité et des possibilités d’agir, tant individuellement que collectivement, pour protéger l’environnement.	– L’élève décrit ses émotions lors de sa confrontation à la nature.
---	---

Cours élémentaire deuxième année

Unité et diversité du vivant

Objectifs d’apprentissage	Propositions de démarches et d’activités
– Décrire les caractéristiques des êtres vivants (biologie, écologie, classification).	– L’élève recherche et organise les informations recueillies dans différentes rubriques (biologie, écologie, classification), à partir de sorties et de documents. – L’élève réalise des fiches d’identité d’êtres vivants.

Reproduction, croissance et développement

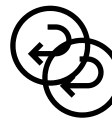
Objectifs d’apprentissage	Propositions de démarches et d’activités
– Ordonner les étapes de la vie d’une plante à fleurs : de la graine à la plante, de la fleur au fruit (germination de la graine, croissance, formation de la fleur, formation du fruit contenant des graines, dispersion des graines). – Mesurer la croissance d’un être vivant (plante ou animal) au cours du temps. – Distinguer chez les animaux les formes juvénile, larvaire et adulte, à partir d’exemples. Distinguer les modalités de croissance continue (sans mue) et discontinue (avec des mues).	– L’élève positionne les différentes étapes de vie d’une plante sur une frise chronologique. – L’élève utilise un dispositif de mesure pour évaluer la croissance d’une plante ou d’un animal au cours du temps et ordonne les mesures pour visualiser la croissance. – L’élève décrit les différences entre forme juvénile, forme larvaire associée à une métamorphose et forme adulte, à partir d’observations directes d’un élevage (par exemple, de la chenille), de clichés ou d’une vidéo (par exemple, du têtard). – L’élève exploite des mesures pour mettre en évidence la croissance continue (par exemple, chez les mammifères) ou discontinue (par exemple, chez les insectes).

Locomotion chez les animaux

Objectifs d’apprentissage	Propositions de démarches et d’activités
– Décrire les organes locomoteurs et les associer à un mode de locomotion. – Décrire les similitudes de forme entre les structures locomotrices et les relier au mode de déplacement dans un milieu de vie donné.	– L’élève identifie les organes locomoteurs par l’observation d’êtres vivants en mouvement. – L’élève met en relation la forme de l’organe locomoteur, le milieu de vie et le mode de déplacement (aile d’insecte, d’oiseau et de chauvesouris assurant le vol ; patte d’insecte et de vertébré assurant la marche, la course ou le saut ; nageoire de poisson ou palette natatoire de mammifère aquatique).

Observer et décrire son environnement proche

Objectifs d’apprentissage	Propositions de démarches et d’activités
– Observer des environnements variés pour élargir la connaissance des êtres vivants, de leurs interactions et de leurs milieux de vie. – Élaborer une courte chaîne alimentaire. – Envisager le sol comme un milieu vivant et observer la diversité des êtres vivants qui le composent (dont les animaux et les champignons).	– Au cours de différentes sorties ou d’une classe de découverte, l’élève nomme les êtres vivants, leur groupe dans la classification du vivant et décrit leur mode de vie dans leur environnement. – L’élève identifie le régime alimentaire de différentes espèces à partir de données et relie les espèces en construisant une courte chaîne alimentaire. – L’élève découvre la diversité des êtres vivants du sol : animaux (vers de terre, insectes, myriapodes (ou « millepattes ») et cloportes) et champignons.



Agir pour protéger l'environnement

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Identifier les conséquences positives et négatives de certaines activités humaines sur un environnement. – S'impliquer dans un projet collectif de préservation de l'environnement en lien avec la transition écologique. – Développer un rapport sensible à la nature. – Prendre conscience de la nécessité et des possibilités d'agir, tant individuellement que collectivement, pour protéger l'environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> – À partir d'une étude de cas simple (sortie et documents), l'élève observe et décrit les effets de certaines activités humaines, à l'échelle individuelle comme collective, sur l'environnement et évalue leurs conséquences positives ou négatives (modification de la biodiversité, pollution de l'environnement, etc.). – L'élève prend une place active dans un projet collectif visant à favoriser la biodiversité ou préserver l'environnement. – L'élève décrit ses émotions lors de sa confrontation à la nature.

Le corps humain et la santé

Cet enseignement vise à développer chez les élèves de cycle 2 une première compréhension du fonctionnement de leur corps et à les sensibiliser à l'importance de comportements favorables à leur santé. À travers l'étude de l'alimentation, de la croissance, du mouvement, les élèves découvrent comment leur corps fonctionne et grandit. En lien avec l'enseignement physique et sportif, ils observent les effets de l'activité physique, comme la variation du rythme respiratoire et du rythme cardiaque (mesure du pouls). En lien avec le programme d'éducation à la vie affective et relationnelle (EVAR), les élèves apprennent à se connaître, vivre et grandir avec leur corps. Les élèves comprennent ce qu'est l'intimité et apprennent à la protéger. Ils identifient quelques règles simples d'hygiène de vie au quotidien en les reliant à leur santé et leur bien-être (respect et soin du corps, hygiène corporelle, sommeil, alimentation, activité physique, limitation des temps d'écran, etc.). Des notions sur le fonctionnement du cerveau sont introduites pour aider les élèves à mieux comprendre le fonctionnement cognitif et l'importance de l'attention afin de développer des stratégies d'apprentissage.

Cet enseignement repose sur l'observation, la catégorisation, la manipulation, la mesure et la modélisation (schémas corporels, modèles articulés, expériences simples). Il mobilise les compétences langagières (vocabulaire anatomique, expression d'émotions, argumentation) et mathématiques (mesures, comparaison de données, représentation graphique). Il contribue également à l'estime de soi et au respect des différences.

Il convient d'aborder l'éducation à la santé avec une approche positive et bienveillante, en veillant à ne pas stigmatiser ni culpabiliser les élèves. Les comportements défavorables sont traités sans jugement, afin de préserver l'estime de soi de chacun et d'éviter toute injonction morale.

Cours préparatoire

Alimentation

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir et nommer les catégories d'aliments et leur origine, en utilisant le vocabulaire associé. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève catégorise différents aliments à partir d'échantillons et de documents : fruits et légumes ; viandes, poissons et œufs ; produits laitiers ; féculents et céréales ; matières grasses ; boissons. – L'élève associe des exemples d'aliments à leurs origines : animale ; végétale ; minérale ; produit transformé.

Croissance et mouvement

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Décrire le schéma corporel et nommer les principales articulations et quelques os associés du squelette, en enrichissant le vocabulaire anatomique. – Repérer sur soi et sur une maquette simple les éléments permettant la réalisation d'un mouvement corporel. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève localise et nomme les différentes parties du corps, les principales articulations et quelques os associés, sur lui-même, sur une maquette (pantins articulés) ou des documents (radiographies, photographies ou schémas). – L'élève distingue les articulations permettant deux types de mouvement : rotation (cou, bassin, épaule, poignet, cheville) et flexion/extension (coude, genou, articulations des doigts et des orteils).

Santé et hygiène de vie

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none">– Observer son rythme d'activité quotidien (sommeil, activité physique, activité intellectuelle, repos et relaxation).– Identifier quelques règles d'hygiène de vie au quotidien et les relier à sa santé (sommeil, variété alimentaire, activité physique régulière, repos, lavage des mains et du corps, brossage des dents, limitation des temps d'écran).	<ul style="list-style-type: none">– L'élève représente les différents moments de sa journée sur une frise chronologique en les reliant à l'intensité de l'activité associée.– L'élève fait le lien entre les règles d'hygiène de vie et leur bénéfice sur sa santé, par des lectures, des vidéos documentaires et la rencontre de professionnels de santé.

Cours élémentaire première année

Alimentation

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none">– Identifier les apports spécifiques des aliments : sources d'énergie, d'eau, de minéraux, de matière.– Établir la notion d'équilibre alimentaire.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève associe les différents aliments à leurs apports spécifiques : source d'énergie, d'eau, de minéraux (exemple : calcium), de matière (exemple : aliment bâtisseur).– L'élève mobilise les principes d'une alimentation équilibrée pour analyser et composer des menus (sur un repas, en ouvrant une réflexion à l'échelle de la semaine).

Croissance et mouvement

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none">– Utiliser des instruments de mesure pour suivre la croissance du corps, en particulier du squelette (os).– Comparer la croissance de différentes personnes (taille, masse, pointure) pour prendre conscience de la diversité morphologique humaine et respecter les différences.– Observer les modifications de la dentition au cours de la croissance.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève suit la croissance de certains organes (ex. : pied, main), en utilisant un mètre-ruban à différents moments de l'année.– Au sein d'une population, l'élève analyse les données quantitatives (taille, masse, pointure) pour prendre conscience de la diversité entre individus et respecter les différences.– L'élève identifie la structure des dents (couronne, racine, pulpe, email) et les différentes dents.– L'élève observe les différences entre dents de lait (plus petites) et dents définitives (plus grandes, plus solides) et rend compte de ses observations par des schémas simples.

Santé et hygiène de vie

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none">– Identifier quelques règles d'hygiène de vie au quotidien et les relier à sa santé.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève identifie les éléments clés de l'hygiène buccodentaire : étapes et durée du brossage, protection de l'émail et des gencives.
<ul style="list-style-type: none">– Prendre conscience du rôle que joue l'attention cognitive dans les apprentissages.	<ul style="list-style-type: none">– Au travers d'activités simples, l'élève découvre ce qu'est l'attention (capacité à se connecter mentalement à un objet, à une activité ou encore à une personne).– L'élève identifie des caractéristiques visibles de la concentration chez un individu dans différentes situations, par exemple, en analysant des images ou des vidéos.– L'élève identifie des facteurs (parmi les différents sens, les sensations du corps, les pensées verbalisées, les images mentales, les émotions), qui représentent des outils favorisant la concentration, mais qui peuvent également constituer des sources de distraction. L'élève comprend que les distractions agissent comme des forces qui déséquilibrent son attention.



Cours élémentaire deuxième année

Croissance et mouvement

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Modéliser un mouvement de flexion/extension pour identifier le rôle des muscles et des articulations. – Observer les changements corporels pendant l'activité physique, en lien avec l'enseignement physique et sportif. – Relier l'activité physique avec la variation du rythme respiratoire (inspiration, expiration) et du rythme cardiaque par la mesure du pouls. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève manipule ou fabrique un modèle de membre (bras ou jambe) pour comprendre le rôle de la contraction des muscles et des articulations. Il compare le modèle à la réalité. – L'élève identifie les muscles qui permettent de plier (le biceps), et de tendre (le triceps) le bras. – L'élève compare, au repos et après une activité physique, différents paramètres corporels : respiration, essoufflement, pouls, transpiration, rougeur de la peau. – L'élève mesure et compare le nombre de mouvements respiratoires et le pouls par unité de temps avant, pendant et après des exercices physiques d'intensité variable.

Santé et hygiène de vie

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Constater le lien entre la pratique physique régulière et le bien-être. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève exprime ses émotions après des activités physiques et identifie le bénéfice d'une activité physique régulière sur son bien-être.
<ul style="list-style-type: none"> – Se familiariser avec quelques notions sur le fonctionnement du cerveau pour mieux apprendre. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève met en place des méthodes d'apprentissage : concentration, réflexion, entraînement, répétition, relecture.

Les objets techniques au cœur de la société

Au cycle 2, les élèves prennent conscience de l'existence et du rôle joué par les objets techniques dans la vie quotidienne.

Ils réalisent que les objets techniques sont quasi omniprésents dans une grande variété de situations ; par exemple, ils permettent de rendre la vie plus confortable, de préserver sa santé, de faciliter les tâches du quotidien. Ils identifient également qu'ils sont le produit d'une action des êtres humains qui, à partir de matériaux trouvés à l'état naturel sur la Terre, ont obtenu l'objet technique par une série de transformations. Les élèves découvrent ainsi que la réalisation d'objets techniques implique l'utilisation des ressources naturelles.

Les objets techniques peuvent également utiliser une source d'énergie pour réaliser des actions à partir de consignes définies par l'utilisateur, avec un degré d'autonomie variable. Cette notion est abordée en prenant appui sur l'énergie électrique et la programmation dans des situations simples.

Cours préparatoire

Au CP, les élèves reconnaissent les objets techniques comme une réponse donnée par les êtres humains à un besoin identifié. La transformation par les êtres humains d'un matériau brut en un objet technique est abordée.

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
<ul style="list-style-type: none"> – Identifier qu'un objet technique est obtenu par intervention des êtres humains. 	<ul style="list-style-type: none"> – À partir d'un ensemble d'objets proposés (stylo en plastique, branche d'arbre, feuille, gomme, règle, etc.), l'élève fait un tri parmi ceux qui sont des objets techniques et ceux qui ne le sont pas en pointant les caractéristiques d'un objet technique. – L'élève comprend que certains objets techniques sont fabriqués directement à partir de matériaux bruts (bois brut et cuillère de cuisine, argile et tuile, laine de mouton et pullover), alors que d'autres le sont après plusieurs transformations complexes (bouteilles en plastique, etc.).
<ul style="list-style-type: none"> – Identifier des activités de la vie quotidienne faisant appel à des objets techniques répondant à un besoin. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève observe dans des situations du quotidien les objets techniques utilisés : <ul style="list-style-type: none"> • Comment s'habiller en fonction de la météo ?



	<ul style="list-style-type: none"> • Comment venir à l'école (se déplacer) ? – L'élève identifie à quels besoins les objets techniques apportent des solutions.
--	---

Cours élémentaire première année

Au CE1, on observe de plus près l'objet technique : de quoi est-il composé, comment fonctionne-t-il ? On découvre l'utilisation de l'électricité pour faire fonctionner un objet technique.

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
– Identifier les différentes parties d'un objet technique en les caractérisant par leur forme, leur matériau et leur fonction.	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève observe et nomme les différentes parties d'un objet technique. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> • en le manipulant, il repère sur un manteau la présence d'une doublure, de fermetures de poches, etc. ; • sur un casque de vélo, l'élève repère la coque rigide pour protéger la tête, la sangle de réglage pour faire tenir le casque, etc. – L'élève relie les caractéristiques des différentes parties à leurs rôles.
– Différencier les objets selon qu'ils utilisent ou non une source d'énergie électrique. Identifier le cas échéant l'intérêt de l'utilisation de l'énergie électrique.	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève repère et trie des objets techniques suivant l'utilisation ou non d'une source d'énergie électrique pour son fonctionnement (lampe torche, fouet de cuisine manuel, ordinateur, lunettes, etc.). – L'élève prend conscience que l'utilisation de l'énergie électrique rend souvent l'utilisation des objets plus confortable et/ou plus efficace. Par exemple, il compare l'utilisation d'un batteur électrique et d'un batteur manuel, un vélo avec ou sans assistance électrique, un tournevis et une visseuse électrique, et indique l'intérêt de l'utilisation d'énergie électrique.
– Réaliser une maquette simple avec un circuit électrique. Identifier les composants et leurs fonctions.	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève réalise une maquette d'objet technique utilisant un circuit électrique simple (une maquette de l'éclairage d'une voiture ou d'un lampadaire de rue). – L'élève assemble correctement une pile électrique, des câbles, un interrupteur et une ampoule (ou autre récepteur).
– Commander un robot avec des consignes simples en programmant un déplacement.	– L'élève obtient le déplacement d'un robot en lui donnant des consignes simples (bouton avancer, pivoter, etc.).

Cours élémentaire deuxième année

Au CE2, les élèves explorent les technologies numériques présentes dans les objets techniques ; ils prennent conscience de la place du numérique dans leur environnement.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

Les élèves ont accès à du contenu numérique où leur analyse critique est nécessaire. Une sensibilisation aux usages du numérique est envisagée lors des séances.

Objectifs d'apprentissage	Propositions de démarches et d'activités
– Identifier les dispositifs permettant la saisie, le traitement et la restitution d'informations (clavier, processeur, écran, etc.).	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève observe et nomme les différents éléments d'un ordinateur. – L'élève fait le lien avec des technologies plus compactes (tablettes, smartphones).
– Utiliser un ordinateur ou tablette numérique, pour saisir un texte.	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève saisit un texte à l'aide d'un logiciel de traitement de texte. – L'élève utilise le correcteur orthographique et adapte la mise en forme et la mise en page. – L'élève sauvegarde son travail.
– Utiliser un moteur de recherche.	– L'élève exploite un moteur de recherche pour obtenir une information.



<ul style="list-style-type: none">- Comprendre qu'un objet technique peut être un assemblage de pièces.- Identifier les différentes pièces d'un objet technique en réalisant des assemblages simples.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève identifie les pièces d'un objet technique en le démontant, puis en le remontant (pinces à linge, essoreuse à salade, stylo à bille, colle en bâton, corde à sauter, une lampe de poche, etc.).
<ul style="list-style-type: none">- Comprendre que, pour un besoin identifié, il existe une diversité d'objets y répondant.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève prend conscience de la variété d'objets techniques répondant à un besoin. Par exemple, il étudie différents types de cordes à sauter : cordes simples, cordes avec des poignées, cordes réglables, corde à sauter connectée, etc.
<ul style="list-style-type: none">- Initier à la programmation d'objets techniques par des algorithmes simples.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève réalise un programme par blocs permettant à un robot de se déplacer en suivant un parcours simple imposé.- En observant le déplacement d'un robot, l'élève est capable d'identifier le programme correspondant parmi plusieurs propositions.



Programme d'histoire-géographie pour le cycle 2

Sommaire

Principes

Histoire

Cours préparatoire

- Thème 1 : Les manifestations naturelles du temps
- Thème 2 : Les représentations humaines du temps
- Thème 3 : Situer des événements dans le temps

Cours élémentaire première année

- Thème 1 : Du passé proche au passé lointain
- Thème 2 : Les grandes périodes de l'histoire
- Thème 3 : Les traces du passé

Cours élémentaire deuxième année

- Thème 1 : La vie des femmes et des hommes au Paléolithique et au Néolithique (environ 3 millions d'années à 3000 av. J.-C.) (première période)
- Thème 2 : Vivre à Rome et en Gaule romaine du I^{er} siècle avant J.-C. au II^e siècle après J.-C. (deuxième et troisième périodes)
- Thème 3 : La construction du royaume de France (X^e – XV^e siècles) (quatrième et cinquième périodes)

Géographie

Cours préparatoire : des clés pour se repérer

- Thème 1 : Autour de l'école (trois périodes)
- Thème 2 : Des représentations du monde (deux périodes)

Cours élémentaire première année : où vivent les êtres humains ?

- Thème 1 : La Terre est peuplée (une ou deux périodes)
- Thème 2 : Découvrir les lieux où vivent les êtres humains (trois ou quatre périodes)

Cours élémentaire deuxième année : vivre en France

- Thème 1 : L'inégale répartition de la population en France (une période)
- Thème 2 : Se loger en France (deux périodes)
- Thème 3 : Travailler en France (deux périodes)

Principes

Dans la continuité du cycle 1 dont les acquis doivent être remobilisés, l'enseignement d'histoire-géographie au cycle 2 a pour objectif de doter l'élève des connaissances essentielles pour, d'une part, décrire et comprendre le monde qui l'entoure, et, d'autre part, développer sa capacité à se repérer dans le temps et dans l'espace, tout en apprenant à raisonner.

Progressivement, il passe d'une perception immédiate et personnelle à une compréhension plus étendue du temps historique et de l'espace géographique. Cet apprentissage lui permet d'acquérir des repères temporels et spatiaux fondamentaux et de commencer à construire sa citoyenneté et ses compétences psychosociales.

Au cycle 2, la poursuite de la découverte du temps et de l'espace par l'enseignement de l'histoire et de la géographie s'inscrit dans la continuité des acquis du cycle 1, grâce auxquels l'élève a commencé à structurer sa perception du temps et de l'espace à l'aide de repères quotidiens.

En s'appuyant sur ces compétences acquises, l'élève construit progressivement, durant le cours préparatoire et le cours élémentaire première année, des repères temporels et spatiaux, qui sont régulièrement remobilisés, pour, d'une part, comprendre la succession des événements sur un temps long, associer des faits à une chronologie et différencier le temps vécu du temps historique et, d'autre part, en répondant aux questions « où ? », « qui ? », « pourquoi ici et pas ailleurs ? », pour savoir se situer et appréhender les principales réalités géographiques.

L'enseignement d'histoire-géographie vise ainsi à développer trois compétences principales :

- se repérer dans le temps et l'espace ;
- s'initier à la démarche historique et géographique ;
- maîtriser différentes manières de décrire et d'expliquer la réalité du passé et du présent.

Pour structurer la compréhension du passé, la frise chronologique est progressivement construite et utilisée en classe comme un instrument de repérage et de compréhension du temps long. Son utilisation régulière permet à l'élève de visualiser la continuité et la succession des événements, de comprendre l'irréversibilité du temps et de situer des événements marquants.

Pour familiariser l'élève avec l'apprentissage des localisations et l'aider à mémoriser les repères spatiaux et à comprendre leur positionnement relatif, tous les repères et exemples abordés en classe sont reportés sur un support cartographique (plan de quartier, planisphère, ...), en fonction de la progression des apprentissages. Le support d'échelle mondiale, sur lequel la France (hexagonale et ultramarine) est représentée, accompagne la progression de l'année ; il est, si possible, affiché dans la classe. Dans la mesure du possible, le planisphère accompagne les élèves dans les différentes classes de l'école élémentaire pour



favoriser la remobilisation des repères et faire prendre conscience de l'enrichissement progressif du savoir. Il est également souhaitable de s'appuyer sur un globe terrestre.

À partir du cours élémentaire deuxième année, l'élève aborde l'enseignement formel de l'histoire. Il apprend à distinguer les récits fictionnels des événements historiques et à situer ces derniers dans le temps. Cet enseignement est poursuivi et approfondi au cycle 3 pour consolider ses connaissances et la compréhension des grandes périodes de l'histoire.

L'enseignement formel de la géographie débute dès la quatrième « période » du cours préparatoire. Au cours du cycle 2, l'élève apprend à connaître et à reconnaître de premiers grands repères géographiques français et mondiaux. Les différentes échelles étudiées sont travaillées progressivement, en ajoutant des questionnements plus élaborés au fur et à mesure de la scolarité. Il enrichit progressivement son vocabulaire et ses compétences, de manière à pouvoir localiser ces repères, les décrire, les reconnaître. Ce travail de mémorisation et de compréhension sert de fondation à l'enseignement de la géographie au cycle 3.

L'écriture du thème

Pour l'ensemble du cycle, chaque thème comporte un intitulé et une indication de durée, suivis de la **question** qui formule l'axe de traitement du thème. La séquence apporte une réponse à cette interrogation. Les trois colonnes du tableau précisent les modalités de traitement du thème en termes de contenus, de connaissances et de compétences :

- la première colonne « **objectifs d'apprentissage** » identifie le cœur des apprentissages. Ces objectifs sont structurés autour de verbes, notamment « connaître » et « comprendre », auxquels s'ajoute « identifier » en géographie. Ils énoncent avec précision les connaissances que l'élève doit acquérir et s'approprier, de manière à être capable de les articuler les unes aux autres ;
- la deuxième colonne « **attendus (connaissances et compétences)** » précise ce que les élèves sont en mesure de réaliser au terme de la séquence. Ces attendus permettent à l'élève de se familiariser avec le questionnement et les démarches de l'historien et du géographe. Les fonds de carte constituent des supports d'activité qui permettent aux professeurs de concevoir et d'adapter leur enseignement, en présentant, par exemple, les délimitations des grandes aires à identifier, les tracés des fleuves ou encore les localisations des villes ;
- la troisième colonne « **repères** » indique les repères que l'élève doit maîtriser à l'issue de la séquence et qu'il doit mémoriser sur le long terme, ce qui nécessite une remobilisation fréquente de la part des professeurs.

Les verbes employés dans les tableaux renvoient à plusieurs champs de compétences travaillées par les élèves :

- verbes de spatialisation et contextualisation (situer, localiser, se repérer) ;
- verbes d'énonciation (identifier, explorer, observer et utiliser, décrire, définir, raconter) ;
- verbes de combinaison (caractériser, expliquer, comparer).

Le tableau est complété par des « **mots-clés** » qui contribuent à l'enrichissement du lexique. Ces mots-clés (ordonnés de manière alphabétique) permettent de nourrir les écrits et les prises de parole des élèves.

L'enseignement d'histoire-géographie respecte la parité horaire entre les deux disciplines. Quand cela est possible, certains thèmes peuvent être travaillés en établissant le lien entre les deux disciplines, et/ou avec d'autres enseignements et l'ensemble des éducations transversales. En histoire, il n'est pas indiqué de durée au CP ni au CE1 pour aborder de manière conjointe les différentes dimensions du programme tout au long de l'année scolaire. En histoire, au CE2, le respect de la chronologie conduit à préconiser l'ordre et la durée dévolus à chacun des thèmes alors qu'en géographie, il est possible, notamment dans le cas de classes à plusieurs niveaux, de les organiser de manière libre au fil de l'année, tout en garantissant la durée dévolue à chacun d'eux. Pour certains thèmes, la durée indiquée offre un choix pour tenir compte des contextes locaux.

Dans les thèmes d'histoire au CE1 et au CE2, les professeurs prendront soin de faire une place aux actrices et acteurs de l'histoire, qu'ils soient individuels ou collectifs, célèbres ou peu connus. Une attention particulière est portée aux femmes pour visibiliser leur place et leur rôle dans l'histoire.

Conditions favorables aux apprentissages des élèves

- Les élèves s'appuient sur l'espace proche de l'école, sur l'histoire locale, ou sur leurs pratiques pour, lorsque cela est possible, être en mesure de faire le lien entre ce qu'ils apprennent à l'école et leurs expériences ou leur vie quotidienne ;
- les élèves abordent conjointement, au cours préparatoire et au cours élémentaire première année, les différentes dimensions du programme qui portent sur le temps afin de travailler simultanément les diverses compétences requises ;
- les élèves bénéficient d'un enseignement à parité entre histoire et géographie ;
- les élèves enrichissent progressivement leur lexique par l'acquisition des connaissances historiques et géographiques, notamment en structurant leur emploi des temps verbaux et des connecteurs temporels et spatiaux ;
- les élèves utilisent progressivement de manière structurée des outils pour représenter le temps et l'espace (frise chronologique, globe, carte y compris planisphère) ;
- les élèves s'approprient les contenus et objectifs dans le cadre d'activités diversifiées, vivantes et attractives ;
- ils sont amenés à produire différents types d'écrits ;
- les élèves découvrent et s'appuient sur des ouvrages de littérature de jeunesse ou des documentaires pour enrichir leurs références culturelles et donner du sens à leurs apprentissages.



Histoire

Cours préparatoire

Thème 1 : Les manifestations naturelles du temps

Question : Comment des manifestations naturelles permettent-elles d'observer le temps qui passe ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Observer des manifestations naturelles du temps.	- Expliquer l'alternance du jour et de la nuit en manipulant un globe terrestre. - Nommer les saisons, donner leurs caractéristiques.	L'alternance jour/nuit. Les saisons en fonction du lieu de vie de l'élève.

Mots-clés : globe terrestre, jour, nuit, rotation de la terre, saisons.

Thème 2 : Les représentations humaines du temps

Question : Comment les hommes et les femmes se repèrent-ils dans le temps ? Comment le représentent-ils ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Connaître la structure du calendrier grégorien. - Découvrir différentes représentations du temps : linéaire et cyclique. - Connaître des outils de mesure du temps.	- Savoir que l'année est divisée en mois, le mois en semaines, la semaine en jours, la journée en heures. - Repérer, ordonner et nommer les jours de la semaine. - Utiliser divers types de calendriers : emploi du temps de la journée, éphéméride, calendrier, roue des jours. - Observer et utiliser des outils de mesure du temps : sablier, pendule, montre et réveil (analogiques et numériques).	L'année (12 mois) La semaine (7 jours). La journée (24 heures). Les sept jours de la semaine. Les douze mois de l'année.

Mots-clés : année, calendrier, frise, heure, journée, mois, montre, pendule, réveil, sablier, semaine.

Thème 3 : Situer des évènements dans le temps

Question : Comment situer des évènements dans le temps ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Connaître les notions d'antériorité, de simultanéité, de postériorité. - Comprendre la représentation du temps passé et son irréversibilité.	- Situer et planifier sur un calendrier des évènements particuliers ou récurrents en utilisant les temps verbaux adaptés (passé, présent, futur) et les marqueurs temporels adaptés (hier, avant-hier, il y a un mois, etc. / demain, après-demain, dans un mois, etc.). - Se repérer au travers des différentes générations à partir d'exemples d'arbres généalogiques. - Compléter une frise chronologique de la journée, de la vie de l'élève, voire générationnelle.	Évènements de la vie de la classe (anniversaires, fêtes, commémorations, projets de classe).

Mots-clés : arbre généalogique, commémoration, frise chronologique, futur, génération, passé, présent.



Cours élémentaire première année

Thème 1 : Du passé proche au passé lointain

Question : Comment situer des événements dans le passé ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Comprendre la différence entre le passé proche et le passé lointain.	- Employer le lexique relatif au temps (hier, autrefois, il y a dix jours, dix ans, cent ans, etc.). - Identifier et positionner sur une frise chronologique des événements récents et des événements qui appartiennent à des périodes plus anciennes (éléments temporels proches et lointains de la vie de l'élève par exemple).	Années. Décennies. Siècles. Millénaires.

Mots-clés : année, décennie, millénaire, siècle.

Thème 2 : Les grandes périodes de l'histoire

Question : Comment les hommes et les femmes construisent-ils des repères temporels pour situer des événements dans un temps historique ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Construire une première représentation du temps long et savoir distinguer de grandes périodes historiques. - Connaître des figures de chaque période historique.	- Situer sur une frise chronologique des figures de chaque période historique. - Repérer et mémoriser sur une frise les grandes périodes de l'histoire.	Une ou deux figures (homme ou femme) par période historique. Par convention, en Europe : - Préhistoire (environ 3 millions d'années à 3000 av. J.-C.) ; - Antiquité (environ 3000 av. J.-C. à 476 ap. J.-C.) ; - Moyen Âge (476 à 1492) ; - Temps modernes (1492 à 1789) ; - époque contemporaine (1789 à nos jours).

Mots-clés : événement historique, figure historique, période de l'histoire.

Thème 3 : Les traces du passé

Question : Comment connaître le passé ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Comprendre que le passé laisse des traces. - Utiliser les traces du passé pour le comprendre. - Connaître les métiers d'archéologue, d'historien et d'historienne.	- Identifier et situer dans le temps les traces du passé issues de l'environnement proche de l'élève ou au travers de documents de différentes natures : <input type="checkbox"/> fossiles ; <input type="checkbox"/> ossements ; <input type="checkbox"/> grottes (préhistoire) ; <input type="checkbox"/> ruines ; <input type="checkbox"/> monuments ; <input type="checkbox"/> objets ; <input type="checkbox"/> écrits ; <input type="checkbox"/> images ; <input type="checkbox"/> œuvres d'art ; <input type="checkbox"/> témoignages.	

Mots-clés : archéologue, archiviste, historien, historienne, trace du passé.



Cours élémentaire deuxième année

Thème 1 : La vie des femmes et des hommes au Paléolithique et au Néolithique (environ 3 millions d'années à 3000 av. J.-C.) (première période)

Question : Quelles sont les évolutions des modes de vie à la Préhistoire ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître le mode de vie nomade au Paléolithique. - Comprendre le mode de vie sédentaire au Néolithique : agriculture (culture et élevage), utilisation des premiers métaux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire le mode de vie des chasseurs-cueilleurs au Paléolithique. - Décrire une peinture pariétale ou une gravure rupestre. - Expliquer les différences de mode de vie des femmes et des hommes entre le Paléolithique et le Néolithique. 	<p>Vers 10000 / 9000 av. J.-C. : la naissance de l'agriculture.</p> <p>3200 av. J.-C. : Ötzi.</p> <p>Vers 3000 av. J.-C. : apparition de l'écriture.</p> <p>Un site archéologique préhistorique sur le territoire français.</p>

Mots-clés : agriculture, art pariétal / art rupestre, Néolithique, nomadisme, Paléolithique, sédentarité.

Thème 2 : Vivre à Rome et en Gaule romaine du I^{er} siècle avant J.-C. au II^e siècle après J.-C. (deuxième et troisième périodes)

Question : Comment vivait-on à Rome et dans l'empire ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître la vie quotidienne des habitantes et des habitants de Rome : se loger, se nourrir, se déplacer, se divertir. - Comprendre que la société antique est hiérarchisée (hommes, femmes, esclaves, étrangers, etc.) - Connaître l'étendue de l'empire romain au II^e siècle après J.-C. - Connaître la vie quotidienne des habitantes et des habitants de la Gaule romaine. 	<ul style="list-style-type: none"> - Définir l'usage d'un monument ou d'un aménagement caractéristique de la ville de Rome. - Repérer sur une carte l'étendue de l'empire romain à son apogée. - Localiser la Gaule dans l'empire. - Expliquer que le monde gallo-romain mêle les cultures gauloise et romaine. 	<p>52 av. J.-C. : siège d'Alésia, défaite de Vercingétorix.</p> <p>27 av. J.-C. – 14 après J.-C. : règne de l'empereur Auguste.</p> <p>L'étendue de l'empire romain à son apogée.</p> <p>Un site archéologique gallo-romain.</p>

Mots-clés : amphithéâtre, aqueduc, forum, gallo-romain, palais, Rome, temple, therme, villa.

Thème 3 : La construction du royaume de France (Xe – XVe siècles) (quatrième et cinquième périodes)

Comment les Capétiens et les Valois ont-ils construit le royaume de France ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<p>Connaître et comprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les grandes étapes de la construction du royaume de France. - Les moyens d'affirmation de l'autorité du roi. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer les grandes étapes de la construction du royaume de France à partir de cartes. - Décrire la cérémonie du sacre. - Citer les moyens utilisés par les rois de France pour affirmer leur autorité sur leur royaume. - Nommer et situer sur une frise chronologique les dynasties royales : Capétiens, Valois, quelques rois (Philippe Auguste, etc.) et quelques grandes figures féminines (Aliénor d'Aquitaine, Blanche de Castille, etc.) 	<p>987 : élection d'Hugues Capet.</p> <p>XIV^e-XV^e siècles : guerre de Cent Ans.</p>

Mots-clés : dynastie, guerre, impôt, monarchie, monnaie, royaume, sacre.



Géographie

Cours préparatoire : des clés pour se repérer

Thème 1 : Autour de l'école (trois périodes)

Question : Comment se repérer dans la classe, dans l'école et dans son espace proche ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les éléments d'organisation de la classe et de l'école. - Comprendre que l'espace se représente. - Explorer les locaux de l'école pour s'y repérer. - Identifier les différents repères autour de l'école, du quartier ou de la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nommer les éléments d'organisation de la classe et les situer les uns par rapport aux autres. - Faire le plan de la classe et le comparer à celui d'une autre classe. - Se déplacer dans l'école en s'orientant et en utilisant un plan. - Décrire l'usage des différents lieux de l'école. - Décrire et/ou représenter un trajet, par exemple entre un lieu de l'espace proche (domicile, bâtiment public, équipement sportif, etc.) et l'école. - Reconnaître des lieux familiers représentés sous différents angles de vue. 	<p>Les termes permettant de positionner : à gauche/à droite/au-dessus/en-dessous/devant/derrière/à côté, etc.</p> <p><i>Selon le contexte</i> : la classe, la cour de récréation, les couloirs, les sanitaires, le réfectoire, le portail, etc.</p> <p><i>Selon le contexte</i> : domicile, école, carrefours, bâtiments publics/monuments, commerces, équipements sportifs, panneaux, etc.</p>

Mots-clés : plan, rue/route, quartier/village, trajet.

Thème 2 : Des représentations du monde (deux périodes)

Question : Quels sont les principaux repères à l'échelle mondiale ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier la différence entre continents et océans. - Comprendre comment et pourquoi passer du globe au planisphère. - Comprendre que le monde est peuplé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître un planisphère. - Reconnaître et localiser les continents et les océans sur un planisphère. - Comprendre la continuité entre les océans et identifier les continents par la manipulation d'un globe terrestre / le planisphère. - Situer la France. - Localiser les grands foyers de peuplement. 	<p>Terres émergées/océans. Nord/Sud/Est/Ouest. Les continents. Océans Atlantique, Pacifique, Indien. La France. Les grands foyers de peuplement.</p>

Mots-clés : continent, océan, pays.

Cours élémentaire première année : où vivent les êtres humains ?

Thème 1 : La Terre est peuplée (une ou deux périodes)

Question : Où les êtres humains vivent-ils dans le monde ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les grands foyers de peuplement (fortes densités) en remobilisant les repères acquis depuis le CP. - Connaître les principales villes dans le monde. - Comprendre la différence entre ville et campagne à partir d'une approche paysagère. 	<ul style="list-style-type: none"> - Localiser les grands foyers de peuplement sur un planisphère. - Mémoriser et localiser les principales villes à l'échelle mondiale. - Expliquer la différence entre ville et village. 	<p>Une ville très peuplée de chaque continent.</p>

Mots-clés : campagne, village, ville.



Thème 2 : Découvrir les lieux où vivent les êtres humains (trois ou quatre périodes)

Question : Quelles sont les caractéristiques principales des lieux de vie des êtres humains ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les trois grandes zones climatiques (tropicale, tempérée, froide). - Connaître les principaux types de végétation (forêt, prairie, désert). - Connaître les différents types de relief (montagne, plaine, plateau et vallée). - Connaître la différence entre un fleuve et une rivière. - Comprendre que les êtres humains vivent dans des milieux différents. 	<ul style="list-style-type: none"> - Caractériser : <ul style="list-style-type: none"> □ les trois principales zones climatiques ; □ les grands types de végétation ; □ les différents types de relief. Sur un planisphère, localiser et nommer : <ul style="list-style-type: none"> □ les trois principales zones climatiques ; les grandes chaînes de montagne ; les principaux déserts ; quelques grands fleuves. - Reconnaître une forêt tempérée et une forêt tropicale, un désert chaud et un désert froid, une prairie et une savane. - Décrire un paysage à partir d'une photographie ou d'une observation directe, à l'oral et/ou avec une production graphique. 	<p>Zone tropicale, zone tempérée, zone froide en y inscrivant les territoires français.</p> <p>Forêt amazonienne, forêt du bassin du Congo, forêt indonésienne et une forêt proche du lieu de vie de l'élève.</p> <p>Principaux déserts (Antarctique, Sahara).</p> <p>Les trois plus longs fleuves du monde (Amazone, Mississippi, Nil) et un fleuve proche du lieu de vie de l'élève.</p> <p>Cinq massifs montagneux (Andes, Alpes, Atlas, Himalaya, Rocheuses).</p>

Mots-clés : climat/météo ; désert ; fleuve/rivière ; forêt ; plaine, plateau, montagne ; premier plan/arrière-plan.

Cours élémentaire deuxième année : vivre en France

Thème 1 : L'inégale répartition de la population en France (une période)

Question : Où vit la population en France ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître la répartition de la population en France. 	<ul style="list-style-type: none"> Sur une carte de France : <ul style="list-style-type: none"> - Localiser les espaces de fortes et de faibles densités. - Localiser et nommer les cinq principales agglomérations à l'échelle nationale et, le cas échéant, la principale agglomération à proximité de l'école. - Localiser et nommer les grandes chaînes de montagne et quelques grands fleuves. 	<p>Les espaces de fortes densités.</p> <p>Les espaces de faibles densités.</p> <p>Les cinq premières agglomérations à l'échelle nationale.</p> <p>Le cas échéant, en complément, la principale agglomération à proximité de l'école.</p> <p>Les principaux massifs de montagne français (Alpes, Corse, Jura, Massif Central, Pyrénées, Vosges, un massif ultramarin au choix).</p> <p>Les grands fleuves français (Garonne, Loire, Maroni, Rhin, Rhône, Seine).</p>

Mots-clés : peuplement, population.

Thème 2 : Se loger en France (deux périodes)

Question : Quelles sont les principales caractéristiques des espaces résidentiels en France ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître et comprendre la diversité des paysages résidentiels en France. 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître et décrire les éléments constitutifs des espaces résidentiels. 	<p>Paysages :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un centre-ville historique ; - un quartier récent d'habitation ; - un grand ensemble ; - un lotissement pavillonnaire ; - un village.

Mots-clés : centre-ville, grand ensemble, lotissement pavillonnaire.



Thème 3 : Travailler en France (deux périodes)

Question : Quelles sont les principales caractéristiques paysagères des activités en France ?

Objectifs d'apprentissage	Attendus (connaissances et compétences)	Repères
- Connaître et comprendre la diversité paysagère des activités en France.	- Reconnaître et décrire un paysage : industriel ; agricole ; d'activité commerciale ; de quartier d'affaires ; de station touristique.	Paysages : - industriel ; - agricole ; - commercial ; - de quartier d'affaires ; - de station touristique (littorale ou de montagne).

Mots-clés : exploitation agricole, station touristique, usine.

Enseignements artistiques

La sensibilité et l'expression artistiques sont les moyens et les finalités des enseignements artistiques. Moyens, car elles motivent en permanence la pratique plastique comme le travail vocal, l'écoute de la musique et le regard sur les œuvres et les images. Finalités, car l'ensemble des activités nourrit la sensibilité et les capacités expressives de chacun. Les enseignements artistiques prennent en compte le son et les images qui font partie de l'environnement quotidien des élèves. Ils développent une écoute, un regard curieux et informé sur l'art, dans sa diversité. Ils contribuent ainsi à la construction de la personnalité et à la formation du citoyen, développant l'intelligence sensible et procurant des repères culturels, nécessaires pour participer à la vie sociale.

Ces deux enseignements sont propices à la démarche de projet. Ils s'articulent aisément avec d'autres enseignements pour consolider les compétences, transférer les acquis dans le cadre d'une pédagogie de projet interdisciplinaire, s'ouvrant ainsi à d'autres domaines artistiques, tels que l'architecture, le cinéma, la danse, le théâtre... ainsi qu'à des questionnements variés susceptibles d'aborder des questions d'actualité, de société, ou liées à l'environnement. Ils s'enrichissent du travail concerté avec les structures et partenaires culturels. Ils sont ainsi le fondement, au sein de l'école, du parcours d'éducation artistique et culturelle de chaque élève, contribuant aux trois champs d'action constitutifs : rencontres, pratiques et connaissances. Par leur intégration au sein de la classe, ils instaurent une relation spécifique au savoir, liée à l'articulation constante entre pratique et réflexion.

Arts plastiques

L'enseignement des arts plastiques développe particulièrement le potentiel d'invention des élèves, au sein de situations ouvertes favorisant l'autonomie, l'initiative et le recul critique. Il se construit à partir des éléments du langage artistique : forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps. Il explore des domaines variés, tant dans la pratique que dans les références : dessin, peinture, collage, modelage, sculpture, assemblage, photographie, vidéo, création numérique... La rencontre avec les œuvres d'art y trouve un espace privilégié, qui permet aux élèves de s'engager dans une approche sensible et curieuse, enrichissant leur potentiel d'expression singulière et de jugement. Ces derniers apprennent ainsi à accepter ce qui est autre et autrement en art et par les arts.

En cycle 2, cet enseignement consolide la sensibilisation artistique engagée en maternelle et apporte aux élèves des connaissances et des moyens qui leur permettront, dès le cycle 3, d'explorer une expression personnelle, de reconnaître la singularité d'autrui et d'accéder à une culture artistique partagée. Les élèves passent ainsi progressivement d'une posture encore souvent autocentrée à une pratique tournée vers autrui et établissent des liens entre leur univers et une première culture artistique commune. La recherche de réponses personnelles et originales aux propositions faites par le professeur dans la pratique est constamment articulée avec l'observation et la comparaison d'œuvres d'art, avec la découverte de démarches d'artistes. Il ne s'agit pas de reproduire mais d'observer pour nourrir l'exploration des outils, des gestes, des matériaux, développer ainsi l'invention et un regard curieux.

Même dans ses formes les plus modestes, le projet permet dès le cycle 2 de confronter les élèves aux conditions de la réalisation plastique, individuelle et collective, favorisant la motivation, les intentions, les initiatives. Ponctuellement dans l'année, des projets de réalisation artistique aboutis permettent le passage de la production à l'exposition. Ce faisant, ils permettent aux élèves de prendre conscience de l'importance du récepteur, des spectateurs ; ils apprennent eux-mêmes aussi à devenir spectateurs. Le professeur s'assure que les élèves prennent plaisir à donner à voir leurs productions plastiques et à recevoir celles de leurs camarades. Ce temps est également l'occasion de développer le langage oral dans la présentation par les élèves des productions et des démarches engagées. Ce travail se

conduit dans la salle de classe, dans des espaces de l'école organisés à cet effet (mini galeries), ou dans d'autres espaces extérieurs à l'enceinte scolaire.

Les quatre compétences énoncées dans le tableau ci-dessous se travaillent toujours de front, lors de chaque séquence, et non successivement.

Compétences travaillées	Domaines du socle
<p>Expérimenter, produire, créer</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur... - Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés. - Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard. - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie ...). 	1, 2, 4, 5
<p>Mettre en œuvre un projet artistique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés. - Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur. - Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres. 	2, 3, 5
<p>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art. - Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres. - Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support... 	1, 3
<p>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique. - Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres. - S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial. - S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques. 	1, 3, 5

Ces compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions proches des préoccupations des élèves, visant à investir progressivement l'art : la représentation du monde ; l'expression des émotions ; la narration et le témoignage par les images :

- Entre six et neuf ans, l'enfant investit dans ses productions l'envie de représenter le monde qui l'entoure. Progressivement, il prend conscience de l'écart entre ce qu'il voit, ce qu'il produit et ce que le spectateur perçoit (ce moment où l'élève pense qu'il ne sait pas dessiner). L'enjeu est de l'amener à garder un regard ouvert à la pluralité des représentations, au-delà d'une représentation qu'il considère comme juste car ressemblant à ce qu'il voit ou à ce qui fait norme.



- À cet âge, l'enfant s'implique dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses émotions... Il prend plaisir à inventer des formes, des univers, des langages imaginaires. L'enjeu est de l'amener à expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, etc., allant jusqu'à se détacher de la seule imitation du monde visible. Les élèves sont peu à peu rendus tolérants et curieux de la diversité des fonctions de l'art, qui peuvent être liées aux usages symboliques, à l'expression des émotions individuelles ou collectives, ou encore à l'affirmation de soi (altérité, singularité).
- Enfin, entre six et neuf ans, l'enfant raconte souvent des histoires, s'invente des univers et les met en récit par le biais de ses productions. Progressivement, il prend conscience de l'importance de les conserver pour raconter, témoigner de situations qu'il vit seul ou avec ses pairs. L'enjeu est de lui permettre de fréquenter les images, de lui apporter les moyens de les transformer, de le rendre progressivement auteur des images qu'il produit et spectateur des images qu'il regarde.

Toutes les questions du programme sont abordées chaque année du cycle ; travaillées isolément ou mises en relation, elles permettent de structurer les apprentissages.

Les acquis sont réinvestis au cours du cycle dans de nouveaux projets pour ménager une progressivité dans les apprentissages. Le professeur s'appuie sur l'univers propre aux élèves, issu de leur curiosité pour les images présentes dans leur environnement quotidien (images issues de la publicité, patrimoine de proximité, albums jeunesse...). Il développe peu à peu chez les élèves une attention aux éléments du langage plastique et une culture plastique commune. Il met en relation constante la production et la perception, deux principes complémentaires : le geste et le regard sont intimement liés, telles la voix et l'écoute, l'écriture et la lecture. Le professeur est également attentif aux inventions des élèves qui peuvent être inattendues, au sens où elles ne relèvent pas d'un conditionnement pédagogique, mais d'intentions rendues possibles par la pédagogie.

L'évaluation, tournée vers les élèves dans une visée essentiellement formative, accompagne les apprentissages, qui se fondent sur des propositions ouvertes favorisant la diversité des réponses. Le professeur prend appui sur l'observation des élèves dans la pratique et lors de la prise de parole, pour valoriser et encourager.

Attendus de fin de cycle

- Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses.
- Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif.
- Coopérer dans un projet artistique.
- S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art.
- Comparer quelques œuvres d'art.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
La représentation du monde	
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression. - Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter. - Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. 	<ul style="list-style-type: none"> Explorer son environnement visuel pour prendre conscience de la présence du dessin et de la diversité des modes de représentation. Représenter l'environnement proche par le dessin (carnet de croquis) ; photographier en variant les points de vue et les cadrages ; explorer la représentation par le volume, notamment le modelage. Explorer des outils et des supports connus, en découvrir d'autres, y compris numériques.

<ul style="list-style-type: none"> - Connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra occidentales. 	<p>Reconstituer une scène, enregistrer les traces ou le constat d'une observation.</p> <p>Mettre en relation l'observation des productions plastiques avec les images présentes dans l'environnement quotidien des élèves (images issues de la publicité, patrimoine de proximité, albums jeunesse, etc.).</p> <p>Comparer et établir des liens entre des œuvres d'art appartenant à un même domaine d'expression plastique ou portant sur un même sujet, à propos des formes, de l'espace, de la lumière, de la couleur, des matières, des gestes, des supports, des outils.</p>
<p>L'expression des émotions</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. - Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques. - Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves. 	<p>Repérer des matières et des matériaux dans l'environnement quotidien, dans les productions de pairs, dans les représentations d'œuvres rencontrées en classe.</p> <p>Agir sur les formes (supports, matériaux, constituants, etc.), sur les couleurs (mélanges, dégradés, contrastes, etc.), sur les matières et les objets : peindre avec des matières épaisses, fluides, sans dessin préalable ; coller, superposer des papiers et des images ; modeler, creuser pour explorer le volume, etc.</p> <p>Explorer les possibilités d'assemblage ou de modelage (carton, bois, argile, etc.), la rigidité, la souplesse, en tirant parti de gestes connus : modeler, creuser, pousser, tirer, équilibrer, coller, etc.</p> <p>Observer, expérimenter des principes d'organisation et de composition plastiques : répétition, alternance, superposition, orientation, concentration, dispersion, équilibre, etc.</p> <p>Articuler dessin d'observation et d'invention, tirer parti du tracé et du recouvrement (outils graphiques, craies, encres, etc.).</p>
<p>La narration et le témoignage par les images</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner. - Transformer ou restructurer des images ou des objets. - Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création. 	<p>Raconter des histoires vraies ou inventées par le dessin, la reprise ou l'agencement d'images connues, l'isolement des fragments, l'association d'images de différentes origines.</p> <p>Transformer un récit en une image, en explorer divers principes d'organisation (répétition, alternance, superposition, concentration, dispersion, équilibre).</p> <p>Intervenir sur une image existante, découvrir son fonctionnement, en détourner le sens.</p> <p>Observer son environnement à l'aide de dispositifs transformant la perception (verres colorés, lentilles, loupes, etc.).</p> <p>Explorer dans l'environnement proche, dans les médias, dans les médiathèques, les liens entre récit et images.</p>

	<p>Découvrir des œuvres d'art comme traces ou témoignages de faits réels restitués de manière plus ou moins fidèle (carnets de voyage du passé et du présent, statuaire, etc.) ou vecteurs d'histoires, héritées ou inventées.</p> <p>Témoigner en réalisant des productions pérennes ou éphémères données à voir par différents médias : murs de l'école, lieu extérieur, blog, etc.</p>
--	---

Croisements entre enseignements

Les arts plastiques en cycle 2 s'articulent aisément avec d'autres enseignements pour consolider les compétences et transférer les acquis dans le cadre d'une pédagogie de projet interdisciplinaire. L'enseignement des arts plastiques est particulièrement convoqué pour développer l'expérimentation, la mise en œuvre de projets, l'ouverture à l'altérité et la sensibilité aux questions de l'art.

La pratique d'exploration liée aux arts plastiques peut être mise en relation avec la production d'écrit, développant l'invention à un âge où l'enfant garde le goût du jeu, de l'imaginaire. Dans ce cycle où les élèves structurent leurs apprentissages, plus encore que la réalisation d'une production finale, il s'agit de prêter attention à la recherche, à l'exploration qui lui est sous-jacente. Comme dans le travail d'écriture, la production en cours est constamment perfectible par modification, ajout ou retrait ; elle laisse des traces dans un temps plus ou moins long, contrairement au langage oral ou à la musique. Dans les deux cas, il s'agit de rendre possible l'expression individuelle de l'élève au sein d'un groupe classe, de créer les conditions permettant aux pairs d'accueillir l'altérité, notamment lors de débats autour de productions d'élèves ou d'œuvres d'art, de poèmes, de textes littéraires. En arts plastiques comme en écriture, la production gagne à être présentée et valorisée pour permettre aux élèves de prendre conscience de l'importance du récepteur, lecteur ou spectateur.

La construction de compétences à partir de questions posées par l'observation et par la pratique permet d'opérer des rapprochements entre les arts plastiques et les enseignements scientifiques (« Questionner le monde »), qui reposent sur une démarche exploratoire et réflexive. Dans les deux cas, les apprentissages sont conduits au moyen de propositions ouvertes, de situations problèmes qui visent le passage de l'expérience aux connaissances. Toutefois, en sciences, la recherche vise souvent une solution unique, ou du moins la plus efficace. En arts, il s'agit de placer les élèves en situation d'exploration ouverte, en recherchant non pas la solution, mais plusieurs solutions. Par ailleurs, la production artistique implique l'exercice de compétences et le recours à des notions, comme celles de mesure ou de figure géométrique, qui sont développées en lien avec les mathématiques.

Les questions au programme permettent de relier plusieurs enseignements entre eux. À titre d'exemple, la question « La représentation du monde » s'articule naturellement avec l'enseignement « Questionner le monde » et avec l'éducation physique et sportive, dans des situations mêlant relation d'une expérience vécue, découverte d'un lieu complexe, etc. La question « La narration et le témoignage par les images » peut s'articuler à l'apprentissage de la lecture ou à l'enseignement des langues vivantes, notamment par l'exploration de la diversité des relations entre texte et image. Celle intitulée « L'expression des émotions » se nourrit de la lecture de contes et de la découverte de mythes fondateurs pour permettre à l'élève de prêter attention à ses émotions et parvenir à les exprimer ou les traduire par des productions plastiques.

Éducation musicale

L'éducation musicale développe deux grands champs de compétences structurant l'ensemble du parcours de formation de l'élève jusqu'à la fin du cycle 4 : la perception et la production. Prenant en compte la sensibilité et le plaisir de faire de la musique comme d'en écouter, l'éducation musicale apporte les savoirs culturels et techniques nécessaires au développement des capacités d'écoute et d'expression.

La voix tient un rôle central dans les pratiques musicales de la classe. Vecteur le plus immédiat pour faire de la musique, elle est particulièrement appropriée aux travaux de production et d'interprétation dans un cadre collectif en milieu scolaire.

De même, la mobilisation du corps dans le geste musical contribue à l'équilibre physique et psychologique.

Au terme du cycle 2, les élèves disposent d'un ensemble d'expériences, de savoir-faire et de repères culturels qui seront à la base de la formation musicale et artistique poursuivie en cycle 3.

Compétences travaillées	Domaines du socle
Chanter - Chanter une mélodie simple avec une intonation juste, chanter une comptine ou un chant par imitation. - Interpréter un chant avec expressivité.	1.4, 5
Écouter, comparer - Décrire et comparer des éléments sonores de toute nature. - Comparer des musiques et identifier des ressemblances et des différences.	1.1, 1.4, 3, 5
Explorer et imaginer - Imaginer des représentations graphiques ou corporelles de la musique. - Inventer une organisation simple à partir de différents éléments sonores.	1.4, 5
Échanger, partager - Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences. - Écouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.	1.1, 3, 5

Attendus de fin de cycle

- Expérimenter sa voix parlée et chantée, explorer ses paramètres, la mobiliser au bénéfice d'une reproduction expressive.
- Connaître et mettre en œuvre les conditions d'une écoute attentive et précise.
- Imaginer des organisations simples ; créer des sons et maîtriser leur succession.
- Exprimer sa sensibilité et exercer son esprit critique tout en respectant les goûts et points de vue de chacun.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Chanter	
<ul style="list-style-type: none"> - Reproduire un modèle mélodique, rythmique. - Chanter une mélodie simple avec une intonation juste. - Chanter une comptine, un chant par imitation. - Interpréter un chant avec expressivité (phrasé, articulation du texte) en respectant ses phrases musicales. - Mobiliser son corps pour interpréter. <input type="checkbox"/> Les principaux registres vocaux : voix parlée/chantée, aigu, grave. <input type="checkbox"/> Éléments constitutifs d'une production vocale : respiration, articulation, posture du corps. <input type="checkbox"/> Un répertoire varié de chansons et de comptines. <input type="checkbox"/> Éléments de vocabulaire concernant l'usage musical de la voix : fort, doux, aigu, grave, faux, juste, etc. 	<p>Jeux vocaux mobilisant les diverses possibilités de la voix.</p> <p>Recherche de la justesse dans l'interprétation.</p> <p>Mise en mouvement de son corps.</p> <p>Imitation d'un modèle.</p> <p>Assimilation d'habitudes corporelles pour chanter.</p>
Écouter, comparer	
<ul style="list-style-type: none"> - Décrire et comparer des éléments sonores ; repérer, y compris dans la nature, des sons et des suites musicales ; identifier des éléments communs et contrastés. - Repérer une organisation simple : récurrence d'une mélodie, d'un motif rythmique, d'un thème, etc. - Comparer des musiques et identifier des ressemblances et des différences. <input type="checkbox"/> Lexique élémentaire pour décrire la musique : timbre, hauteur, formes simples, intensité, tempo. <input type="checkbox"/> Quelques grandes œuvres du patrimoine. <input type="checkbox"/> Repères simples dans l'espace et le temps. 	<p>Identification, caractérisation, tri des éléments perçus lors d'écoutes comparées de brefs extraits musicaux.</p> <p>Représentations graphiques de passages musicaux.</p>
Explorer et imaginer	
<ul style="list-style-type: none"> - Expérimenter les paramètres du son : intensité, hauteur, timbre, durée. - Imaginer des représentations graphiques ou corporelles de la musique. - Inventer une organisation simple à partir d'éléments sonores travaillés. <input type="checkbox"/> Éléments de vocabulaire liés aux paramètres du son (intensité, durée, hauteur, timbre). <input type="checkbox"/> Postures du musicien : écouter, respecter l'autre, jouer ensemble. <input type="checkbox"/> Diversité des matériaux sonores. 	<p>Jeu avec la voix pour exprimer des sentiments (la tristesse, la joie, etc.) ou évoquer des personnages, etc.</p> <p>Utilisation d'objets sonores (petites percussions, lames sonores, etc.) pour enrichir les réalisations collectives.</p>



Échanger, partager

<ul style="list-style-type: none">- Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences artistiques.- Écouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.- Respecter les règles et les exigences d'une production musicale collective. <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Vocabulaire adapté à l'expression de son avis.<input type="checkbox"/> Conditions d'un travail collectif : concentration, écoute, respect, etc.<input type="checkbox"/> Règles et contraintes du travail collectif.	Expression et partage avec les autres de son ressenti, de ses émotions, de ses sentiments.
--	--

Repères de progressivité

Plusieurs principes pédagogiques sont à prendre en compte à chaque niveau :

- Régularité : la voix, l'écoute et la mémoire se développent par des sollicitations régulières dans des situations et sur des objets variés.
- Progressivité des apprentissages : six à huit chants et six à huit œuvres forment progressivement le répertoire de la classe.
- Diversité : choisies dans des styles et des époques divers, les œuvres écoutées posent de premiers repères dans l'espace et dans le temps.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Programme d'éducation à la vie affective et relationnelle à l'école élémentaire



Principes, valeurs, finalités

« Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène » (article L. 312-16 du Code de l'éducation). Créée par la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001, l'éducation à la sexualité se déploie de manière progressive de l'école maternelle jusqu'aux classes du lycée, à travers une approche globale, positive et bienveillante : elle prend la forme d'une éducation à la vie affective et relationnelle à l'école primaire et d'une éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité au collège et au lycée. Elle associe trois champs de connaissances et de compétences : le champ biologique, le champ psycho-émotionnel et le champ juridique et social. L'éducation à la sexualité s'inscrit dans la politique éducative, sociale et de santé en faveur des élèves et dans le parcours éducatif de santé, qui vise à développer le pouvoir d'agir des enfants et des adolescents ainsi que des habitudes favorables à la santé et au bien-être.

Destinée à tous les élèves, encadrée par un programme national, l'éducation à la sexualité exprime un engagement collectif de la Nation. En complément du rôle des parents et des familles des élèves, elle revêt un caractère obligatoire et elle est mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans les établissements publics et dans les établissements privés sous contrat. Cette éducation se fonde sur les principes et valeurs de la République, parmi lesquelles l'égalité, l'accès de tous à l'éducation et la laïcité.

Dans ses objectifs comme dans ses démarches, l'éducation à la sexualité permet l'apprentissage du respect de l'intimité corporelle et psychique des élèves, en tenant compte de leur rythme de croissance et de développement, de leurs différences et de leurs singularités.

- Elle vise l'égalité de considération et de dignité, en particulier l'égalité entre les femmes et les hommes.
- Elle contribue à la lutte contre les discriminations énoncées à l'article 225-1 du Code pénal et opérées entre les personnes sur le fondement « de leur sexe », « de leur identité de genre » et « de leur orientation sexuelle » (hétérosexualité, homosexualité, bisexualité, asexualité).
- Elle éduque au principe du consentement et contribue à la prévention des différentes formes de violences, notamment des violences sexistes et sexuelles.
- Elle contribue au repérage de l'inceste.
- Elle vise à construire une culture commune de l'égalité et du respect.

L'éducation à la sexualité promeut des relations respectueuses et participe au développement de compétences psychosociales.

Adossée aux savoirs qui constituent les disciplines enseignées de l'école au lycée, l'éducation à la sexualité répond aux missions spécifiques que la Nation confie à l'École en matière d'instruction, de sensibilisation et de développement des capacités de réflexion des élèves. Elle s'ordonne selon trois questions suivies et approfondies tout au long de la scolarité, qui définissent les trois axes du programme : comment se connaître, vivre et grandir sereinement avec son corps ? Comment rencontrer les autres, construire avec eux des relations



respectueuses et s'y épanouir ? Comment trouver sa place dans la société, y être libre et responsable ?

Le programme invite à ne pas limiter l'actualité d'une question aux seules références ou exemples contemporains. L'enseignement scolaire permet en effet, à travers l'étude d'œuvres parfois éloignées dans le temps et l'examen d'une grande diversité de documents, de considérer les permanences et les variations des questions qui se sont posées et se posent encore à l'humanité, dans la diversité de son histoire et de ses cultures. L'éducation à la sexualité se nourrit d'une culture générale et civique, qu'elle contribue en retour à alimenter.

L'éducation à la sexualité nécessite un ajustement à l'âge et à la maturité des élèves. Elle se construit en deux étapes successives : une « éducation à la vie affective et relationnelle » pour l'école maternelle et l'école élémentaire, une « éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité » pour le collège et le lycée.

Dans le premier degré (école maternelle et élémentaire), elle prend la forme d'une éducation à la vie affective et relationnelle axée sur le développement de l'enfant et des relations sociales. Elle aide les enfants à comprendre les transformations de leur propre corps et celui des autres, à développer le respect de l'intimité et des droits de chaque personne, et à poser les bases d'une citoyenneté éclairée.

Dans le second degré (collège et lycée), l'éducation à la sexualité, qui vient en complément de la vie affective et relationnelle, apporte des informations adaptées à l'âge des élèves sur leur santé, leurs droits, et les comportements ou relations responsables. Au-delà de la prévention et de l'information, elle propose un parcours progressif visant l'épanouissement personnel et relationnel, tout en cultivant une réflexion sur les dimensions affectives, sociales et culturelles de la sexualité.

La sexualité requiert un degré de maturité et de responsabilité auquel il s'agit de préparer les élèves, progressivement, en respectant leur rythme de développement et en tenant compte des expériences auxquelles ils sont confrontés. Une attention particulière est accordée aux élèves à besoins éducatifs particuliers, notamment aux élèves en situation de handicap, afin de les inclure dans le travail collectif de sensibilisation et de réflexion.

L'éducation à la sexualité, par son programme qui associe sensibilisation, savoirs et réflexion, doit être pensée et mise en œuvre de manière interdisciplinaire et pluriprofessionnelle, aussi bien dans le premier degré que dans le second degré. Les professeurs en ont la responsabilité première. Elle peut être mise en œuvre en coresponsabilité avec les personnels éducatifs, sociaux et de santé de l'éducation nationale qui jouent un rôle essentiel par leur expertise propre.

Les professeurs conçoivent et organisent collégialement la mise en œuvre pédagogique de cette éducation sous le pilotage et avec le soutien des directeurs d'école ou des chefs d'établissement, garants de la mise en œuvre effective de cet enseignement et de ses principes. Les corps d'inspection et les personnels sociaux et de santé apportent leur conseil en tant que de besoin. L'éducation à la sexualité est inscrite au projet d'école ou d'établissement. Les équipes tiennent compte des besoins identifiés des élèves.



Des partenaires extérieurs, tels que des associations spécialisées, dont les compétences sont dûment reconnues et agréées aux niveaux national ou académique, peuvent être associés aux équipes de personnels de l'éducation nationale. L'intervention d'associations agréées et d'institutions partenaires, lorsqu'elle a lieu, est systématiquement anticipée, préparée et coordonnée avec un ou plusieurs membres de l'équipe éducative ; elle s'effectue toujours en leur présence. Sous la responsabilité pédagogique de l'équipe éducative et sous la responsabilité du chef d'établissement, les intervenants extérieurs respectent la nature scolaire de cette éducation, sans jamais l'instrumentaliser et en promouvant le respect et l'égalité.

Dans leurs démarches pédagogique et éducative, les professeurs et les personnels éducatifs, sociaux et de santé en charge de ce programme sont garants du respect du Code de l'éducation, notamment des principes de neutralité, de laïcité, de la liberté des élèves et de la prise en compte de la singularité de leur parcours de vie.

En complément des séances collectives d'éducation à la sexualité, les personnels sociaux et de santé de l'éducation nationale peuvent proposer aux élèves qui en auraient besoin des consultations individuelles. Ces consultations peuvent en effet contribuer au repérage et à la prévention des violences sexuelles.

Organisation et mise en œuvre

→ Organisation du programme

Le programme repose sur trois principes : l'unité, la progressivité, la complémentarité. L'unité du programme repose sur trois axes communs à l'ensemble des niveaux et des moments d'enseignement :

- se connaître, vivre et grandir avec son corps ;
- rencontrer les autres et construire avec eux des relations, s'y épanouir ;
- trouver sa place dans la société, y être libre et responsable.

**Se connaître,
vivre et grandir
avec son corps**

**Rencontrer
les autres et
construire des
relations,
s'y épanouir**

**Trouver sa place
dans la société,
y être libre et
responsable**



Les contenus et les modalités des séances sont progressifs et adaptés à l'âge et à la maturité des élèves :

- les objectifs d'apprentissage sont différenciés pour tenir compte du niveau de maturité et de connaissance des élèves ;
- les notions et compétences sont reprises à divers endroits du programme pour permettre des approfondissements ou des changements de perspective, dans le cadre d'une construction spiralaire des savoirs et des savoir-faire adaptée à l'âge des élèves.

L'éducation à la sexualité est mise en œuvre, pour chaque niveau, au travers d'au moins trois séances annuelles spécifiques obligatoires, mais aussi lors de temps d'apprentissages déployés à partir des autres enseignements, aussi bien dans le premier degré que dans le second. Les différentes séances et séquences sont complémentaires et constituent un ensemble annuel cohérent. Les liens avec les programmes disciplinaires comme avec les éducations transversales sont explicités dans des ressources d'accompagnement publiées sur Éduscol. Ils constituent autant de prolongements ou de compléments aux trois séances spécifiques obligatoires. Chaque séance est dotée de contenus didactiques et pédagogiques propres qui permettent, à travers la mise en œuvre de démarches et d'activités, l'acquisition des notions et compétences visées.

Les modalités didactiques et pédagogiques sont placées sous la responsabilité des équipes pédagogiques, qui les ajustent aux situations et besoins particuliers. Le programme est articulé avec le parcours éducatif de santé et d'autres dispositifs de l'établissement tels que le programme de lutte contre le harcèlement à l'école. En complément des trois séances spécifiques obligatoires, conformément au Code de l'éducation (article L. 312-16), des temps dévolus à des événements particuliers, des heures de vie de classe, des projets engageant une ou plusieurs classes, des heures de projet d'éducation à la citoyenneté au cycle 4 peuvent aussi être mis en place.

→ Mise en œuvre des séances spécifiques obligatoires

Le premier degré intègre les éléments de programme dans les formes d'organisation qui lui sont propres. Au collège et au lycée, où le fonctionnement par séances paraît le plus approprié, une durée d'environ deux heures semble adéquate pour que les éléments du programme soient présentés et travaillés et que les élèves puissent se les approprier. Les séances donnent toute leur place à des modalités participatives qui permettent à chaque élève de s'exprimer, de poser des questions et d'écouter les autres. Elles permettent d'accueillir les questions et demandes des élèves et de faire place à leur parole.

La programmation et l'organisation de temps ou de séances (contenus, créneaux mobilisés, articulations interdisciplinaires, intervenants, etc.) sont préparées par les personnels responsables des séances spécifiques et présentées dans le cadre des conseils des maîtres et de cycles pour le premier degré et dans le cadre du conseil pédagogique pour le second degré, en dialogue avec le comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement (CESCE). Les notions et compétences associées sont travaillées de façon équilibrée dans les séances spécifiques et dans les contenus disciplinaires qui s'y prêtent. Les parents d'élèves sont informés des objectifs d'apprentissage annuels de cette éducation.



→ La place des compétences psychosociales dans le cadre des séances d'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité

Les compétences psychosociales (CPS) constituent une des composantes du programme. Elles regroupent des compétences cognitives, émotionnelles et sociales qui permettent d'améliorer les relations à soi et aux autres. Les compétences spécifiques à acquérir sont précisées dans les tableaux suivants, et leur formulation tient toujours compte du contexte et des exigences proprement scolaires.

→ Parcours de l'élève

L'éducation à la vie affective et relationnelle (école primaire) et à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (collège et lycée) se déploie de manière progressive de l'école maternelle jusqu'aux classes du lycée. Pour chaque niveau, les trois axes du programme (se connaître, vivre et grandir avec son corps ; rencontrer les autres et construire avec eux des relations, s'y épanouir ; trouver sa place dans la société, y être libre et responsable) sont explorés à travers des objectifs d'apprentissage déclinés en notions et compétences. Des propositions de démarches et d'activités pour les séances spécifiques d'éducation à la sexualité y sont associées. Elles constituent des propositions ouvertes et non prescriptives qu'il convient de compléter et d'ajuster en fonction du contexte de l'établissement et des besoins repérés ou exprimés des élèves. Sans que cela ne revête un caractère obligatoire, la coanimation, notamment avec les personnels de santé et sociaux, est à privilégier pour ces séances spécifiques.

Programme d'éducation à la vie affective et relationnelle pour l'école maternelle

À l'école maternelle, l'éducation à la vie affective et relationnelle se développe à partir de la considération du corps, des sentiments et des émotions, du respect de l'intimité et de l'égalité entre les filles et les garçons. L'ensemble des activités et des apprentissages inscrits dans le programme permet aux élèves de découvrir les conditions élémentaires du respect de soi et des autres. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux exigences complémentaires de liberté, d'égalité et de respect et de leur permettre de prendre progressivement connaissance d'eux-mêmes, de s'épanouir dans leurs relations avec les autres, notamment en développant leurs compétences psychosociales. Pour mettre en œuvre le programme d'éducation à la vie affective et relationnelle, l'équipe éducative peut s'appuyer sur le quotidien de la classe et sur les activités qu'ils ont l'habitude de mener. Une coanimation des séances est possible avec un autre membre de l'équipe éducative. Une attention soutenue est donnée au repérage d'enfants en danger, et plus largement à la protection de l'enfance.

Programme d'éducation à la vie affective et relationnelle pour l'école élémentaire

Le travail conduit à l'école élémentaire prend appui sur les acquis du cycle 1, notamment pour ce qui concerne la découverte du corps et des principales émotions, la compréhension et le respect de l'intimité corporelle, la découverte des règles et des principes de la vie en groupe et en société. Les équipes enseignantes responsables des cycles 2 et 3, le cas échéant en coanimation avec les personnels sociaux et de santé de l'éducation nationale, apportent aux élèves des connaissances scientifiques plus précises sur leur corps et leurs émotions. Les



élèves apprennent à identifier des adultes de confiance et ils découvrent également différents types de familles. Les professeurs et les autres personnels en charge des séances veillent à l'utilisation d'un vocabulaire précis, scientifique.

À partir du cycle 3, étant donné les changements induits par la puberté et le passage progressif de l'enfance à l'adolescence, l'éducation à la vie affective et relationnelle apporte aux élèves les éléments de connaissance et de réflexion leur permettant d'appréhender de manière éclairée les changements qu'ils constatent et éprouvent, tant pour ce qui concerne leur propre corps que celui des autres. Cette éducation poursuit un objectif de prévention, notamment dans le cadre de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ; elle vise également à doter les élèves de compétences et de connaissances qui leur permettent de vivre leur vie affective et relationnelle de façon libre, responsable, respectueuse et épanouissante.

Programme d'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité pour le collège

Le passage de l'enfance à l'adolescence occasionne pour les élèves du collège des changements majeurs, à la fois physiques, physiologiques et psychologiques. Si les changements du corps et de la personnalité sont sources d'explorations et d'expériences nouvelles, tant dans le rapport à soi que dans le rapport aux autres, ils peuvent être sources d'interrogations, d'inquiétudes voire de mises en danger. Dans une École qui adopte pleinement les principes de respect, de libre choix, d'égalité et d'inclusion, l'éducation à la vie affective, relationnelle, et à la sexualité fournit aux élèves de collège des connaissances, des repères culturels, ainsi que des outils de sensibilisation et de réflexion, pour les aider à comprendre et à vivre sereinement les changements qu'ils traversent. La notion de sexualité est progressivement appréhendée dans l'ensemble de ses implications. L'information des élèves comporte une approche positive de la sexualité de même que la prévention des risques.

Les questionnements déployés pendant les séances sont autant d'occasions pour inviter les élèves à des démarches créatives, associant notamment les lettres, les arts, les sports, et pour nouer des liens avec les autres parcours éducatifs.

Programme d'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité pour les classes du lycée général et technologique, du lycée professionnel et pour les classes préparant au certificat d'aptitude professionnelle (CAP)

Au lycée, la dimension réflexive et critique est approfondie par l'étude de réalités ou de situations plus complexes. Le programme invite à la fois au développement de connaissances plus précises et à l'approfondissement de la capacité de questionnement des élèves, au bénéfice de leur maturité personnelle et de leur citoyenneté.

Ces progressions s'appuient sur les acquis antérieurs des années de collège. Les questions et les connaissances travaillées durant le cursus peuvent désormais, compte tenu de l'âge et de la culture des élèves, faire l'objet d'une réflexion plus approfondie, parcourant tout le spectre de la vie affective, relationnelle et de la sexualité dans ses enjeux personnels et interpersonnels ainsi que dans ses enjeux sociaux et politiques et dans leur dimension citoyenne.

Au lycée général, technologique et professionnel, la classe de seconde explore les tensions entre l'intime et le social ; la classe de première invite à considérer les conduites, les tentations, les plaisirs et les risques ; la classe de terminale rassemble les acquis permettant



à l'élève d'appréhender la sexualité en jeune adulte responsable, respectueux de sa propre liberté comme de celle des autres. Pour les classes préparant au certificat d'aptitude professionnelle (CAP), ces notions sont adaptées pour être abordées de manière progressive sur deux années au lieu de trois.

→ Objectifs d'apprentissage pour chaque niveau

Niveaux	Se connaître, vivre et grandir avec son corps	Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir	Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable
À aborder avant 4 ans	Connaître son corps. Comprendre ce qu'est l'intimité.	Apprendre à exprimer son accord ou son refus, apprendre à envisager et à respecter un refus.	Appréhender et comprendre l'égalité entre les filles et les garçons et la liberté d'être soi-même.
À partir de 4 ans ou dès que les apprentissages précédents ont pu être observés	Connaître son corps et identifier des émotions.	Identifier une personne de confiance (adulte, enfant), apprendre à faire appel à eux.	Vivre l'égalité entre les filles et les garçons. Découvrir les différentes structures familiales et les respecter.
À partir de 5 ans ou dès que les apprentissages précédents ont pu être observés	Connaître son corps, ses sensations et ses émotions.	Identifier différents types de sentiments dans sa relation à l'autre.	Découvrir les ressemblances et les différences entre les autres et soi, respecter les autres dans leur différence ; être respecté par eux.
CP	Connaître son corps. Comprendre ce qu'est l'intimité.	Comprendre la diversité des émotions et des sentiments : les siens et ceux des autres.	Appartenir à une famille, comprendre la nature, la fonction et le sens des liens familiaux.
CE1	Grandir, avoir une bonne connaissance et estime de soi, protéger son intimité.	Comprendre les différentes dimensions (affectives, éthiques, sociales et légales) d'une relation humaine.	Promouvoir des relations égalitaires, repérer des discriminations issues de stéréotypes, notamment de genre.
CE2	Se sentir bien dans son corps et en prendre soin.	Comprendre ce qu'est le consentement, les différentes manières de le solliciter et de l'exprimer ou d'accepter et de respecter un refus.	Connaître ses droits.
CM1	Connaître les changements de son corps.	Apprendre à développer des relations constructives et à repérer les situations de harcèlement.	Promouvoir des relations égalitaires et positives ; comprendre les stéréotypes pour lutter contre les discriminations.



CM2	Connaître et comprendre les changements de son corps et celui des autres.	Promouvoir des relations positives, apprendre à repérer et se protéger des violences sexistes et sexuelles.	Prévenir les risques liés à l'usage du numérique et d'Internet.
Sixième	Comprendre et apprendre à vivre les changements de son corps.	Entrer en relation avec les autres et comprendre que les relations peuvent changer.	Trouver sa place au sein d'un groupe sans renier ses propres sentiments, respecter les autres et en être respecté.
Cinquième	Développer librement sa personnalité sans se sentir obligé ou contraint.	Choisir ses relations : connaître et assumer ses préférences, comprendre qu'elles peuvent évoluer.	Distinguer vie publique et vie privée, en réfléchissant à ce que signifie la liberté individuelle, en particulier sur les réseaux sociaux.
Quatrième	Aborder la sexualité comme une réalité complexe pouvant faire intervenir le plaisir, l'amour, la reproduction, etc.	Développer une compréhension critique et respectueuse des relations interpersonnelles et des enjeux associés à la sexualité ; favoriser des choix responsables et protecteurs en matière de santé sexuelle et relationnelle.	Étudier des représentations de la sexualité dans l'espace public et en examiner leur dimension égalitaire ou inégalitaire.
Troisième	Interroger les liens entre bonheur, émotions et sexualité.	Construire une relation réciproque et égalitaire ; savoir reconnaître et caractériser des contextes de danger et de vulnérabilité.	Inscrire la sexualité dans la définition et le respect des droits humains.
Seconde	Prendre soin de son corps et développer une image positive de soi.	Reconnaître et comprendre ses émotions, ses sentiments et ceux des autres.	Se protéger et protéger les autres : l'intimité à l'ère des réseaux sociaux.
Première	Faire des choix en restant maître de soi et attentif à sa santé.	Désirer et vouloir, donner ou refuser son consentement, savoir être libre et respecter les autres et leurs propres libertés.	Être soi, entre acceptation et déni.
Terminale	Reconnaître ses émotions et ses désirs pour mieux se connaître.	S'épanouir dans une relation équilibrée à l'autre.	Être libre d'être soi parmi les autres et réfléchir aux conditions sociales garantissant cette liberté.
Première année de CAP	Prendre soin de son corps et développer une image positive de soi.	Reconnaître et comprendre ses émotions, ses sentiments, et ceux des autres ; donner ou refuser son consentement.	Se protéger et protéger les autres : l'intimité à l'ère des réseaux sociaux.
Deuxième année de CAP	Se connaître, rester maître de soi.	S'épanouir dans une relation équilibrée à l'autre.	Être libre d'être soi parmi les autres et réfléchir aux conditions sociales garantissant cette liberté.



École élémentaire

→ Objectifs d'apprentissage par axe du programme et par niveau

Niveaux	Se connaître, vivre et grandir avec son corps	Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir	Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable
CP	• Connaître son corps et comprendre ce qu'est l'intimité.	• Comprendre la diversité des émotions et des sentiments : les siens et ceux des autres.	• Appartenir à une famille, comprendre la nature, la fonction et le sens des liens familiaux.
CE1	• Grandir, avoir une bonne connaissance et estime de soi, protéger son intimité.	• Comprendre les différentes dimensions (affectives, éthiques, sociales et légales) d'une relation humaine.	• Promouvoir des relations égalitaires, repérer des discriminations issues de stéréotypes, notamment de genre.
CE2	• Se sentir bien dans son corps et en prendre soin.	• Comprendre ce qu'est le consentement et les différentes manières de le solliciter et de l'exprimer ou d'accepter et de respecter un refus.	• Connaître ses droits.
CM1	• Connaître les changements de son corps.	• Apprendre à développer des relations constructives et à repérer les situations de harcèlement.	• Promouvoir des relations égalitaires et positives ; comprendre les stéréotypes pour lutter contre les discriminations.
CM2	• Connaître et comprendre les changements de son corps et celui des autres.	• Promouvoir des relations positives, apprendre à repérer et se protéger des violences sexistes et sexuelles.	• Prévenir les risques liés à l'usage du numérique et d'Internet.

→ Cours préparatoire

Les trois séances spécifiques doivent aborder l'ensemble des objectifs d'apprentissage et des notions et compétences associées.

Se connaître, vivre et grandir avec son corps

✔ **Objectif d'apprentissage** : Connaître son corps. Comprendre ce qu'est l'intimité.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Nommer les parties du corps, dont les parties intimes, avec un vocabulaire scientifique précis. • Identifier les points communs et les différences physiques entre les filles et les garçons. 	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier, à partir de documents variés, des changements communs aux enfants au cours de leur développement, depuis la naissance jusqu'à l'âge de six ans. • Identifier et apprendre à nommer les parties du corps, dont les parties intimes, en utilisant un vocabulaire scientifique.



<ul style="list-style-type: none"> • Définir ce qu'est son intimité (corps, pensées, écrits) et celle des autres. • Comprendre que toute personne a le droit au respect de son intimité. • Développer sa connaissance de soi. 	<ul style="list-style-type: none"> • À partir de textes et d'albums, s'interroger sur ce qu'est l'intimité, sur la manière de l'exprimer. • Repérer, à partir de situations de la vie quotidienne, des espaces où la question de l'intimité, du respect du corps se pose (les soins par un professionnel, respect d'une boîte à secrets, utilisation des toilettes ou des vestiaires), en exprimant comment différents lieux sont perçus (« ici je peux être tranquille » ; « ici je me sens en sécurité si je me déshabille » ; « ici je peux avoir une conversation intime »). • Apprendre comment réagir si quelqu'un ne respecte pas son intimité, par exemple par un contact non souhaité.
--	--

Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

 **Objectif d'apprentissage** : Comprendre la diversité des émotions et des sentiments : les siens et ceux des autres.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre, identifier et nommer ses sentiments et ses émotions, savoir les gérer. • Exprimer ses sentiments et ses émotions de façon appropriée. • Résoudre des conflits de façon constructive. 	<ul style="list-style-type: none"> • Fabriquer deux affiches représentant des sentiments, des émotions, avec tous les mots correspondants rencontrés au fur et à mesure de l'année. • Identifier les émotions des personnages sur des images ou des photographies et expliquer comment on le sait. • Lire et comprendre des œuvres variées de littérature jeunesse : repérer la diversité d'expression des émotions et des sentiments, comprendre le lien entre les actions des personnages et leurs émotions, imaginer à l'écrit ce qu'ils peuvent ressentir. • Nommer les émotions que l'on ressent dans diverses situations de la vie de classe : à la lecture d'un poème, en regardant un tableau, en écoutant de la musique, lors d'un conflit ou lors d'une réussite ou d'une difficulté au cours d'une séance d'apprentissage, etc. • Participer à des temps de médiation de conflits avec un adulte et apprendre à exprimer ce que l'on ressent sans agressivité envers l'autre.

Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable

 **Objectif d'apprentissage** : Appartenir à une famille, comprendre la nature, la fonction et le sens des liens familiaux.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier différents liens familiaux, se rendre compte de la diversité des structures familiales. • Respecter la diversité des structures familiales. • Développer la connaissance de soi et les liens sociaux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les liens familiaux à partir de son histoire ou d'une histoire fictive (frise de vie, approche chronologique). • Lire des albums présentant différents types de familles et comprendre qu'il en existe une grande variété (par exemple famille hétéroparentale, monoparentale, homoparentale, adoptive, recomposée, sans enfant). • Observer différentes représentations des familles dans la peinture ou la photographie. • Rédiger des récits de vie fictifs : faire parler des personnages représentés. • Parler de soi et de sa famille : à l'écrit, à l'oral ou en dessinant.



→ Cours élémentaire première année

Les trois séances spécifiques doivent aborder l'ensemble des objectifs d'apprentissage et des notions et compétences associées.

Se connaître, vivre et grandir avec son corps

✔ **Objectif d'apprentissage** : Grandir, avoir une bonne connaissance et estime de soi, protéger son intimité.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none">• Comprendre que la croissance entraîne des changements physiques.• Prendre conscience que chaque personne a un corps unique et qu'il existe des différences en termes de taille, de morphologie, de fonctionnement et de caractéristiques, etc.• Apprendre à respecter son corps, celui des autres, leurs différences, leur singularité.• Savoir protéger son intimité : préserver son intimité, c'est pouvoir créer un espace où l'on se sent bien, un espace à soi où l'on peut s'isoler.• Développer une bonne connaissance de soi.	<ul style="list-style-type: none">• Observer les ressemblances et les différences physiques entre les filles et les garçons, par exemple dans des œuvres d'art (peinture, sculpture) adaptées à l'âge des enfants.• Discuter sur la manière dont la diversité des corps est représentée ou pas.• Découvrir, à partir d'œuvres de littérature jeunesse, différentes représentations des corps : réfléchir à ce qui peut influencer la perception de soi ou des autres et à l'impact du regard des autres, identifier ce que le respect apporte dans les relations aux autres.• Compléter son « blason » avec ses qualités, ses goûts, ses valeurs, ses buts, etc.

Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

✔ **Objectif d'apprentissage** : Comprendre les différentes dimensions (affectives, éthiques, sociales et légales) d'une relation humaine.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none">• Identifier et différencier plusieurs types de sentiments et de relations amoureuses et amicales.• Décrire les principales composantes d'une relation positive (par exemple, la confiance, l'échange, le respect, le soutien, l'empathie et l'entraide).• Prendre conscience que le genre, le handicap ou l'état de santé ne sont pas un obstacle pour nouer des amitiés.• Comprendre qu'il est possible d'apprécier et aimer qui on veut, d'avoir et d'exprimer ses préférences, et prendre conscience de l'importance de respecter les différences.• Identifier ses droits et ses devoirs au travers d'exemples simples.	<ul style="list-style-type: none">• Lire et comprendre des albums de littérature de jeunesse sur les thèmes de l'amitié entre filles, entre garçons, entre filles et garçons. Exprimer (à l'oral ou à l'écrit) ses propres représentations de l'amitié ou de l'amour.• Lire et comprendre des œuvres littéraires (poésie, théâtre, romans), écouter et comprendre des musiques pour repérer la diversité des relations interpersonnelles et les caractériser, par exemple en écrivant une biographie fictive.• Réfléchir aux différentes manières de témoigner de la confiance, du respect et de la compréhension et d'échanger avec un ami.• Examiner les questions suivantes dans le cadre de discussions réflexives et argumentées : qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce qu'un ami, une amie ? Pourquoi avons-nous besoin d'amis ? Peut-on avoir été amoureux et ne plus l'être ? Quels sont les gestes ou paroles qui peuvent blesser ou faire souffrir ? Peut-on être heureux sans être ou avoir été amoureux ?• Participer à des activités de collaboration, par exemple, construire un arbre des qualités des élèves de la classe ou une fresque ou un parcours d'activité physique ou résoudre collectivement des défis.



Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable

✔ **Objectif d'apprentissage** : Promouvoir des relations égalitaires, repérer des discriminations issues de stéréotypes, notamment de genre.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none">• Savoir définir et repérer des stéréotypes, notamment de genre, et des discriminations.• Prendre conscience que les stéréotypes, notamment de genre, varient selon les lieux et les époques.• Prendre conscience que les stéréotypes peuvent entraîner des préjugés et des discriminations.• Développer des relations sociales constructives (comportements tels que l'acceptation, la collaboration, la coopération, l'entraide).• Savoir penser de façon critique (biais, influences).	<ul style="list-style-type: none">• Repérer les stéréotypes dans les catalogues de jouets, dans les publicités, le choix des couleurs dans les emballages, etc.• Lire et exploiter des albums de littérature de jeunesse permettant d'être sensibilisé à la question de la place donnée aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes, dans la société.• Réfléchir à l'organisation et à l'utilisation des espaces de l'école : demander par exemple qui joue à quoi et où pendant une récréation. Proposer des stratégies pour une organisation et une utilisation plus égalitaire des espaces partagés.• Comparer des représentations stéréotypées à partir de documents historiques (tableaux, affiches).• Dans le cadre de tournois sportifs mixtes, apprendre à respecter son adversaire, ses coéquipiers et coéquipières, en veillant à proscrire toute forme de discrimination ; pratiquer des activités collaboratives, veiller à l'inclusion de tous les élèves dans tous les temps de la vie de l'école (par exemple, repérer les élèves isolés dans la cour et leur proposer un jeu).• Participer à un débat sur l'influence du groupe et l'importance de ne pas se moquer.

→ Cours élémentaire deuxième année

Les trois séances spécifiques doivent aborder l'ensemble des objectifs d'apprentissage et des notions et compétences associées.

Se connaître, vivre et grandir avec son corps

✔ **Objectif d'apprentissage** : Se sentir bien dans son corps et en prendre soin.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none">• Prendre conscience de l'importance d'apprécier et de prendre soin de son corps.• Développer sa capacité d'attention à soi.• Être capable de repérer les comportements favorables à sa santé et apprendre à faire des choix favorables à soi et aux autres.• Savoir demander de l'aide.	<ul style="list-style-type: none">• Analyser les notions de santé et de bien-être : décrire à l'écrit ce que signifie « être en bonne santé », « ne pas être en forme », « aller bien », « aller mal » ?• Identifier ses qualités et ses forces (jeu des qualités, liste de ses forces : ce que l'on sait bien faire et qui nous rend heureux).• Comprendre que la bonne santé concerne la santé physique, la santé mentale et la santé sociale (relations avec les autres). Identifier ce qui peut l'influencer. Être capable de l'évaluer et, si nécessaire, de demander de l'aide. Apprendre à prêter attention à ce que l'on ressent lors de différentes activités.• À partir de situations du quotidien, identifier des pratiques favorables à la santé et au bien-être (et les mettre en œuvre).• Identifier les personnes-ressources en cas de problème, la manière de les contacter et les numéros d'urgence : le 15 et le 119.



Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

✔ **Objectif d'apprentissage** : Comprendre ce qu'est le consentement, les différentes manières de le solliciter et de l'exprimer ou d'accepter et de respecter un refus.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none">• Définir ce qu'est le consentement, savoir comment l'exprimer, comment refuser.• Savoir quoi faire lorsqu'on hésite entre « oui » et « non ».• Comprendre que chaque personne a droit au respect de son corps de la part de toute personne (jeune ou adulte, familière ou non familière) et prendre conscience qu'il existe des mots et des gestes déplacés ou abusifs, qui font violence à l'intégrité personnelle et corporelle.• Savoir identifier un adulte de confiance et où chercher de l'aide.• Savoir demander de l'aide.• Développer des relations sociales constructives.	<ul style="list-style-type: none">• Réfléchir collectivement, à partir de situations de la vie quotidienne, pour :<ul style="list-style-type: none">- savoir distinguer quand dire « oui » et quand dire « non » ;- comprendre qu'on a le droit d'hésiter et qu'une hésitation ou un doute ne doivent pas être considérés comme un « oui » ;- comprendre qu'on a le droit de changer d'avis : qu'un « oui » ou un « non » n'est pas définitif ;- savoir se donner le temps d'une décision éclairée et réfléchie ;- savoir demander le consentement de l'autre : avant de lui prendre la main, avant de s'asseoir juste à côté, de lui prendre un objet, etc. ;- savoir accepter et respecter le refus de l'autre.• À partir de l'exploitation d'albums de littérature de jeunesse, apprendre à reconnaître des situations de consentement, d'absence de consentement ; prendre conscience qu'il s'agit d'une violation des droits qui est néfaste ; réfléchir aux façons de se protéger ; comprendre l'importance d'une intervention ou d'une aide extérieure, apprendre à chercher du soutien si l'on est témoin ou victime de violences.• À partir d'une situation dans laquelle un élève a besoin d'aide, écrire un dialogue et jouer différentes scènes pour imaginer plusieurs solutions pour lui venir en aide.

Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable

✔ **Objectif d'apprentissage** : Connaître ses droits.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none">• Connaître ses droits et reconnaître que chaque individu a des droits fondamentaux qui doivent être reconnus.• Savoir ce qu'est la Convention internationale des droits de l'enfant.• Prendre conscience du rôle que chacune et chacun peut avoir dans le respect de la diversité et de la différence.	<ul style="list-style-type: none">• Étudier la définition des droits humains et comment ils s'appliquent à chaque individu.• Examiner les termes « liberté », « égalité » dans le cadre d'une discussion argumentée et réflexive, par exemple à partir d'un corpus de textes adaptés à l'âge des élèves ou de situations concrètes vécues en classe.• Étendre sa connaissance de la Convention internationale des droits de l'enfant, et notamment les articles 16 et 19, le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation portant atteinte à l'intégrité, à la dignité, et à la santé.• À partir d'affiches non légendées représentatives des différents droits proposés par des instances institutionnelles (telles que l'Unicef), écrire les légendes des douze droits principaux auxquels chaque affiche fait référence.



→ Cours moyen première année

Les trois séances spécifiques doivent aborder l'ensemble des objectifs d'apprentissage et des notions et compétences associées.

Se connaître, vivre et grandir avec son corps

✔ **Objectif d'apprentissage** : Connaître les changements de son corps.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les principaux changements à la puberté. • Prendre conscience que ces changements sont normaux et apprendre à les respecter. • Comprendre qu'il est important de se sentir bien dans son corps et de l'écouter. • Comprendre que la puberté se produit à des âges différents selon les individus et qu'elle n'a pas les mêmes effets. • Comprendre pourquoi se moquer de quelqu'un est un comportement néfaste. • Apprendre à parler des autres et aux autres de manière positive. 	<ul style="list-style-type: none"> • Partir des représentations des élèves de ce qu'est la puberté pour construire une définition scientifique, la relier à la capacité à se reproduire, comparer des similitudes et des différences entre les filles et les garçons s'agissant des modifications qui apparaissent à la puberté. • Repérer ce qui relève d'une brimade, d'une humiliation, ou d'une stigmatisation en lien avec les changements du corps à la puberté et faire décrire l'impact négatif que cela peut avoir sur celui qui les subit, apprendre à ne pas y contribuer et à y réagir de manière adaptée.

Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir


✔ **Objectif d'apprentissage** : Apprendre à développer des relations constructives et à repérer les situations de harcèlement.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Développer sa capacité d'écoute et l'attention portée aux autres. • Résoudre des conflits de façon constructive. • Exprimer son consentement ou son refus. • Définir et reconnaître le harcèlement et ses différentes formes, en particulier le harcèlement sexiste et sexuel. • Comprendre que tout acte de harcèlement ou d'intimidation est irrespectueux et néfaste, qu'il a des conséquences graves et peut être sanctionné par la loi. • Prendre conscience que les victimes n'en sont jamais responsables et qu'il est de la responsabilité de chaque témoin de signaler les actes de harcèlement ou d'intimidation. • Savoir où et comment demander de l'aide pour soi ou autrui. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faire preuve d'empathie à travers l'analyse de situations de classe (temps de médiation ou de résolution de conflits) et à travers des situations fictives : être capable d'identifier les émotions et les sentiments des personnages et le lien avec les actions/événements. • Identifier les aides pour gérer ses émotions difficiles (par exemple la colère, l'anxiété) : possibilité de signaler une difficulté avec une carte ou un code, possibilité de s'isoler dans un lieu spécifique. • Prendre en compte ce que ressent l'autre, exprimer son consentement ou son refus (mettre en place des jeux de rôle et faire jouer plusieurs fois les situations pour lister les différentes réactions possibles et leurs conséquences). • Étudier des situations fictives pour : <ul style="list-style-type: none"> - distinguer le harcèlement, l'intimidation, les disputes et les moqueries ; - caractériser le harcèlement (une violence sous différentes formes, une récurrence, un isolement de la victime) ; - mettre en évidence que le harcèlement se fonde sur le rejet de la différence et sur la stigmatisation ; - proposer des manières de réagir pour prévenir ou faire cesser une situation de harcèlement. • Identifier les différentes manières, bonnes ou mauvaises, dont les pairs peuvent influencer nos comportements, réfléchir aux moyens de résister à la pression négative des pairs et d'encourager l'influence positive des pairs.



	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier l'importance pour une victime de chercher du soutien ; réfléchir aux actions possibles pour soutenir les personnes victimes (pratiquer une écoute empathique, apporter du soutien solidaire à la victime, chercher de l'aide en alertant un adulte de confiance) ; prendre connaissance du numéro d'alerte 3018.
--	---

Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable

 **Objectif d'apprentissage** : Promouvoir des relations égalitaires et positives ; comprendre les stéréotypes pour lutter contre les discriminations.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Définir ce que sont les stéréotypes et les préjugés. • Comprendre en quoi les stéréotypes et les représentations liées au genre ont une influence sur la manière dont les individus vivent leur vie et peuvent être à l'origine de discriminations. • Agir pour lutter contre les stéréotypes, les préjugés et les discriminations. • Comprendre qu'on peut choisir librement une activité ou un métier (qu'on soit une fille ou un garçon) en fonction de ses motivations ou de ses compétences. • Se sentir libre de ses choix pour une activité ou une passion. • Savoir penser de façon critique : apprendre à résister à la pression sociale sans préjugés ni discriminations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire et exploiter des articles de presse, des données chiffrées (pourcentages, proportions et représentations graphiques) et des textes de loi pour identifier des inégalités entre les femmes et les hommes dans l'histoire ou encore présentes de nos jours (professionnelles, politiques, financières, dans la sphère familiale), ou des situations de violences ; rechercher des conceptions du genre ou des stéréotypes qui en sont à l'origine. • Étudier des extraits de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. • Découvrir des femmes ayant joué un rôle important dans l'histoire, les arts, les sciences et le sport ; découvrir des femmes exerçant des métiers traditionnellement associés à la masculinité et des hommes exerçant des métiers traditionnellement associés à la féminité. • Analyser les incidences des idéaux de beauté diffusés par les médias (réseaux sociaux, publicités), la littérature, la musique, le cinéma sur l'image et l'estime de soi. • Décrire et analyser une campagne de sensibilisation institutionnelle à l'égalité femmes-hommes.

→ Cours moyen deuxième année

Les trois séances spécifiques doivent aborder l'ensemble des objectifs d'apprentissage et des notions et compétences associées.

Se connaître, vivre et grandir avec son corps

 **Objectif d'apprentissage** : Connaître et comprendre les changements de son corps et celui des autres.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les changements du corps lors de la puberté et savoir qu'ils ne se produisent pas au même moment chez tous les enfants. • Nommer le nom et la fonction des organes reproducteurs. • Apprendre scientifiquement ce que sont les menstruations (règles) et qu'elles sont une composante normale et naturelle du développement physique des filles, et ne doivent pas faire l'objet de tabous ou de moqueries. 	<ul style="list-style-type: none"> • À partir de documents scientifiques et en lien avec le programme de sciences et technologie, décrire et expliquer les changements physiques liés à la puberté, le mécanisme des règles et l'impact sur la vie quotidienne.



Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

 **Objectif d'apprentissage** : Promouvoir des relations positives, apprendre à repérer et se protéger des violences sexistes et sexuelles.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Savoir que les relations entre individus peuvent traduire différents types de relations affectives (par exemple, l'affection pour un ami, l'amour entre parents, l'amour au sein de la famille, l'amour entre partenaires) et qu'il existe des façons différentes d'exprimer son amour. • Nommer divers sentiments qui peuvent être éprouvés dans les relations interpersonnelles. • Exprimer ses émotions. • Demander et s'assurer du consentement ; exprimer son consentement ou son refus ; comprendre et respecter le refus des autres. • Comprendre qu'il existe des mots et des gestes qui constituent des violences : violences verbales, physiques, psychologiques, sexistes, sexuelles (dont l'inceste) ; savoir identifier ces situations et percevoir les relations d'emprise. • Prendre conscience que les violences sexuelles, quel qu'en soit l'auteur, constituent toujours une violation des droits humains et que les victimes n'en sont jamais responsables. • Savoir comment chercher de l'aide et du soutien lorsque l'on est victime de violences. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire et comprendre des œuvres littéraires (poésie, théâtre, romans), écouter et comprendre une chanson pour identifier des sentiments positifs (tels que l'amour, la confiance, le respect, la loyauté, la solidarité) et des sentiments négatifs (la jalousie, la déception, la tristesse, la culpabilité). • Repérer les différentes formes d'expression de ses sentiments ou ses émotions aux personnes que l'on aime, selon les personnes (parents, famille, amis, autres personnes), selon les sentiments. Réfléchir aux gestes et attitudes appropriés pour les exprimer, ainsi qu'à ceux qui ne sont pas acceptables et doivent être signalés. • Rédiger un texte sur ses propres représentations de l'amitié, les comparer avec celles des autres et définir ensemble ce qu'est l'amitié. • Réfléchir à ce que signifie « témoigner de la confiance », « témoigner du respect », notamment lors d'« ateliers à visée réflexive », par exemple en s'interrogeant sur ce qu'est un secret et ce qui le différencie d'une situation de danger ou de violence qu'il est important de signaler et en expliquant comment identifier un adulte de confiance à qui se confier. • Définir ce que sont les violences physiques, psychologiques, verbales, sexuelles (dont l'inceste), apprendre à les reconnaître et réfléchir ensemble à qui parler, à qui demander de l'aide, pour soi ou autrui. • Prendre connaissance des numéros d'urgence : le 119 (enfance en danger) ou le 30 18 (harcèlement) s'il est difficile d'aller voir un adulte de confiance. • Apprendre à communiquer avec des formulations claires et sans moquerie (être capable de rappeler les règles d'une communication efficace, respectueuse afin de pouvoir s'exprimer et poser des questions dans un cadre sécurisant au début de chaque séance d'éducation à la vie affective et relationnelle).

Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable

 **Objectif d'apprentissage** : Prévenir les risques liés à l'usage du numérique et d'Internet.

Notions et compétences	Propositions de démarches et d'activités pour les séances ou temps d'enseignement spécifiques
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre ce qu'est la majorité numérique et son objectif de protection des enfants. • Devenir acteur de sa protection sur Internet et savoir identifier un adulte de confiance à qui s'adresser si quelque chose qui a été vu sur Internet ou sur les réseaux sociaux perturbe ou fait peur. • Prendre conscience que l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux présente des dangers et nécessite des mesures particulières, notamment car des images et des médias sexuellement explicites, interdits pour les mineurs, violents et choquants y sont accessibles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se familiariser avec les notions de sécurité et de protection sur Internet, évaluer ses représentations et connaissances autour des risques et des enjeux de protection sur Internet, les réseaux sociaux, les plateformes de jeux vidéo, la toile : droit à l'image ; protection de la vie privée ; risque de cyberharcèlement et cyberviolences. • Prendre connaissance des dispositifs de signalement et des lois en vigueur, notamment par rapport à l'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 13 ans ; la majorité numérique à 15 ans, la protection du droit à l'image, la protection des mineurs contre la pornographie en ligne.



education.gouv.fr